



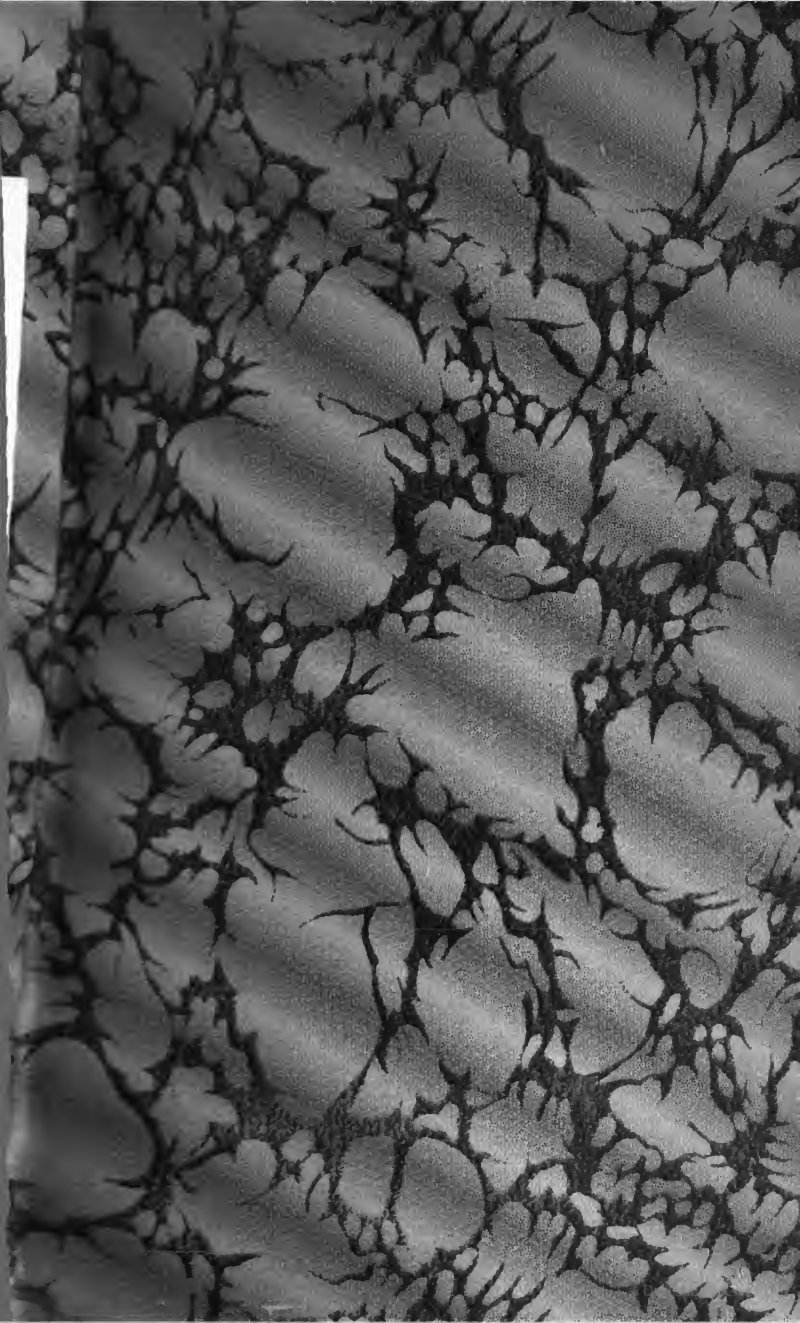
NEC CITO,

NEC TEMERE.

Bibliotheca Belgica

Rijksuniversiteit te Gent. Bibliotheek





Z 2401

B58

Ref.

Bibliotheca Belgica.

Bibliographie générale des
Pays-Bas, par le biblio-
thécaire en chef et les
conservateurs de la
bibliothèque de
l'université
de Gand.

Première série.

Tome XII.

(HAL — HUB).

Gand,
Camille Vyt.

La Haye,
Mart. Nijhoff.

1880 $\frac{1}{2}$ 1890.

57

355004

24/10/20

[HALL (Jos.)].

UTRECHT, Jean van Waesberghe. 1643.

Mvndvs Alter Et idem. Sive Terra Australis antehac semper incognita; longis itineribus peregrini Academicū nuperrimè iustrata. Authore Mercvrio Britannico. Accessit propter affinitatem materiæ Thomæ Campanellæ, Civitas Solis. Et Nova Atlantis. Franc. Baconis, Bar. de Verulamio.



Vltraiecti, Apud Joannem à Waesberge
Anno cDc Idc XLIII.

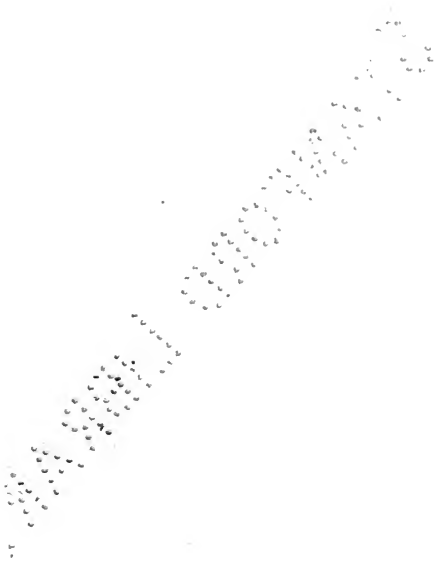
In-12^o, 8 ff. lim., 213 pp., et 11 1/2 ff. non
chiffrés (dont 1 blanc), avec 5 cartes et un fac-simile
d'inscription (entre les pp. 64 et 65); puis 106 pp. et

Liège : bibl. univ.

Brux. : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.



1 f. non chiffré pour : *F. Thomæ Campanellæ Civitas Solis Poetica. Idea Reipublicæ Philosophicæ*, et enfin 96 pp. pour : *Nova Atlantis Per Franciscum Baconum, Baronem de Verulamio, Vice-Comitem S. Albani*. Les titres spéciaux de ces deux pièces portent la marque typ. de van Waesberghe reproduite ci-dessus. Le f. non chiffré venant après la p. 106 est blanc.

Les lim. comprennent le frontispice gravé sur cuivre signé C. V. D. (C. van Dalen) *scl.*, et la préface signée Gvlielmvs Knight.

Le *Mundus alter et idem*, satire des vices de différentes nations, avait déjà paru à Francfort, s. d. in-8°, à Hanau (*Hanovia*), 1607, in-8°, et fut réimprimé encore à Francfort, 1648, in-12°. John Healey en fit une traduction anglaise intitulée : *Discovery of a new World, or a Description of South Indies hitherto unknown, by an English Mercury. Lond. imprinted for E. Blount. S. d., in-8°.*

L'auteur est Jos. Hall, successivement évêque d'Exeter et de Norwich.

Voir : BARBIER, édition de 1822, vol. 3, p. 592, et LOWNDES, *the bibliographer's manual of english literature*, vol. 2, part. 2, pp. 980 et 1021.

Barbier ajoute cependant la note suivante : « Crenius, dans ses *Comment. philolog.*, I, p. 55, raconte qu'un exemplaire provenant de la bibliothèque d'un grand amateur de livres portait sur le frontispice le nom de Jonas Proost, écrit à la main, comme celui de l'auteur de ce livre, qui l'envoyait en présent à un ami. La note est datée du 15 juillet 1607. » Cet article n'est plus reproduit dans la 3^e édition du *Dictionnaire des ouvrages anonymes* de Barbier.

HAMAELLE ou Hamelle (Godefroid de).

S. l. ni n. d'impr.

S. d. (c. 1552).

Troys Epis=||tres De Gode||froy De Hamelle, Natif || de niuele en Brabant : Le quel Souffrit marty-||re pour Iefu Christ en la uile (*sic*) d'Enuers (*sic*) || le .23. De Iullet (*sic*), lan 1552. || Auecq; troys belles chanfons Faiçtes par luy || mesmes estant en prifon. || 1. Timothee. 3. [*II* *Thim.* 3 : 12] || Tous ceux qui ueulent uiure fidelement en || Iefu Christ souffriront perfecution. ||

In-8^o, sign. A 2 - D 5 [D 8], 32 ff. non chiff. Car. ital.

Le titre porte par erreur le nom de la ville d'Anvers, au lieu de celui de la ville de Tournai; cette faute a été corrigée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *Enuers*. Le v^o du titre est blanc. La 1^{re} lettre, qui occupe les ff. A 2 - B 5 r^o, commence ainsi : *La Grace Et || Misericorde De || dieu nostre bon pere, en la faueur de son || filz, uous soyt dounee* (*sic*) *pour salut.* ||. Cette lettre contient le rapport de l'interrogatoire subi par de Hamelle; elle est adressée à sa sœur : *Chere & amiable seur ... Le seigneur uoulet* (*sic*) *user dung petit instru-*

Utrecht : bibl. univ.

*ment, || ma repoute digne destre appelle & presente
 deuant les || hommes, pour faire confession de bouche,
 par la bon-||dence du ceur, iusques a trois foys dont
 la premiere || feut le 8. iour de mars 1551 [1552],
 enuiron les troys heures || apres mydy dont la estoit
 present le doiè de Tournay || loficial et encore deux
 autres inquisiteurs avec celuy || qui escripuoyt ... Et
 les sept heures || aprochoint par ainsin lon fit arester
 pour ceste fois. || Et me mettant en une aultre prison
 obscure, ou Ie || suis encore pour leure presente tant
 quil plera a mon || uray dieu, de puis ce 8. iour de mars
 fus la lessè iusques || au 15. dudit mois ... Le 15. de
 mars donc a 8. Heures ou peu apres iouy || la uoix du
 Iolier qui me dit, Godefroy prepares uo-||us, et uenes
 parler a messieurs ... Les 12. Heures aprouchoint par
 ainsy fines pose || pour ce iour. || Ie fus le landemain
 redemende qui estoit Le .16. || de mars enuiron les 8.
 heures ... Or uoyla cher seur de mes interrogations &
 de||puis ces troys foys nay plus conparu par deuent
 eux || synon quilz hont enuoye par deuers moy ung
 nome || Maistre Qunitin chanoyne dit charlar [Quentin
 Charlart, prêtre et chanoine de la cathédrale de
 Tournai], pour & af-||cauoyr sy ne me pourroyt induyre
 a faire croyre aut-||rement & selon leur croyonce Pa-
 pistique, dont moy || & luy auons eu grosse dispute
 chescune foys quatre || hures de long dont iay grand
 dueil en mon ceur que-||un tel doux esprit nestoit parfait
 car il a le zele de di||eu mais ie croy non selon science
 ... Beucof de paroles hont este dites ... il disoyt que
 sy ie ma cordoye a cela on fe-||royt bien de tout les*

autres Carluy [car lui] mesme confesse || quil ia de la grosse faute en leur eglise & eux mesmes || lont confesse mais poinct si grande q; ie pense (mont || il diel) estant deuent eux ... A la fin de cette lettre : De par uostre fraire emprisonne pour || le nom de Iesus. 1552. La douceur de caractère attribué à Quentin Charlard par Godefr. de Hamaelle est confirmée par les historiens. (Jean COUSIN, *histoire de Tournay*, IV, pp. 297-299; etc.).

La 2^e lettre (ff. B 5 v^o-C 3 v^o), adressée à ses frères selon l'esprit, contient la confession de foi de Godefroid de Hamaelle. Elle porte l'en-tête : *Epistre Seconde. || La Copie Du Symbole Des || apostres la quelle a este presentee a messieurs les Iusti-||ciers de Turnay que les inquisiteurs mauoyent || charge à la iustice me liurant comme here-||tique leur ay escript ce q; sensuyt. || ...* Au commencement de cette lettre, l'auteur dit : *Mes amys pour ce que ie scay q; ceulx || qui mont presente a uous & que mayn-||tenant suis liure deux en uous mains nō || comme un chrestien mais comme ilz di||sent pour un heretique & fismatique le quel nom ie || ne porte pas trop uolentiers & ne me plaist gaire || pour ce que ne me tiens pour tel, Mais bien un poure || pecheur chrestien ou Lutherien sil ne uous plait ma-||peller autrement, combien que Lutherien ne heretiq; || ie ne desire destre appelle mais poure pecheur chresti-||en sil uous plaisoyt & affin de uous doner la raison || pourquoy ie me dis chrestien & non heretique ...* Observons que l'auteur se laisse au besoin appeler luthérien, bien qu'il fût calviniste.

Non seulement il dit (f. A7 v^o) ... *ie uoudroye que toutz fideles ne usassent que || de Testamentz de Lyon ou de Geneue ...*, mais sa confession de foi prouue qu'il était partisan des opinions de Calvin. A la fin de cette lettre : *Adieu soies frere. ||*

Les ff. C4-C6 v^o renferment la 3^e lettre : *Epistre || Troysiesme. ||*. Elle commence par l'invocation : *Le Dieu Et Paire De Toute || consolation qui nous console en toutes nous tribula-||tions uous soyt pour consolation & salutaffion || puis son chair filz Crucifie uous soit || pour salut octroye. ||*. Dans cette lettre, écrite à sa sœur, Godefroid de Hamaelle dit : *Si Nestoit Que Iay Pe-||ur de redoubler uostre tristesse par ne uo-||us poinc escrivre ù autre foys ie nestois po||inc de libere de uous plus escrivre nō plus || que ie nay faiç a ma propre mere sachant que mes le-||tres ne donent maintenant, que pleurs & suspirs ne||autmoins ie me suis accorde de uous escrivre encore ce||ste foys & principalement affinç; uostre tristesse soit moderee ... Sy ie ne uous ay escript que une foys & que main||tenant meme ie, prolongeroye de ce faire est ce pour || ce que ie ne uous aime dieu le scait. Car uous aues || este celle despuis que aues repris uigeur, & courage || a la parole que iay eu en continuel song [soing] comme ma||chere fille & plus que aymee & comme si ie uous a-||uoys engendree en Leuengille de Iesu Christ de quoy || ce na point este moy mais, la grece du Seigneur ... si ie me uouloys consen-||tir avec eux de croyre en lur dieu non uiuant mais de || paste cuitte qui est (comme ilz disentz) en leurs mes||ses hier ausy tart qua, huit heures ausoyr*

*medirent q; || si seulement ie me uoulois aderer a
 croyre cela que la || mort du cors me seroit garantie
 ie respondy q; quand || ie my adhereroye que, ce seroit
 selon la bouche qui || parleroit, & point le cuer, & seroit
 seulement, || pour euader & eschaper la mort par le
 glaiue ou par || feu ... Ilz demourerent la comme
 bouche close & me fi-||rent incontinent apres ces parroles
 rebouter en pri-||son. || ... ie uois bien || quilz hont
 grand compassion, de moy les pouures || gens & ausi ie
 les regarde certes quant ie suis deuant || eux en pitie ..
 car la plus grand partie est, innocente de || condamner,
 telles gens a mort mais le tesmonage de || ceulx qui
 mont liure a eux les rend confus ... Salues en mon
 nom nostre cherefleur N et uostre || mary ie uous prie
 de uiure en paix lun avec lautre la || petite reste de
 uostre uie ... Salues tous ceux qui maiment ie ne me
 recommen||de pas aux prieres de, uous tous pour tant
 que ie ne || scay sy ceste letre sera en uous mains deuant
 que ie soy || oste de ce siecle car hier le chantre me, dict
 puis que || ie ne uoulois changer d'opiniōt seulement de
 la messe || quil failloit que ie souffrisse & lautre iour
 deuant au-||cuns de la iustice me disoient que ce que on
 mauoit te||nu lespace de 9. ou 10. iours estoit de grace
 ia-||tentz donc de iour en iour la mort Or || nest ce
 poinct mort que ie atens || mais cest uie. || ... Le 19. de
 Iuing lan. 1552. ||*

Le titre annonce trois chansons seulement. Les ff. C7-D8 contiennent huit piéces en vers : 1^o, Chan-
 son || *Propre Pour Vn Ieusne Com||paignion se uolent
 rtirer du mal & de mon-||danite, Sur la uoix helas poure||*

Francoys. ||; 2^o, Vne Chanson Povr || une ieune fille se uolent mettre a lamour plus || certaine qua lamour du monde sur || la mesme uoix. ||; 3^o, Autre Chanson Povr Vne || Ieufne fille que ne ueut dautre amy que Iesu-||Christ sus la uoix, Si ie uous pouuoye || tenir belle brunete au no||yr fourty. ||; 4^o, Exhortation || aux Vrays fideles Chre-||tiens. ||; 5^o, Priere Av Seig-||neur Iesu Christ. ||; 6^o, Du Franc Arbitre, || dixain. ||; 7^o, Autre Dixain, A Ce || Mesme. ||; 8^o, Response De || Iesu Christ. ||. Ces poésies écrites, comme tout le reste de l'ouvrage, dans une langue inculte, ne sont pas sans mérite.

On ne connaît qu'un seul exemplaire de ce livre. L'impression en est mal soignée; le texte est émaillé de fautes tellement nombreuses que nous n'avons pas jugé à propos de les signaler. Dans les extraits nous avons suivi exactement l'orthographe.

Godefroid de Hamaille ou de Hamelle, tailleur de profession, naquit à Nivelles. Fait prisonnier à cause de ses croyances religieuses, il répondit très énergiquement à toutes les questions qui lui furent proposées. Quelquefois même ses réponses étaient tellement véhémentes qu'il s'en apercevait lui-même, et qu'il éprouvait le besoin d'en faire ses excuses auprès de ses frères selon l'esprit : *Mes freres pardounes moy sy Iay use de parrolles || aygres ou rudes : Lesprit certe ausi me pouloit, que || Je ne eusse sceu pour lheure parler autrement, sachant || que le nom de nostre sauueur y est tant deshonore. ||* (f. A 4 v^o). Condamné à être brûlé vif, il fut conduit à l'échafaud, le

23 juillet 1552, à Tournai. Le bourreau voulant l'étrangler avant de mettre le feu au bûcher, comme cela se pratiquait ordinairement, pour atténuer autant que possible les souffrances du condamné, de Hamaelle refusa cette grâce, en disant qu'il voulait mourir conformément aux dispositifs de la sentence.

Voir sur Godefr. de Hamaelle, les martyrologes de Crespin, d'Adrien Cornelisz. van Haemstede, de Nic. Bruin et de S. de Vries; puis : Dan. GERDES, *origines ecclesiarum in Belgio reformatarum...*, Gron. 1749; D. GERDES, *historia reformationis...*, Groningue et Brême, 1744-1752, III..., *Monum.*, pp. 107-121; Jean COUSIN, *histoire de Tournai...*, IV, p. 297.

HANDLUNG (die) der Degradation unnd Verpennüg der... dreyenn... Merterer... zu Brussel...

S. l. ni n. d'impr.

1523.

Die handlung der De=||gradation vnd ver=||pennüg der Christ||lichenn dreyenn || Ritter vnd || Merterer / Augu=||ftiner ordens gefche=||henn zu Bruffel. || Anno M. D. xxij. || Prima Julij. ||

In-4^o, 3 ff. plus 1 f. blanc. Car. goth.

Titre, blanc au v^o, dans un encadrement gravé sur bois, sans nom de graveur. Dans la partie inférieure, un génie qui tient une croix, sur un char traîné et poussé par quatre autres génies. Dans la partie supérieure, un ange jouant de la trompe, assis contre une pierre qui porte le millésime 1523; à gauche, un monogramme (G?). Le récit est celui de *Der Actus und Hendlung der Degradation und Verpennung...*, mais il est fractionné en subdivisions. Au f. Aij r^o, le titre de départ : *Wie die || Christlichen drey || Ritter vnd merterer || Augustiner ordens | haben || vmb der Euägelischen warhayt || willen jamerlichē / doch frolich vnd || willig mit grossen dankfagungen | || Gott jren gayst auff geben Zu || Prüffel (sic) in brabant auff den || ersten tag des heu=||mons Jm M D. || xxij jar. ||*. Les autres subdivisions portent les en-têtes qui suivent : 1^o, *Die zwen fürnembsten artickel || so*

Berlin : bibl. roy.

die drey gefangnen Münch wy=||derrüft solten habenn. ||
Der Erst artickel. || ...; 2^o, Der ander artickel.;
3^o, Was die drey auff solchs zu || antwurtenn geben
haben. ||; 4^o, Wie den zweyen gefangen münchen die ||
weych durch bischoff vnd ander prelaten || abgenommen ist
worden.; 5^o, Wie man die zwen Münch dem || welt-
lichē gericht vberantwort hatre (sic).; 6^o, Von stant-
haftigkeyt dyser zweyer || Marterer byfs die strick an
jnenn || verprannt seyn. ||; 7^o, Von dem dritten Münch
vnd wie || getroft er in seiner marter gewesen ist. ||

Voir : *Der ACTUS und Hendlung der Degradation ...*
(1523), puis : *Die ARTICKEL warumb die zwen ...*
Augustiner münch ... verprandt find ... (1523), et
toutes les sources citées à la suite de ces articles.

HARMS (Claus).

KIEL, librairie de l'université.

1817.

Den bloodtúúgn fór unfen gloobm, Henrick van Zútphen fyn saak, arbeid, lydn un dood in Dithmarschen. Beschrehbm un tom 31den October Ao. 1817 heruutgehm van Claus Harms, Archidiakonus an de St. Nicolaikark in Kiel.

Kiel, in de academische Bookhandlunk verlegt. 1817.

Pet. in-8^o, 32 pp., y compris les lim. Car. goth.

Brochure publiée à l'occasion de la 3^e fête séculaire de la Réforme. C'est l'histoire du martyr de Henri van Zutphen, en dialecte bas-allemand. Le v^o du titre est blanc, les pp. [3]-8 contiennent la préface, et les pp. [9]-32, le corps de l'ouvrage, divisé en dix chapitres, plus une conclusion et une annexe. Les chapitres portent les en-têtes suivants : 1^o, *Wat Henrick van Zútphen fór een man weer un op wat fórn aart he na Dithmarschen kaam is.*; 2^o, *Wat man dehd, um em van de canzel to hooln, un wo standhaft he weer.*; 3^o, *Van syn Predigen in Meldórp.*; 4^o, *... van den weltlichen verloop differ saak, bet to den anslag, Henrick gewalt to doon.*; 5^o, *... en lútje áwerglóófsche geschichte, wer se dafór nehm will, de sick wáhrender*

La Haye : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

tyd todraagn hett mit Boyen Claufs Boye to Súdardiek, karspel Wesselburen.; 6º, Da ward von frischen nabótt und de mord-anflag smehdt.; 7º, Henrick ward uut Meldórp afhaalt un óp en schreckliche aart na Heide brocht.; 8º, Wat sick to Heide in de saak todraagn hett so wyd, dat he vórt fúúr stunn.; 9º, Wiebke Jungen wil Henrick noch rettn.; 10º, Syn letzte mar-ter un syn dood. L'annexe contient une lettre d'indulgence donnée à Boyen Herring, à Flehde (paroisse de Lunden), par Jean-Ange Arcimboldi, protonotaire et référendaire apostolique, etc. Elle est datée de Bockelenborg (Burg, village dans la partie méridionale de Dithmarschen), le 8 mai 1516. Boyen Herring avait mis le feu à une grange et dans cet incendie quelques hommes avaient péri. Il avait aussi contribué à faire mourir un religieux du couvent de St-Jacques-le-Majeur, à « Neuenkirchen. »

HARTOG (Jean).

WAGENINGEN, M.-C. Bronsveld. 1872.

Doopsgezinde Martelaren Uit Het Jaar
1572, Door J. Hartog.

[Wageningen, M. C. Bronsveld, 1872].

In-8^o, 16 pp. chiff. Car. rom.

Extrait de : *Voor drie-honderd jaren. Volks-bladen
ter herinnering aan de schoonste bladzijden uit onze
geschiedenis*, Wageningen, M.-C. Bronsveld, 1872.

Brochure de propagande. C'est l'histoire d'Adr.
Jansz.; de Jean Pietersz., Ghislain Cornelisz.,
Pierre van Gulik et son domestique, Ar. Block,
Corn. Gyselaer et Michel; de Jacq. Fredriksz. et
Thierry Jansz. Cortenbosch; de Martin Jansz. et
Jean Hendriksz., de Zwartewaal, et de Pierrette
Loosvelt.

Utrecht : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

HASCHAERT (Pierre), Haschard, Hassard ou Hascard, maître d'école, médecin et astrologue, né à Armentières au commencement du xvi^e siècle.

GAND, Josse Lambrecht.

1544.

La Manie=||re D'Escripe (*sic*), Par Ab=||breuiatiōs : Auec vn petit traiçté de l'or||thographe François, faict & cōposé, || par Pierre Haschart, escriuain & mai=||stre d'escole, en la ville de Lille en Flā=||dres, au prouffit & vtilité, de ses || bons & studieux Escoliers. ||



Gand : bibl. univ.

Imprimé a Gand, par Ioffe Lābert, tailleur de lettres, demourāt aupres la maison de la ville. L'an M. D. XLIII. ||

In-8°, sans chiffres, sign. A 2 - C 5 [C 10], 26 ff. Notes marginales; car. rom.

Au v° du titre et au f. A 2, la préface : *Pierre Haschart Escrivain en la ville de Lille, || a tous ses escoliers, || Salut. ||*. Dans cette préface l'auteur dit qu'il lui semble utile d'enseigner à ses escoliers les abréviations employées par les anciens escriptuāis... *D'auā=||tage en vsent encoire messeigneurs les || Legistes... quy cau=||fēt, bien souuēt, grosse abusio a ceulx quy || ne sçauēt lesdictes abbreuiatiōs...* L'ouvrage forme donc une espèce de manuel de tachéographie ou plutôt un dictionnaire des abréviations usitées au xvi^e siècle, dictionnaire d'ailleurs très incomplet. Il ne contient que 96 de ces abréviations, parmi lesquelles il y en a plusieurs qui se répètent et dont la signification dépend souvent du contexte.

La liste suivante, qui comprend les abréviations pour la lettre B, donnera une idée de l'ouvrage :

¶ De la lettre B.

<i>ba</i>	<i>bra</i>	<i>b^acquemart.</i>
<i>b'</i>	<i>ber</i>	<i>b'nard.</i>
<i>be</i>	<i>bre</i>	<i>b^etaigne.</i>
<i>bi</i>	<i>bri</i>	<i>bⁱeuement.</i>
<i>b^o</i>	<i>bro</i>	<i>b^ocard, bochet.</i>
<i>b^o</i>	<i>bus</i>	<i>abus, (sic, pour ab^o).</i>
<i>b'</i>	<i>bis</i>	<i>pains b'.</i>
<i>bñ</i>	<i>bien</i>	<i>bñseance, combñ.</i>

bl', faict bles.
bl' bles. { *Coulpabl', conuenabl'.*
agreabl', formabl'.
portabl', muabl'.
secourabl', establ'.
nobl'.
nombrabl'.

Cette partie de l'ouvrage occupe les ff. *A 3 - B 1.*

Au v^o du f. *B 2*, dans une note marginale, le titre de départ qui suit : *Icy commē=||ce la manie=||re de Ortho=||graphér &c ||*, au v^o du f. *B 7* : ¶ *Après Ensvit Des Let || tres En General. ||*, et à la fin du f. *C 10* r^o : *Finis. || Lifés, & retenés. ||*

Parmi les œuvres de Pierre Haschaert, qui toutes sont très rares, *La Maniere D'Escripre, Par Abbreviatiōs* est à signaler spécialement. Cet ouvrage est resté inconnu à tous les bibliographes, et nous ne sommes pas parvenus à découvrir un exemplaire autre que celui de la bibliothèque de l'université de Gand.

Pierre Haschaert naquit au commencement du xvii^e siècle, à Armentières. Il s'établit d'abord à Lille comme *escriuain & maistre d'escole*. En 1552 nous le trouvons à Louvain, en 1565 à Bruxelles, et en 1576 à Liège, en qualité de mathématicien, de médecin et de chirurgien.

Voir, sur Haschaert, la description de son ouvrage : *Clypeus astrologicus adversus flagellum Francisci Rapardi ...*, sa traduction de Paracelse et les

ouvrages suivants : SWEERTIUS, *athen. belg.*, p. 621; VAL. ANDRÉ, *bibliotheca belgica*, ed. 3^a, p. 743; A. SANDERUS, *de scriptor. Flandriæ*, p. 134; JÖCHER, *Gelehrten-Lexicon*, II, p. 1397; PAQUOT, *mémoires*, IV, p. 256; *Dictionnaire des sciences médicales. Biographie médicale*. Paris, Panckoucke, V, p. 96; DE MEYER, *notice biograph. sur Franç. Rapaert*. Bruges, 1844, pp. 9-10; DE MEYER, *analectes médicaux*. Supplém., p. 65; J. DE MERSEMAN, *notice sur Franç. Rapaert*. Bruges, 1844, p. 10.

Un ouvrage de Haschaert resté inédit, faisant autrefois partie de la bibliothèque de la comtesse d'Yve (n^o 5333 du catal.) et, plus tard, de celle de Ch. van Hulthem, se trouve actuellement déposé à la bibliothèque roy. de Bruxelles. Il est mentionné au catalogue van Hulthem (VI, n^o 581) sous le titre suivant : *Chroniques de Flandres abrégées, où est traicté de tous les forestiers et contes d'jceluy pays jusques au règne de notre très redoubté sire et prince l'empereur Charles cinquiesme de ce nom toujours auguste, etc. etc., compilées et extraictes au plus pres de la vérité, hors de divers auteurs par M.^r Pierre Haschard*. In-fol. ... *Manuscrit moderne ... de 51 feuillets...*



Nous avons rencontré trois portraits de Pierre Haschaert, tous gravés sur bois. Le 1^{er} figure sur le titre de la *Prognostication Pour Lan ... M. CCCC. Lxx*. Il ne ressemble pas beaucoup aux deux autres. Le 2^e, *Ætatis Svæ .42.*, se trouve sur le titre de la *Prognosticatie vniuersael ... s. d.* Le 3^e, *Ætatis Svæ XLIIII.*, est celui reproduit ci-dessus. C'est la copie en contre-partie du portrait gravé pour compte de l'imprimeur anversois Guill. Silvius, qui s'en est servi pour les traités d'Hippocrate et de Paracelse traduits par P. Haschaert.

HASCHAERT (Pierre).

LOUVAIN, Ant.-Mar. Bergagne ou Bergaigne. (1551?).

Prognostication || Pour Lan de nostre Seigneur / M. CCCCC. || LJJ. calculee fur le meridien de la tres=||fameuse vniuersite de Louvain / Par || M. Pierre Haschard Medecin || Chirurgien audict lieu. || (*Portrait de P. Haschaert, reproduit ci-après*).

Imprime à Louvain en la rue du Chasteau au || Lupart / par Anthoine Maria Bergaigne || Imprimeur iure. || Avec Grace et Priuilege. ||

In-4°, sans chiff., sign. ¶ ij - ¶ ij [¶ iij], 4 ff. Car. rom.

Le portrait au titre est différent de celui qui se rencontre sur le titre d'une autre production de l'auteur : *Prognosticatie vniuersael* ... s. l. ni n. d'impr. et sans date; ici il est représenté dans un âge plus avancé. A la dern. p., la marque du léopard reproduite plus loin.

Le titre, en car. goth., est répété au r° du 2^e f. Au-dessous de ce titre commence une introduction dont un extrait fera connaître l'esprit de l'ouvrage : *Dieu ... a ... donne a lhome doctrine, sapience et intel*||

Gand : bibl. univ.



Imprimerie a Tournain en la rue du Chasteau au
Tupart, par Anthoine Maria Sergaigus
Imprimeur iure.

Avec Grace et Privilège.

Portrait de Pierre Haschaert.

*ligence dune partie des (sic) ses mysteres, ... Sicōme est la
cōtemplation ... des .iiij. elementz ... en apres le cours
du firmament || et des estoilles ... ausqueles il a dōne
diuerses puiffances et influences, par lesqueles || les
susditz choses natureles sont regies et gouuernees, ...
Non que ie voeulle dire que sans celles nostre || seigneur
Dieu ... ne poeult faire et demener toutes choses a sa
vo || lente : mais il a pleu a sa diuine Maieste ... cōsti-
tuer iceulx astres cōme instrumētz || et les faire quasi
moiens des (sic) ses operations... A la fin de cette pré-
face, l'auteur dit : Mais faisant fin à ses ppost... nous
commenceronsa (sic) || lhōneur de Dieu ceste nostre
premiere prognosticatiō... Priant au lecteur be||neuole
quil voeulle debonnairement supporter les faultes quil
trouuera... Après la préface viennent 3 chapitres
contenant des prédictions au sujet *Des maladies de
cest an.* ||, *De paix et guerre.* || et *Des fruictz et choses
croiffantz.* ||. Les prédictions du 1^{er} chap. sont banales.
Dans la 2^e, l'auteur dit entre autres : *Plusieurs ru-
meurs bruietz et susurations de guerre avec grandes
appa=||rences dicelle se feront... Et ne se finera lannee
sans quelques guerres et secretes trahisons ... neant
moins ... nostre seigneur lempereur Charles... regnera
et deffendra ces regions avec prosperite amour et
crainte de ses || princes et subgetz et avec victoire
de ses ennemis et maluoeyllans...* Dans le 3^e chap.
l'auteur ne parle que du blé et du vin : *le bled
qui se donnera a pris asses iuste, nest que par
aucuns marches || sera asses cher, ... les vignes souf=||
friront detrimēt et dōmaige, parquoy le vin sera**

*affes cher et avec ce pas si || bon que les aultres an-
nees. ||. Au r^o du 3^e f. commence un 4^e chap. : Des
changementz de temps. ||. Dans ce chapitre l'auteur ne
donne que les dates et l'heure du changement des
phases de la lune pour toute l'année, en y ajoutant
une prédiction au sujet de la température qui en
résultera, absolument comme cela se fait encore
dans nos calendriers actuels. Dans *ceste nostre
premiere prognosticatiō*, Haschaert use de prudence.
Songeait-il aux sarcasmes que venait de s'attirer
Bruhesius dans sa lutte avec Fr. Rapaert? A la fin
du r^o du f. ¶ *iiij*, une *Conclusion* suivie de l'avis :
*Lauteur de cest Almanach ne tient nulz estre des fiennes
fors ceulx || qui sont imprimez a Louuayn par Anthoine
Marie || Bergaigne...**

L'exemplaire déposé à la bibliothèque de l'univer-
sité de Gand, est le seul que nous ayons rencontré,
et l'ouvrage même n'est pas cité par les biographes
dans la liste des ouvrages de l'auteur.



Marque typogr. de A.-M. Bergaigne.

HASCHAERT (Pierre).

LOUVAIN, Ant.-Mar. Bergagne.

1552.

Clypevs || Astrologicvs Ad=||versvs Fla-
gellvm Franci=||sci Rapardi Brugensis me-
dici, in quo || (non minùs quàm in Achillæo
clypeo || oēs artes & Oeconomïæ) detegūtur
er=||rores & Nugæ ipsius Rapardi cum de=||
claratione & approbatione vtilita||tis Astro-
logiæ, & confu=||tatione Argumen=||torum
eius. || Autore Petro Haschardo || Infulano,
Medico Chirurgo. || Nec Cito, Nec Temere. ||

Lovanii, || Ex Officina Antonij Maria
Bergagne || Typog. Iurat. Anno. M. D.
LII. || Cvm Gratia Et Privilegio. ||

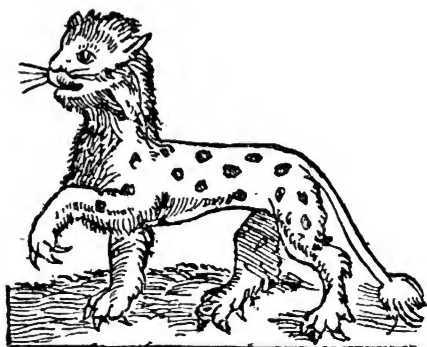
In-8^o, sans chiffres, sign. Aij - Iiiij [Ix], 74 ff.
Notes marg. ; car. ital.

Au v^o du titre, le privilège daté de Bruxelles, 1^{er}
sept. 1552 *stilo Brabantiaë*.

Les ff. Aij - Biiij r^o contiennent la dédicace de
Haschaert : *Laurentio ducio d̄m̄ino Ho=||bocano, Di-
nastæ Creubekano, || Comiti palatino...* datée de Lou-
vain, février 1552, et la préface.

Au v^o du dernier f., la marque typographique qui
suit :

Louvain : bibl. univ.



Pierre van Bruhesen ou Bruhesius, d'abord médecin de la reine Éléonore, sœur de Charles-Quint, puis médecin-pensionnaire de la ville de Bruges, publia en 1550 un almanach perpétuel astrologique et médical, indiquant non seulement les jours auxquels il convenait de se faire saigner, de prendre des bains ou un médicament quelconque, mais encore ceux auxquels on pouvait impunément se faire raser et coiffer, etc. Cet ouvrage suscita des réclamations, surtout de la part des barbiers, dont la profession était entravée. Cependant le magistrat de la ville de Bruges se rangea parmi les partisans du système de van Bruhesen, au point même de publier un édit enjoignant à tous ceux à qui il appartiendrait de ne rien entreprendre en fait de pratique médicale aux jours signalés comme fatals dans l'almanach de van Bruhesen; il fut même défendu aux barbiers de soigner ces jours là le menton ou la tête de leurs clients.

Un autre médecin de Bruges, Franç. Rapaert ou Rapardus, homme instruit et considéré, persifla les doctrines spagiriques et charlatanesques de son collègue et, en même temps, l'ordonnance du Magistrat. Il publia l'année suivante un autre almanach appuyé sur les traditions de la science vraie, et dans lequel il combattit toutes les erreurs, les préjugés et les inepties que renfermait le livre de van Bruhesen, en disant que la prétendue science de celui-ci était dépourvue de toute espèce de raison et était tout au plus bonne à amuser les vieilles femmes et à endormir les enfants. L'almanach de Franç. Rapaert est intitulé : *Den grooten ende ewigen almanach, ydel van alle bueselingen : van laten, van bayen, van purgeren, seker leeringen inhoudende, waer by dat wel mocht heeten de geessele vande almanacken, medecyningen, huysmedecyns, quacksalvers. Ghemaect by m. Fransois Rapaert... Geprint Thantwerpen met privilegie by Hans de Laet inde camerstrate in den 'salm.* Le dr I.-J. de Meyer, à Bruges, qui en possédait un exemplaire, le fit réimprimer à la suite de sa notice sur Rapaert, Bruges, F. de Pachtere, 1844.

En voulant ainsi résister aux préjugés et superstitions de son siècle, Rapaert essuya les imprécations et les injures de ses adversaires, au nombre desquels se trouvait Pierre Haschaert, alors médecin-chirurgien à Louvain. Dans son *Clypevs Astrologicvs* il prend la défense de van Bruhesen, loue hautement la conduite et l'ordonnance des échevins de Bruges, et exhorte les autres magistrats à suivre cet exem-

ple. Le *Clypeus* contient les chap. suivants : *Literæ dominicales, Aurei numeri. Indictiones &c.* || *ab Astrologis inuenta sunt.* ||; *Accessus recessusq; maris caussam, primum* || *Astrologi ostenderunt* (sic). ||; *In satiōe, multū habēt potestatis astra ꝑcipue Luna.* ||; *Quantum valeat Astrologia* (sic), *in omnibus* || *rebus, deq; eius inuentoribus.* ||; *Quantum conducat Medicinæ, ipsa Astro* || *rum scientia.* ||; *De Eclipsibus cometis & alijs* || *impressionibus.* ||; *Mutationes aeris cognoscere, & ꝑꝛedicere* || *debent Medici.* ||; *Morborum Iudicationes ab Astris ꝑotif=* || *simum ꝑetendæ sunt.* ||; *Tempus Phlebotomandi, Purgandi, Balneandi* || *medicis diligenter obseruandum.* ||; *Quid in ꝑurgationibus obseruandum,* ||; *Conclusio.* ||

Oltre l'exemplaire de ce livre rarissime déposé à la bibliothèque de l'université de Louvain, nous en avons rencontré encore un autre à la bibliothèque nationale de Paris.

HASCHAERT (Pierre).

LOUVAIN, Jean Waen. — Ren. Velpius,
impr. 1554.

Morbi || Gallici || Compendiofa Curatio. ||
Avthore || Petro Haschardo || Insvlano me-
dico || Chirurgo. Nec citò, nec temerè. ||

Lovanii || Apud Ioannem waen Schotum ||
Bibliopolam Iuratum, sub || Castro Ange-
lico || Cum Priuilegio Cæfareo quadrien-
nali. || 1554. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. Aij - Ciiij [Cviiij], 24 ff.
Car. ital.

Le f. Aij contient une pièce en vers latins :
✚ *Ad Li=||brum. Carmen || Hendecasyllabum.* ||, et les
ff. Aiiij - Avij r^o, la préface.

L'ouvrage est divisé en 11 chapitres : ¶ *Quid Sit
Morbus || Gallicus,* ||; ¶ *Quomodo Genere-||tur Hic
Morbus* ||; ¶ *Quibus Signis Et Ac=||cidentibus Dis-
cerna||tur Hic Morbus* ||; ¶ *Vires Ac Natura Li-||gni
Gvaiaci, Ac De Ipsi-||vs Electione,* ||; ¶ *De Varia
Prepara-||tio (sic) Ac Decoctione || Ligni Gvaiaci* ||;
¶ *Verus Modvs Coquen-||di Ac Præparandi Deco-||
ctum Ligni Gvaiaci* ||; ¶ *De Regimine Eorum || Qui
Hanc Potionem || Assumunt* ||; ¶ *Quomodo Cvrabon||tur
Qvisibi (sic) Vacare Pos-||svnt, Et Liberi Ab || Externis*

Louvain : bibl. univ.

Utrecht : bibl. univ.

Anvers : bibl. comm.

Gand : bibl. univ.

Negotiis Sunt ||; ¶ *Quomodo Tracta-||buntur Servi,*
Et Qui || *Ab Externis Negotiis* || *Liberi Non Sunt* ||;
¶ *Modus Præparan-||di Decoctionem* || *Pro Pitvito-||*
sis Et Melan-||cholicis ||; ¶ *Modus Decoquendi* ||
Gvaiacum Pro Biliosis || *Ac Sangvineis,* ||.

Le f. Cvij v^o porte, à la fin, la devise de l'auteur :
Nec citò, nec temerè : || *Finis.* || et le r^o du f. Cvijj :
¶ *Ad Invidum.* || (un distique) ... et l'adresse : *Typ.*
Reynerij Velpij Diesteñ. || *Typog. Iurat.* || *Anno M. D.*
LIIII. || La dern. p. est blanche.

L'auteur déclare n'employer, pour la guérison de
la maladie dont il traite dans son ouvrage, qu'une
décoction de poudre de bois de gaïac.

Ce livre a été reproduit dans le recueil : *De morbo*
gallico omnia quæ extant apud omnes medicos cujus-
cumque nationis (collecta per Aloys. Luisinum).
Venet., J. Zilettus, 1566-67. (Append. au vol. I,
pp. 72-76), et dans la réimpression de cet ouvrage
publ. sous le titre : *Aphrodisiacus, sive de lue vene-*
rea... *Ed. longè emendatior* (c. præfat. Herm. Boer-
haave). Lugd.-Bat., J.-A. Langerak et J. et H. Ver-
beek, 1728, pp. 930-934.

HASCHAERT (Pierre).

LOUVAIN, Jean Waen. — (Ren. Velpius, impr.). 1556.

De Lhor=||rible Comete, || Qui fest ap-
paru en ces Regions, enuiron le || premier
iour de Mars, L'an 1556. || compose par
Piere Hascard || Medecin & Chirurgien || en
la ville de || Louvain. || Au quel est adiousté
vn petit traicté || de la preseruacion contre
la Peste || composé par le mesme || Auteur. ||
Nec Cito, Nec Temere. ||

¶ A Lovvain, || Par Iean Vvaen, Li-
braire Iure, || au Chasteau. S. Ange. ||
1556. || Auec Grace & Priuilege || pour
4, Ans. ||

In-8°, sans chiff., sign. Aij-Biiij [Bvij], 15 ff.
Probablement faut-il encore un f. blanc à la fin. Car.
ital.

Le f. Aij contient une dédicace au magistrat de la
ville de Maastricht, datée du 15 mai 1556. Aux
ff. Aiiij - Avij r° : ♣ *De L'Horrible || Comete.* ||, et aux
ff. Avij v° - Bvij r° : § *Preseruacion || Contre la Peste.* ||.
A la fin : *Nec Cito, Nec Temere*, devise de Haschaert.

Ce petit livre imprimé par R. Velpius, pour

Anvers : coll. du chev. G. van Havre.

J. Waen, a été composé à l'occasion de l'apparition de la comète de 1556, dite de Charles-Quint, parce qu'elle aurait effrayé tellement l'empereur qu'il se serait écrié : *His ergo indicis me mea fata vocant*. Selon quelques historiens, la vue de la comète aurait déterminé l'empereur à céder la couronne impériale à son frère Ferdinand. (PINGRÉ, *cométographie*, Paris, 1783, I, pp. 506-507).

Dans la dédicace au magistrat de Maastricht, l'auteur déclare qu'il lui dédie cet ouvrage, parce que : [vous] *estes spécialement affectez vers la || Medicine : come vn chascun feet (sic) la diligence, || quæ (sic) vous faiâtes pour auoir vn bõ Medecin, || ...*

Il n'existe probablement plus qu'un seul exemplaire de cet opuscule de Haschaert. Il appartenait jadis au prof. Serrure. A la vente de ses livres (cat. n° 2317), il fut acquis 48 fr. par M^r R. della Faille, et revendu, peu de temps après, 42 fr. (cat. della Faille, 1878, n° 579). Aujourd'hui il fait partie de la belle collection de livres de M^r le chev. G. van Havre.

HASCHAERT (Pierre).

ANVERS, Jean Verwithaghen. (1560?).

¶ Predictions || Astrologiques pour lan
de nostre Seigneur 1561. Calcu=||ees sur le
meridien de Bruxelles par Maistre Pierre
Haf=||fardus Medecin & Mathematicien
audict lieu. ||

In-4^o, 4 ff. Car. goth.

A la fin : ¶ *Imprime en Anuers / en la rue de la
Chambre / a lenseigne du || du (sic) Faucon / chez
Jehan Withage. || ¶ Avec Priuilege / Signe J. de
Perre. ||*

Exempl. vu dans la coll. Serrure.

HASCHAERT (Pierre).

ANVERS, Jean Verwithaghen.

S. d.

Prognosticatie vniuerfael || ende eewich /
door de welcke een yghelijck mach lichte-
lijck || kennen die veranderinghe des we-
ders / ende eertsche din=||ghen / door
Meeſter Peeter Haffard Mede=||cijn ende
Mathematicus tot || Brueffel. || Nec citò,
nec temerè. || (*Portrait de l'auteur en mé-
dailon ovale avec la légende : Petrus Has-
sardus Aetatis Svæ .42.; grav. sur bois.*)

☞ Gheprint Tantwerpen in die Cammer-
ſtraete inden wit=||ten Valck / by Jan Ver-
withaghen. || Met Gratie ende Priuilegie. ||
Onderteeckent J. de Perre. ||

In-4^o, sans chiffres, sign. Aij - Bij [Biv], 8 ff.
Car. goth.

Cette pièce qui commence, au v^o du titre, par une
préface : ☞ *Totten Leſer*, contient les chap. suiv. :
☞ *Teeckenen van die toecomende ſieckten.* (Signes de
prochaines maladies); ☞ *Teeckenen van toecomende
peſtilentie.* (Signes de l'approche de la peste); ☞ *Tee-
ckenen van goeden tijt | ende dieren tijt.* (Signes
d'abondance et de diſette); ☞ *Teeckenen van vrucht-*

Gand : bibl. univ.

baerheyt. (Signes de temps fertiles); ¶ *Teeckenen ende voorsegginghen van die veranderinghinghe des weders.* (Signes et présages au sujet du changement du temps); ¶ *Teeckenen ghenomen van die beesten.* (Signes empruntés aux allures des animaux. Ce dernier chap. contient également plusieurs présages basés sur l'état de l'atmosphère, l'aspect du soleil, etc.); ¶ *Van dye Mane.* (De la lune); *Ghemeyne oft generale voorsegginghe.* (Pronostics généraux).

L'exemplaire de cette *Prognosticatie* déposé à la bibliothèque de l'université de Gand, est apparemment le seul qui existe.

HASCHAERT (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1576.

Almanach || Oft Iovrnael Voor || t'Jaer
der vverelt 5536. ende van on-||fen Heere
M. D. LXXVI. || Scrickeliaer. || Gecalculeert
op den Horizon vande zeer ver=||maerde
Stadt van Ludick / ende byligghende ||
plaetfen : Door M. Peeter Haffard van
Armen=||tiers / Medecijn / woonende inde
voorschreuen || Stadt van Ludick. || Iustè
age : nec dubita : Sapiens dominabitur Af-
tris : || In manibus summi stant Elementa
Dei. || Omnia linquamus supero, qui cuncta
creavit, || Qui nutu Cœlum, || & Sydera clara
regit. || Nec cito, nec temere. ||



T'Antwerpen / by Christoffel Plantijn. ||
M. D. LXXVJ. || Met Gratie ende Priuile-
gie. Onderteeckent || Jac. Blyleuen. ||

Anvers : bibl. plantin.

In-16^o, sans chiffr., sign. A 2 - D 5 [D 8], 32 ff. Car. goth.

Le titre, les lim. et le calendrier sont imprimés en rouge et noir. Les lim. contiennent : titre, *Canon oft declaratie van || desen Almanach. || ... Wy sullen voor || t'Guldē getal hebbē* 19. *Den Cicle der Sonnē* || 17. *De Sondaechs lettere A. G.* Suit une liste des principaux jours de fête, des renseignements sur l'emploi de ce calendrier : *Van de Waterghetijden. ||, Characteren der Planeten ende Aspecten. ||* et *Van dat regiment der Hemelscher teeckenē. ||*. A la fin, la devise de Haschaert : *Nec cito, Nec temere*. Les ff. A 3^{vo} - B 7^{ro} contiennent le calendrier. Dans ce calendrier sont indiqués, au moyen de différents signes, les jours qui sont favorables à la saignée, à la coupe des cheveux et à l'ingestion des médicaments, ceux qui conviennent pour certaines occupations champêtres et domestiques, puis les jours de marché, les phases de la lune, etc. Aux ff. B 7^{vo} - B 8^{vo}, la dédicace d'une pronostication pour l'année 1576, par P. Haschaert, à Gér. de Groesbeeck, évêque de Liège, laquelle est suivie (ff. C 1^{ro} - D 1^{vo}) de la 1^{re} partie de cette pronostication : *Generael || Voorsegghinghe voor || t' Jaer M. D. LXXVĳ. ||*, et (ff. D 1^{vo} - D 8^{ro}) de la 2^e partie : *Voorsegghinghe van || de twaelf Maenden. ||*. A la fin de la dernière p., la devise de Haschaert, l'approbation signée Sébast. Baer, de Delft, pléban et chanoine de l'église cathédrale de N.-D. à Anvers, et le privilège daté de Bruxelles, le 19 août 1575.

Ce livre est d'autant plus intéressant que c'est

le premier almanach de Liège publié après l'introduction du nouveau calendrier dans les provinces méridionales des Pays-Bas, en 1575. Voir: *Placcart Et Ordonnance du Roy... touchant le renouvellement de la date de l'an, laquelle se debura mettre dorefenauūt & a tousiours par chascun an, au premier iour de Ianuier. Et se commencera pour la premiere foiz, au premier de Ianuier prochain, qui se cōptera en l'an Mil cincqens soixanteseize.*, Anvers, Chr. Plantin, (1575), placard daté de Bruxelles, 16 juin 1575.

M^r X. de Theux ne mentionne pas cet almanach dans sa *Bibliographie liégeoise*, Brux., 1867.

M^r Max. Rooses, conservateur du musée Plantin-Moretus, nous informe que les registres manuels de Plantin constatent que plusieurs almanachs rédigés par Haschaert, ont été imprimés dans son officine, déjà à partir de 1568. Nous ne les avons pas rencontrés.

HASCHAERT (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1583.

Almanach pour l'an de nostre Redemption M. D. LXXXIII. par M. Pierre Haf-fard. Selon la nouvelle calculation. ||

A Anuers, de l'Imprimerie de Christofle Plantin au Compas d'or M. D. LXXXIII. Avec Priuilege. ||

In-fol. plano, 1 feuille, imprim. en rouge et noir.

Almanach placard pour l'année 1583, imprimé en 7 colonnes longitudinales, dont les 6 premières sont divisées de telle sorte qu'elles forment 12 cases pour le calendrier. La 7^e col. contient : *Canon, ou declaration* || *de cest Almanach.* ||. Ce *Canon* comprend l'explication des signes usités dans l'almanach, et indique les jours favorables à la saignée, à différents travaux champêtres et domestiques, etc., puis : ¶ *Des Marées ou Ghetides.* ||; ¶ *Characteres des Planetes ou aspectz.* || et enfin : ¶ *Du gouuernement des Signes.*

Anvers : bibl. plantin.

PIERRE HASCHAERT
HASCHARD, HASSARD ou HASCARD,
MAITRE D'ÉCOLE, MÉDECIN ET ASTROLOGUE.

LISTE SOMMAIRE ET PROVISOIRE DE SES
ŒUVRES.

- La maniere d'escripre, par abbreuiatiōs : Auec vn
petit traicté de l'orthographe françoise... Gand,
Josse Lambrecht, 1544. In-8°.
- Prognostication pour lan... M. CCCCC. LJJ... Lou-
vain, A.-M. Bergagne, (1551?). In-4°.
- Clypevs astrologicvs aduersvs flagellvm Francisci
Rapardi... Louvain, A.-M. Bergagne, 1552.
In-8°.
- Morbi Gallici compendiosa curatio. Louvain, Jean
Waen, (R. Velsius, impr.), 1554. In-8°.
- De l'horrible comete, qui fest apparu... l'an 1556...
Au quel est adiouste vn petit traicté de la pre-
feruation contre la peste... Louvain, Jean
Waen, (R. Velsius, impr.), 1556. In-8°.
- Predictions astrologiques pour lan... 1561... Anvers,
Jean Verwithaghen, (1560?). In-4°.
- Prognosticatie vniuersael ende eewich, door de
welcke een yeghelijck mach... kennen die
veranderinghe des weders, ende eertsche din-
ghen... Anvers, Jean Verwithaghen, s. d. In-4°.
- HIPPOCRATES, van die wonden int hoof... vvten
latijne... ouergheset, door M. Peter Haffar-
dus... Anvers, Guill. Silvius, 1565. In-8°.

- * Id. 2^e édition (??).
 Id. 3^e édition. Rotterdam, J. van Waesberghe, 1629. In-8^o.
- Id. Dans l'ouvrage : Car. BATTUS, *handtboeck der chirurgyen* : ... Amsterdam, H. Laurentz., 1631. In-8^o.
- Id. Dans le même ouvrage. Amsterdam, H. Laurentz., 1634. In-8^o.
- * Id. Dans le même ouvrage. Dordrecht, 1662. In-8^o.
- PH.-AUR.-T. PARACELSE, la grande, vraye, et parfaite chirurgie... Nouuellement traduits en langue françoise, par M. Pierre Hassard... Anvers, Guill. Silvius, 1567. In-8^o.
- EOBANUS HESSUS, saluberrima bonae valetvdinis tvendae praecepta... nouisq; commentarijs à Petro Haffardo... illustrata. Francfort, hérit. de Chr. Egenolph, 1568. In-8^o.
- PH.-AUR.-T. PARACELSE, de la peste... trad. en françois par M. Pierre Hassard... Anvers, Christ. Plantin, 1570. In-8^o.
- Almanach oft iovrnael voor 't iaer der vverelt 5536. ende van onfen Heere m. d. LXXVI. scrickel-iaer. Gecalculeert op den horizon vande... stadt van Ludick... Anvers, Chr. Plantin, 1576. In-16^o.
- Almanach pour l'an de nostre redemption m. d. LXXXIII. Selon la nouvelle calculation. Anvers, Chr. Plantin, 1583. In-fol. plano.

HAUTSCHILT (Lubert), abbé du monastère
d'Eeckhoute, né à Bruges 1347, † 27 déc. 1417.

(ARNHEM), Jean Jansonius.

1604.

Imago Flandriae.

1 f. in-fol. plano; car. goth. Adresse : *Gedrückt im Jahr Christi 1604. In verlegung Joannis Janssonij.*

Grande planche allégorique gravée sur cuivre et composée de 3 cercles concentriques. Dans le cercle intérieur une femme nue allaitant deux loups tandis qu'un démon ailé la coiffe d'un serpent enroulé; à sa tête la lettre G (Gand), à sa main droite la lettre B (Bruges), à sa main gauche la lettre Y (Ypres), à ses pieds droit et gauche les lettres L (Lille) et D (Douai). A gauche de la femme, sur une banderole, en deux lignes : *Gib Fiet Ex Gybid Cvm Deca Decas Ibit.* Près de la circonférence du cercle, le distique : *Hostibus introitus hæ villæ sunt prohibentes : Sed nequeunt fortè maiorum traditione.* Entre les deux cercles les plus rapprochés du centre, 3 lignes en car. ital., pièce en vers latins, commençant par ces mots : *Gybid væ tibi,...* Entre le cercle du milieu et le cercle extérieur, douze portes fortifiées, et entre ces portes, les noms des douze villes de la Flandre. Sur la banderolle passant d'une porte à l'autre se trouvent des inscriptions se rapportant à

Brux. : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

ces diverses villes. Près de la circonférence du cercle extérieur : *Forma Cecas Clavis, Hinc Bona Surget Avis.*

Sous l'*Imago*, dans un cadre en style renaissance, une explication en latin, commençant par les mots : *Candido Spectatori. Prognosticon de statu reipub. in regio comitatu Flandriæ :* finit par la déclaration suivante : *Vetustifissimum porrò in ære exaratū exemplar (quod unicum extabat) ad verbum, imò ad literam, secuti sumus. Matth. Quadus chalcogr.*

A droite et à gauche de la planche, une interprétation plus explicite en langue allemande, est imprimée en car. goth.

Comme on peut le voir par la déclaration qui précède le nom du graveur, cette planche a été exécutée d'après une épreuve unique d'une gravure sur cuivre très ancienne.

Cette épreuve unique était sans doute celle de l'édition de Jean Otho de Bruges qui, le premier, vers 1575, publia la pronostication d'Hautschilt, accompagnée d'une explication qui était probablement celle en latin suivie *ad literam* par Quad et rien de plus.

Le distique commençant par les mots : *Hostibus introitus...* ne se trouvait pas dans le cercle intérieur de la planche primitive. Il avait été ajouté à la main sur l'épreuve unique qui servit de modèle à M. Quad; celui-ci le reproduisit dans l'espoir qu'il serait de quelque utilité.

Antérieurement à l'édition que nous venons de

décrire, l'*Imago Flandriæ* avait été reproduite par Nic. Bazel, mais en plus petite dimension et sur bois, dans les diverses éditions de sa *Prognostication nouvelle, de cest An calamiteux* 1578. Anvers, 1578. In-4°.

Postérieurement d'autres éditions furent publiées par Aug. Blomme, en 1651?, en 1655 et en 1671.

Jean Stadius en rédigea une explication très brève dans une lettre adressée à Georges Themsike (1575). Vinrent ensuite un anonyme et François Lucas qui en donnèrent, chacun de leur côté, une interprétation, vers 1578. Corneille Bartholomæi, religieux d'Eeckhoute, publia sur le même sujet des commentaires assez étendus. Enfin Aug. Blomme, religieux de la même abbaye, fit du travail de son confrère un abrégé, qui resta manuscrit.

La bibliothèque de l'université de Gand possède un dessin à la plume de l'*Imago Flandriæ*, fait à la fin du xv^e siècle, qui pourrait bien être la copie d'un exemplaire de la 1^{re} édition.

L'auteur de cette prédiction, Lubert Hautschilt, abbé de l'abbaye d'Eeckhoute à Bruges, naquit en 1347 et mourut en 1417. L'original de l'*Imago* dessiné sur parchemin et colorié, était conservé à la dite abbaye, où il se trouvait encore à l'époque du siège d'Ostende par l'archiduc Albert.

Voir: PAQUOT, *mémoires*, V, pp. 362-367; BIOGRAPHIE des hommes remarquables de la Flandre Occidentale, I, p. 213; II, p. 36; III, p. 71; et IV, pp. 1-14; MESSAGER des sciences hist., 1863, 4^e livr.; Fred. MULLER, *nederl. historieplaten*, I, p. 25, n° 305.

HAUTSCHILT (Lubert).

BRUGES, Nic. Breyghel.

1655.

Imago Flandriæ, Sive Vaticinium Compositum à Reverendo Admodum D. Lvberto Havscilt Abbate Brugensi Insignis Monasterii S. Bartholomæi Canonic. Regul : S. Avgvstini, vulgò den Eec-houtte, Illustriffimorum Principum Bithuriæ, Burgundiæ, Flandriæ Confiliario : qui obiit anno M. CD. XVII. Decemb. xxvij. Novissimè evulgatum per D. Augustinum Blomme ejusdem Monasterii Canonicum.

In-fol. plano, 2 ff.

Le 1^r feuillet comprend une grande planche (H. 343 mill., L. 440 mill.), composée de trois cercles concentriques et d'un encadrement. Dans le cercle intérieur, qui est brisé, une femme nue (la Flandre) allaitant deux loups. A droite de la femme, l'inscription en car. goth. : *Sib* (au lieu de *Gib*) *fiet ex gybid Cum deca deſs ibit*. Les douze portes se trouvent entre les deux cercles les plus éloignés du centre, comme dans l'édition de 1604. L'encadrement contient le portrait de Jean duc de Berry et celui de l'auteur, les armoiries de l'abbaye et de l'abbé d'Eeckhoute, et enfin l'*epitaphium* et le sarcophage

Gand : bibl. univ. (Inc.)

(dalle tumulaire) de L. Hautschilt. Le 2^e feuillet comprend le titre ci-dessus, l'interprétation de l'*Imago Flandriae* précédée de quelques détails très intéressants concernant l'auteur et les différentes éditions de sa prophétie. A la fin de la 4^e col., à la suite d'un extrait de la *Prognostication* de Nic. Bazel, et de l'approbation donnée à Bruxelles, le 2 février 1655, on lit l'adresse suivante : *Brvgis Flandrorum, Ex officina Typographica Nicolai Breygelii. Anno M. D. c. L. v. Superiorum Permissu.*

La planche est gravée par P. de Brune d'après un dessin de Jac. van Oost. Les exemplaires du 1^r état portent, dans un cartouche, sous le portrait de Jean duc de Berry, les mots : *Vera Effigies Ioannis ducis Bituriceñ F. i Philippi Reg Fran.* Cette inscription est ainsi modifiée pour les exempl. du 2^e état : *Vera Effigies Ioannis ducis Bituriceñ Patruï Ioannis Intrepidi Burg : et Fland. Comitiss.*

HAUTSCHILT (Lubert).

BRUGES, Luc vande Kerchove.

1671.

Imago Flandriæ, Sive Vaticinium Compositum à Reverendo Admodum D. Lvberto Havscilt Abbate Brugenfi Insignis Monasterii S. Bartholomæi Canonic. Regul: S. Augustini, vulgò den Eeck-houtte, Illustrissimorum Principum Bithuriæ, Burgundiæ, Flandriæ Confiliario : qui obiit anno M. CD. XVII. Decemb. xxvij. Novissimè evulgatum per D. Augustinum Blomme ejusdem Monasterii Canonicum.

In-folio plano, 2 feuillets.

Cette réimpression est en tout semblable à celle de Bruges, 1655. L'adresse seule est différente : *Brugis Flandrorum, Ex officina Typographica Lucæ Kerchovii. Anno M. D. C. LXXI. Superiorum Permissu.*

Nous avons aussi rencontré de cette planche gravée par P. de Brune, un tirage sur papier de couleur bleuâtre. Cette épreuve très médiocre date de la fin du XVIII^e siècle. Nous ignorons si à cette époque le texte explicatif a été réimprimé.

L'exemplaire de l'édition de 1671, qui est conservé à la bibliothèque de Gand, porte en marge la note manuscrite suivante que nous reproduisons tex-

Gand : bibl. univ.

tuellement : Cette prophétie (l'original) se trouve collée sur bois, avec des lettres rouges, dans une boîte ronde, avec une ancienne mitre de cramoisi (autrefois rouge) et dentelles d'or, repose aux archives des marguilliers de St. Sauveur, à Bruges; elle appartient toujours à l'abbaye susdite (d'Eeckhoute), en cas qu'elle revien-drait. Je soussigné l'a eu sous cette condition, et, sous la même, l'a placée dans la caisse des dites archives. (Signé) : J. van Huerne de Puijenbeke, marguillier St. de Sauveur.

HAYUS (Joan.).

ANVERS, Mart. Nuyts.

1605.

De Rebus Iaponicis, Indicis, Et Pervanis
Epistolæ Recentiores. A Ioanne Hayo Dal-
gattienfi Scoto Societatis Iesv in librum
vnum coaceruatæ.



Antverpiæ, Ex Officina Martini Nutij, ad
insigne duarum Ciconiarum, Anno M. DC. V.

In-8^o, 968 pp. et 25 ff. non chiffrés pour les *in-
dices*.

Brux. : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

Anvers : bibl. comm.

Leiden : bibl. univ.

HECKE (Guill. vanden) et Corn. Aertssens.

ANVERS, Guill. Silvius.

1579.

Rapport || Faict Par Le || Seignevr Gvil-
lavme || vanden Hecke Tresorier, & maistre
Cornille || Aertffens Secretaire de la ville
de Bruxelles, à || Mefsieurs du Magistrat
d'icelle ville le ix^e. || d'Apruil, & reiteré le
x^e. d'icelluy mois || l'an xv^e. lxxix. en l'af-
semblee des || Estats generaux en || Anuers. ||
Contenant tout ce que leſdicts deputez ont
beſoigné en Haynault || & Arthois, avecq
l'inſertion des lettres par eux portees aux ||
Gouverneurs, Estats, & Magistrats deſ-
dictes Prouinces. || (*Fleuron*).

En Anvers. || Par Guillaume Syluius,
Imprimeur || du Roy. l'An 1579. ||

In-4^o, 31 pp. chiff., y compris le titre. Car. rom.
et ital.

L'ambassade de Guill. vanden Hecke et de Corn.
Aertssens avait pour but d'engager les provinces
de Hainaut et d'Artois à rester unies à l'Union des
autres provinces. La mission n'ayant pas eu d'effet,
le magistrat de la ville de Bruxelles publia le rap-
port fait par les ambassadeurs, *pour garantir* ||

Gand : bibl. univ.

leurs iustes actions des calumnies de leurs aduersaires, & pour tes-||moigner à tout le monde le singulier soing & affection qu'ils ont || tousiours eu, & de faict démontré au bon publicq & conseruation || de l'vniion general des Prouinces, trouuer sinon bonne l'intention & || la requisition des Estats generaulx. ... La pièce contient : 1^o, une préface du magistrat de Bruxelles, datée de Bruxelles, le 9 avril 1579; 2^o, une lettre de vanden Hecke et Aertssens au même Magistrat, sans date; 3^o, la lettre du Magistrat au comte de Lalaing, gouverneur du Hainaut, datée de Bruxelles, le 26 mars 1579; 4^o, la lettre du même Magistrat au magistrat de Mons, datée de Bruxelles, le 27 mars 1579; 5^o, la lettre du Magistrat aux États de Hainaut et d'Artois, datée de Bruxelles, le 27 mars 1579; 6^o, la réponse des États d'Arras aux ambassadeurs, datée d'Arras, le 5 avril 1579; 7^o, le rescrit des ambassadeurs aux États d'Arras, daté de Valenciennes, le 7 avril 1579; 8^o, une lettre des ambassadeurs *aux gardes des portes & bons bourgeois de la ville d'Arras*, datée de Valenciennes, le 7 avril 1579, dans laquelle les ambassadeurs se plaignent du *mauuais traitement ... receu en leur ville...*; 9^o, une lettre de congé du comte de Lalaing aux ambassadeurs, datée de Valenciennes, le 7 avril 1579; 10, une lettre du magistrat de Mons aux ambassadeurs, datée de Mons, le 7 avril 1579. Toutes ces lettres sont insérées dans le rapport de l'ambassade. (BOR, *nederlandsche oorlogen*, II, pp. 44-55).

La pièce décrite ci-dessus est le dernier produit des presses de Guill. Silvius à Anvers. Celui-ci quoique imprimeur du Roi, était secrètement partisan de la Réforme. Déjà en 1564 (20 déc.) une lettre de la duchesse de Parme avait été jugée nécessaire pour empêcher son *Chier et amé* Silvius d'imprimer *certaines jeux qui ne seroient pas trop syncères*, et qui avaient été *exhibé[s] en la ville de la Goude en Hollande*. (Voir : *Correspondance de Philippe II*, publ. par Gachard, II, p. 519). En 1567, on trouve son nom sur une liste d'Anversois suspects d'hérésie (Voir : *Archives de la maison d'Orange-Nassau...* par G. Groen van Prinsterer, II, p. 334 et *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis*, par N.-C. Kist et H.-J. Royaards, IV [XV de la collection complète], p. 161, art. de J.-C. Schultz Jacobi). En 1568, Silvius publia l'*A, B, C*, de Jean Fruytiers porté sur l'*Index* (voir : *Index librorum prohibitorum...* Anvers, Plantin, p. 81), et la même année il fut accusé d'avoir pris part aux excès des iconoclastes. Il fut arrêté *Vastelavont t'snachts* [la nuit du 2 au 3 mars]. (Voir : *Antwerpsch chronykje...* Leiden, 1743, p. 158, et pour les pièces du procès : *Bulletin des archives d'Anvers... publié... par P. Génard*, X, pp. 17-64). Il paraît qu'à la suite de ce procès, dont l'issue n'est pas connue, Silvius perdit sa qualité d'imprimeur du Roi. Quoi qu'il en soit, après l'année 1567 on ne rencontre, parmi les impressions de Silvius, aucune pièce officielle émanant directement du gouvernement espagnol. Silvius continua néanmoins pendant un

certain temps à se donner le titre d'imprimeur du Roi. En 1577, il prit résolument le parti du prince d'Orange, et publia ses diverses éditions du *Sommaire discours, des iustes causes & raisons, qui ont contraint les Estats Generaux des Pays bas de pourvoir à leur deffence, contre le seigneur don Iehan d'Autriche*. La même année, comme le prince d'Orange se trouvait à Geertruidenberg, on lui amena un agent de don Jean d'Autriche, porteur d'une lettre pour Fromberg ou Fronsbergen, commandant de la ville de Breda. Cette lettre fut interceptée et déchiffrée : don Jean priait le commandant de tenir encore la place pendant deux mois ; ce délai passé, il pourrait venir à son secours. Le prince d'Orange, voulant profiter d'une occasion si favorable, composa une autre dépêche, dans laquelle il engageait le commandant à livrer la ville aux conditions les plus avantageuses, puisqu'il lui était complètement impossible de venir à son secours. Guillaume Silvius, venu à Geertruidenberg pour saluer le prince, mit à profit son talent de calligraphe, et contrefit la signature de don Jean avec tant d'habileté, que la garnison capitula et sortit de Bréda, le 4 oct. 1577. (Voir : BOR, *nederl. oorlogen*, I, pp. 856-857).

Déjà au commencement de 1577, probablement sur l'initiative du prince d'Orange, des négociations avaient été ouvertes entre les États de Hollande et Silvius. Il s'agissait de le nommer imprimeur et libraire des États et de l'université nouvellement fondée à Leiden. Silvius ayant accepté les

propositions qui lui avaient été faites, obtint cette charge le 8 juin. La résolution des États porte qu'il sera tenu d'imprimer « toutes histoires, ordon-
» nances et autres pièces en telle langue que
» lesdits États voudront employer, sans que
» pourtant il soit permis audit Silvius d'imprimer
» ou publier aucune chose sinon avec connais-
» sance et approbation des États; qu'en outre ledit
» Silvius sera pourvu en tout temps des livres dont
» on aura besoin en quelque manière à la susdite
» Université, le tout moyennant un traitement et
» une pension ordinaire de 300 florins, sauf que
» ledit Silvius sera payé indépendamment de ses
» gages, pour tout ce qu'il imprimera par ordre des
» États. Que d'ailleurs ledit Silvius en imprimant
» par ordre des États, sera privilégié comme de
» droit, etc. » (Extrait des Résolutions des États de Hollande, d'après la traduction faite par M^r P.-A. Tiele. Voir : *Le Bibliophile belge*, 4^e année, 1869, pp. 84-85). Il fut encore convenu que Silvius recevrait une indemnité de 400 florins pour les frais de transport de son imprimerie, qu'il était autorisé à négocier *au crédit* des États une somme de 2000 florins, et qu'après sa mort un de ses fils pourrait lui succéder aux mêmes conditions. Bien que tout fût arrangé et qu'il eût en perspective une position brillante, Silvius ne quitta Anvers que deux années plus tard, en 1579, et ce n'est que le 11 mai de cette même année qu'il fut inscrit comme fonctionnaire de l'université de Leiden. (Voir : *Album stu-*

diosorum acad. Lugd.-Bat. ... La Haye, 1875, col. 4). Chose singulière, Silvius se fit inscrire sous le titre de *Typographus regius et universitatis*. C'est probablement vers cette même date qu'il ouvrit à Leiden son imprimerie située dans la rue dite *Maarsmansteeg*.

Quant à la cause du retard de deux ans, nous n'avons pu la découvrir. L'acte peu honorable dont il s'était rendu coupable, aurait-il eu pour lui quelque suite fâcheuse? Nous le croyons, car à Anvers aussi il ne publia pendant ces deux années que quatre ordonnances émanées du Magistrat (*Ordonnantie vander waken...* déc. 1577; *Ordonnantie op het stuck vanden biere...* 1578; *Ordonnantie vanden Craen...* 1578; et *Placcaet ... opt stuck vander Collectatie, van eenen hondersten penninck...* 1578), puis 2 livrets orangistes : *Deux lettres de fev don Iehan d'Avstrice...* 1578 (en franç. et en néerland.) et la pièce décrite ci-dessus. Le seul livre qui porte son adresse pendant ces années est *Milenus clachte*, par J.-B. Houwaert (1578), ouvrage à tendances orangistes qui fut imprimé par Christ. Plantin. Silvius ne jouit pas longtemps de sa place à Leiden, car il mourut vers la fin du mois d'août ou au commencement du mois de septembre 1580, laissant une veuve et six enfants, dont l'aîné, Charles, lui succéda. Celui-ci fut inscrit comme étudiant à l'université de Leiden le 11 janvier 1580 (*Album studiosorum...* p. 6), mais deux années plus tard, vers la fin de 1582, la veuve de Silvius vendit son imprimerie et sa librairie à Christ. Plantin. (Voir P.-A. TIELE, art. cité).

Dye histori / fo zwen Augustiner || Ordens gemartert feyn tzû Bruxel jn || Probant / von wegen des Euāgelj. || Dye Artickel darumb fie verbrent feyn mit yrer || aufslegung vnd verklerung. || (*Gravure sur bois*).

In-4^o, sign. Aij-Hij [Hiiij], 30 ff. Car. goth.

Histoire du martyre de Henri Voes et de Jean van Essen, les deux premières victimes du premier édit qui fut publié contre la Réforme dans les Pays-Bas, le 8 mai 1521.

La vignette du titre représente le moment du supplice. Les deux martyrs sont agenouillés sur le bûcher les mains jointes et entourés de flammes; dans les nuages apparaît le Christ. Cette figure est en contradiction avec le récit. Dans le texte il est dit : ... ¶ *Als die entweyung geschehen ... hat man auch die ... Muncherey abgenum||men ... Als fie entblóft waren bis an die hembt | || feyn fie lang gestanden | haben die Sewl umbfangen ...*, tandis qu'ils sont représentés dans la vignette vêtus de l'habit de leur ordre au milieu des flammes. Il est à remarquer qu'ils sont ceints d'une auréole et qu'ils sont signalés au-dessus de la planche comme étant S. (Sanct,

Bruxelles : bibl. roy.

Bamberg : bibl. roy.

Berlin : bibl. roy.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Weimar : bibl. gr. duc.

Gand : bibl. univ.

Selige) *Heynricus.* et *S. Johannes.*, avec cet extrait de la Bible : *Sancti q̄z || fide m̄dati || Act : 15. fide || purificans || corda eorū. ||*. Au dessous de la planche : *Dye tzwen tzeugen des Euangeli tzû || Bruxel yn Pro-bant verbrent. || Frew dich selige Germania. ||*

Dès le début de la relation, qui commence au v^o du titre, l'auteur se fait connaître : *Martinus Heckenhofer* (quelques bibliographes lisent : *Reckenhofer*) *tzu Claus || Wunscht eynem yetlichen Christlichen leser Gnad vnd || frid ...* Le récit finit au r^o du f. *A iij.* A la fin il est dit au sujet de Lambert Thoren : *Warumb aber der drit nit herwider gefurt sey | ist ver=||borgen | Etliche meynen er hab wydderruffen | dyeweyl ehr || aber nit gefehenn yst vor dem volck | ist es vnglaublich et=||liche meynen er sey yn der stil erwürckt | Es sey dys aber d̄z || es kan nitt lang verborgen bleyben ...*

Les ff. *A iij* - [*H viij*] renferment les 62 articles sur lesquels les deux martyrs avaient eu à répondre, et auxquels sont ajoutés les commentaires de Mart. Heckenhofer. La dernière p. est blanche. Il y a des exemplaires où la vignette du titre a été coloriée anciennement.

H.-W. Rotermond (*Fortsetzung und Ergänzungen zu Chr.-G. Föchers allgemeinen Gelehrten-Lexikon*, VI, col. 1521) dit, au sujet de l'auteur, qu'on ne connaît de lui autre chose que son bannissement pour ses opinions religieuses. Rotermond ajoute que Heckenhofer publia en 1524 : *Die Artikel, warum der Rector und Rath die hohen Schul zu Ingolstadt*

*zwungen und genóthiget haben zum Widerspruch
Meister Arfacium Schofer von Munchen, mit samt
des lauts der Widerrufung und seiner Erklärung der
17 Artikel, mais il ne cite pas l'ouvrage que nous
venons de décrire.*

HELICON (der reden-rijcke Rijnschen), betreft
in ... Leyder-dorp... 1616.

LEIDEN, Jean Sol.

1617.

Der Reden-rijcke Rijnschen Helicon /
Betreft in den Dorpe van Leyder-Dorp,
onder t'woort Liefd' Blijft Sonder Endt,
opt beroep der Rhijnlandtsche Dorp-Cameren /
ghehouden als volcht / den 22. Julij.
1616. (*Le blason de la Chambre de Leiderdorp gravé sur bois*).

Tot Leyden By Iohannis Sol Boeckdrucker /
woonende inde Cor-steech / Anno
1617.

In-4^o, 6 ff. lim., sign. A-E iij, 42 ff. en tout, sans
chiffr. Car. goth., car. rom. et car. ital. Le 1^{er} f. du
cahier E ne porte pas de signature.

Les lim. contiennent : dédicace à Adr. van Swieten,
bailli de Rijnland, et au magistrat de la ville de
Leiden en qualité de haut-seigneurs du village de
Leiderdorp, signée : *H. V. Berch, ende I. Sol., Den
Drucker tot den Leser.*, carte d'invitation, liste des
prix gagnés, liste des prix extraordinaires, pièce de
vers : *Ontfang ende t'verwelcomen gedaen by de broe-
ders van Liefd' blijft fonder endt, aen de beropen
Cameren / op het incoomen ende het in brenghen vant*(sic)

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

t'chierlickste blasoen., et autre pièce de vers : *T'welkom aen de Reden-rijck Cameren* / ... Les ff. *A - A vij* v^o contiennent les réponses à la question principale : *Wat voas de vroomste daet by yemant groot (verclaert) Waer door t'Ghemene best : met vree moecht sijn be-*
[*vvaert.*

Ces réponses étaient :

De Roode Madelieven, Warmond : Dat hy [le prince Guillaume I d'Orange] met Ballingschap ons Vrijheytingh verwerven., signée de la devise : *Beproeft den Geest.* (J. Blansaert).

De Haselenboom (ici Haselier Bloemken), Hazerswoude : De daet van onsen Prins, die Vrijheytingh won voor 't Landt.

De Huysloockbloem, Benthuisen : t'Nassoven Huys als Vroomst t'Ghemeen bewaert in Vreden.

De Ooghentrootbloem, Oegstgeest : Door Eendracht vroomste daet, t'Gemeene best bewaert., signée de la devise : *Hout vast in Een.* (P. van Burgersdijck).

De Seghbloem, Zegwaard : ... wy houden... Nassouwens daet voor vroomst / waer door wy hebben vrede., signée de la devise : *Leeft in Vrede.* (P. van Leeuwen).

De Koornairen, Katwijk s/Rhin : Die daer laet sijn selfs profijt en strijdt voor t'gemene best., signée de la devise : *Gods Liefde Blijft.* (Vollenhove).

De Lely onder de doornen, Noordwijk : Door onderhoud des Rechts, Ende de vrees des Heeren.

Les ff. *A viij - B ij* v^o contiennent les interprétations des allégories du blason des mêmes Chambres, signées des mêmes devises. Au r^o du f. *B vij*, le bla-

son du titre, et au v^o de ce f. commencent les chansons, lesquelles finissent au v^o du f. *Cij*; ces chansons sont signées des mêmes devises que les réponses à la question principale et les explications des blasons. Le r^o du f. *Cij* contient une répétition du blason du titre. Le v^o de ce f. ainsi que les pages suivantes (*Ciiij-Dij* r^o) comprennent les réponses à la question *int Sot* sur le refrain : *Dus vvert een Sot ghebroet, door sulcke fotte vvaen*. Ces dernières pièces sont signées des mêmes devises que les pièces précédentes, à l'exception de celle de la Chambre de Katwijk s/Rhin, laquelle est signée : *T'is om te lacchen*. Les ff. *Dij* v^o - *Eij* contiennent les pièces hors concours des Chambres de Leiden : *Extraordinaris vvercken vande Cameren van Leyden*. Ces pièces se composent de 3 réponses à la question principale, 3 explications du blason, 3 chansons et 3 réponses à la question *int Sot*. Voici les réponses des Chambres leidoises à la question principale :

De Witte Acolye : Dats hoe 't Naffoufche bloet, l' Spaensch tyranny stont teghen.

De Orangien Lely : Tot VVtrecht het Verbondt van Neerlandts vrome Staten.

Den Palmboom : V Vilhelmus de Naffau, was vroomst in daet bevonden.

Les prix ordinaires furent décernés comme suit : prix de la présentation du blason : 1, Warmond, 2, Zegwaard, 3, Noordwijk; de la question : 1, Zegwaard, 2, Katwijk s/Rhin, 3, Hazerswoude; du refrain : 1, Warmond, 2, Benthuizen, 3, Zegwaard;

de la chanson : 1, Noordwijk, 2, Zegwaard, 3, Oegstgeest ; du sot : 1, Oegstgeest, 2, Benthuizen, 3, Warmond ; de l'élocution : Zegwaard ; du refrain le plus ingénieux : Katwijk s/Rhin ; du chant : Hazerswoude. Les prix extraordinaires destinés aux Chambres leidoises furent gagnés : prix de la présentation du blason : 1, *De Orangien Lely*, 2, *De Witte Acolye*, 3, *Den Palmboom* ; de la question : 1, *De Witte Acolye*, 2, *Den Palmboom*, 3, *De Orangien Lely* ; du refrain : 1, *De Witte Acolye*, 2, *Den Palmboom*, 3, *De Orangien Lely* ; de la chanson : 1, *Den Palmboom*, 2, *De Orangien Lely*, 3, *De Witte Acolye* ; du sot : 1, *De Orangien Lely*, 2, *De Witte Acolye*, 3, *Den Palmboom* ; de l'élocution : *De Witte Acolye* ; du chant : *De Witte Acolye* ; du refrain le plus ingénieux : *De Witte Acolye*. Tous les prix étaient en étain.

La bibliothèque royale de La Haye possède un exemplaire de ce recueil contenant une planche gravée sur bois, laquelle représente un blason de la Chambre organisatrice avec la date de 1563. Ce blason diffère beaucoup de celui du titre, où la devise de la Chambre : *Liefd' Blijft Sonder End* se trouve figurée de la manière suivante : les trois vertus théologiques apparaissent sur des nuées ; la Charité représentée par le Christ occupe la place d'honneur. Au-dessous, sur la terre, trois personnes en adoration. Dans le blason avec la date de 1563, on voit l'intérieur du ciel tel qu'il se trouve décrit dans les chap. IV et V de l'Apocalypse de St Jean.

Sur le premier plan, les trois vertus théologiques; la Foi et l'Espérance gisent mortes sur la terre, la Charité seule est restée vivante. Ce dernier blason est placé dans un encadrement sous forme de portique orné d'armoiries, d'emblèmes, de génies et de fleurs de patience (*Rumex sativus* ou *Lapathum sativum*. Dodon.). Dans la partie supérieure, l'écu d'Espagne et la devise : *Liefdt Blijft Sonder Endt.*; dans la partie inférieure, la Rhétorique assise et les inscriptions : *Rethorica*. .1563. *Leiiderdorp*. Cette planche tirée sur une feuille de papier in-fol. porte le monogramme *HL* en lettres entrelacées et pourrait bien avoir été gravée par Jean [Hans] Lieffrinck ou Liefrink.

Vendu 16 fr. Serrure, 1873, cat. n° 2909.

HELICON (den Tmoliaenschen)... Brugghe...
1699.

BRUGES, Ignace van Pee. (1699).

Den T'moliaenschen (*sic*) Helicon Of Der Poëten Konst-strydt. Zijnde een verzaemingh van verscheyde Rym- en Zang-werken, uyt-geademt, op de Reden-kamer des H. Gheest, Binnen Brugghe, den 9. en 14. Junij 1699. om te bekomen de Lauwer-kroon des Prinsdoms. Ten toon ghestelt aen het recht-zinnigh oordeel van alle waere Konst-kenders. (*Fleuron*).

Tot Brugghe, gedruckt by Ignatius van Pee, woonende op den Burgh.

In-4^o, 4 ff. lim., puis sign. B-D [H 2] (par cahiers de 2 ff.), ensemble 18 ff. sans chiffr. Car. rom. Annot. margin.

Les lim. contiennent : la carte d'invitation, *Rym-beantwoordinge Tot Het Prinsdom, Door Christoffel Cardinael ...*, signée de la devise de l'auteur : *Divini Amoris cardini Alimur.*, *Liedeken Door Christoffel Cardinael ...* (la place destinée à recevoir la chanson est restée blanche; au-dessous, la devise de Christ. Cardinael déjà citée), *Voorworp van 't Knie-ghedicht.*, *Andtwoorde op het Knie-ghedicht Door Christoffel*

La Haye : bibl. roy.

Cardinael. (ici aussi la place destinée à recevoir la réponse est restée blanche; au-dessous la devise de Christ. *Cardinael*), protocole du jury daté du 11 juin 1699, et signé par J.-C. Rielandt, Willemans, L. Terwe, J. Contales, M. de Ram, A. vander Brugghe... *My present als Voorschepen J. F. Nans. My present als Hooftman L. I. van den Sompele.*, puis une réponse à la question, une chanson et une réponse à la question de l'*ex tempore*, par Pierre van Daele, probablement facteur de la Chambre organisatrice. A la fin du v^o du f. B 2 : *Tot Brugghe ghedruckt by Ignatius van Pee, Stadts-drucker woonende op den Burgh.* Les ff. C-[H 2] contiennent les autres réponses à la question, à la chanson et à l'*ex tempore*, signées *Lydt En Mydt.*, *Cithara Dulcis.*, *Sans mal Faire* (Ch. Malfeyt), *Post lætum fequetur* (sic) *Lethum.*, *Altydt Vlytich.*, et *Eert Christus vendel.* (J. van Vendelen). Chaque série de réponses aux trois questions occupe 4 pp. et à la fin de la dernière p. de chaque série, à l'exception de la dernière : *Tot Brugghe ghedruckt by Ignatius van Pee*,...

Ce concours n'était pas ordinaire, c'est-à-dire un concours pour prix entre plusieurs Chambres. Il avait été organisé par la Chambre *De H. Gheest*, uniquement dans le but de nommer un Prince d'honneur de cette Chambre. La carte avait été envoyée à tous les rhétoriciens brugeois. Christ. *Cardinael*, imprimeur à Bruges, fut proclamé vainqueur, par sa réponse à la question principale : *Hoe best 'tver-*

standt de waerheyt sal bereycken. Le prix de la chanson fut décerné à Pierre van Daele, qui avait pour devise : *Daelt in ootmoedigheyt*, et celui de l'*ex tempore*, à Ch. Malfeyt, dont la devise était : *Sans Mal Faire.*

HERBERSTAIN (Sigismond baron d').

ANVERS, Jean Steelsius. — Impr. J. de Laet.

1557.

Rervm Mosco || viticarvm Commen-|| tarij,
Sigismundo Libe-|| ro (*sic*) authore. || Rvssiæ
breuifsima descriptio, & de reli-|| gione eorum
varia inferta sunt. || Chorographia totius
imperij Mofcici, & vici-|| norum quorundam
mentio. ||



Antverpiæ, || In ædibus Joannis Steelfij. ||
M. D. LVII. || Cum gratia & priuilegio Cæ-
fareo. ||

In-8o, 4 ff. lim. (dédicace à l'empereur Ferdinand,

Gand : bibl. univ.

Brux. : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

signée : *Sigismundus Liber Baro* || in *Herberstain*,
Neyberg || & *Guettenhag.* || , épître de l'empereur à
l'auteur, et avis au lecteur), 198 pp. et 2 pp. non
chiffrées pour l'index et la souscription : *Typis Ioan-*
nis Latij.

Il existe une édition antérieure de Bâle, 1556, in-
fol. L'édition originale, également in-fol., est sans
nom de ville ni date; la dédicace est datée de Vienne,
1549.

Voir BRUNET, *manuel*, III, col. 108.

HERMAN (Gabriel), Jean Jacques ou Jean-Jacques Wever. — Jean-Jacques Grynæus. — Jean Coitsius, trad.

ARNHEM, Jean Jansz.

1609.

Waerachtighe beschrijvinge : Des ghe-richtlicken Proces gehouden tot Surfee teghen Martijn van Voyfin / Borger ende Paffement-wercker tot Basel / om de belijdenisse des Evaghelij / waer door hy veroordeelt is gheworden / om metten sweerde onthoofte en daer na int vuyr verbrant te worden : Midtfaders (*sic*) een verhael van sommighe omstandigheden die daer by ghebeurt ende ghesien sijn gheworden. Ende dit alles den derden Octobris 1608. naden ouden stijl. Met noch een Christelick Sermoon vande eere Marie / ende voornemelick Jesu Christi onses heylants. Gedaen tot Basel den neghenden Octobris 1608. door Johannem Jacobum Grynæum Doctorem en Professorum (*sic*) aldaer. Wt de Hoochduytsche sprake in onse Nederlantfche tale getrouwelick overgeset. Door Iohannem Coitfium,

Gand : bibl. univ.

Dienaer des Godtlicken woorts tot Niemen-
gen. (*Fleuron*).

Gedruckt tot Arnhem, By Ian Ianfzen
Boeckvercooper Anno M. VI^c. IX.

In-4^o, sign. A ij - B iij [Biiij], 15 pp. non chiffr. et
1 p. blanche. Car. goth.

L'histoire de Martin de Voysin occupe le v^o du titre
et les ff. A ij et [A iij]. Titre de départ : *Waer-
achtich verhael, Vant oordeel ghevveesen tot Sursee
teghen Martijn van Voysin ... A la fin : Alles aenghe-
teeckent den 8. Octobr. Anno 1608. door my Gabriel
Herman Schoolmeester inde Duytsche Schole tot Bern,
als die dit alles gesien ende ghehoort heeft. Ick Hans
Iacob VVeever ende Schoolmeester tot Bern, bekenne
ghelijck als boven verhaelt is. Soo die van Lucern ende
Sursee soude willen verbranden | ghelijck sy desen vro-
men ende onschuldigen man gedaen hebben | alle die
gheen die daer seggen dat de Paepsche Religie ende
Misse niet dan sottewerc ende Apsen speel (sic) is | sy souden
in haer Landt ende ghebiet niet Houts ghenoech heb-
ben | ende het soude ghebeuren dat een Waeghen Houts
meer costen soude | dan een Waeghen Coorns. Godt
behoet ons voor alle quaet ende voor sulcke bloetdor-
stige Surseesche Menschen. Finis. Les ff. [A iij]-
B iij v^o contiennent : Eene Christelicke Predicatie die
tot Basel inde Munster Kerck des Sondaechs den 9.
Octobris int Iaer onses Heeren Iesu Christi 1608.
Vande eere des Heylighen Ionckvrouvvs Mariæ, ende
insonderheydt des Soons Godts onses Heylants ... door*

*Iohannem Iacobum Grynæum. Au r^o du f. [Biiij]:
Een Dancksegginghe ende Ghebedt tot Godt.*

Voici un extrait de la sentence : ... *mits desen | dat ... Martijn van Voysin Borger tot Basel | anders van geboorte wt Vranckrijck dese navolgende grove ende sware Godtslasteringhen ... bekennt heeft ... dat ... hy op den wech by Liechtstal by sommigen wt Nederlandt die na Rome reysen wouden gecomen is | ende tot haer geseyt ... dat doch de Roomsche Religie ... niet anders dan narre of gecke werck sy ... Ende wanneer sy hem voorders vraechden wat hy dan hiel van onse lieve Vrouwe ... Heeft hy geantwoort : Dat onse lieve Vrouwe als een ander Vrouwe geweest warc | ende met mannen te doen hadde ghehadt als andere Vrouwen ... hebben ... Schout ende Raeden ... deser stadt Sursee... geoordeelt dat mijn Heer de Schout hem den Scherprichter bevelen sal | die hem wt de Stadt op de ghewoonlicke Richtplaetse brenghen sal ende hem aldaer wt ghenade ende barmherticheydt syn hoeft afhouwen | alsoo dat een straet-radt tusschen hetselfige ende syn lichaem door varen moge : Ende daer na in een brandende vuyr werpen ende tot stof ende affchen verbranden | ende de affchen inde aerde begraven ...*

Puis il est dit dans le récit : *Als nu dit Vonnis ... ghelesen was ende hem de knecht vanden Schout ... den scherprichter bevolen hadde ... syn ... inder haest met hem ter Stadt wtgesturmt ... door een enge straetgē | waer in niet meer als een mensch naden anderen gaen mochte ... In welcke straetgē de Bode van Basel Leonard Gebhart genoemt | al blasfende quam lopen ... De*

Bode heeft terstont den Beul gebedē stil te staen om dat hy van syn Overheyt eenen brief hadde die den gevangen man aenginck aende Heeren Schout ende Raetfheeren t'welck de Beul ... gedaen heeft | ende heeft hem oock den Schout ghewesen ... De Bode dan den brief ... den Schout presenterende met verclaringe dat hy den armen gevangen man aenginck | heeft hem de Schout geantwoort: Jck heb nu geen tijt den brief te lesen | ende heeft hem oock niet willen ontfangen maer tot den Beul geseyt | George vaert voort met hem. Ende soo syn sy daer mede voort gegaen. Waer op de Bode noch meer by den Schout ... heeft aengehouden | dat hy doch den brief woude ontfangen ende lesen. Daer op de Schout hem den brief wel heeft afgenomen | maer in syn sack gesteken. Ende totten Bode geseyt. Als ick wederom come so wil ick hem lesen | ick heb nu den tijt niet ... daer na heeft de Beul syn werck aen hem volbracht ... na den Surseeſche eñ niet Godtlicke rechten ... [Daer] Na ... quam terstont de Schout | met syne Hellebaerdiers | gevolcht ... vande Raeden; den welke de Bode vraechde wat hy aen syn Overicheydt voor antwoort ende bescheyt brenghen soude. Hier op heeft hem de Schout met syn hant ghewesen opt hout daer de goede Man verbrant was | eñ geseyt | daer hebt ghy u antwoort daer is u bescheyt ...

Le sermon de Jean-Jacq. Grynæus contient une profession de foi au sujet de Jésus-Christ et de la Vierge, et une apologie de Martin de Voysin. Celui-ci laissa une femme et sept enfants.

HERMAN, de timmerman.

(AMSTERDAM, Nic. Biestkens?).

1578.

¶ Een corte || Bekentenisse ende gron|| dighe aenwijfinghe wt der H. || Schrift / dat Godt/ Vader/ Soon/ || ende heylighe Gheeft/ een onuerfchey=||den Godt is/ ende dat Christus Jefus || oock Godt ende menfche is / die || een wille ende werc met || malcanderen heb=||ben / onghe=||deylt. || Door || Herman Timmerman. || Joan. 10/30. || Jck ende de Vader zijn een. ||

✠ Gedruckt in het Jaer onfes Heeren || eñ Salichmakers Jefu Chriffti || M. D. LXX VJJJ. ||

In-160, 16 ff. chiffr., y compris le titre. Annotat. marg. Car. goth.

Le v^o du titre est blanc. Le corps de l'ouvrage commence au r^o du f. 2, par l'en-tête : *Copie. || ¶ Een Bekentenisse || des gheloofs van Godt / || Vader / Soon / eñ hey=||lige Gheeft. ||*, et finit au r^o du f. 12. Le v^o de ce dernier f. est blanc. Au r^o du f. 13 commence : *♥ Een Liedeken / || tracterende van sommighe || opgheofferde Kinderen Gods / van || den Jare 62. tot den Jare 69. bin=||nen Ghent opgheoffert.*

Hambourg : bibl. ville.

Ende waer || aldus een ✠ staet | beteeckent een || nieu
Offerhandc (sic). Op de || wijse. Een ewige || vruecht
die niet / 2c. ||. Cette chanson se compose de 18
strophes, de 10 vers chacune, et commence :

*Alfmen schreef duyft vijfhon=||dert Jaer
Ende twee en tseftich mede ...*

A la fin, f. 16 r^o : *Fjnjs*. Le v^o de ce dernier f.
est blanc.

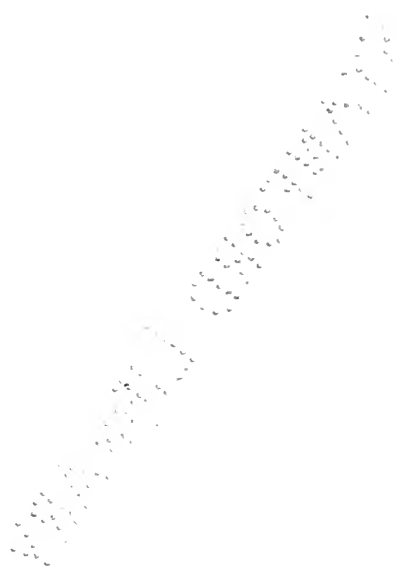
Herman, *de timmerman*, n'est mentionné que som-
mairement dans la 1^{re} édit. (1615) du martyrologe
téléobaptiste de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et
autr.]. La 2^e édition du même recueil (1631), et les
diverses éditions des martyrologes de [Jacq. OUTER-
MAN, P. JANSZ. TWISCK, Syv. PIETERSZ., et autr.] et
de T. JANSZ. van BRAGHT, contiennent une simple
reproduction de sa confession de foi sans autres
détails biographiques ou historiques. Nous tâcherons
de combler cette lacune en relevant certaines parti-
cularités qui le concernent, dans l'*Antwerpsch archie-
venblad*, de Mr P. Génard (IX, pp. 290, 294, 295,
XII, pp. 364, 371-374, 382, 400, 405, 437, et XIII,
p. 23).

Un certain *Herman, de tymmerman, gewoont heb-
bende inde langhe Ridderstrate, inde Heyblomme*, est
invité à trois reprises, en 1565 (1566), à compa-
raître devant le magistrat de la ville d'Anvers, pour
se défendre de l'accusation d'hérésie. N'ayant pas
répondu à l'appel, il est, par contumace, banni à
perpétuité du marquisat d'Anvers. Le 7 avril de
l'année 1568 (1569), a lieu, à Anvers, (*tsavonts*

tusschen XI ende XII uren inder nacht ... voor Paeschen), l'interrogatoire de Herman vanden Greyn, geboren van Borchher inden lande van Luyck [Borchhaeren, dans le Limbourg?] out ontrent XXXV jaeren ... tymmerman van zynen ambachte ... hebbende eenen blontachtighen baert en wesende van middelbaer stature, qui était en rupture de ban, probablement pour la 2^e fois. Il s'agit sans doute d'un seul et même personnage.

Il nous reste à fournir quelques extraits des divers interrogatoires subis par Herman, de timmerman : 7 avril 1568 (1569) : ... opten Steen ... Ghevraecht waer hy binnen deser stadt woendt, secht dat hy wel begheert dat men hem daernaer nyet en vraeghe. Ghevraecht oft hy vrymeester is, ... vercleert meestendeel in knaepschap gewrocht te hebbene ... Secht, dies gevraecht wesende, dat hy gecommen was vanden huysse van zynen broedere, die van synder gesintheyt nyet en is, sonder te willen vercleeren ... waer dezelve is woenachtich. Ghevraecht ... oft hy nyet geweten en heeft dat hy alhier is voortsgeroepen geweest tot zynen verantwoorden, secht tzelve met zynen ooren nyet gehoort te hebbene, maer mach wel wesen dat hy deselve voortroepinghe wel verstaen heeft. Secht ... dat hy den kinderdoop nyet en hout voor recht, naede Scryft ... ende dat hy hem heeft laeten doopen op zyn geloove, geleden ontrent derthien jaeren, byden leeraere als inde margie (Lenaert, een lantman wesende ... [probablement Léonard Plovier, Pluvier ou Plumer de Wervick, drapier, noyé à Anvers, le

3 april 1559 (1560)) ... *dwelck geschiede tot Berchem ... Vercleert ... dat hy vander gemeynte gecoren is geweest ende bedient heeft, geleden ontrent vyf jaeren, binnen deser stadt, omme te wesen dieneere vanden aermen van huerliedder ghemeynte; ende faulte van ander leeraerts heeft somptyts vuyt noot zekere vermaeninghen gedaen, maer ... noeyt geöopt oft de hant opt hoeft geleyd thebbene.* Après avoir été fustigé, Herman est pendu au pouce de la main droite et au grand orteil du pied gauche, puis on lui demande: ... *oft hy binnen deser stadt nyet gewoent heeft op de Bregstraete ende waer hy jegenwordichlick woenachtich is, van waer hy desen avont gecommen is ende waer syne voors. broeder woenachtich is, zynen naem ende wat ambacht dat hy doet, ende oock waer hy zynen mantele gelaeten heeft, gemerct dat hy sonder mantel gevanghen is geweest desen avont ontrent den IX uren.* Après de longues tortures, il répond *dat hys nyet en mach segghen, ende dat hy in zyn herte nyet en soude gevinde dat hy segghen soude daerdure eenen anderen in last commen soude.* Torturé de la même manière pour la deuxième fois, on lui demande : *waer ende wanneer hy in de laetste vergaedinghe vande broeders geweest heeft ende hoe sterck ende hoevele deselve gemeynte is ...*, ce à quoi il répond : « O Heere ! hout mynen mont toe. » *Ghevraecht waer hy binnen deser stadt zyn ambacht gedaen ende gewrocht heeft, secht dat hy altyts gewrocht heeft ende synen cost daermede gewonnen tot dat de laetste broeders alhier gevanghen waeren.* Torturé pour la troisième fois, ... *gevraecht zynde waer*



hy ende zyne broeders woenachtich zyn, en heeft nyet willen antwoorden. Secht, dies gevraecht zynde, dat hy wel gekendt heeft eenen Jan Ghyselinck, schoelappere [de Bruges, mort pendant la torture, le 16 mars 1568 (1569)] alhier gestorven, ende Jan van Doornicke [le même que Jean Poote, voir ci-dessous], alhier executeert. Ghevraecht of hy nyet en kendt eenen Michiel, een leertauere [condamné à Anvers, par contumace, au bannissement à perpétuité, le 29 mars 1568 (1569)] en heeft nyet gesproken. Ghevraecht waer de laetste vermaeninghe geschiet is, die hy selve gedaen heeft, ende wie aldaer het avontmael vuytreycke, ende oft hy nyet selve gecoren en is omme tzelve vuyte reyckene, ende hoevele persoonen daer present waeren, secht noeyt geen avontmael vuytgereyct te hebbene noch daertoe gecoren geweest te zyne, maer tzelve wel ontfanghen, geleden bedt dan twee jaeren, ende dat hy binnen eenen jaere herwaerts eene vermaeninghe gedaen heeft, sonder te willen vercleeren ... oft deselve buyten oft binnen deser stadt geschiet is. Ghevraecht oft hy nyet en weet noch oock present en is geweest, tot wat eynde de broeders alhier geexecuteert vergaedert waeren, doens sy geapprehendeert waeren ten huysse van Jan Poote alias van Doornicke [tailleur, né près de Hasselt, brûlé à Anvers, le 19 mars 1568 (1569)], ... secht dat hy nyet vastelick en weet dat de voors. vergaedinghe aldaer geschiede. Ghevraecht oft hy syne huysvrouwe getrouwt heeft onder de gemeynte, ende oft zy van syne gesintheyt is ende hoevele kinderen dat hy by huer gehadt heeft, ende oft deselve gedoopt zyn, heeft vercleert : « Ick wilde wel dat ghy te vreden waert. »

Opden Steen, opden Goeden Vrydach naer noen ... gevraecht ... waer hy binnen deser stadt woenachtich is, met zyne huysvrouw ende kinderen, ende hoe deselve syne huysvrouw genaempt is, ende oock den ouderdom van zyn joncxste kindt ... en heeft ... nyet naerder willen vercleeren ... Torturé sur le chevalet : Ghevraecht ... hoevele diakenen onder de gemeynte binnen deser stadt zyn ende hoe sterck deselve ghemeynte is, ende oft den marginaelen (Michiel, een leertawwere) nyet en is een diaken, en heeft ... nyet ... willen antworden ... alleenlick segghende : « Ic wilde wel dat ghy my doot pynichde ».

Le registre de la Cour de justice criminelle de la ville d'Anvers contient encore, au sujet de Herman vanden Greyn, à la date du 24 mai 1569 : *Den Schouttet tegens Herman vanden Greyn ; actor, overmits den verweerdere hem vervoordert heeft, tegens de geestelycke ende weerlycke rechten, hem nyet te vreden houdende met synen doop in syne jonckheyt ontfanghen, hem naemaels heeft laten herdoopen, oyck contrarie der ordonnantien Ons Genadichs Heeren des Conincx, ende heeft hem oyck vervoordert te doene diverssche vermaningen soe int secreet als anderssints, concludit capitaliter. Reus, antwoordende, seyt tontkennen vermaningen gedaen te hebbene, ende voorts oyck anderssints refererende tot syne confessie, ruymende den aenleggere tot synen thoon. Deinde lecta rei confessione, judicatum daenleggere volcomen van syne vermete. (En marge : Executio). Le même jour furent condamnés à mort trois autres téléobaptistes : Jean Cooman ou Coop-*

man, Jean Moens, domestique du précédent, et Jean van Haesbroeck ou van Hasebroek. On lit dans l'*Antwerpsch chronykje ...*, Leiden, 1743, à la p. 193 : *Den 25. Mey, sijn op de Merct levendich verbrant vier Herdoepers buyten aen staecken gehangen ...*

La chanson, à la fin, rappelle 41 martyrs et martyres mis à mort à Gand, pendant les années 1562-1569. Dans notre liste : MARTYRS *protestants néerlandais*, ils portent les nos qui suivent : pour l'année 1562, nos 505, 508, 89, 14 (van Braght l'appelle Laurent, tandis qu'il est cité ici sous le prénom de Louis), 817, 260, 391, 504, 239, 164; pour l'année 1563, nos 440, 844, 829; pour l'année 1564, nos 262, 703, 409, 454, 506, 507, 544; pour l'année 1565, nos 204, 604; pour l'année 1568, nos 422, 625, 494, 715, 599, 823, 848; pour l'année 1569, nos 735, 256, 734, 666, 390 (peut-être la même que celle portée à l'année 1562, sous le no 391), 115, 658, 528, 48, 764, 545 et 326.

Une édition de 1577 est citée dans : Fred. MULLER, *catalogus van ... Hollandsche godgeleerde werken ...*, 1857, p. 83, no 776, et dans le catal. d'Is. Le Long (*Bibliotheca selectissima ...*, Amsterdam, 1744), II, p. 88, no 1085. Aucun exemplaire de cette édition ne nous a été signalé.

HERMAN, de timmerman.

HAARLEM, Vincent Casteleyn.

1618.

Een verklaringhe : || hoe eñ in wat manieren de Heere || Jefus zynen Jongeren inder af-zonderinge / || macht gegeven heeft / om die onbekeerige Overtre=||ders zijns Goddelycken woorts / die der gemeyntē lieflijcke ver=||maninge niet en hooren / hare fondē hier op der aerden te bindē / || die haer inden Hemel (door den sleutel der rechtveerdich; Gods) || al gebonden sijn Mat. 18. eñ datter geen gebot der H. schrifturē || en is / ge-echte perfoonen om den afval van malcanderē te fchey=||den / dan om Overspel alleen. Mat. 19. 1. Cor. 6 met oplof=||finghe der sterckste Argumenten vande Boecxkens die || M. S. ende D. P. Anno 1558. in druck hebben || laten uyt gaen vanden Ban. || Ende in dit Boecxken werdt verhaelt hoe ge=||nadich ende barmhertich dat God de Heere is / over || den boetveerdigen bekeerenden Sondaer / die daerom met groo=||ter

Amsterdam : bibl. du sémin. des Remonstrants.

Amsterdam : bibl. de l'église des Mennonites.

neerfticheyt altijd tot beteringe haers levens
door dē H. Pro=||pheten ten eerftenmael /
eñ daer na door Christum Jefum / || eñ
zijn H. Apostelen vermaent eñ geroepen
sijn. || Den verftandighen tot een exempel /
den fim=||pelen tot een onderwijfinghe. ||
Ecclef. 8. || En veracht een Mensche niet
die hem van sonden bekeert / ghe=||dencket
dat wy alle straffe waerdich zijn. || Door
H. Timmerman. || Eerst in druck uyt-ghe-
gheven Anno 1560. || den 28. Januarij. ||

Tot Haerlem. || Ghedruckt by Vincent
Casteleyn / inde || Boeckdruckery. Anno
1618. ||

In-8^o, 8 ff. lim. (titre, blanc au v^o, et *Voor-reden*),
111 pp. chiff. et 1 p. blanche. Annot. margin. Car.
goth.

Réimpression d'un livre publié pour la première
fois en 1560. Il est dirigé contre certaines sectes
parmi les téléobaptistes, qui demandaient l'introduc-
tion d'une discipline ecclésiastique plus rigoureuse,
surtout au point de vue de l'excommunication, et
spécialement contre : 1^o, Menno SIMONsz., *een gans
grontlycke onderwijs oft bericht van de excommunicatie,
banwtsluytinge ofte afsonderinge der kercken Christi ...*
11 junij 1558; 2^o, Dirk PHILIPsz., *een lieflicke ver-
maninghe ... in denwelcken ... geleert eñ verhaelt wort
hoe eñ in wat manieren dat die christelijcke ghemeente*

sal handelen met dieghene die haer in die gemeenschap der heyligen hebben begeven ende alsdan noch in openbaer dootlycke werckē des vleysches vervallē ende bevōden worden. 1558. (Voir : J.-G. de HOOP SCHEFFER, *catalogus van de biblioth. der Vereen. Doopsgezinde gemeente te Amsterdam*, Amsterdam, 1885-1888, II, p. 190, n° 16, et p. 197, n° 7). Un extrait de la préface fera connaître la tendance de l'ouvrage : *Aengemercket dat men ons ... lastert | daerom | om dat wy ... Het verlooren ... Schaepken van dat Huys des Heeren ... begheeren te soecken ... is mynen voornemen onse verstant in dit Boecxken || aen te teyckenen | op dat die ... Leser mach verstaen | als dat wy niet met lichtveerdicheyt ... hādelen ... maer alleen na dat voorghesette exempel ende ge=||bodt Jefu Christi | ende na de leeringhe ... zynder heyligher Apostelen ... Des=|| ghelycken op dat oock den Godtsalighen leser mochte || ghewaerschout zijn voor dat onmanierlijcke harde dry=|| ven des Bans onses wederparten ... Alsoo dat den || ouden M. S. (Menno Simonsz.) ende D. P. (Dirck Pietersz.) haer selven van de waerheyt || in desen deel (met onse wedersprekers) hebben laten || vervoeren | wie mach doch dit sonder schreyen | in zijnen || herte overlegghen | dat aldusdanighe oude Mannen | in || hare Oude daghen | tot soo grooten val | ende dwalinghe || moghen komen | sonder Cruys ofte vervolginge | maer || alleen door vernuft ende goetduncken des menschen | || alsoo dat M. S. (Menno Simonsz.) hem nu niet en schamet | in openbaere || Ghedructe Schriften van der affsonderinghe | uyt te la=||ten gaen ... datmen die alfulcke Zondaers*

zijn | als daer Paulus || 1. Corinth. 5. of schrijvet |
sonder eenighe voorgaende || vermaninghe sal of
snyen ... Desghe=||lijken heeft oock D. P. (Dirk Pie-
tersz.) (die een met hem is) vrymoedi=||gher uytge-
schreven ... Dat || een rechtboetveerdigh daer wel mede
te vreden sal zijn || dat hem sijn behoorlijke straffe |
die hy int selfde Blat || den Ban noemt te zyn | van den
Heere | ende zyn Ghe=||meynte sal opgheleyt worden :
Och siet hoe dat se dwa=||len | die haren eyghen goet-
duncken ... na en volgen ! ende hy heeft ge=||lijcke wel
selver | ende M. S. (Menno Simons) met hem | ende
alle die || voornaemste Ouders haerder Ghemeynte int
Lant te || Megelenborch (Mecklenbourg) | op eene hey-
melijcke plaetse | daerse by || malkanderen waren ghe-
weest | ende over die sake van || Gillis van Aecken
ghehandeldt | die in soo grouwelijc=||ken misdædt
ghesondicht hadde | ende met soo grooten || schalckheyte
door zijn ontydighe lusten Overspel bedre=||ven hadde |
doe hy zijn schult ende zonden bekende | ende || bete-
ringhe zijns levens beloofde | ghenade begheerde | || doe
is hem ghenade gheschiedt | zy hebben hem op de ||
bekenentisse zijnder zonden (na der Schrift) zijnen zon=||
den vergheven | ende niet ghebannet | maer hem voor ||
haren Broeder gehouden. anno 54. Nu durven zy
soo || stoutelijcken | teghen haren eygen gront ... leeren
ende schryven ...

Gilles van Aken, accusé par l'auteur d'adultère,
était un des premiers et des principaux ministres
téléobaptistes. Il administra le baptême à un très
grand nombre de néophytes en Hollande et en

Flandre. (Voir notamment : T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars-spiegel ...*, Amsterdam, 1685, II, pp. 84, 138, 142, 148, 152, 192, 236, etc.). L'inquisiteur Pierre Titelmans, doyen de Renaix, l'appelle Jelis den Dooper (van BRAGHT, *o. c.*, p. 152), et dans plusieurs documents du temps, il est signalé sous le sobriquet de *den Bisschop der Doopers*, ou *Anabaptistarum episcopus*. (Voir P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, VIII, p. 435). Fait prisonnier en 1557, il abjura; néanmoins il fut décapité, à Anvers, le 10 juillet de la même année. Voici sa sentence : *Veneris IX^a Julii. De Schoutet contra Gielis van Aken; actor, overmidts dat den verweerdere herdoopt is ende oick andere diverssche ende ontallicke in getale selve gedoopt heeft, vele ende diverssche conventiculen in diverssche plaetsen houdende, ende soo oirsaeck wesende datter meninghe gecomen zyn tot dwalinghe ende daerdoer gecomen ende noch zyn te comene in verlies van siele ende lichaem ... concludit capitaliter.* [Paul van] *Huldenberghe*, pro reo, *versuet acte om te moghen voerden verweerdere occuperen; obtinuit.* Reus, pro quo *Huldenberghe* *antwoerdende, zeeght dat overmidts dat hy verweerdere peniteert ende gecomen is tot kennisse, zyn erreur ende dwalinghe revocerende ende bereet is deselve noch anderwerf in allen plaetsen, int openbaer oft elders daert den Heeren believeen sal, te revocerene ende die personen naer de Schriftuere ende geestelycke ende weerlycke rechten behoiren geabsolveert te worddene, concludit tot nyet ontfanckelicheyt in vuegen ende maten.* *Judicatum,*

ghehoirt aensprake ende antwoerde, misgaders de bekentenisse ende verlydt des verweerdens ende op al wel ende rypelyck gelet, etc., daenleggere volcomen van zynen vermete. (P. GÉNARD, o. c., VIII, p. 435). L'Antwerpsch Chronykje ..., Leiden, 1743, dit à ce sujet (p. 56) : Item op den 10. July, wirt t'Antwerpen op den Meert eenen Bisschop gerecht dier veel herdoopt hadde, ende hy bekende opentlyck dat hy gedooft hadde, ende hy ginck syn valsch Geloove aff, ende stirf als een goet Kersten menschen, maer syn rechte hant wirt hem aff gehouden doen hy doot was, ende is buyten op een radt geset, ende de hant boven syn hooft gestelt ...

S. Blaupot ten Cate (*Geschiedenis der Doopsgezinden in Holland, Zeeland, Utrecht en Gelderland*, Amsterdam, 1847, I, p. 22) dit, que Gilles van Aken était le bisaïeul du célèbre Galenus Abrahamsz. ou Galenus Abrahamsz. de Haan, médecin, professeur et ministre téléobaptiste à Amsterdam, dont le père s'appelait Abraham Gelynsz. et la mère, Catherine Gillisse.

HERMANNUS a S. Norberto, carme, écrivain
ecclésiastique et poète néerlandais, né à Edam,
† à Leiden 3 mars 1686.

COLOGNE, Crabbens. (BRUGES?). 1678.

De Seventhien Minne-Suchten Ofte Me-
ditatien Vande H. Moeder Teresia, Beschre-
ven in 't Spaens, Naer het ontfanghen der
H. Communie. Vertaelt in Vlaemsche Rijmen
Door den Eerw. Pater P. Hermannus van-
den H. Norbertus Carm. Discals.

Ceulen, By Joannes Franciscvs Crabbens.
M. D. C. LXXVIII.

In-8o, 3 ff. lim. et 29 pp. Dédié à Louis Wynckel-
man, échevin de Bruges. Pièce en vers probablement
impr. à Bruges.

Gand : bibl. univ.

HERMANNUS a S. Norberto.

COLOGNE, J.-Fr. Crabbens. (ANVERS?) 1678.

Humilis Et Libera Familia Mari-colarum
Vulgò Marollarvm Sive Tractatus explicans
initium & finem five scopum Institutionis
prædictæ Familiæ. Per P. F. Hermannum
à S. Noberto Carm. Disc. Provinciæ Flan-
dro-Belgicæ Definitorem.

Coloniæ, Excudebat Ioannes Franciscus
Crabbens Superiorum Permissu, 1678.

In-8^o, 8 ff. lim., 168 pp., 7 ff. non chiffrés pour
la conclusion, et 2 ff. de table.

Les ff. lim. comprennent la dédicace à Emmanuel
a Jesu Maria (Michael de Ambrosio), préposé général
des carmes déchaussés de la province de Belgique,
les approbations et la préface.

Le frontispice gravé sur cuivre porte la signature
de Jo. vanden Sande et contient une inscription
flamande; comme il est plus grand que le format du
livre, on s'explique pourquoi il manque à la plupart
des exemplaires.

Vendu 3 fr. A. Dinaux, III, n^o 2225.

Gand : bibl. univ.

Louvain : bibl. univ.

HERODIANUS.

ARNHEM, Jean Janszoon.

1609.

Herodianvs. Den vermaerden lofweerdighen ende welsprekenden Historifchrijver. Vervatende tgene wat in den gheheelen Roomfchen rijcke na het overlidē vanden Keyfer M. Aurelius Antoninus, fich toeghedragen heeft / onder de eerft navolgende twaelf Keyferen. So nootfaeckelick / als dienstich ende vermaeckelick voor allen den ghenen / die niet alleen liefhebbers zijn der ouder gedenckweerdiger ghefchiedeniffen / maer oock de ghene die ghestelt zijn in regeringe van Republijcken / ofte Veltlegers / om 't menichvuldich verhael ende leeringeu (*sic*) die daer wt te trecken zijn. Wt het Latijn overghesedt door D. V. Coornhert.

Tot Arnhem. By Jan Janzoon Boeckvercooper. Anno M. VJ. VJJJJ.

In-8^o, 146 ff. chiff. au r^o, y compris les lim. (titre et préface) et 2 ff. s. chiff. pour la table; car. goth.

Dans l'en-tête du 1^r livre, il est dit que Coornhert s'est servi pour sa traduction néerlandaise d'Hérodien de la traduction latine d'Ange Politien.

Brux. : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

GRONINGUE, J. Oomkens.

1840.

Het Aandenken Van Hendrik van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen.

Te Groningen, Bij J. Oomkens, Boeken Steendrukker. 1840.

In-8^o, 7 ff. lim., 203 pp. chiff. et 1 p. non chiff. Car. rom.

Les ff. lim. renferment : monument funéraire à la mémoire de Henri van Zutphen, érigé le 25 juin 1830, au cimetière de Heide, lithographie sans nom de dessinateur; titre, v^o blanc; table; un f. qui porte le mot : *Opdragt.*, blanc au v^o; dédicace à A.-C.-W. Staring, datée de Groningue le 18 juin 1840, et enfin un faux titre : *Hendrik van Zutphen*, blanc au v^o. Les pp. 1-165 sont consacrées à la relation; les pp. 166-205 aux annotations, et la p. non chiff., à la fin, aux corrections.

La relation est divisée en 8 chap., dont les en-têtes suivent : 1^o, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn prior-schap te Dordrecht, in het jaar 1516.* (pp. 1-14); 2^o, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervor-*

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Leiden : bibl. univ.

Berlin : bibl. roy. ; etc.

ming te Dordrecht, tot op zijne verplaatsing naar Antwerpen, in het jaar 1521. (pp. 15-32); 3^o, Hendriks eerste verblijf te Antwerpen. Zijn vertrek naar Wittenberg en werkzaamheid aldaar. (pp. 33-87); 4^o, Hendriks terugkeer naar het vaderland in 1522. Hij bezoekt Dordrecht, begeeft zich weder naar Antwerpen; wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt. (pp. 88-101); 5^o, Hendriks werkzaamheid te Bremen. (pp. 102-113); 6^o, Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood. (pp. 114-133); 7^o, Luther troost de Bremers over Hendriks dood. (pp. 134-146); 8^o, Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare 1830, te Heide bewezen. (pp. 147-165).

L'ouvrage de Mr van Herwerden est un des meilleurs qui existent sur la matière. On y trouve notamment un grand nombre de traductions néerlandaises de pièces contemporaines, parmi lesquelles nous citons : pp. 40-47, les thèses défendues par Henri van Zutphen, à Wittemberg, le 12 janvier 1521; pp. 69-78, la 2^e série des thèses attribuées par quelques auteurs à Henri van Zutphen; pp. 82-85, la lettre de Luther, au sujet de la messe, adressée aux Augustins de Wittemberg, et datée de la Wartbourg, le 25 nov. 1521; pp. 136-140, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, après la mort de Henri van Zutphen; pp. 141-146, la paraphrase de Luther sur le 10^e (9^e) psaume; pp. 153-159, le discours prononcé par G.-C.-W. Schetelig, le 25 juin 1830, à l'occasion de l'inauguration

du monument consacré à Henri van Zutphen, au cimetière de Heide; pp. 160-163, le discours de clôture, prononcé à la même occasion par le pasteur Bliesmann; pp. 164-165, une traduction, en vers blancs, de l'épigramme latine de Ph. Melancthon, en l'honneur de Henri van Zutphen. Les pp. 177-185 renferment une reproduction de la version en bas-allemand, de la 1^{re} série des thèses du martyr, publiée à Brême, le 1^{er} févr. 1526, par A.-G.-V., et les pp. 200-203, le texte latin de l'épigramme de Phil. Melancthon.

L'auteur, C.-H. van Herwerden C.-Hz., publia un supplément à cet ouvrage, sous le titre : *Hendrik van Zutphen. Eene nalezing op : Het aandenken van Hendrik van Zutphen, onder zijne landgenooten vernieuwd*, Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. (Extrait de : *Nederlandsch archief voor kerkelijke geschiedenis*, door N.-C. Kist, en H.-J. Royaards, vol. V, Leiden, 1845, pp. 323-343). Dans la 2^e édition de l'ouvrage que nous venons de décrire (Arnhem, G.-W. vander Wiel, 1864), le supplément est fusionné avec l'ouvrage principal.

HERWERDEN (C.-H. van), C.-Hz.

ARNHEM, G.-W. vander Wiel. 1864.

Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen, Onder Zijne Landgenooten Vernieuwd Door C. H. Van Herwerden, C. Hz. Theol. Doct. en Pred. te Groningen. Tweede, vermeerderde en verbeterde druk. Uitgegeven van wege de Evangelische Maatschappij.

Arnhem. G. W. Van Der Wiel. 1864.

Pet. in-8°, 4 ff. lim., 179 pp. chiff. et 1 p. blanche à la fin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre de la collection : *Evangelische Bibliotheek, Uitgegeven Van Wege De Evangelische Maatschappij*. 1864. II. *Het Aandenken Van Hendrik Van Zutphen. Arnhem, G. W. Van Der Wiel*. 1864.; au v° : *Het Hoofdbestuur der Evangelische Maatschappij kan zich ... niet verantwoordelijk achten voor de bijzondere meeningen der verschillende auteurs ...*; titre reproduit, blanc au v°; table et dédicace à G.-C.-W. Staring (*sic*, pour A.-C.-W. Staring), datée de Groningue, le 18 juin 1840.

Les pp. 1-142 renferment la relation, et les pp. [143]-179, les annotations.

Réimpression, corrigée et considérablement aug-

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

mentée, de l'édition de Groningue, J. Oomkens, 1840, et du supplément, Leiden, S. & J. Luchtmans, 1845. Les en-têtes des chapitres ont subi quelques modifications. Les voici : 1^o, *Hendriks eerste levensjaren, vorming en vroegste werkzaamheid, tot op zijn priorschap te Dordrecht, in het jaar 1515.* (pp. [1]-13); 2^o, *Hendriks werkzaamheid en pogingen tot hervorming te Dordrecht, tot in het jaar 1520.* (pp. 13-27); 3^o, *Hendrik verlaat Dordrecht; zijne verrigtingen te Keulen en daarna te Wittenberg tot in 1522.* (pp. 28-72); 4^o, *Hendriks terugkeer naar Dordrecht. Prioraat te Antwerpen. Hij wordt wegens hervormende pogingen gevangen gezet, maar ontvlugt.* (pp. 73-84); 5^o, *Hendriks werkzaamheid te Bremen.* (pp. 85-94); 6^o, *Hendriks vertrek naar Meldorf, prediking aldaar en marteldood.* (pp. 95-114); 7^o, *Luther troost de Bremers over Hendriks dood.* (pp. 114-127); 8^o, *Hulde, aan Hendriks nagedachtenis, in den jare 1830, te Heide bewezen.* (pp. 127-142).

L'auteur a, comme dans la 1^{re} édition, joint à son livre différentes pièces contemporaines : 1^o, les thèses (1^{re} série) de Henri van Zutphen, pp. 35-40; 2^o, la 2^e série des thèses, pp. 59-65; 3^o, la lettre de Luther, au sujet de la messe, pp. 68-71; 4^o, la lettre de condoléance de Luther à la communauté de Brême, pp. 118-121; 5^o, la paraphrase de Luther sur le 10^e [9^e] psaume, pp. 122-127; 6^o, le discours de G.-C.-W. Schetelig, pp. 132-137; 7^o, le discours du pasteur Bliesmann, pp. 138-140; 8^o, la traduction de l'épigramme de Melancthon, pp. 141-

142; 9^o, la traduction en bas-allemand de la 1^{re} série des thèses de Henri van Zutphen, pp. 155-161, et 10^o, le texte latin de l'épigramme de Melanchthon, pp. 176-177.

L'ouvrage fait partie de la *Evangelische Bibliothek* ..., comme le titre général l'indique.

HEYNS (Marie).

AMSTERDAM, Jacques Lescaille. 1647.

Bloemhof der Doorluchtige Voorbeelden; Daer in Door ware, vreemde en deftige gefchiedeniffen, leeringen en eygenfchap-pen, alles dat de menfch tot nut en vermaek verftrekken kan, te bemerken is. Uit de Schriften van Philippus Camerarius, Michiel De Montanje en andere Schrijvers getrokken en vertaelt, door Maria Heyns. (*Vignette en médaillon représentant Minerve*).

t'Aemfteldam, Gedrukt by Jacob Lefcaille. Voor I. I. Schipper, op de Prince-graft, in Titus Livius, in 't jaer 1647.

In-4^o, 4 ff. lim. (titre et épître dédicatoire à Sybille van Griethuysen, datée : *In Schoonhoven, den 28 van Augustus, 1647.*) et 376 pp. chiffrées. Avec 8 figures allégoriques en médaillon et gravées sur cuivre.

Il existe des exemplaires avec l'adresse : *t'Aemsteldam, Gedrukt by Jacob Lescaille. Tot Delf, Voor Salomon van Someren, Boekverkooper in de Jacob-Gerritse-straat, in jaer (sic) 1647.*

Ouvrage en prose mêlée de vers, contenant le récit

Leiden : bibl. univ.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

de quantité de faits de l'histoire ancienne et moderne, extraits de Philippus Camerarius, de Michel de Montaigne et d'autres auteurs. Les figures et les vers néerlandais qui les accompagnent, se rencontrent déjà dans le livre de Zach. Heyns : *Emblemata, Emblemes Chrestienes et Morales...* Rotterdam, 1625. In-4°.

Voici quelques particularités empruntées à la dédicace : Marie Heyns ne connaissait pas Sybille van Griethuysen, née Marie-Louise Carelius; elle lui dédia cependant le *Bloemhof*, à la suite de la lecture d'une de ses compositions littéraires en vers : le *Spreekende Schildery*. Elle n'avait que quelques années de plus (*weynig jaren meer*) que cette femme poète, qui avait alors 26 ans, et elle devait son éducation littéraire à la lecture des œuvres de Vondel. A cela à peu près, se réduit tout ce qu'on sait sur Marie Heyns. Quelques auteurs la supposent fille de Zacharie, mais C.-P. Serrure rejette cette opinion et croit qu'elle pourrait bien avoir pour père Jacques Heyns, frère de Zacharie. Voir, sur Marie Heyns et sur le mérite littéraire de son *Bloemhof* : M. SIEGENBEEK, *beknopte geschiedenis der nederlandsche letterkunde*, p. 209; COLLOT D'ESCURY, *Hollands roem in kunsten en wetenschappen*, IV, 1^{re} partie, pp. 320-323; *Navorscher*, IV, p. 140 et 141; VANDER AA, *biographisch woordenboek der Nederlanden*, VI, p. 224; C.-P. SERRURE, *vaderlandsch museum*, III, p. 323.

HEYNS (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1568.

A B C, || Oft || Exemplen Om De Kinderen Beqvamelick Te Leeren || fchryuen, inhoudende veel schoone sentencien tot || onderwyfinghe der ionckheyt. ||

T'antvverpen, || Ghedruckt by Christoffel Plantyn. || M. D. LXVIII. ||

In-4^o obl., sans chiffres, sign. A 2-G 2 [G 4], 28 ff.

Le titre est en rouge et noir. Les lettres *A B C*, en rouge, sont entourées d'un cartouche sur bois représentant le culte de Bacchus et de Cérès. Le f. du titre est blanc au v^o. Le f. A 2 porte au r^o la pièce de vers suivante :

P. H. (Pierre Heyns) Tot Alle Verstandighe Brabant-||sche Rhetorisienen. ||

Cloecke Componisten, Edel Poeten.

Eer ghy dees ghedichten leeft, moety weten,

Dat ick, gheseten in Brabant, haer mate

Wetens ende willens hebbe vergheten,

Om te volghen der Françoïscher secreten :

Niet wt vermeten, oft dat ick d'ons' hate :

Maer om dat ick met haerder Consten vate

Meer sins, onvercruepelt, dits dat ick pryse.

Anvers : bibl. plantin.

*Dole ick als ick tgoet om een beter late?
Dat late ick v oordeelen niet d'onwyse.
Want de goey maghe eet wel alle spijse.*

Au v^o du f. A 2, un avis aux enfants, en huit vers néerlandais : C. P. (Christ. Plantin?) *Totten Ionghers Die Greytich Om || Leeren Siin, Ende Gheenen Middel En || Hebben Om Scholen Te Gaen. ||*. L'auteur de l'avis s'excuse d'avoir tardé à mettre au jour ce livre promis depuis longtemps, il exhorte les enfants à en profiter, s'engageant à leur offrir, dans l'occurrence, un ouvrage plus volumineux. Les ff. A 3-G, sont consacrés au corps de l'ouvrage. Chaque f., blanc au v^o, comprend, au r^o, une pièce de six vers néerlandais, une partie d'alphabet, majuscules ou minuscules, et deux distiques néerlandais disposés l'un à côté de l'autre. L'initiale de chaque pièce de six vers est une grande majuscule gravée sur bois; la suite de ces 23 majuscules forme un alphabet. Les vers, en caractères d'écriture ou de civilité, contiennent des leçons de morale. Le sujet des sixains est exprimé chaque fois par une sentence en tête de la page; celui des deux distiques, quoique différent, n'est pas indiqué. Nous donnons quelques-unes de ces sentences, pour que le lecteur puisse se faire une idée de la nature de l'ouvrage : *God kennen is d'opperste goet. ||, Die wel leeft, wel sterft. ||, Wy sijn alle sterflyck. || Doet altyt tghene dat goet ghedaen ware. ||, etc.*

Les alphabets placés entre les sixains et les deux distiques, sont aussi en car. de civilité. Il n'y en a

que cinq de types différents, deux de majuscules et trois de minuscules. Le 1^{er} est distribué sur les ff. A 3 - B, le 2^e, sur les ff. B 2 et B 3, le 3^e, sur les ff. B 4 - C 3, le 4^e, sur les ff. C 4 et D, le 5^e, sur les ff. D 2 et D 3. Le 1^{er}, le 2^e, le 3^e et une partie du 4^e sont répétés sur les ff. D 4 - E 2, E 3 et E 4, F - F 4 et G. Les trois ff. restants du volume sont aussi blancs au v^o. Chacun des deux premiers contient au r^o quelques apophthegmes latins, suivis de deux alphabets en car. d'impression; le dernier porte deux alphabets grecs, majuscules et minuscules, un alphabet hébreu et le privilège *Ghegheuen te Brueffel in den secreten raet, den 2. dach Decemb. || ende in den raet van Brabant, den 3. der voorseyder maendt, int iaer 1567.* ||. L'auteur de ce livre est Pierre Heyns. La pièce de vers citée plus haut doit être rapprochée de deux autres du même Heyns, l'une *Tot den neder-landtschen facteurs.*, placée à la fin du *Spieghel der werelt* de 1577, l'autre *Totten nederlant-schen poeten op de françoische mate.*, se rencontrant dans les lim. du *Spieghel der werelt* de 1583. Ce rapprochement n'est pas sans intérêt pour l'histoire de la prosodie néerlandaise. Dans les quelques lignes citées, Heyns déclare que, quoique étant en Brabant, il a abandonné de propos délibéré le mètre employé par les poètes de cette contrée (*de Brabantfche mate*), pour marcher sur les traces des Français, et cela parce qu'il croit que son vers sera plus coulant et plus expressif. Dans la pièce *Tot den neder-landtschen facteurs*, notre auteur revient au système

brabançon, non qu'il le regarde comme meilleur, mais uniquement parce que c'est en cette langue qu'il écrit; il craint cependant en agissant ainsi d'avoir fait par-ci par-là des vers boiteux. La seule chose qu'il conserve de sa première manière, c'est le *Mechelsche vocaelsmiltingh*, en d'autres termes, l'éli-sion de l'*e* muet devant une voyelle. Dans la pièce *Totten nederlantschen poeten op de francoische mate*, il n'y a chez Heyns plus aucune trace de prédilection pour le système français. Il y déclare sans hésitation qu'il ne l'a pas suivi, et n'a tenu aucun compte de la césure, ni de la répétition régulière des deux vers masculins et des deux vers féminins : chaque langue, dit-il, a ses propres lois, et il n'y a pas plus de raison d'imiter en néerlandais le français que le latin.

Ce livre est de la plus grande rareté. Un ex. qui avait passé presque inaperçu à la vente Meulman, a été porté plus tard au prix de 175 fr. à la vente R. della Faille (Anvers, 1878, n° 634).

Nous avons devant nous un *A B C*, aussi imprimé par Christ. Plantin la même année, qui offre beaucoup de ressemblance avec celui de Pierre Heyns. Les lettres *A B C* du titre sont entourées du même cartouche sur bois, mais le reste du titre est en français. Sur les 23 feuillets suivants se retrouve la série des 23 initiales sur bois formant alphabet, mais ces initiales n'y sont suivies d'aucun texte, ni flamand ni français. Les deux ff. qui précèdent le dernier, portent, outre les apophthegmes latins et les

alphabets du livre de Heyns, un extrait du *De finibus* et un extrait du *Lælius* de Cicéron, chacun suivi de deux alphabets. Enfin le dernier f. porte aussi deux alphabets grecs, un alphabet hébreu et une approbation (en français) portant les dates des 2 et 3 décembre 1567. Cette dernière impression est-elle inachevée, et devait-elle être complétée par un texte français? Ou bien n'est-elle qu'un cahier sur lequel l'élève avait à imiter un modèle d'écriture? Si cette dernière hypothèse est exacte, il existe, selon toute probabilité, encore deux livres analogues à ceux qui nous occupent, l'un avec texte français, correspondant à l'*A B C* de Pierre Heyns et servant également de modèle d'écriture, l'autre sans texte, avec titre et approbation en néerlandais, répondant à la pièce française sans texte, et servant comme celle-ci de cahier aux élèves.

Cette supposition est confirmée par l'une des deux notes suivantes, qui ont trait audit *A B C*, et que nous devons à l'obligeance de M^r Max. Rooses, conservateur du musée Plantin-Moretus :

1^o *A B C p^r apprendre à écrire en frācois*, 4^o, ff. 7, st. 1 ¹/₄.

Idem en flameng, ff. 7, st. 1 ¹/₄.

Idem sonder scrift, ff. 7, st. 1.

(Extrait du registre tenu par Plantin des ouvrages sortant de ses presses).

2^o *Plantin à Çayas* (secrétaire de Philippe II), 15 Décembre 1567 : *J'escrivois aussi à V. R. S. que j'avois faict et ordonné quelque livret d'exemples pro-*

pres pour estre donnés aux pauvres enfants qui ont le dessein d'apprendre à escrire, mais n'ont eu le temps de fréquenter les bonnes escholes, devant lequel livre imprimerois volontiers quelques petits vers adressés à la grandeur de nostre prince fils ayné de la majesté de nostre roy. Il ne le fera toutefois qu'avec l'autorisation de Çayas et lui envoie en conséquence les 6 seuls exemplaires de ces vers. (Lettre de Plantin résumée par M^r Rooses).

Pierre Heyns, fils de Jacques, né à Anvers en 1537, exerça pendant plusieurs années la profession de maître d'école, dans sa ville natale, rue des Augustins, à l'enseigne du *Laurier*. Il était à la fois poète néerlandais et poète français, et s'occupait aussi de géographie. Vers 1588 il se retira en Hollande et ouvrit à Haarlem une école, qui eut également le *Laurier* pour enseigne. Il mourut au commencement de l'année 1598. Gabriel Meurier, d'Avesne, maître d'école à Anvers, appelle le pensionnat de P. Heyns le *college des nymphes du Laurier*. Il adresse aux jeunes filles le quatrain plaisant qui suit :

*Nymphes gayes en abry du Laurier,
Mille saluts vous enuoye le Meurier,
Autre tant de tortis d'or fleuronnez,
Pour en rendre voz chefz tant pluz ornez.*

Voir, sur la vie et les œuvres de Pierre Heyns : VAL. ANDRÉ, p. 744; SWEERTIUS, p. 621; FOPPENS,

II, p. 983; PAQUOT, *mémoires*, XII, p. 365; DE VRIES, *geschied. der ned. dichtkunst*, I, p. 54; WILLEMS, *verhand.*, I, p. 285; WITSEN GEYSBEEK, *biogr. woordenb.*, III, p. 182; SIEGENBEEK, *beknopte geschied. der ned. letterkunde*, p. 64; *Cat. van Voorst*, III, p. 44; HOFDIJK, *geschied. der nederl. letterk.*, p. 120; C.-P. SERRURE, *vaderl. museum*, II, p. 111, et III, p. 293 et suiv.; *Bibliographische adversaria*, 1876, III, pp. 83-121, art. de P.-A. Tiele : *Het kaartboek van Abr. Ortelius.*; EPICETUS, *hant-boecxken overgesedt deur M. A. G.* [Gillis], Anvers, 1564. (Dédicace adressée à P. Heyns); GÉR. DE VIVRE, *comédie des amours de Theseus*, Anvers, 1577 et 1578. (Idem); GÉR. DE VIVRE, *trois comedies françoises*, Anvers, 1589 et Rotterdam, 1589. (Idem); *Memorie van't ghene dat ghehandelt is opt faict van der scholen binnen Antwerpen, in den jare 1579, door Peeter Heyns ende Aernout Gielis, als dekens van dien jare.* (Manuscrit du temps conservé à la bibl. royale de Bruxelles); F. MULLER, *essai de bibliographie néerlando-russe*, pp. 124 et 125.

HEYNS (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1577.

Spiegel Der Werelt, || Ghestelt In Ryme
Door || M. Peeter Heyns : || Waer inne let-
terlyck ende figuerlyck de gheleghenthey-
t, natuere, ende || aert aller landen claerlyck
afghebeeldt ende beschreuen wordt : || Niet
min dienstelyck voor alle wandelaers, dan
het heerlyck Theatrum Abra-||hami Ortelij
den Studenten t'huys nut ende noodich is. ||

PSALM.

Comt, en befiet



XLV.

de wercken des
Heeren.

T'Antwerpen, || Ghedruckt by Christoffel
Plantyn, hooft-drucker der Conincklycke
M^{teyt}. || voor Philips Galle. || M. D.
LXXVII. ||

In-4^o obl., 8 ff. lim., 73 ff. chiffrés et 1 f. non
chiffré. Les ff. cotés 1, 2, 5, 6, 11, 12, 18, 19, 25,
26, 41 et 42 étant pliés sont chacun de 4 pp.

Bruxelles : bibl. roy. (Inc.)

La Haye : bibl. roy.

Anvers : bibl. plantin.

Gand : bibl. univ. (Inc.)

Les ff. lim. contiennent le titre, un avis au lecteur en vers néerlandais, portant l'en-tête : *Tot Den Befiender.*, et signé : *Niet sonder Godt.*, une planche allégorique gravée sur cuivre, avec l'inscription : *Speculum Mvndi*, le privilège pour huit ans, daté de Bruxelles, 20 juillet 1577, la dédicace adressée par P. Heyns, en date du 24 juin 1577, à Henri van Berchem et à Nicolas Roccox, bourgmestres de la ville d'Anvers, un dialogue en vers néerlandais entre Pierre Heyns et Philippe Galle, un petit avis : *Nota.*, la préface : *Totten Wandelaers.*, et les *errata*.

Le v^o du f. 73 (coté par erreur 70) et le dernier f. comprennent une pièce de vers néerlandais : *Tot Den Neder-landtschen || Facteurs.* ||, par Pierre Heyns, la table des cartes et l'approbation datée du 3 juillet 1577.

Le *Spiegel Der Werelt* est l'építome ou abrégé, en petit format, du *Theatrum Orbis Terrarum* d'Ortelius. Il est composé de 72 cartes géographiques, 6 grandes (pliées en quatre) et 66 petites, gravées par Phil. Galle, et d'autant de pièces de vers néerlandais explicatives. Ces explications sont placées en regard des petites cartes et au v^o des grandes.

Les noms latins typographiés placés en tête des petites cartes et en tête de l'explication des grandes, sont suivis de numéros qui indiquent le f. que chacune des cartes occupe dans le *Theatrum*.

Comme l'ordre du placement des cartes adopté ici, n'est pas le même, ces numéros ne forment pas une série régulière et continue. Voici l'énumération

des cartes et des numéros : *Beschryvinghe Der Caerten Van De Heele VVerelt. fol. 1. Theat.* (le nom latin de cette grande carte fait partie de la gravure et n'est pas accompagné d'un numéro); *America.* 2.; *Asia.* 3.; *Africa.* 4.; *Evropa.* 5. (grande carte); *Anglia.* 6.; *Scotia.* 6.; *Hibernia.* 6.; *Hipsania* (sic). 7.; *Portvgallia.* 8.; *Gallia.* 9. (grande carte); *Bitvriges.* (Berry) 10.; *Limania.* 10; *Caletivm, Et Bononia.* 11.; *Veromandvi.* 11.; *Provincia.* 12.; *Bvrgvndia.* 12.; *Germania.* 13. (grande carte); *Helvetia.* 31.; *Bavaria.* 29.; *Salisbvrgvm.* (évêché de Saltzbourg) 28.; *Noricvm.* 30.; *Wirtenbvrgvm.* 30.; *Franconia.* 24.; *Germania Inferior.* 14. (grande carte); *Geldria.* 15.; *Brabantia.* 16.; *Flandria.* 17.; *Zelandia.* 18.; *Hollandia.* 19.; *Frisia.* 20.; *Westfalia.* 24.; *Ditmarsia.* 22.; *Dania.* 21.; *Pomerania.* 44.; *Saxonia.* 23.; *Silesia.* 26.; *Bohemia.* 25.; *Avstria.* 27.; *Forum Ivlii.* (Frioul) 32, en 35.; *Italia.* 32. (grande carte); *Larius Lacus.* (lac de Côme) 35.; *Mediol. Ducatus.* 33.; *Pedemont. Regio.* 34.; *Tuscia.* 36.; *Neapolit. Regnum.* 37.; *Sicilia.* 38.; *Sardinia.* 38.; *Melita.* (Malte) 38.; *Corcyra.* (Corfou) 38.; *Creta.* (Candie) 39.; *Cyprvs.* 39. en 39. A.; *Græcia.* 40.; *Illyricvm.* 41.; *Hvngaria.* 42.; *Transsilvania.* 43.; *Polonia.* 44.; *Oswiec, Et Zator.* 44.; *Prussia.* 22.; *Livonia.* 44.; *Septent. Regiones.* 45.; *Russia.* 46.; *Tartaria.* 47.; *India.* 48.; *Pers. Imperivm.* 49.; *Tvrcia.* 50.; *Asia Minor.* 52.; *Palæstina.* 51.; *Ægyptvs.* 52.; *Abissinor. Imperivm.* 52.; *Carthag. Portvs.* 52.; *Barbaria.* 53. La première carte porte le millésime 1574, celle d'Oswiec

et Zator, f. 59, est signée au coin gauche supérieur : *Sta. Por. Pinxit.*

Pierre Heyns, l'auteur des explications en vers néerlandais, était maître d'école à Anvers. Dans la dédicace, il déclare avoir entrepris cet ouvrage, parce que son école était, par suite de la guerre, dans un état peu florissant : *dwelck || ick z (sic) te wyle ick in desen bedroefden tydt, door den || verderffelycken crychs-handel, met myne schole || weynich te doene hadde; in dichte ghestelt hebbe, ||. ...* Le dialogue en vers, entre P. Heyns et Phil. Galle, nous donne encore d'autres détails sur l'origine du petit atlas : Philippe Galle engage Pierre Heyns à composer des vers explicatifs pour une série de petites cartes géographiques qu'il compte publier. Heyns s'y refuse, craignant de faire du tort au grand ouvrage de son ami Ortelius. Phil. Galle s'efforce de lui persuader que tous ceux qui auront vu le petit atlas, voudront posséder le *Theatrum*. Le poète objecte qu'Ortelius doit d'abord être averti, mais il finit par céder, quand Galle lui répond : « Ortelius est absent; je me charge de lui expliquer à son retour que notre livre ne lui occasionnera aucun préjudice; en attendant, il faut mettre la main à l'œuvre, l'entreprise ne souffrant pas de retard :

Hy is van huys. die sorghe vvilt my beuelen.

De misse is voor de door', t'vverck lydt gheen vertrecken.

Ick vvil hem dese ghelegentheynt ontdekken,

En claerlyck betoonen in syn vveder-keeren,

Dat dit vverck streel tot synder nut ende eeren.

Valt ghy flux aent rymen met sinnen rustich. ...

L'édition d'Anvers, 1577, que nous venons de décrire, est la 1^{re}. Les trois exemplaires que nous avons devant nous, ont une carte de Gueldre fautive en ce sens qu'elle est, quant au tracé des limites et des rivières, la contre-partie de la carte exacte. Dans l'exemplaire de la bibl. de La Haye, la place où devrait se trouver la carte de Flandre (f. 29), est occupée par la carte de la Palestine, et dans l'exemplaire de la bibliothèque de Bruxelles, la carte de Livonie (f. 61) est tournée de bas en haut. Un fait à noter, c'est que ce dernier exemplaire, provenant de la collection Jacq. Koning, a figuré dans le catalogue de la vente van Voorst (III, p. 44, n^o 4793) et dans le cat. de la vente Serrure (n^o 1083, vendu 42 fr.) comme ayant été imprimé en 1576.

On conserve dans les archives du musée Plantin-Moretus, à Anvers, divers registres contenant la comptabilité de P. Heyns, comme maître d'école. 1564-1590. (Note de M. Max. Rooses).

HEYNS (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1583.

Spiegel Der Werelt, || Ghestelt In Ryme
Door || M. Peeter Heyns : || Waer inne
letterlijck ende figuerlijck de ghelegentheyte,
nature, ende || aert aller landen claerlijck
afgebeeldt ende beschreuen wordt : || Niet
min dienstelijck voor alle Wandelaers ouer
wech, dan het heerlijck Theatrum || Abra-
hami Ortelij den Studenten t'huys nut ende
noodich is. || Met een cort verhael van
t'ghene dat binnen de regeringhe vanden
D. Hertoghe || van Anjou hier te lande ghe-
schiedt is. ||

Van nieuws
ouersien,
ghe-||betert,
ende ver-
meerdert ||
met veel
schoon
Caerten. ||



Psalm. XLV.
Comt ende
befiet de
werc-||ken
des Hee-
ren. ||

T'Antwerpen, || By Christoffel Plantijn,
voor Philips Galle. || M. D. LXXXIII. ||

Gand : bibl. univ.

In-4^o obl., 14 ff. lim., 84 ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés dont le dernier est blanc au v^o.

Édition de 1577 (ff. 1 r^o - 73 v^o) dont on a réimprimé les deux derniers feuillets (72 r^o à 73 r^o) et à laquelle on a ajouté d'autres liminaires et une série de 11 nouvelles cartes avec des explications en vers en regard.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'avis au lecteur en vers néerlandais : *Tot Den Besiender.*, la planche allégorique avec l'inscription : *Speculum Mvndi*, une pièce de vers néerlandais : *Totten Nederlantschen Poeten* || *Op de Françoische Mate.* ||, la dédicace à ... *Myn Heeren Vander Poor-||terijen, representerēde het tweede leth der loflijcker coopstadt Antwerpen,* || ..., le dialogue en vers entre P. Heyns et Ph. Galle, le petit avis : *Nota.*, la préface : *Totten Wandeläers.*, complètement différente de celle de l'édition de 1577 et de celle du *Miroir Du Monde* de 1579, et contenant un récit sommaire de ce qui s'est passé en Belgique sous le gouvernement du duc d'Alençon, enfin une pièce de vers latins signée : *N. Clemens Trelaus Mofellanus.* || *Celo Mens Inclusa.* (Nicolaus Clemens).

Les ff. non chiffrés, à la fin du volume, contiennent la suite de l'index des cartes commencé au v^o du f. précédent, la pièce de vers néerlandais : *Tot de Nederlandtsche* || *Faeteurs.* || et le privilège daté de Bruxelles, 20 juillet 1577.

Les nouvelles cartes sont : *Picardia.* 21.; *Andegavenses.* (Anjou) 19.; *Poictov.* 17.; *Avraicvs Prin-*

cipatus. (la principauté d'Orange); *Burgundia*. 23.; *Leodiensis Dioecesis*.; *Lutzenburgum*. 26.; *Namvrcum*. 29.; *Hannonia*. 30.; *Artesia*. 31.; *Insula Tercera*. (ff. 74-84). Les numéros placés après les noms des cartes dans cette partie ajoutée, renvoient, comme ceux de la partie ancienne, au *Theatrum Orbis Terrarum* d'Ortelius, mais à une édition différente. Le total des cartes est 83 et non 84, comme on le croit généralement.

L'exemplaire de la bibliothèque de l'université de Gand, le seul que nous ayons à notre disposition, présente deux particularités dans la partie ancienne : La carte de la Gueldre, f. 27, n'est plus en contrepartie (voir la description de l'édition de 1577), et les cartes de Corcyre et de Crète, ff. 51 et 52, sont interverties.

Voici deux détails intéressants sur le poète et son œuvre, extraits l'un de la dédicace et l'autre de l'avis *Totten Nederlantschen Poeten Op De Françoische Mate* : Heyns était, à la date du 31 oct. 1583, depuis environ quatre ans, un des quarteniers (*wyckmeesters*) de la ville d'Anvers et avait obtenu du bourgmestre, Pierre van Aelst, la permission de s'occuper exclusivement, à partir de la fin de l'année, de son *eygen Ampt*, c'est-à-dire de ses fonctions de maître d'école. Dans ses vers, il n'a pas observé les règles de la poésie française, notamment la césure et la suite régulière de deux vers masculins et deux vers féminins, parce qu'il trouve que chaque langue a ses propres lois, et que le brabançon (néerlandais) n'a pas plus de raison d'imiter le français que le latin.

Cat. Serrure 1873, n° 2609, vendu 40 fr.

HEYNS (Pierre).

ANVERS, Christ. Plantin.

1579.

Le || Miroir Dv Monde, || Redvict Pre-
mierement En || rithme brabançonne, par
M. P. Heyns; || Et maintenant tourné en
prose Françoisse: auquel se represente clai-
rement & au vif, tant par figures que ca-
racteres, la vraye situa-||tion, nature, &
propriété de la terre vniuerselle : || Non
Moins Dvisant || Par chemin à tous
voyagers curieux, que l'excellent Theatre
d'Abraham Or-||telius, est vtile & conuen-
ble à l'estude de tous estudiants ingenieux. ||

Psal. ||
Venez, &
contemplez ||



XLVI. IX. ||
les faiçts du
Seigneur. ||

A Anvers, || De l'Imprimerie de Christo-
phle Plantin, pour Philippe Galle. || M. D.
LXXIX. ||

In-4^o obl., 8 ff. lim., 73 ff. chiffrés et 1 f. non
chiffré.

Bruxelles: bibl. roy.

Anvers: bibl. comm.

Louvain: bibl. univ. (Inc.).

Les ff. lim. comprennent le titre, une pièce de vers français : ... *Av Spectateur*, une planche allégorique portant l'en-tête : *Speculum Mvndi*, la dédicace de P. Heyns aux *Colonnes de la gendarmerie bourgeoise, en la tresnoble & re-||nommee ville d'Anuers.*, datée : *De nostre estude au Laurier || le iour des Rois l'an 1579.* ||, la préface : *Aux Voyageurs*, un avertissement au lecteur et les *errata*.

Le v^o du f. 73 comprend le privilège daté de Bruxelles, 20 juillet 1577, et signé *Iac. Blyleuen.*; le dernier f. non coté, blanc au v^o, porte au r^o la table des cartes.

Deuxième édition française du *Spieghel Der Werelt* de 1577. On y retrouve, à peu près dans le même ordre, les 72 cartes de l'édition néerlandaise, sauf la carte fautive de la Gueldre. Les cartes qui ont changé de place sont celles de Calais et Boulogne, du Vermandois, du Berry, de la Limagne, de Suisse et d'Allemagne. Elles occupent les 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 19^e et 20^e places, au lieu des 15^e, 16^e, 13^e, 14^e, 20^e et 19^e. La carte de la Gueldre a été remplacée par une autre sans défaut.

Les explications placées en regard des cartes, sont en prose, et s'éloignent tellement du texte néerlandais versifié, que le nom de traduction ne peut leur être attribué.

La dédicace nous fait connaître quelques particularités concernant P. Heyns. Au commencement de l'année 1579, il dirigeait une école de jeunes filles qui comptait environ cinquante pensionnaires, toutes

de bonne maison. Il était lieutenant de la milice bourgeoise dans la compagnie du capitaine Henri Quingnet. P. Heyns déclare qu'il avait l'intention de traduire le *Spieghel Der Werelt* en vers français, mais que ses nombreuses occupations et les insistance de son ami Phil. Galle, très désireux de publier l'ouvrage immédiatement, y ont mis obstacle.

[HEYNS (Pierre)].

ANVERS, Christ. Plantin.

1588.

Epitome || Dv Theatre Dv Monde ||
D'Abraham Ortelivs : || Auquel se repre-
sente, tant par figures que caracteres, la
vraye || situation, nature, & propriété de
la terre vniuerselle. || Reueu, corrigé &
augmenté de plusieurs Cartes, pour la troi-
siesme fois. ||



A Anvers, || De l'Imprimerie de Christo-
fle Plantin, pour Philippe Galle. || M. D.
LXXXVIII. ||

In-8° obl., 7 ff. lim. (titre, préface de *Philippe Galle aux Lecteurs & Spectateurs benigns.*, extrait du 45^e psaume, *Discours De La Mer.*, et explication de la première carte, explication portant l'en-tête : *Le*

Bruxelles : bibl. roy.

Monde Vniuersel.), 94 ff. chiffrés et 2 ff. non chiffrés dont le dernier est blanc au v^o.

Le v^o du f. 94 et les 2 ff. suivants contiennent l'approbation datée d'Anvers, 15 juin 1588, le privilège daté de Bruxelles et signé : *Iac. Blyleuen*, et la table des cartes.

Quatrième édition de *Le Miroir Du Monde* de Pierre Heyns, publiée par Philippe Galle, le graveur des cartes. Pierre Heyns avait déjà quitté à cette époque la ville d'Anvers et était établi à Haarlem, et c'est probablement pour ce motif que son nom ne figure ni sur le titre, ni à l'intérieur du livre. Cette seconde édition comprend le texte presque intégral de la première, et les 72 cartes, sauf les six grandes qui ont été remplacées par des cartes similaires du même format que les petites. Elle comprend en outre 22 nouvelles cartes, à savoir les cartes de : *Terçera Insvla*, f. 9; *Andalvsia.*, f. 12; *Valentia.*, f. 13; *Gades.* (Cadix), f. 14; *Gasconia.*, f. 16; *Pictavia.* (Poitou), f. 17; *Britannia.* (Bretagne en France), f. 18; *Nor-mandia.*, f. 19; *Andegavensis Ducatvs.* (Anjou), f. 20; *Austriacvs Principatvs* (*sic*, pour Avriacvs), f. 23; *Bvrgvndia, Com.*, f. 26; *Bvrgvndiæ Ducatvs.*, f. 27; *Lotharingia.* (Lorraine), f. 28; *Picardia.*, f. 31; *Leodiensis Dioecesis.* (Liège), f. 34; *Lvtzenbvrgvm.*, f. 35; *Hannonia.* (Hainaut), f. 36; *Artesia.*, f. 37; *Namvrcvm.*, f. 38; *Brandebvrgensis Marcha.*, f. 49; *Tirolis com.*, f. 59; *China.*, f. 85. Les onze cartes dont les noms sont imprimés en car. rom., sont les mêmes que celles qu'on rencontre à la fin de l'édition

néerlandaise : *Spieghel der Werelt*, Anvers, 1583, et le texte explicatif qui les accompagne n'est que la traduction libre des pièces de vers néerlandais correspondantes de cette même édition. Les onze cartes restantes, ainsi que les explications placées en regard, sont entièrement nouvelles.

Le total des cartes est de 94.

Cat. Serrure, 1872, n° 1080, vendu 10 fr.

[HEYNS (Pierre)].

AMSTERDAM, Zach. Heyns.

1598.

Le || Miroir Dv Monde, || Ov, Epitome
Dv Theatre || D'Abraham Ortelivs. || Auquel
se repretente, tant par Figures que par
Charaĉteres, la vraye situation, || nature &
propriété de la terre Vniverfelle. || Aggran-
di & enrichi, entre autres, de plufieurs
belles Cartes du Pais-bas. ||

Pseau. ||
Venez &
contem-
plez ||



XLVI. ||
Les
œuvres
du Sei-
gneur. ||

A Amsterdam, || Pour Zacharie Heyns, à
l'enfeigne des trois Vertus. || CIƆ. CI. XCVIII. ||

In-4^o obl., 97 ff. chiffrés et 1 f. non chiffré, dont
le v^o est blanc.

Bruxelles : bibl. roy.

Le vo du f. 97 et le ro du f. suivant comprennent la table des cartes. Le 2^e f. est chiffré 16, le 3^e 17, et ainsi de suite, en sorte que le vol., au lieu de 97 ff. chiffrés, n'en comprend que 83. Les 3 premiers ff. contiennent le titre, la dédicace à Gautier Del Prato, datée d'Amsterdam, 25 février 1598, et signée *Zacharias Heyns.*, une ode en français en l'honneur d'Abraham Ortelius et de Pierre Heyns par J. de La Jessée, le portrait de Pierre Heyns ici reproduit, et la description de la première carte.

Qui se confie en Dieu, souvent est desvestu
D'estat, de biens, de corps, mais jamais de vertu.



*Voi-ci de Hèyns le front : son esprit & sçavoir,
Pourras en ses Miroirs au vif cognoistre & voir.*

Nouvelle édition de *Le Miroir Du Monde* de Pierre Heyns. Elle a été publiée après la mort de l'auteur par son fils Zacharie, et s'éloigne sensiblement des éditions antérieures. On y compte 80 cartes et autant d'explications en prose placées en regard. Les cartes sont rangées dans l'ordre suivant : **Vniuersus Terrarum Orbis.*; **America.*; **Africa.*; **Asia.*; **Evropa.*; *Gades* (Cadix).; **Hispania.*; **Portvgallia.*; **Anglia, Scotia Et Hibernia.*; **Gallia.*; **Caletium Et Bononia.*; **Limania.*; **Bvrgvndia.*; ***Belgia Antiqua.*; **Germania Inferior* (Pays-Bas).; **Flandria.*; ***Flandris* (sic) *Liberæ Territorium.* (Franc de Bruges); ***Flandria Imperialis.*; ***Wasia.*; ***Flandria Maritima.*; **Zelandia.*; ***Valcharia.*; ***Zvytbevelandia.*; ***Dovelandia Et Vornia.*; **Hollandia.*; ***Castellvm Britanicvm.* (la maison à Britten, ou Brittenburg); ***Nort-Hollandia.*; ***Frisia Orientalis Et Occidentalis.*; **Frisia Occidentalis.*; ***Groninga.*; ***Transisalania Et Velvania.* (Overysse et Veluwe); ***Tvventa Et Gomitatus* (sic) *Benthem.*; ***Traiectvm.* (Utrecht); ***Zvtphania.*; **Geldria.*; ***Bommeleiveerdia.*; **Brabantia.*; ***Cuycka, Kesselia Et Pelia.*; ***Horna.*; ***Falckenbvrgium.*; ***Mechliniæ Territorium.*; ***Partie Meridionale De Brabant.*; *Hannonia Et Namvr.*; ***Gives.* (Givet); *Lvczenbvrgvm.*; ***Colonia.*; ***Clivia.*; *VVestphalia.*; **Germania.*; **Hessia, Saxonia, Silesia, Svevia, Misnia.*; **Thiltmarsia.*; **Dania.*; **Pomerania Marcha & Prussia.*; **Aprvssi.* (sic, pour Prvssia); **Livonia.*; ***Gazaria Et Moscovia.* (Crimée et Moscovie); **Bohemia.*; **Franconia.*;

Slavonia*. (Illyrie); **Helvetia*.; *Lemanvs Lacvs*.; ***Ergovia*.; **Piémont*.; **Forum Ivlii*. (Frioul); **Italia*.; ***Marca Trivigiana*.; **Tvscia Vel Ethrvria*.; *Anconne*.; ***Romæ Territorivm*.; ***Territorivm Romæ*.; ***Castello S. Angeli*.; ***Corsica*.; **Sardinia*.; **Sicilia*.; **Malta*.; ***Rhodvs*.; **Cyprvs*.; *Pelcponesvs* (Grèce); **Natolia*. (Asie Mineure); **Ivdaea Vel Palaestina*.

Les cartes sont plus grandes que celles des éditions antérieures, flamandes, françaises et italienne, et gravées, non pas sur cuivre, mais sur bois. 40 des descriptions sont la réimpression plus ou moins fidèle des explications de *Le Miroir Du Monde* de 1579; 2 (Westphalie et Péloponèse) sont empruntées au même livre mais profondément modifiées; 3 (Cadix, Hainaut et Namur, et Luxembourg) sont tirées de l'*Épitome* de 1588; 1 (Anconne) a beaucoup d'analogie avec la description correspondante de l'édition italienne de 1593; enfin les 34 autres sont entièrement nouvelles, sauf que 3 (Gazaria et Moscovia, f. 73, Romæ Territorivm, f. 86, et Territorivm Romæ, f. 87) se rapportent à des pays qui avaient déjà été représentés dans l'une ou l'autre édition antérieure. Les 46 descriptions tirées de l'édition française de 1579, sont indiquées, dans la liste des cartes qui précède, par un astérisque, les 34 nouvelles, par deux astérisques.

Il est encore à remarquer : 1^o que les descriptions de la Bourgogne et de la Belgique ancienne se trouvent, par erreur, en regard des cartes de Calais-

Bologne et Limagne, et vice versa; 2° que les deux descriptions de *Germania* et de *Hessia, Saxoniam, Silesiam, Svevia, Misnia*. forment ensemble la seule description de la *Germania* du *Miroir Du Monde* de 1579.

Il résulte de la dédicace que Zacharie Heyns, probablement l'auteur des descriptions nouvelles, était marié avec la nièce de Gautier Del Prato, marchand à Cologne, et non avec la fille, comme on le prétend dans le *Biogr. woordenboek* de vander Aa, VI, p. 246.

Vendu 13 fr. Serrure, 1872, n° 1082.

[HEYNS (Pierre)].

ANVERS, Christ. Plantin.

1593.

Theatro || D'Abrahamo Ortelio, || Ridotto
In Forma Piccola, || Augumentato di molte
Carte nuoue nelle quali fono breue-||mente
descritti tutti li Paësi al presente conosciuti.
Tradotto || in lingua Italiana da Giouanni
Paulet. Al Ill^{mo}. Sor. Il Sor. || Pietro di Hen-
nin Conte di Bovssv. ||



in Anversa || Nella stamparia Plantinia-
na. || M. D. XCIII. || A le spese di Philippo
Gallo. ||

In-8° obl., 8 ff. lim. (titre, armoiries de Pierre de Hennin-Liétard, comte de Boussu, placées entre deux figures : *Geometria* et *Geographia*, dédicace audit comte de Boussu, datée d'Anvers, 25 mars 1593, et signée : *Giouan Paulet*, préface de Philippe Galle, description de la mer, description de la carte du monde, carte du monde, et description de la carte de l'Europe), 106 ff. chiffrés, 3 ff. non chiffrés et 2 ff. blancs.

Bruxelles : bibl. roy.

Le v^o du f. 106 et les 3 ff. suivants comprennent un avis au lecteur par Giovanni Paulet, la table des cartes et l'approbation datée d'Anvers, 12 novembre 1592.

Traduction italienne plus ou moins libre, par Giovanni Paulet, de l'édition anonyme du *Miroir Du Monde* de Pierre Heyns, c'est-à-dire de celle qui porte le titre d'*Epitome Du Theatre Du Monde d'Abraham Ortelius...* Anvers, 1588. Elle comprend 107 cartes gravées sur cuivre, et autant de notes explicatives en prose placées en regard. 91 de ces cartes sont exactement les mêmes que celles qui se trouvent dans l'*Epitome* susdit; 3, celles d'Asie, f. 2, de Russie, f. 95, et de Turquie, f. 100, sont nouvelles, et remplacent des cartes similaires de l'*Epitome*; les 13 autres, ainsi que les explications qui les accompagnent, sont entièrement nouvelles.

Les 91 + 3 cartes qui correspondent aux 94 cartes de l'édition française anonyme, ont conservé à peu près leur ancien ordre de placement, abstraction faite des nouvelles cartes intercalées.

Philippe Galle dit dans la préface qu'il avait déjà publié le même ouvrage en latin. Il s'agit sans doute de l'*Epitome theatri orteliani*, Anvers, Chr. Plantin, 1588, réédité dans la même ville en 1589, 1595 et 1601. Nous n'avons pas osé mettre ces éditions latines au nom de P. Heyns, parce que le texte des deux dernières, les seules que nous ayons à notre disposition, s'éloigne trop de celui de l'édition française de 1570, qui doit servir de point de comparaison.

HEYNS (Pierre).

HAARLEM, Gilles Rومان, pour Zach.
Heyns à Amsterdam. 1596.

Le || Miroir Des || Vefves. || Tragedie
facrée d'Holoferne & || Iudith. || Represen-
tant, parmi les troubles de ce monde, ||
la pieté d'une vraye Vefve, & la cu-||riosité
d'une follaftre. || Exhibée & mise en lumiere
par M. Pierre || Heyns, au Laurier. ||



Imprimé à Harlem, par Gilles Romain, ||
Pour Zacharie Heyns, Libraire à l'enseigne ||
des trois Vertus, à Amsterdam, 1596. ||

Leiden : maatsch. nederl. lett.

In-8^o, 95 pp. chiffrées et 1 p. blanche.

Au vo du titre, un quatrain français sur le verset 5 du chapitre 5 de la première épître de St Paul à Timothée. Les pp. 3 et 4 comprennent la dédicace *A Treshonneste Et || Vertvevse Damoiselle, || Madamoiselle Van Nispen, || Vefve de feu Monsieur Hooftman...*, datée de Haarlem, 1^{er} mai 1596, et signée : *Pierre Heyns*.

Les pp. 5 et 6 contiennent un avis *Avx Lectrices*. || et la liste des personnages de la pièce. Le corps de l'ouvrage commence à la p. 7 et finit à la p. 91 par la déclaration suivante : *Ioüée & representée en Anvers, l'An 1582. || le 1. & 2. de Iuillet. ||*. Les pp. 92-94 sont occupées par *Le Cantique De Ivdith || Av Long, Selon La Bible. ||*. A la p. 95, le distique :

*Qui se confie en Dieu, souvent est desvestu,
D'estat, de biens, de corps, mais jamais de vertu.,*

la devise de Pierre Heyns : *Bienheureux Qui || En Dieu Se Fie. ||*, la représentation allégorique de celle-ci, Daphné changée en laurier, enfin un sonnet français signée : *P. H.* (Pierre Heyns).

Moralité en prose traitant, comme le dit Heyns dans le prologue, *De Iudith : De Bethulie : de la puissance, & mort || d'Holoferne : Aussi de l'assiegement, de l'oppression, || de la necessité, & delivrāce merueilleuse d'icelle Cité : || Finalement d'une Vefve chaste & virile craignant || Dieu avec une ferme confiance. ||*. L'auteur veut flétrir *L'iniquilé des Roys : L'outrecuidence, la vantise & || cruauté des Vice-Roys, Colonnels & Capitaines : le || blaspheme*

des incredules : la deffiance envers Dieu, || l'inconstance & l'ingratitude du commun peuple. En || outre l'oisiveté, l'impudicité & la garrulité des jeusnes || vefves mondaines. Il voulait préconiser L'utilité de la tentation : la necessité en laquelle || tombent ceux-là qui en delices oublient le Seigneur : || L'office du Magistrat en temps divers & perilleux : || La soigneuse vigilance d'iceluy au proufit de la Com-||mune : & le vray ornement d'une vefve vertueuse : || nommément fiance en Dieu, chasteté, sobriété, soli-||tude, diligence, prudence, honnesteté, & une amour || zelée de l'honneur de Dieu, & du bien d'un chascun. ||

Les personnages allégoriques de cette moralité sont : 1. Histoire., 2. Docilité., 3. Vefve mondaine., 4. Curiosité., 5. Fama., 6. Garrulité., 7. Dame noble., 8. Matrone rustique., 9. Abra, servante de Judith., 10. Diffidence., 11. Superiorité accompagnée de Experience. Prudence. Autorité. Religion. Police. Iustice., 12. Commune, accompagnée de Temerité. Inconstance. Sedition. Confusion. Ruïne., 13. Judith., 14. Pallaca Holoferni., 15. Achior., 16. Allegorie.

D'après la dédicace, le *Miroir Des Vefves* avait été représenté quelques années auparavant par les demoiselles élèves de l'école de Pierre Heyns. Plusieurs des costumes en soie dont on eut besoin à cette occasion, furent confectionnés aux frais de dame veuve Hooftman, d'Anvers, à la prière de ses filles, qui avaient un rôle dans la pièce. Pierre Heyns dédia son livre à cette dame en reconnaissance de l'honneur & faveur dont il avait été l'objet de sa part, lui

et les siens, tant à Anvers... qu'en Alemagne, Oost-lande & ailleurs, où ils s'étaient entretroüvez. M^r Paul Lacroix (*Bibliothèque dramatique de M^r de Soleinne*, I, p. 168) appelle la pièce, nous ne savons trop pourquoi, une moralité protestante, et prétend qu'elle est « en arrière de plus de cinquante ans avec sa date ». Il relève de la façon suivante certaines crudités de langage qu'elle renferme : « L'intention du bon maître d'école était excellente, mais il faisait dire d'étranges choses à ses écoliers : la Pallaca (courtisane) d'Holopherne malmène la suivante de Judith pendant que celle-ci est enfermée avec le roi (*sic*) des Assyriens : *je la tien pour une putain double, caute & rusée. ... Celle qui ne demande point le masle doit demeurer en sa maison... Je parle à toy, belle Dame, orde maquerelle que tu es. Ne sçavois-tu trouver autre foire pour vendre une si gente Courtisane?... Hei ! S'il estoit en mon pouvoir, ie la traîneroy du liè par ses vilaines tresses...!*

PIERRE HEYNS.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

- Spel van sinne*, pour la chambre de rhétorique de Berchem : *Den bloeyenden Wijngaert*.
1562. Anvers, Guill. Silvius. In-4°. Dans les *Spelen van sinne*. Anvers, 1562, 2^e partie.
- Factie*, pour la même chambre.
1562. Anvers, Guill. Silvius. In-4°. Dans les mêmes *Spelen van sinne*, 2^e partie, f. *gij* 1^o-*hij* 1^o.
- A B C, oft exemplen om de kinderen beqvamelick te leeren schryuen*.
1568. Anvers, Plantin. In-4° obl.
- Cort onderwys van de acht deelen der françoischer talen*.
- *1571. Anvers, Plantin.
- La vie et la passion de Jésus Christ*.
- *1573. Anvers. [Valère André, p. 744, et Diericxsens, *Antv. Christo nascens*, 1773, V, p. 180].
- Spiegelhel der werelt*.
1577. Anvers, Plantin. In-4° obl.
- *1579. Anvers, Plantin. [Valère André et Sweertius].
1583. Anvers, Plantin. In-4° obl.
- *1596. Amsterdam, Zach. Heyns. In-4° obl. [Cat. van Voorst, III, p. 44, n° 4794; cat. Nijhof,

mai 1870, coté fl. 20; *Vaderlandsch museum*, III, p. 309, article de C.-P. Serrure sur Pierre Heyns].

Miroir du monde ou Épitome du theatre du monde,
trad. du *Spieghel*.

- *1577. Anvers, Plantin. [Bibliograph. adversaria, 1876, III, pp. 83-121].
1579. Anvers, Plantin. In-4° obl.
*1583. Anvers, Plantin. [Bibliograph. adversaria; Essai d'une bibliographie néerlandaise-russe, p. 124].
1588. Anvers, Plantin. In-8° obl.
*1590. Anvers, Plantin. In-8° obl. [Coll. Serrure].
1598. Amsterdam, Zach. Heyns. In-4° obl.
*(1601?). Anvers, J.-B. Vrients. In-8° obl. [Essai, d'une bibl. néerl.-russe, p. 124].
*1602. Anvers. In-8° obl. [Catalogue Dinaux, III, n° 803].

Theatro d'Abrahamo Ortelio, ridotto in forma piccola,
traduct. ital. de l'*Épitome*, par Jean Paulet.

1593. Anvers, Plantin. In-8° obl.

Le miroir des ménagères, comédie.

- *1595. Harlem, Gilles Rooman, Roman ou Romain, pour Zach. Heyns à Amsterdam. In-8°. [Brunet, *manuel*, III, col. 151-152; cat. Serrure, n° 3184].

Le miroir des veuves, tragedie sacrée d'Holoferne et Iudith.

1596. Harlem, Gilles Rooman, pour Zach. Heyns à Amsterdam. In-8°.

*Jokebed, miroir des vraies meres, tragi-comédie
de l'enfance de Moïse.*

- *1597. Harlem, Gilles Rooman, pour Zach. Heyns.
In-8°. [Cat. La Vallière, n° 17236; J. Clessius, *unius seculi elenchus librorum...* 1602, I, p. 539].

*Instruction de la lecture française et du fondement de
l'arithmétique. Ensemble les prières et exercice ordi-
naire des écolières.*

- *1597. Amsterdam. In-16°. [J. Clessius, *elenchus
librorum...* 1602, I, p. 537].

*Les comédies et tragédies du laurier : la Jokebed,
miroir des mères, Susanne, miroir des mena-
geres, Judith, miroir des veuves.*

- *S. d. ni lieu. In-8°. Ce sont les trois pièces précé-
dentes réunies sous un titre collectif. [Brunet,
III, col. 151-152, et cat. Soleinne, I, n° 817].

La fin de tout homme représentée par les dix vierges.

- *S. d. [Cité dans le cat. Soleinne, n° 818, d'après
Heyns même].

On rencontre des pièces isolées du même auteur
dans : *Esbatement moral des animaux*. Anvers,
1578. In-4°. (Pièce de vers néerlandais de quatre
strophes). — Gabr. MEURIER, *guirlande des jeunes
filles*. Anvers, 1580. (Petit poème néerlandais).

[HEYNS (Zacharie)].

AMSTERDAM, Zach. Heyns.

1599.

Den Nederlandtschen || Landtspiegel ||
In Ryme Gestelt || Door Z. H. || VVaer in
dat letterlijck ende figuerlijck de ghele-
ghenthey, aert ende nature van || de Neder-
landen, met de omligghende grenfen : als
Westphalen, || Cleve, Gulick, &c. claerlijck
afghebeelt ende || beschreven wordt. ||



t'Amstelredam, || By Zacharias Heyns,
inde Warmoeftraet, inde drie Deuchden,
1599. ||

La Haye : bibl. roy.

Bruxelles : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Amsterdam : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

In-4° obl., sans chiffres, sign. A 2 - K [K 4], 40 ff., dont le dernier porte, au vo, la table alphabétique des cartes.

Les 4 premiers ff. comprennent le titre, la dédicace adressée à ... *Ian Hendrix || Oetkens, Capiteyn Ende Borgher-||hooftman van een deel der Warmoe-stra-||te, inde vviijt-beroemde Coop-||stadt Amstelredam.* ||, datée d'Amsterdam, 1 mai 1599, et signée : *Zacharias Heyns*, cinq pièces de vers néerlandais, par A. Smyters, Corn. Taemzoon, C. Ketel et Ch. van Mander, et la description en vers de la Néerlande.

Le *Nederlandtschen Landtspiegel* est composé de 36 cartes gravées sur bois, et d'autant de pièces de vers explicatives placées en regard. Les vers sont de Zacharie Heyns. Les cartes représentent les diverses provinces des Pays-Bas, plus quelques contrées limitrophes. Elles se suivent dans l'ordre que voici : *Nederlandt.*; *Vlaenderen.*; *Het Land Van den Vryen.* (le Franc de Bruges); *Rycx Vlaenderen, of het land van Aelst.* (le pays d'Alost); *Het Land Van VVaes.*; *Zeevs Vlaendren.*; *Zee-landt.*; *VValcheren.*; *Zvyd Bever-land.*; *Dvveland, Schovv ende Vorne.*; *Hollandt.*; *Het Casteel te Britten.*; *Noord-Holland...*; *Vries-land.*; *VWest Vriesland.*; *Groeninghen.*; *De Twente.*; *Zvtphen.*; *Overysel ende Velve.* (Veluwe); *Gelderland.*; *Wtrecht.*; *Bommeler-VVeerd.*; *Brabant.*; *Peel, Cvyck ende Kessel.*; *Horne.*; *Valkenborch.*; *Machelen.* (Malines); *Svydt Brabant.*; *Artoys.*; *Henegovw' ende Namen.*; *Lvyck.*; *Lemborch.*; *Lvtzenborch.*; *Coln.*; *Cleve.*; *VWestphalen.*

De ces cartes, trois seulement ne se trouvent pas dans *Le Miroir Du Monde* de Pierre Heyns, père de Zacharie, Amsterdam, 1598. Ce sont celles d'Artois, de Liège et du Limbourg. Elles sont toutes les trois de la même main et se distinguent facilement des autres.

Il existe des exemplaires où, par une erreur d'imposition, les cartes de Zélande, de Walcheren et de Zuid-Beveland ne sont pas placées en regard de leur description. Il y en a d'autres dont les quatre premiers ff., y compris le titre, ont été réimprimés. Le titre porte *Landt-Spiegel* avec un trait d'union, *afgebeelt* au lieu de *afghebeelt*, et la marque de Zach. Heyns qui suit, précédée des mots : *Niet min dienstelijck als vermakelijck om lesen.*

Vendu 20 fr. Serrure, 1873, n° 2610.



HEYNS (Zacharie).

AMSTERDAM, Zach. Heyns. — Herman de
Buck, impr. 1602.

Vriendts-Spieghel. VVaer in de Historie Joannis Bocatij de vriendtschap pryfende / Speelfche wyfe klaerlijck t'aenschouwen voor ooghen ghestelt wordt / door Z. Heyns. Mids dat d'onvast geval den menfch brenght duyfent wonden, De vriendtschap over al zeer koftlijck wordt bevonden. Ghespeelt by de Camer uyt Levender ionften, den 25. Februarij / Anno 1602. (*Vignette gravée sur bois*).

t'Amsterdam, by Zacharias Heijns, in de Hooft-deuchden. 1602.

In-8°, sans chiffres, sign. A 3-E 3 [E 4], 32 ff., dont le dernier porte au bas du v° : *t'Amsterdam / by Herman de buck / inde Mol-steegh*. Car. goth.

Les 4 premiers ff. comprennent le titre, un sonnet néerlandais par C. Ketel, la dédicace à Gilles Koningslo ou van Koningsloo, peintre, datée du 25 février 1602, deux sonnets néerlandais par Jacques Claesz., beau-frère de Zacharie Heyns, et par Rutger Jansz. ou Jansen, enfin la liste des person-

Leiden : maatsch. nederl. letterk.
Gand : bibl. univ.

nages de la pièce, le prologue en vers et le sommaire en prose.

Au v^o du dernier f., un sonnet signé : *Mijn haters zijn sot* (Antoine Smyters).

Pièce de théâtre en cinq actes et en vers. Le sujet, le miroir des amis, est emprunté au Décaméron de Boccace, 10^e journée, 8^e conte. Titus, jeune romain, et Gésippe, jeune grec, font ensemble leurs études à Athènes et sont liés par la plus tendre amitié. Gésippe est sur le point de se marier avec Sophronie, jeune fille d'une grande beauté; mais ayant appris que Titus en est amoureux à mourir, il lui cède généreusement sa fiancée. Après le départ de Titus et de Sophronie pour Rome, Gésippe est banni d'Athènes et tombe dans la plus profonde misère. Abandonné de tout le monde, il se rend à Rome pour retrouver son ami. Celui-ci ayant passé à côté de lui sans le reconnaître, le jeune Athénien se croit méconnu, et dans son désir d'en finir avec la vie, il se déclare l'auteur d'un meurtre qui vient d'être commis. Au moment où Gésippe est condamné, Titus reconnaît son ami, le proclame innocent et prétend que lui Titus est l'assassin. Alors commence une lutte de dévouement entre les deux amis, chacun d'eux aspirant à mourir pour l'autre. Le véritable auteur du meurtre, Publius Ambrosius, qui a tout vu, tout entendu, tombe, vaincu par l'émotion, à genoux devant le juge et prouve que lui seul est coupable. Publius Ambrosius obtient sa grâce et l'histoire finit par le mariage de Gésippe avec la sœur de Titus.

HEYNS (Zacharie).

AMSTERDAM, Zach. Heyns.

1602.

Pest-Spieghel. Vvaer in speelsche wyse /
tot beteringhe des levens / claerlijck bewe-
fen ende voor ooghen ghesteldt wordt dat
de Peste niet by gheval / maer door Godes
ghehengenisse den menschen tot een straffe
overcomt. Door Z. H. Levit. 26. Deut. 28.
Num. 12. Met Pestē menichmael de Heer te
straffen dreycht Die tegens zijn ghebodt
sich tot het quade neycht.



t'Amstelredam / by Sacharias Heyns /
inde drie Hooftdeuchden. 1602.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

In-8°, sans chiffres, sign. A ij - Cv [Cviii], 24 ff. dont le dernier est blanc au v°. Car. goth.

Les deux premiers ff. comprennent le titre, une ode en néerlandais en l'honneur de Zach. Heyns par A. Smyters, la dédicace à la chambre de rhétorique *de witte Lavenderbloem* d'Amsterdam, et la liste des personnages.

Moralité en cinq actes et en vers néerlandais, signée à la fin de la devise de l'auteur, Zacharie Heyns : *Recht moet Recht zijn*. Elle est suivie (2 derniers ff.) d'un *Reviereyn* de 68 vers, signé de la devise : *t'Gac foo God wil*. Les personnages allégoriques mis en scène sont : *Menich slechtaert*, *Goet ondervvijs*, *Sondich bedrijf*, *Verkeerde meyningh*, *Goed aert*, *Ootmoet*, *Schrifturen troost*, *VVolfs aert*, *'Thert vol vreesen*, *Onverdulicheydt* et *Magdalena*. La pièce a été composée à l'occasion de la peste qui sévissait en Hollande : l'auteur se proposait de ranimer le courage abattu des populations et d'exhorter les gens à mener une vie plus édifiante, en leur montrant que la peste n'est pas l'effet du hasard, mais le châtiement du vice.

HEYNS (Zacharie).

ARNHEM, Jean Jansz., Janssen, Janszen,
Janszoon ou Jansonius. 1615-17.

Emblemata Volfsinnighe uytbeelfels by
Gabrielem Rollenhagius (*sic, la lettre m a
depuis remplacée la finale s*) uyt andere ver-
famelt / en vermeerdert met syn eygene
finrijcke vindingen / Gestelt in Neder-
duytsche Rijme Door Zacharias Heyns.



Tot Arnhem, By Ian Ianfzen, Boeck-
vercooper. 1615.

Bruxelles : bibl. roy. (Incomplet).

La Haye : bibl. roy. (Inc.).

Gand : bibl. univ. (Inc.)

In-4^o, 2 parties; car. de civilité.

PREMIÈRE PARTIE (avec le titre donné ci-dessus) : sans chiffres, sign. A 3-D 3 [D 4], 16 ff. Les 3 premiers ff. contiennent le titre, la dédicace en vers néerlandais par Zach. Heyns, à son beau-frère Martin Hureau, marchand à Venise, et le commencement des *Emblemata*.

DEUXIÈME PARTIE. Titre : *Tweede Deel. van de Emblemata ofte Volfinnighe uytbeelsels by Gabrielem Rollenhagivm, versamelt ende vermeerdert met syne eygene sinrijcke vindingen. Gestelt in Nederduytsche Rieme Door Zachariam Heyns. (Même marque que sur le titre de la 1^{re} partie). Tot Arnhem, By Ian Ianszen, Boeckverkooper. 1617. Sans chiffres; sign. A ij - E ij, 18 ff. Au v^o du titre, un poème dédicatoire en néerlandais de Zacharie Heyns à Jean van Meer-ten d'Abcoude.*

Traduction néerlandaise du *Nucleus emblematum* de Gabriel Rollenhagen impr. à Utrecht, en 1613. Chacune des deux parties comprend cent dictons, presque tous en latin, et cent pièces de vers néerlandais de huit lignes. Ces deux cents dictons et pièces de vers sont les explications de deux groupes de 100 figures emblématiques, l'un placé à la fin de la première partie, l'autre à la fin de la seconde. Les figures, gravées en taille-douce par Crispin van de Passe le vieux et ses enfants, sont les mêmes que celles de l'ouvrage de Rollenhagen. Elles sont toutes en médaillon, portent une légende latine et sont suivies d'un distique grec, français ou italien,

ou encore d'un et parfois de deux distiques latins également gravés. Il y a des exemplaires sans les figures. Cet ouvrage est rarement complet. D. Franken, dans son ouvrage *L'œuvre gravé des van de Passe*, p. 263, parle du *Nucleus*, sans faire mention du livre de Zacharie Heyns.

Vendu 50 fr. Serrure, 1873, n° 3301. Un bel exempl. est coté 150 fr. dans le cat. Olivier, pour 1880.

HEYNS (Zacharie).

ZWOLLE, Zach. Heyns.

1616.

De VVeke Vanden Edelen Gheeft-rijcken
VVillem van Salufte, Heere van Bartas.
Inhoudende De Scheppinghe des Werelts.
Vertaelt door Zacharias Heyns.



Tot Swol By Zacharias Heyns / inde
Hooft-deuchden. 1616. Met Privilegie.

In-8^o, 4 ff. lim. (titre, préface, trois sonnets néerlandais, dont un double, par A. Bartjens, A. Smyters et R. Telle, et une fig. sur cuivre), 196 ff. chiffrés. Les 4 derniers ff. sont chiffrés par erreur

Bruxelles : bibl. roy.

Amsterdam. : académie roy. des sciences.

Gand : bibl. univ.

185, 186, 187 et 187. Car. goth. et rom. Avec 7 figures sur cuivre représentant Dieu aux différentes époques de la création.

Traduction en vers néerlandais de l'ouvrage de Guillaume de Saluste, seigneur du Bartas : *La Sepmaine Ov Creation Du Monde*. Les vers (en car. rom.) ne sont pas imprimés d'une façon continue, mais par fragments. Chaque fragment est suivi d'une paraphrase en prose (*Hertalinghe*), imprimée en car. goth., et d'une explication (*Wtlegginghe*), également en prose, et en car. goth. plus petits. Pour rédiger ces explications, Zacharie Heyns s'est servi d'une des éditions de *La Sepmaine* annotées par S. G. S. (Simon Goulart de Senlis). Il a repris et traduit, tout en les abrégant et en les modifiant, une bonne partie des notes de ce commentateur. .

Première édition.

L'exemplaire de la bibliothèque de Gand porte, sur les feuillets de garde, une note assez longue de Prudent van Duyse sur deux autres traductions en vers néerlandais, à savoir celle de Théodore van Liefvelt, seigneur d'Opdorp, Brux., 1609, in-4^o, et celle de Rutger Wessel vanden Boetzelaer, seigneur d'Asperen, La Haye, 1622, in-4^o.

Voir sur quelques éditions de cette œuvre de Saluste, traduite en latin et en plusieurs langues modernes, Brunet, *manuel*, V, coll. 97 et 98.

Vendu 10 fr. Serrure; 10 fr. R. della Faille.

HEYNS (Zacharie).

ZWOLLE, Zach. Heyns. — AMSTERDAM,
Paul van Ravesteyn, impr. 1621.

W. S. Heere van Bartas Wercken door
Zacharias Heijns.

In-4^o, 2 parties. Car. de civilité et car. goth.

1^{re} partie : 6 ff. lim. (faux titre : *Bartassi Weken. Met Privilegie.*, titre gravé donné ci-dessus représentant Adam et Ève séduits par le serpent, dédicace, préface, épigramme et sonnet néerlandais par Dan. Heinsius et Josse vanden Vondel, portrait de l'auteur : *Æt.* 55., quatrain de Josse vanden Vondel se rapportant au portrait, deux pièces de vers néerlandais signées : *I. Starter* et *De Dood doet Leven.* [Jacques vande Vivere?], et planche sur cuivre), 313 pp. chiffrées et 1 p. non chiffrée pour les errata. Avec 7 planches sur cuivre.

Cette partie, sans titre spécial, est la seconde édition de : *De VVeke* (de eerste weke) *Vanden Edelen Gheest-rijcken VVillem van Saluste, Heere van Bartas. Inhoudende De Scheppinghe des Werelts. Vertaelt door Zacharias Heyns.* On y retrouve la division du texte par fragments et les explications de la première édition, Zwolle, 1616. Les paraphrases ou *Hertalinghen* sont totalement supprimées et les sept planches sont remplacées par sept autres, entière-

Amsterdam : académie roy. des sciences.

Bruxelles : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

ment différentes, mais représentant aussi les différentes époques de la création du monde.

Il existe des exemplaires qui portent au v^o du faux titre un privilège daté de La Haye, 24 juin 1621, et une petite pièce de vers néerlandais : *Tot de Poëten*, par Zach. Heyns.

2^e partie : *Tweede Weke Van den Edelen Geestrijcken Willem Van Salvste, Heere van Bartas. Ver-taelt Door Zacharias Heyns.*



Tot Zwol. Anno 1621. 4 ff. lim., 634 pp. et 3 ff. non chiffrés pour la table des noms propres expliqués et pour les errata, et deux sonnets par A. Smyters et A. Bartjens. Avec 16 planches gravées sur cuivre.

Cette 2^e partie comprend : 1^o (3 ff. lim., et pp. 1-133) *Bartassi Adam, Ofte Eerste Dagh Vande Tweede Weke. Jnhoudende Eden. 'T Bedroch. D'On-*

sinnigheden (les furies). *De Hand-wercken* (les artifices). *Vertaelt Door Zacharias Heyns. Tot Zwol. T'Amsteldam, Gedruckt by Paulus van Ravesteyn. Anno 1621.* Les ff. lim. sont consacrés aux pièces suivantes : titre, épître dédicatoire à Jean-Adolphe van Renesse par Zacharie Heyns, sonnet néerlandais signé : *Lijdt en hooft*, et planche.

2° (pp. 135-266) *Bartassi Noah, Ofte Tweede Daghe Vande Tweede VVeke. Jnhoudende De Arcke. Babylon. De Borgeryen* (les colonies). *De Suylen. Vertaelt Door Zacharias Heyns, Tot Zwol. T'Amsteldam, Gedruckt by Paulus van Ravesteyn. Anno 1621.* Le titre est suivi d'une épître dédicatoire à Rudolphe vanden Klooster.

3° (pp. 267-450) *Bartassi Abraham Ende Moyses, Ofte Derde Daghe Vande Tweede VVeke. Jnhoudende Het Beroep. De Vaderen. De Wet. De Hooft-mannen...* *T'Amsteldam, Gedruckt by Paulus van Ravesteyn. Anno 1621.* Le titre est suivi d'une épître dédicatoire à Ernest van Rede.

4° (pp. 451-634) *Bartassi David, En De Nacome-lingen. Jnhoudende De Sieg-Teeckens. De Heerlick-heydt. De Scheuringe. Ende Vervallinghe ... T'Amsteldam, Gedruckt by Paulus van Ravesteyn. Anno 1621.* Le titre est suivi d'une épître dédicatoire à Jean Knoppert. La p. 493 est chiffr. par erreur 793. La p. 558, non chiffrée, comprend un sonnet néerlandais signé : *Door een is 't nu voldaen.* (Anagramme de Joost vanden Vondele).

La seconde partie est la traduction de *La Seconde*

Semaine De G. De Salvste, Seigneur du Bartas, 1^{er} et 2^d jour; 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e chants du 3^e jour; 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e chants du 4^e jour. Le 1^{er} et le 2^d jour ont été traduits sur une édition annotée par S. G. S. (Simon Goulart de Senlis) : le texte y est divisé par fragments, chacun suivi de notes très brèves rédigées sur les notes plus étendues du commentateur français. Le 1^{er}, le 3^e et le 4^e chant du 3^e jour, et le 1^{er} chant du 4^e jour présentent la même division du texte, mais ici nous ne pouvons plus indiquer la provenance des notes, faute d'avoir à notre disposition une édition française où les chants en question sont commentés. Le 2^e chant du 3^e jour, le 2^e et le 4^e du 4^e jour n'ont pas de notes, le 3^e chant du 4^e jour en a sept en tout, rejetées à la fin.

La seconde partie est, comme la première, traduite par Zacharie Heyns, à l'exception de deux chants qui ont pour traducteur Josse vanden Vondel, à savoir le 2^e du 3^e jour : *De Vaderen*, pp. 325-344 et le 2^e du 4^e jour : *De Heerlyckheyd*, pp. 504-557.

Vendu 20 fr. Serrure, 1872, n^o 657.

HEYNS (Zacharie).

ZWOLLE, Zach. Heyns. — AMSTERDAM,
Broer Jansz., impr. 1623.

Voorbeelsels Der Ovde VVyse, Hande-
lende Van trouw / ontrouw / list / haet / ghe-
fwindicheyt / ende alle andere Menschelijke
gheneghentheden. Wt d'Indische sprake,
in d'Arabische, Hebreische ende Latijnsche
overgheset, ende nu in de Duytsche ver-
taelt, verçiert met vele Rijm-spreucken,
ende Figueren. Door Zacharias Heyns.



Tot Zvvool. By Zacharias Heyns / 1623.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

In-80, *8 ff. lim. chiffrés à partir du 6^e, 125 ff. également chiffrés et 3 ff. non cotés pour la table et la souscription : *t'Amstelredam, Ghedruckt by Broer Jansz. woonende op de nieu-zijds achter Borchwal / inde Silvere Kan.* 1623. Notes marginales; car. goth. Nombreuses figg. sur bois dans le texte. Certaines de ces figures ont été imprimées au moyen de bois entiers, d'autres au moyen de deux ou trois fragments juxtaposés. Ces bois nous paraissent avoir servi antérieurement pour une édition des fables d'Ésope.

Les ff. lim. comprennent le titre, l'épître dédicatoire à Philibert Olger, un sonnet signé : *Bartiens* (A. Bartjens) *God is myn heyl.*, un avis au lecteur en vers néerlandais par Zach. Heyns, une série de dictions tirés de divers auteurs : *Goede vvaerschouvinge der vviijfe Meesters, des Menschen zeden te kennen ghevende, tot bevestinghe van dit Boeck, vol goede leeringhen.*, la préface et quelques détails sur l'origine du livre : *Hoe dit Boeck te voorschijn ghekomen is.*

Recueil de fables et de contes attribués au fabuliste hindou Pilpai ou Bidpai, et qui ont passé, avec de nombreuses modifications, en plusieurs langues de l'Asie et de l'Europe.

HEYNS (Zacharie).

AMSTERDAM, Jacq. Pietersz. Wachter. —
Josse Broersz., impr. 1634.

Voorbeelfels der Oude Wyse: Handelende Van Trouw/ Ontrouw/ List/ Haet/ Ghezwindigheyt/ ende alle andere menschelijcke ghenegentheden. Wt d'Indische sprake in d'Arabifche, Hebreifche ende Latynfche overgheset, ende nu in de Duytsche ver- taelt; Verçiert met vele Rijm-ſpreucken, ende Figueren. Door Zacharias Heyns.



t'Amsterdam, Voor Iacob Pieterſz. Wach-

Leiden : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. roy.

ter, Boeck-vercooper op den Dam, inden Wachter. Anno 1634.

In-8^o, 8 ff. lim. chiffrés, 125 ff. également chiffrés, et 3 ff. non cotés pour la table et la souscription : *t'Amsterdam, Ghedruckt by Iooft Broersz. woonende by d'Academie. Anno 1634. Car. goth.; figg. sur bois.*

Réimpression fidèle de l'édition imprimée à Amsterdam, Broer Jansz., 1623. Les mêmes bois ont servi pour les figures; seulement les fragments de bois, dont nous avons parlé dans la description de cette édition antérieure, ont parfois été juxtaposés d'une façon différente.

Vendu 15 fr. Serrure, 1872, n^o 961.

Un remaniement modernisé et notablement augmenté a été publié sous le nom de Joannes Duikerius.






HEYNS (Zacharie).

ROTTERDAM, Pierre van Waesberghe. 1625.

Emblemata, Emblemes Chrestienes, et Morales. Sinne-Beelden streckende Tot Christelicke Bedenckinghe, ende Leere der Zedicheyt, door Zacharias Heyns.

Tot. Rotterdam. By Pieter van Waesberge. Anno. 1625.

In-4^o, 4 parties. Titre gravé signé : *J. Swelinck. fecit*, et figures sur cuivre par le même graveur.

1^{re} PARTIE : *Emblemes Chrestienes*. Sans chiffres, sign.  3 -   iij [  iv], A - Niiij, 59 ff. et 1 f. blanc. Le f. 59 est blanc au v^o. Les 8 premiers ff. et le r^o du 9^e, signé *A*, comprennent le faux titre, le titre gravé général, la dédicace à *Den vvel Edelen Gestrenghe, vvijsen voorstenighen Ioncker, Iohan tho Rechteren ende Breden horst, Heere van Almelo ...*, le portrait de l'auteur : *Æt. 55.*, un quatrain flamand signé : *W. C.* se rapportant à ce portrait, deux sonnets français, dont le premier forme acrostiche, par *B. Baddel* et *D. D.*, deux pièces de vers latins par *Johannes Kock*, un sonnet double en néerlandais par *A. Smyters*, enfin quatre pièces de vers, dont une en français par *H. Cole*, et trois en néerlandais signées : *I. V. Vondelen.*, *Non*

Amsterdam : académie roy. des sciences.

Amsterdam : bibl. univ. Louvain : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy. Liège : bibl. univ.

Bruxelles : bibl. roy. Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

est mortale quod opto. (Jonas van Reygersbergh?), et *Bartiens* (A. Bartjens).

Cette partie, sans titre spécial, commence au v^o du f. A. Elle est composée de 25 figg. emblématiques en médaillon et gravées sur cuivre, chacune accompagnée d'un distique et d'un huitain néerlandais, d'un distique et d'un huitain français, d'une devise latine explicative, d'un ou de plusieurs extraits de la Bible, en néerlandais et en français, enfin d'une *Wtlegginghe* en prose néerl. mêlée de vers français, flamands ou latins.

2^e PARTIE : *Sinne-Spel vande Dry Hoof-devchden* (sic). *Onder het spreec-woort Sic itur ad astra. Door Zacharias Heyns. VVie na den vleefche leeft, in eeuwicheyt zal sterven. Maer wie de Deuchden heeft; sal Godes Rijck beërven.* (Répétition de la dernière fig. de la pièce précédente, qui représente les trois vertus théologiques). *Tot Rotterdam, By Pieter van Waef-berghe, Anno 1625.* 3 ff. lim. (titre, liste des personnages, prologue et sommaire en vers), 48 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Avec une planche gravée sur cuivre. Car. rom. et ital.

Moralité en vers néerlandais, et en cinq actes. Les personnages allégoriques mis en scène sont : *Deuchdich onderwijs*, *Botten-Aert*, *Quaet-ingheven*, démon, *Wulpsen Geest*, idem, *De Mensche*, *Ionck herte*, femme, *Vleesch*, idem, *Geloove*, *Hope*, *Liefde*, *Lichaems troost*, médecin, et *Onnut ghepeys*, idem. La fin de la pièce précédente indique pour qui cette moralité a été composée : *Hier na volght een spel van sinnen over de*

dry hooft-deuchden, voor eenige jaren by my gestelt voor het wit Lavender tot Amsterdam uyt levender ionste.

3^e PARTIE : *Emblemata Moralia. Les Emblemes Morales. De Sinne-Beelden, Streckende tot Leere der Zedicheyt. Door Zacharias Heyns.* (Vignette sur bois ressemblant à la marque de Brunon Harmensz. Schinckel, impr. à Delft). *Tot Rotterdam, Anno 1625.* 2 ff. lim. (titre, dédicace à Renier Schaep à Windesem), 50 ff. chiffrés, dont le dernier est blanc au v^o. Cette pièce est composée de 25 figures emblématiques en médaillon et gravées sur cuivre, accompagnées, comme celles des *Emblemes Chrestienes*, d'un distique et d'un huitain néerlandais, etc.

4^e PARTIE : *Devchden-Schole ofte Spieghel der jonche-dochteren. Waer inne verthoont wort het verscheel ende d'uytkomste van de deuchdige, zedige ende wankelbare wulfsche Dochters, Speelsche-wijse in Rijn gestelt. Door Zacharias Heyns.* (Figure sur cuivre). *Tot Rotterdam By Pieter van VVaefberghe, Anno 1625.* 5 ff. lim. (titre, dédicace en vers par Zach. Heyns : *Aen de Over-yffelsche Maegden.*, extrait de la première semaine de Saluste du Bartas de la traduction du même Zach. Heyns, prologue en vers et répétition de la gravure du titre), 55 ff. chiffrés, et 2 ff. non chiffrés, blancs au v^o et portant au r^o, l'un, un sonnet français par Jean Coutereels d'Anvers, l'autre, la liste des *errata* des quatre parties. Car. rom. et car. ital. Avec 5 figg. sur cuivre, y compris celle qui se trouve à la fin des lim., mais non celle du titre.

Moralité en vers néerlandais, en cinq actes, dont les personnages allégoriques sont : *Philosophia Evangelica*, *Iohanna*, *Galilea*, *Curiofitas*, *Humilitas*, *Opinio perversa*, *Desidia*, *Detraçtio*, *Superbia*, *Voluptas*, *Opinio*, *Idida*, *Æneas*, *Iesmaias van Duma*, *Tuvee Nichten*, *Prava Consuetudo* et *Martha*. Elle est suivie de (f. 51 v^o - f. 55 v^o) : *Bruylofts Tafel-Spel*, dialogue entre *Vreucht* et *Druck*. Zach. Heyns s'est probablement inspiré de la *Maeghdekens Schole* de Coornhert pour composer sa *Deuchden-Schole*. Les personnages portent les mêmes noms. Voir pour la pièce de Coornhert, ses *Wercken*, I, f. 387 (385) v^o.

Ces quatre parties se suivent parfois dans un ordre différent. Les trois dernières pièces sont souvent citées comme des ouvrages isolés.

Vendu 12 fr. Serrure, 1872, n^o 1058.

HEYNS (Zacharie).

ROTTERDAM, Pierre van Waesberghe. 1628.

Vervolgh Vande Weken Van Bartas.
Door Z. Heyns.

In-4^o, 2 parties. Vers néerlandais. Notes marginales.

1^{re} PARTIE : Titre gravé : *.II. Weke Vyfde Dag Inhoudende Den staet der Kercken Onder de vier Monarchien, van de Babilonische gevangenisse (daer Bartas op ghehouden heeft) tot de geboorte Christi. Door Zacharias Heyns. Tot Rotterdam, By Pieter van Waesberge. An.^o 1628. 3 ff. lim. (titre général donné en tête, titre spécial de la 1^{re} partie, dédicace aux États de la province d'Overyssel, figure sur cuivre et sommaire du poème concernant la première des quatre monarchies, c'est-à-dire la monarchie assyrienne), et 150 pp. A la page 119 commence (faux titre) : *Sefte Dagh Vande Tweede Weke. Inhoudende Dan. Heinsii Lof-sangh van Iesus Christus, Den Eenighen ende eeuwighen Sone Godes.**

Le poème *.II. Weke Vyfde Dag* est une œuvre originale de Zacharie Heyns, et non une traduction du français de Saluste, sr du Bartas. Il est composé de quatre chants dont un pour la monarchie assyrienne, un pour la monarchie persane, un pour la monarchie grecque et un pour la monarchie romaine.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

La Haye : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Il est orné de quatre planches sur cuivre. Ces quatre planches, de même que le titre gravé, représentent la statue en or, argent, cuivre, fer et argile, et les animaux emblématiques que Nabuchodonozor et le prophète Daniel virent en songe, et qui figurent les quatre monarchies susmentionnées.

Le *Sefte Dagh*, qui ne comprend que le *Lof-sangh van Iesus Christus* par Daniel Heinsius, est précédé d'une pièce de vers néerlandais en l'honneur de l'auteur par Zach. Heyns et d'un sommaire. Il est orné d'une planche (p. 120) qui représente l'étable de Bethléem.

2^e PARTIE. Faux titre : *Bartafsi Sevenste Dagh vande Tweede Weke. Inhoudende De Trivmphe ofte Zég-tocht des Gheloofs. Vertaelt Door Zacharias Heyns tot Zwol.* 231 pp. chiffrées et 1 p. non chiffrée pour les *errata*. Notes marginales. Les sept premières pp. contiennent le faux titre qu'on vient de lire, précédé d'un faux titre plus concis, le sommaire et la dédicace en vers adressée à Jacob Cats et signée : *Z. H. Recht moet recht zijn.* (Zach. Heyns). La seconde partie est illustrée d'une grande planche pliée représentant le triomphe de la foi, et de 6 planches du format du livre. La pagination est fautive. A la p. 35, non chiffrée, commence : *Vervolgh der Wercken van den Edelen Gheest-rijcken VVillem Van Salvste Heer van Bartas. Inhoudende Ionas* (pp. 37-43). *Iudith* (pp. 44-154). *De Hemelsche Musa* (pp. 155-168). *De neghen Musæ* (pp. 169-173). *Den Slagh van Lepanten* (pp. 175-208). *De Victorie*

van Yvry (pp. 209-228). *Vrede ghesang* (pp. 230-231).

* ** *Vertaelt Door Zacharias Heyns tot Zwol.*

La récit de la bataille de Lépante commence par le titre suivant : *Den Slagh Van Lepanten. In Schotfchen dicht beschreven door den Alder-Christelijcxsten Koningh ende oprechten belijder der waerheyt, Iacobvm door de ghenade Gods Koningh van Enghelandt, Schotlandt, Vranckrijck ende Yrlandt, Beschermmer des Geloofs. In Nederlandtschen dichte ghetrouwelijck overgheset. Door Abraham vander Myl. Tot den Leser.*

*Onnoodich docht het my te stellen defen slagh,
By Bartas meed in Frans ghebracht zijnd' aen den dagh :
Dewijle vander Myl (Poëtelijck beschreven)
Den selven in goet Duyts te lesen heeft ghegheven. Z. H.*

Il existe deux éditions antérieures de ce poème d'Abraham vander Myl, l'une de Middelbourg, Rich. Schilders, 1593, in-4°, l'autre (*Biogr. woordenboek* de vander Aa, VIII, p. 372) d'Amsterdam, (1603), in-8°. Le poète s'est servi de l'original, et non de la traduction française de Saluste du Bartas qui avait déjà vu le jour.

HEYNS (Zacharie).

ZWOLLE, Zach. Heyns. — Franç. Jor-
rijaensz., impr. 1629.

Z. Heynsii Weg-wyser Ter Salicheyt
onder een Sinnebeeld van des Werelts be-
schryvinge Den Christen wandelaer voor-
gesteld.

Tot Swol voor Zacharias Heyns.

In-4^o, 6 ff. lim., 55 ff. chiffrés et 1 f. non coté
pour une pièce de vers néerlandais par A. Bartjens
et pour la souscription : *Gedruckt tot Zwolle, By
Franz Jorrijaensen | Boeck drucker Ordinaris der
E. E. M. H. Burgermeesteren ende Raedt der Stadt
Swol. M. DC. XXIX. Car. goth. et car. rom. Avec
29 figg. emblématiques dans le texte et une grande
planche pliée de format in-fol.*

Les ff. lim. comprennent le faux titre, le titre
gravé, la dédicace à Martin Hureau, beau-frère de
l'auteur, le portrait de Zach. Heyns gravé sur
cuivre : *Æt.* 55., un quatrain relatif à ce portrait
par Josse vanden Vondel, la préface, une épigramme
en latin et une autre en néerlandais par E. Schutte-
nius, enfin quatre pièces de vers, dont trois en
néerlandais et une en français, par A. Bartjens
(*Godt is myn Heyl*), Josse vanden Vondel, Jonas
van Reigersbergh? (*Non est mortale quod opto*), et

Amsterdam : bibl. univ.

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

B. Baddel. Le titre gravé représente le chemin du bien et du mal. A gauche, sur l'avant-plan, un groupe de gens adonnés à tous les vices, et qui s'engagent dans le chemin du mal, portant l'inscription : *Ongebonde Leven*; au second plan, une voie large et commode où l'on s'arrête pour danser et banqueter; au fond, l'enfer. A droite, sur l'avant-plan, un groupe de gens en prière entrant dans le chemin du bien, lequel porte l'inscription : *Godes Wille*; au second plan, le même chemin, étroit, roide et tortueux; au fond, le paradis.

La grande planche pliée représente le même sujet, sous forme de carte géographique. A droite du spectateur, le monde des appelés : *Die Beroepen Werelt*, à gauche, la terre promise : *Beloofde Land*, et l'enfer : *Dat Helsche Reick*. Au milieu, le pays du bien et le pays du mal. Le *Beroepen werelt* est en communication avec le pays du bien par une porte étroite, et avec le pays du mal par une porte très large. La première de ces deux contrées, parsemée de villes portant des noms de vertus, de bonnes œuvres, etc., est bornée à gauche par la terre promise; la seconde, dont les villes portent des noms de différents vices, étend ses extrêmes limites jusqu'à l'enfer. Sous la gravure, se trouve, en caractères typographiés, une explication en quarante vers néerlandais. Le corps de l'ouvrage : *Weg-wyser Ter Salicheyt*, en prose mêlée de vers latins, néerlandais et français, et ornée de 29 petites figures emblématiques gravées en taille-douce, n'est lui-même que l'explication détaillée de cette carte.

Vendu 26 fr. Serrure, 1872, n° 114; coté 15 fr. cat. librairie C. Vyt, avril 1881.

HEYNS (Zacharie).

ZWOLLE, François Jorrijaensz.

1629.

Z. Heynsii. Vrevgden-Gesang ter eeren Den overwinnenden Helt Fredric Hendric Prince van Orangien, Grave van Nassawwe. &c. Gouverneur ende Stadt-houder van Gelderlant, Hollant, Zeelant, VVestvriesslant, Zutphen, Vtrecht ende Over-Yffel. Capiteyn ende Admirael Generael der Vereenichde Neder-landen. (*Fleuron*).

Ghedrukt tot Zwolle, By Frans Jorrijaensz. Boeck-drucker / woonende in de Saffen=strate / inde Vergulden Pars / Anno 1629.

In-4^o, sans chiffres, sign. A 2 - [A 4], 4 ff. Car. goth. Le v^o du titre est blanc.

Poème néerlandais de 178 vers alexandrins, en l'honneur de Frédéric-Henri, prince d'Orange, qui venait de s'emparer de la ville de Bois-le-Duc. La pièce est signée, à la fin, de la devise de l'auteur : *Recht moet recht zijn*.

La Haye : bibl. roy.

ZACH. HEYNS.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

Uxor Mempsigamos.

- *1592. Haerlem, Zach. Heyns. — Gilles Rooman, impr. (*Navorscher*, 1853, p. 35).

Nederlandschen landtspieghel.

1599. Amsterdam, Zach. Heyns. In-4^o obl.

Vriendts-spieghel.

1602. Amsterdam, Zach. Heyns. — Herm. de Buck, impr. In-8^o.

Pest-spieghel.

1602. Amsterdam, Zach. Heyns. In-8^o.

Spel van Sinne (wat den mensche mach wecken om den armen te troosten, ende zijnen naesten by te staen),
pour la chambre de rhétorique d'Amsterdam : *De witte Lavender.*

1607. Zwolle, Zach. Heyns. In-4^o. Dans le *Consthoonende iuweel by de lofijcke stadt Haerlem... in 't licht gebracht*, f. Ii iv v^o.

Dracht-toneel.

- *1610. Amsterdam. In-12. (A.-J. vander Aa, *biogr. woord.*, VI, p. 246).

Les ouvrages marqués d'un astérisque sont ceux que nous avons trouvés cités, mais dont nous n'avons rencontré aucun exemplaire.

Jeucht-spieghel.

- *1610. In-4° obl. (Cat. Koning, II, n° 1488; cat. Serrure, n° 2611; bibl. Lelong, n° 727).

Emblemata by Gabr. Rollenhagium verzamelt.

- 1615-17. Arnhem, Jean Janszen. In-4°, 2 parties.

De Weke van... Willem van Saluste, heere van Bartas (trad. en vers).

1616. Zwolle, Zach. Heyns. In-8°:

W. S. heere van Bartas wercken.

1621. Zwolle, Zach. Heyns. — Amsterdam, Paul van Ravesteyn, impr. In-4°.

Voorbeelsels der oude wyse.

1623. Zwolle, Zach. Heyns. — Amsterdam, Broer Jansz., impr. In-8°.

1634. Amsterdam, Jacq. Pietersz. Wachter. — Josse Broersz., impr. In-8°.

- *1646. Amsterdam, Frans Pels. In-12°. (Cat. Serrure, n° 962).

- *1693. Amsterdam. In-8°. (Cat. Mart. Nijhoff, à La Haye, févr. 1876, n° 453).

Voorbeeldzels der oude wyzen, modernisés et augmentés par Joan. Duikerius.

- *1700. Amsterdam. In-8°. (A.-J. vander Aa, III, p. 132).

1714. Amsterdam, Joh. van Heekeren, J. Graal et P. Visser. In-8°.

- *1724. Amsterdam. In-8°. (A.-J. vander Aa, III, p. 132).

- *1740. Amsterdam. In-8°. (Cat. Mart. Nijhoff, à La Haye, févr. 1876, n° 455).
 *1765. Amsterdam. In-8°. (A.-J. vander Aa, III, p. 132).

*Oorloghs-practijck beschreven door den heere van
 PRAISSAC, overgheset in nederduijts.*

1623. Amsterdam, Herman Jansz. Brouwer. —
 Broer Jansz., impr.

*Crijchs-handelinge gedaen by den heere van PRAISSAC.
 (Même traité que le précédent).*

- 1634-35. Amsterdam, Broer Jansz. et Jacq. Pietersz.
 Wachter. In-8°.

*Emblemata, emblemes chrestienes et morales,
 comprenant : Emblemata christiana. — Sinne-spel
 van de dry hoof-deuchden. — Emblemata moralia.
 — Deuchden-schole.*

1625. Rotterdam, Pierre van Waesberghe. In-4°, 4
 parties.

Vervolgh vande weken van du Bartas.

1628. Rotterdam, Pierre van Waesberghe. In-4°, 2
 parties.

Weg-wyser ter salicheyt.

1629. Zwolle, Zach. Heyns. — Fr. Jorrijaenz.,
 impr. In-4°.

Vreugden-gesang ter eeren Fredric Hendric.

1629. Zwolle, Fr. Jorrijaenz. In-4°.

On rencontre des pièces isolées de Zach. Heyns dans les ouvrages suivants : Jan vanden VELDE, *spiegel der schrijfkonste*, 1605. In-4° obl. (Petit poème néerlandais dans les liminaires). — Karel van MANDER, *het schilder-boeck*, Haerlem, 1604 et Amsterdam, 1608. In-4°. (Huitain dans les lim.). — *Den nieuwen lusthof*, Amst., 1607 et Amst., s. d. In-4° obl. (Pièce de vers néerl. signée : *Recht moet recht syn*, au v° du 2^e f.). — *Const-thoonende juweel by de loflijcke stad Haerlem ... in 't licht gebracht*, Zwolle, 1607. In-4°. (Dédicace et avis au lecteur). — *Haerlems juweel*, Zwolle, 1608. In-4°. (Dédicace en vers). — *Der reden-ryckers stichtige aenwijsinghe*, Schiedam, 1616. In-4°. (Poème néerlandais : *Refereyn op de vraghe*, qui remporta le 2^e prix au concours organisé en 1615 par la chambre de rhétorique de *Sonbloem* du village de Kethel).

Le *Haerlems juweel* contient une moralité signée de la devise : *Altijt Heyns*. Nous ignorons si la pièce doit être attribuée à Zacharie ou à un autre poète nommé Heyns.

HIPPOCRATES.

ANVERS, Math. Crom.


1541.

Hippocra=||tis Coi De Insomniis || Liber. ||
Claudij Galeni Pergameni de ea quæ ex
in-||fomnijs habetur affectionum digno-
tione. || Ivsto Velsio Hagano || Medico
Antuerpiensi Interprete. || Τοῦ εἰς Ἱπποκράτους
ἀφορισμοῦ ἡ ἀληθινὴ || ἀνάγνωσις. (sic) || Γαληνοῦ
ἐξήγησις. || Ex τῆς τοῦ Ἰούστου Βηλσίου ἐπανορθώσεως. ||
Quinti Hipocratis Aphorismi vera lectio ||
Galeni enarratio. || Ex Iusti velsij castiga-
tione. ||

Antverpiae || Ex officina Matthæi Crom-
mij. || 1541. || (*Vignette sur bois portant l'in-
scription Ira*).

In-8^o, sans chiffres, avec les sign. A.3.-B.5.
[B.7.], 15 ff. et le 16^e blanc.

Le v^o du titre contient quelques distiques latins
par Adrianus Junius, et deux distiques grecs par
Antonius Goïnus (des Gois, ou Goin).

Le 2^e f. comprend une épître dédicatoire adressée
par Velsius à Damianus a Goes, en date des calendes
de janvier 1541, et une vignette sur bois. L'avant
dernier porte, au v^o, la souscription : *Antverpiae. ||
Ex officina Matthæi Crommij, sub || interfigno scuti
Delfici. || Anno. 1541. ||*  *||*. Suit une vi-
gnette sur bois : une banderolle avec un extrait de
l'évangile de St Jean.

Gand : bibl. univ.

HIPPOCRATES, van die wonden int hooft ...
overgheset door P. Haschaert.

ANVERS, Guill. Silvius.

1565.

Hippocrates, || Van Die VVonden Int ||
Hooft. || Nu eerst vvten Latijne int neder-
duytsch || ouerghefset. || Door M. Peeter
Haffardus, Medecyn ende || Chirurgyn bin-
nen Brueffel. || Allen Chirurgenen ende
wond-meesters feer nut=||telijck ende profij-
telijck. || (*Portrait de Haschaert, dans un
médaillon ovale, gravé sur bois, et avec sa
devise : ¶ Nec cito, || nec temere. ||*).

Tantwerpen, || Jnden gulden Enghel, by
Willem Silvius, drucker || der Con. M.
1565. ||

In-8^o, 41 ff. chiff. et 1 f. non chiffé. Car. goth.
et ital.

Au vo du titre : *Ad Libelli Emptorem.*, distique
latin et : *Teneur van t' priuilege.*, daté de Bruxelles,
2 déc. 1562. Les ff. 2-4 contiennent une dédicace
au magistrat de Bruxelles, qui se termine comme
suit : *Gheschreuē tot Brueffel Den || 6. Dach van Meerte
int Iaer ons || Heeren.* 1565. || Dans cette préface,
l'auteur se plaint vivement de l'ignorance d'un grand
nombre de gens qui se disent chirurgiens : ... *onghe-*

Amsterdam : bibl. univ.

leerde buffels... (die) in de-||se Const wroeten, gelyck verckens in eenē hoop || mijst : ... ten sijn ... alle gheen Me-||decynen die den langhen costelycken tabbaert || dragē noch ooc alle Chirurgijns die beckens wt-||steken... Il espère que le temps n'est plus loin : dat (alle bedriegeriē, || vāde ogeleerde buffels eñ quacsalvers wt-ge-||roeyt sijnde) de treffelycke, geleerde, eñ wel ver||uaren Medecijnen eñ Chirurgijnen, binnen dese || Stadt in eerē sullen gehoudē wordē, ... A la fin de cette préface, l'auteur fait allusion au creusement du canal de Willebroeck ... dat vrucht||baer ende profitelijc, wonderlijck ende bycants || ongelooflijck werck vander nieuwe vaert, vū || alle natiē seer ghepresē..

Au ro du f. 5 : Hippocrates Van || die wondē des hoofts, nu eerst wten La-||tijne ouer-geset int nederduytsch, || door M. Peter Hassardus Medecijn ende || Chirurgijn. || Met een corte verclaringhe door || den seluen (sic) P. Hassardus. ||

La traduction de l'ouvrage d'Hippocrate est imprimée en caractères italiques, les commentaires de Haschaert en caractères gothiques. Aux ff. 7-9, cinq gravures sur bois représentant des cranes difformes, et aux ff. 39-40, plusieurs figures d'instruments de chirurgie. Le dernier f., sans chiffr., ne contient que la marque qui suit, avec cette différence que le S mal placé, a été corrigé :

Voir : P. HASCHAERT.



Marque typogr. de Guill. Silvius.

HIPPOCRATES, van de wonden int hooft ...
overgheset door P. Haschaert.

ROTTERDAM, Jean van Waesberghe. 1629.

Hippocrates, van de Wonden int Hooft. Wtten Latijne int Nederduytsch overgheset, Door M. Peeter Haffardus, Medecijn ende Chirurgijn binnen Bruyffel. Den derden druc / met een Register des inhouts vermeerdert / door Isaacum Sanderum, liefhebber der Chirurgije. Item, Een befondere Historie van een nieu gepractiseerde Trepane : door M^r B. van Rijnenburgh. (*Portrait de P. Haschaert en médaillon reproduit à la suite de son livre : La Maniere d'Escrivre, Par Abbreviatiōs ... 1544*).

Tot Rotterdam. By Jan van Waefberge / op de Coorn-marct / Anno, 1629.

In-8^o, 45 ff. chiff., 10 ff. sans chiff. et 1 f. blanc à la fin. Car. goth. et rom.

Les ff. 7 (chiff. par erreur 6) à 9 contiennent 5 figg. représentant des déformations de cranes, copies en contre-partie des figg. de l'édition d'Anvers, 1565.

Comparée à cette dernière édition, celle de 1629 présente les différences qui suivent : 1^o, le distique

Bruxelles : coll. du d^r vanden Corput.

latin et l'extrait du privilège, au v^o du titre, ont été omis; 2^o, on y a ajouté une table alphabétique, composée par un certain Isaac Sanderus, sur lequel nous n'avons trouvé aucun renseignement (cette table occupe les 4 premiers des ff. non chiffr.); et 3^o, on l'a augmentée du traité mentionné au titre, et dont la description suit :

Nieuwe practijcke van Trepane, Seer dienstelijck behendigh ende met minder perijckel te ghebruuycken als die voor desen zijn gheweest. Ghepractiseert ende int licht gebracht | Door Mr. B. Rhijnenburgh, Chirurgijn, Lant-meter ende Notaris Publijck residerende binnen der Goude.

Tot Rotterdam By Ian van Waesberghen, Boeckverkooper op de Coorn-marct, 1629.

Cette dernière pièce, avec titre spécial, occupe les 6 dern. ff. non chiffr. Le 1^r f. contient le titre, le 2^e, une dédicace à Othon Heurnius, professeur de médecine à Leiden, datée de Gouda et signée : *B. I. Rhijnenburg*, le 3^e et le r^o du 4^e, une gravure sur bois représentant le nouveau trépan, une pièce de 6 vers latins signée : *M. Herculanus Bloncq, M. D.* et une pièce de vers néerlandais, signée : *D. H. Wandels*. Au v^o du 4^e f. sans chiffr. : *Historie, Van een befondere cure ende een nieuwe inventie van Trepane, Anno 1624.* Au r^o du dernier f. non chiffr., à la fin : *V. E. dienstbreyden vrient B. Rhijnenburg, Chirurgus & Geometra. Raet voor daet.*; le v^o est blanc.

HISTOIRE des drogues ... le tout fidelement
translaté... sur la traduction latine de Clusius :
par Anthoine Colin...

LYON, Jean Pillehotte.

1602.

Histoire Des Drogves Espiceries, Et De
Certains Medicamens Simples, Qvi Naisfent
és Indes, tant Orientales que Occidentales,
diuifée en deux parties. (*Petit fleuron*). La
premiere compofée de trois liures : les
deux premiers de M. Garcie du Iardin, &
le troiefme de M. Christophle de la Coste.
La feconde compofée de deux liures de
M. Nicolas Monard, traittant de ce qui
nous est apporté des Indes Occidentales,
autrement appellées les Terres Neuues. Le
tout fidelement translaté en nostre vulgaire
François fur la traduction Latine de Clu-
sius : Par Anthoine Colin Apoticaire Iuré
de la ville de Lyon : & par luy augmenté
de plusieurs figures. (*Marque typographique
de Jean Pillehotte*).

A Lyon, Par Iean Pillehotte, à l'enseigne
du nom de Iesvs. M. DCII. Avec Privilege.

Lyon : bibl. municip.

Paris : bibl. nation.

In-8°, 9 ff. lim., 711 pp. chiff., 2 titres et 15 pp. sans chiff. Notes margin. Gravures sur bois. Car. rom.

Les lim. contiennent le titre, l'extrait du privilège, daté de Paris, le 11 février 1600, signé *Combaud*. et donné à Jean Colin, la déclaration par laquelle ce dernier cède ses droits à Jean Pillehotte, déclaration datée de Lyon, le 26 juin 1602, et l'avis : *Acheué d'Imprimer le 27. Iuin 1602*; puis une dédicace d'Ant. Colin à André et à Richard du Laurens, conseillers et médecins ordinaires de Henri IV, roi de France, une préface du même, 4 pièces de vers latins, par Jérémie Lanerius, médecin à Lyon, par Jean Tardin, médecin à Tournon et par Claude Colin, frère du traducteur, 6 pièces de vers français, par les mêmes (sauf Claude Colin), par Cosme Colin, autre frère du traducteur et chirurgien à Lyon, par *G. N. Lyonnois. S. D. M. L. P. D. C.*, et par Corbin, avocat, l'approbation datée de Paris, le 9 févr. 1600, 1 p. blanche et un portrait d'Ant. Colin, grav. en taille-douce, sans nom de graveur. Ce portrait est en médaillon avec la légende : *Antonivs Colinvs Lugdvnensis Pharmacopevs, Æt. 40*. Dans la partie inférieure le millésime 1602, et au-dessous :

*Qui patriam colis, et peregrinis florib' ornas
Te decet à patria culte Coline coli.*

Les pp. chiff. 1-280 renferment le 1^{er} livre, et les pp. 281-342, le 2^e livre de la traduction française, par Ant. Colin, de l'ouvrage de Garcia da

ORTA, *aromatvm, et simplicivm aliquot medicamentorum apud Indos nascentivm historia... latina facta, & in epitomen contracta à Carolo Clvsio ...*, imprimé pour la 1^{re} fois en 1567. Le titre général de ce recueil sert de titre spécial à cette 1^{re} partie. Les pp. [343]-501 contiennent l'ouvrage de Christ. Acosta, qui commence par le titre spécial qui suit : *Traicté De Christophle De La Coste Medecin Et Chirvrgien. Des drogues & medicamens qui naissent aux Indes. Seruant beaucoup pour l'esclaircissement & intelligence de ce que Garcie du Iardin a escrit sur ce sujet. Traduiet d'Espagnol en Latin, abregé & illustré de quelques Notes, par Charles Clvsius d'Arras : Et de nouveau mis en François par Anthoine Colin, M. Apoticaire Iuré de Lyon. Et par luy augmenté de plusieurs figures.* (Marque typographique de Jean Pillehotte, plus grande que celle du titre général). *A Lyon, Par Iean Pillehotte, à l'enseigne du nom de Iesus. M. DCII.* Le v^o de ce titre est blanc; les pp. 345 et 346 contiennent une préface par Ant. Colin; les pp. 347-352, la préface de Christ. Acosta, et les pp. 353-501, la traduction française, par Ant. Colin, de l'ouvrage : *Christophori ACOSTA, ... aromatum & medicamentorum in Orientali India nascentium liber ... Caroli Clvsii ... opera ex hispanico sermone latinus factus, in epitomen contractus, & quibusdam notis illustratus*, publié pour la 1^{re} fois en 1582. La dernière p. de cette partie (502) est blanche. Suit le titre spécial, blanc au v^o : *Histoire Des Simples Medicamens Apportés Des Terres Nevues,*

*Desquels On se sert en la medecine. (Petit fleuron).
 Escrite premierement en Espagnol, par M. Nicolas
 Monard, Medecin de Siuille. Du despuis mise en
 Latin, & illustrée de plusieurs Annotations, par Charles
 Clusius d'Arras. Et nouvellement traduiete en Fran-
 çois par Anthoine Colin Maistre Apoticaire Iuré de la
 ville de Lyon. Edition augmentée de plusieurs figures.*
 (La même marque typographique de la partie qui
 précède). A Lyon, par Iean Pillehotte, à l'enseigne
 du nom de Iesus. M. DCII. Ce titre ne compte pas
 dans la pagination. Les pp. 503-649, sont consa-
 crées à la traduction française, par Ant. Colin, de
 l'ouvrage de Nicolas MONARDES : *de simplicibus
 medicamentis ex Occidentali India delatis, quorum in
 medicina vsus est... interprete Carolo Clusio...*, publié
 pour la 1^{re} fois en 1574. La dernière p. de cette
 partie (650) est blanche. Les pp. 651-711, précédées
 d'un titre non coté, blanc au vo, contiennent :
*Histoire Des Simples Medicamens Apportés Des Terres
 Nevves, Desquels On se sert en la medecine. (Petit
 fleuron). Livre Second. Escrit premierement en Espa-
 gnol, par M. Nicolas Monard, Medecin de Siuille.
 Translaté du despuis en Latin, & illustré de plusieurs
 Annotations, par Charles Clusius d'Arras. Et nou-
 vellement traduiete en François par Anthoine Colin
 Maistre Apoticaire Iuré de la ville de Lyon. (Marque
 typographique des deux parties qui précèdent).
 A Lyon, Par Iean Pillehotte, à l'enseigne du nom de
 Iesus. M. DCII. C'est la traduction française, par
 Ant. Colin, de l'ouvrage : Nic. MONARDES, simpli-*

civm medicamentorum ex Novo Orbe delatorum... historiae liber tertius... latio donatus, & notis illustratus a Carolo Clvsio... qui parut pour la 1^{re} fois en 1582. Les pp. non chiffr. à la fin sont consacrées à trois tables imprimées à 2 col. et renvoyant aux ouvrages de Garcia da Orta, d'Acosta et de Monardes; la dernière page est blanche.

En général la traduction française d'Ant. Colin est conforme à la traduction latine de Ch. de L'Écluse. (Voir : Garcia da ORTA, *aromatum et simplicivm aliquot medicamentorum apud Indos nascentivm historia... è lusit. ling. latino serm. in epit. contracta... à Car. Clvsio. Quarta editio, castig., et aliq. locis aud., Anvers, ve Christ. Plantin, 1593*). Parfois cependant Colin s'en éloigne, pour y introduire quelques phrases des auteurs, négligées par de L'Écluse. Les annotations sont aussi en général celles de ce dernier, mais augmentées de plusieurs annotations nouvelles du traducteur.

Sous le rapport des figures, la traduction française diffère notablement de la traduction latine de Charles de L'Écluse. Dans la première, plusieurs figures sont complètement changées ou remplacées, d'autres sont considérablement modifiées, et un grand nombre sont nouvelles. Les figg. qui, dans l'ouvrage de Garcia da Orta, se rencontrent dans les deux éditions, bien que souvent corrigées ou remplacées par d'autres plus correctes dans l'édition française, se retrouvent dans cette dernière édition aux pp. 43, 50, 90, 117, 123, 128, 133, 142, 145,

152, 157, 165, 169, 181, 182, 186, 192, 196, 198, 203, 210, 237, 246, 254, 305, 310, 311, 324 et 325. Les figg. dont la liste suit sont inédites ou nouvelles; les chiffres indiquent la p. de l'édition française : *Aloës de Matthiole.* (11); *Imperiale de Matthiole.* (26); *Arbre qui porte l'Encens de Theuet.* (40); *Bdellium adherant & attaché au petit tronc espineux.* (52); *Mambu, ou bien l'arbre appelé Tabaxir, de Acoſta.* (69); *Figure des Elephans.* (76); *Figure du Bois d'Aloës.* (101); *Betre de Garcie du Iardin.* (110); *Poyurier de Theuet.* (136); *Poyure de Matthiole.* (137); *Poyure Aethyopique.* (138); *Les feuilles, le fruit, & la semence des Tamarins.* (173); *Caffe Purgative.* (178); *Nard Celtique.* (199); *Schœnant de Lobel, & Pena.* (204); *Coſte de Syrie, & d'Arabie.* (211); *Coſte des Molucques.* (212); *Rhubarbe de Matthiole.* (220); *Racine de Chine.* (123 [223]); *Sarſepareille de Matthiole.* (232); *Gingembre de Pena.* (240); *Zerumbet de Serapion, & le Zedoar, qui ſont les meſmes parties d'iceluy.* (248); *Les rameaux de l'arbre Triſte de Cluſius.* (282); *Le fruit appelé Nana, ou bien Iayama.* (295); *Muſa chargé de fruit.* (298); *Muſa Pacouera de Theuet.* (300); *Figuier des Negres.* (307); *L'arbre Cohine.* (308); *Feuille appelée Higuëro.* (309); *L'Arbre Ahouay.* (312). La fig. : *Altera caudati Piperis Imago Iac. Gareti.* (p. 91 de l'éd. latine d'Anvers 1593) a été omise.

La partie comprenant l'œuvre d'Acoſta n'avait, dans la dernière édition latine (Anvers, ve Christ.

Plantin et Jean Moretus, 1593), qu'une seule fig. : *Caryophyl. Arbor.* (p. 258), reproduite dans la traduction française à la p. 388. Cette dernière édition contient de plus les figures inédites ou nouvelles qui suivent : *L'Arbre de la Canelle de Acofta.* (369); *Noix Muscade ...* (374); *Pauate ...* (385); *Poyure noir ...* (390); *Auellaine des Indes ...* (393); *Palme des Elephans ...* (397); *Tamarins ...* (403); *Racine de Chine ...* (415); *Saffran des Indes ...* (417); *Galanga ...* (419); *Gingembre ...* (421); *Premiere espece du bois de Coleuure.* (423); *Seconde espece du bois de Coleuure ...* (424); *Moringa ...* (433); *Arbre Trifte ...* (437); *Negundo maste ...* (441); *Negundo femelle ...* (442); *Nimbo ...* (445); *Iaca ...* (447); *Durion ...* (450); *Mufa ou figue des Indes ...* (453); *Mangas ...* (457); *Ananas ...* (459); *Ananas sauuage ...* (462); *Carcaçuli ...* (465); *Carambolas ...* (467); *Iambos ...* (469); *Pommier des Indes ...* (472); *Ambare ...* (474); *Datura ...* (477); *Bangue.* (482); *L'herbe Viue ...* (485); *Herbe Mimofa ...* (489); *Pignons de Malaca ...* (491); *Charameis ...* (493); *Herbe de Malaca ...* (496); *Sagarço ...* (499).

Les figg. de l'ouvrage de Monardes diffèrent aussi beaucoup de celles de l'édition latine de 1593. Les figures communes aux deux éditions, mais presque toutes corrigées dans la traduction française, se rencontrent ici aux pp. 511, 539, 541, 576, 597, 600, 601, 603, 604 et 619. Le nom de la fig. p. 511 qui était primitivement : *Ricine ou Paume Christ de Mathiole.*, a été corrigé en : *Semence du Ricine de*

l'Amerique. Cette correction a été faite au moyen d'une bande de papier collée. Les figures dont l'énumération suit sont nouvelles dans la traduction française : *Ricine ou Paulme Christ de Matthiole*. (513); *Fruict du Baulme de Monard*. (527); *Sarçapareille de l'Amerique, selon la description de Lobel & Pena*. (567); *L'arbre appelé Sassafras ...* (572); *Fruict du Sang de Dragon*. (588); *L'arbre appelé Draco de Clusius*. (590); *Coffe du Phazeole du Bresil de Lobel*. (602); *Mechoacan de Dodonée*. (612); *Fleur de Mechoacan de Monard*. (614); *Capficum large de Dodonée*. (623); *Capficum ayant son fruict long, estroit & pointu sur l'extremité*. (624); *Capficum Rond de d'Alechamps*. (625); *Petit Orge de Monard*. (627); *Racine de Carlo Sancto ...* (630); *Patenostre, ou racine Sainte Hellyne...* (633); *Guacatene de Monard*. (635); *Carde de Peru de Lobel & Pena*. (674); *Fleur du Soleil*. (676); *Herbe au Soleil moindre que la precedente, de Lobel*. (678); *Fleur sanguine de Peru, ou Cresson estrange de Myconius*. (681); *Cresson des Indes de Dodonée*. (682); *Feuilles & tige de deux especes de Yuca*. (694); *Batades de Clusius*. (696). Toutes les figures qui se trouvent dans l'édition de 1593 de l'ouvrage, ont été omises dans la traduction française. Les pièces de vers latins de Jean Posth ou Posthius, de Germersheim, qui se rencontrent dans l'édition latine de 1593, à la fin du 1^{er} livre de l'ouvrage de Monardes, ne se trouvent pas dans cette traduction française.

HISTOIRE des drogues ... tirée du latin de Charles de l'Escluse ..., le tout... translaté ... par Ant. Colin...

LYON, Jean Pillehotte.

1619.

a) Histoire Des Drogves Espisceries, Et De Certains Medicamens Simples, Qvi Naissent és Indes & en l'Amérique. Ceste matiere comprise en six Liures : dont il y en a cinq tirés du Latin de Charles de l'Escluse : & l'Histoire du Baulme adioustée de nouveau : où il est proué, que nous auons le vray Baulme d'Arabie, contre l'opinion des anciens & modernes. Le tout fidellement translaté en François, par Antoine Colin, maistre Apoticaire Iuré de la ville de Lyon; par luy augmenté de beaucoup d'Annotations, de diuerfes drogues estrangères & illustrée de plusieurs figures, non encores vuës. Seconde edition reueuë & augmentée. (*Marque typographique de Jean Pillehotte*).

A Lyon, Aux despens de Iean Pillehotte, à l'enfeigne du nom de Iesvs. M. DC. XIX. Avec priuilege du Roy.

Copenhague : bibl. roy. Goettingue : bibl. univ.
Dublin : bibl. de Trin. Strasbourg : bibl. univ.
coll. Oxford : bibl. univ.
Giessen : bibl. univ. Upsal : bibl. univ.

In-8°, 8 ff. lim., 369 pp. chiff. et 15 pp. sans chiff. Notes marg. Gravures sur bois. Car. rom. et car. ital.

Deuxième édition considérablement augmentée. Les lim. contiennent le titre, blanc au v°, la dédicace, les pièces de vers et l'approbation datée de Paris, le 9 févr. 1600, de la 1^{re} édition, le privilège, daté de Paris, le 31 oct. 1618, *Consentement de Monsieur le Procureur du Roy.*, daté de Lyon, le 10 oct. 1618, *Permission de Monsieur le Lieutenant General en la Seneschauffée & siege Prefidial de Lyon.*, de la même date, et l'avis : *Acheué d'Imprimer le 31. Avril, 1619.* La dernière p. est blanche. Les pp. chiff. 1-304 contiennent le 1^{er} livre, et les pp. 305-369, le 2^e livre de la traduction française, de l'ouvrage de Garcia da ORTA. Les pp. non chiff. à la fin renferment la table imprimée à 2 col. et les *errata*. Le titre général de ce recueil sert de titre à cette 1^{re} partie, qui n'a pas de titre spécial.

b) *Traicté De Christophle De La Coste Medecin Et Chirvrgien. Des drogues & medicamens qui naissent aux Indes. Seruant beaucoup pour l'esclaircissement & intelligence de ce que Garcie du Iardin a escrit sur ce subject. Traduiçt d'Espagnol en Latin, abregé & illustré de quelques Notes, par Charles de l'Ecluse d'Arras : Et de nouveau mis en François par An-*

thoine Colin, M. Apoticaire Iuré de Lyon.
Et par luy augmenté de plusieurs figures.
Seconde édition. (*La même marque que sur
le titre principal*).

A Lyon, Aux despens de Iean Pillehotte,
à l'enfeigne du nom de Iesvs. M. DC. XIX.

176 pp. chiff., y compris le titre, puis 5 pp. non
chiff. et 3 pp. blanches. Notes margin. Gravures
sur bois. Car. rom. et car. ital.

Cet ouvrage forme le 3^e livre du recueil. Le v^o
du titre est blanc; la 3^e p. contient une préface
par Ant. Colin, et les pp. 4-8, une autre préface
par Christ. Acosta. Les pp. 9-176 renferment la
traduction française de l'ouvrage de ce dernier.
Les 5 pp. non chiff., à la fin, contiennent la
table imprimée à 2 col.

c) Histoire Dv Bavlme. Ov Il Est Provvé
Qve Novs Avons Vraye Cognoissance de
la plante qui produict le Baulme, & par
consequent de son fruiçt, & de son bois.
Contre L'Opinion Commvne de plusieurs
Medecins, & Apoticairens anciens & mo-
dernes. Versïon Françoisë, tirée de Prosper
Alpin par Antoine Colin, maistre Apoticaire
iuré de la ville de Lyon. Livre Qvatriesme.
(*Même marque typographique que sur le titre
principal*).

A Lyon, Aux despens de Iean Pillehotte,
à l'enfeigne du nom de Iesvs. M. DC. XIX.
Auec Priuilege du Roy.

102 pp. chiffr., y compris le titre et les lim., 7 pp.
non chiffr. et 3 pp. blanches. Notes margin. Car.
rom.

Les mots : *Livre Quatriesme*, au titre, doivent être compris en ce sens, que l'ouvrage forme le 4^e livre de ce recueil. Les lim. contiennent : titre, blanc au v^o, dédicace à du Sauzey, seigneur de Varennes, conseiller du roi Louis XIII, et *Lieutenant Particulier en la Seneschauffée & Siege Presidial de Lyon.*, *Avant-Propos De Antoine Colin. Aux Apoticaire De France.*, et pièce de vers français : *Elegie Sur La Traduction Et Discours du Baulme de Monsieur Colin.*, signée, à la fin : *I. P. B. D. M.* A la 20^e p., une gravure sur bois : *La Plante qui produit le Baulme.*, figure répétée aux pp. 52 et 78. Les pp. 21-102 renferment le corps de l'ouvrage, qui est une traduction française, faite par Ant. Colin, du traité : *De balsamo*, de Prosper Alpin. Les pp. non chiffr., à la fin, contiennent la table, le privilège, daté de Paris, le 31 oct. 1618, le *Consentement de Monsieur le Procureur du Roy*, daté de Lyon, le 10 oct. 1618, la *Permission de Monsieur le Lieutenant General* (du Sauzey) ... de la même date, l'avis : *Acheué d'Imprimer le 31. Avril. 1619.*, et les *errata*.

d) Histoire Des Simples Medicamens
Apportés De L'Amerique, Desquels on fe

fert en la Medecine. (*Petit fleuron*). Escrite premierement en Espagnol, par M. Nicolas Monard, Medecin de Siuille. Du despuis mise en Latin, & illustrée de plusieurs Annotations, par Charles de l'Ecluse d'Arras. Et nouvellement traduicte en François par Anthoine Colin Maistre Apoticaire Iuré de la ville de Lyon. Edition seconde augmentée de plusieurs figures & Annotations. (*La même marque qu'au titre principal*).

A Lyon, Aux despens de Iean Pillehotte, à l'enseigne du nom de Iesvs. M. DC. XIX. Auec Priuilege du Roy.

262 pp. chiffr., y compris le titre, puis 6 pp. non chiffr. et 2 ff. blancs à la fin. Notes marg. Gravures sur bois. Car. rom. et car. ital.

Cette partie du recueil contient la traduction des ouvrages de Nicolas MONARDES. Aux pp. 165-167, une traduction en vers français des pièces de vers latins de Jean Posthius, qui ne se trouvent pas dans la 1^{re} édition de la traduction française, et qui sont intitulées : *La Tulipe.*, *La Fleur Du Soleil.*, *La Casse.*, *La Manne.*, *Les Myrobolans.*, *Le Tamarin.*, *La Pierre Bezoar.*, *La Gomme Tacamahaca.*, *L'herbe de la Reyne ou Tabac.*, *Le Baulme du Peru*. Le 2^e livre (6^e livre du recueil) commence à la p. 168. A la p. 261 : *Voyci Deux Sonnets Expressans la nature admirable de ces deux plantes* (les deux dernières

décrites), *faits par un aussi bon Poëte Lyonnois : comme aussi Medecin tres celebre de nostre siecle.*; suivent les deux sonnets, qui doivent être comptés parmi les augmentations du traducteur : *De la Cochenille.* et : *Du Boramets.* Les pièces comprises dans les pp. 242-262 sont nouvelles et ne se trouvent pas dans la 1^{re} édition. Les 6 pp. non chiffr. à la fin contiennent la table de cette dernière partie de l'ouvrage, imprimée à 2 col.

Pour cette 2^e édition de sa traduction, Ant. Colin s'est servi des dernières éditions des ouvrages de Garcia da ORTA, d'ACOSTA et de MONARDES, qui avaient paru en 1605, dans le recueil : *Exoticorum libri decem*, publié par de L'Écluse. Colin y ajouta une traduction française du traité : *De balsamo*, de Prosper Alpin, quelques augmentations, et des notes beaucoup plus amples que dans la 1^{re} édition. Au chap. *Du Rubis* (pp. 294-296), on lit entre autres, dans les annotations du traducteur : *Philippe second Roy d'Espagne, voulant espouser Elizabeth fille de Henry second Roy de France, achepta un Rubis de vingt mille escus, pour accompagner le Diamant duquel nous auons faiçle mention cy dessus.* (Voir notre description de l'ouvrage : Garcia da ORTA — ACOSTA — MONARDES, *aromatvm ... historia ... latino serm. in epit. contracta ... a Car. Clusio...*, Anvers, ve Christ. Plantin et J. Moretus, 1593).

Sous le rapport des figures, cette 2^e édition diffère notablement de la première. Voici la liste des figures nouvelles de l'ouvrage de Garcia da

Orta; les chiffres indiquent la p. : *Figure de la Noix muscade mâle*. (129); *Figure de la Noix muscade femelle*. (130); *Figure de la noix Muscade verte coupée*. (131) [ces 3 figures remplacent la figure : *Noix Muscade de Matthiöle*, p. 123 de la 1^{re} édition]; *Rameau verd avec les feuilles, & le fruit du Gyrosfle*. (137); *Rameau sec chargé du Gyrosfle seul*. (138); *Figure du Poyure noir*. (145); *Figure du Poyure long*. (149); *Poyure à queü*. (150); *Figure des Sebestes domestiques*. (189); *Figure de l'Amome vray*. (211); *Musa sans fruit*. (322). Les figures suivantes sont omises : *Poyure de Matthiöle*. (137); *Calamus Aromaticque de Matthiöle*. (192); *Ionc odoriferant de Matthiöle*. (203).

Dans la partie comprenant l'œuvre d'Acosta le nombre des gravures est beaucoup plus grand que dans la 1^{re} édition; il y en a ici 56. Cependant toutes ces figg. ne sont pas nouvelles, car plusieurs d'entre elles avaient déjà servi pour le traité de Garcia da Orta qui précède. Dans la liste qui suit, elles sont marquées d'un astérisque : **Aloës de Matthiöle*. (11); **Lacque adherante à ses petits bastons*. (15); **Mambu, ou bien l'arbre appelé Tabaxir, de Acosta*, (21); **Figure des Elephans*. (23); *L'arbre de la Canelle de Acosta*. (31); **Figure de la noix muscade mâle*. (38); **Figure de la noix muscade femelle*. (39); **Figure de la noix muscade verte coupée*. (40); *Macer de Acosta*. (43); *Pauate ...* (52); *Poyure noir ...* (55); *Auellaine des Indes ...* (57); *Palme des Elephans ...* (62); **Mirobalans*. (66); **Les*

feuilles, le fruit, & la semence des Tamarins. (68); *Tamarins ...* (69); **Casse Purgative.* (72); **Anacardes.* (75); **Cajous.* (77); **Nard de Garcie du Jardin.* (79); **Nard Celtique.* (80); **Coste de Syrie appelé abusivement d'Arabie, ressemblant au gingembre.* (82); **Coste Arabique décrit par Garcie du Jardin* (82); **Coste Indique de Dioscoride.* (83); **Plante de Rhubarbe ...* (86); *Racine de Chine...* (88); *Saffran des Indes ...* (90); *Galanga...* (92); *Gingembre...* (95); *Première espece du bois de Coleuure.* (97); *Seconde espece du bois de Coleuure...* (98); *Moringa ...* (107); *Arbre Triste...* (111); *Negundo mascle ...* (115); *Negundo femelle ...* (116); *Nimbo...* (119); *Iaca ...* (121); *Durion...* (124); *Musa ou figue des Indes ...* (127); *Mangas...* (131); *Ananas...* (133); *Ananas sauuage ...* (136); *Carcapuli ...* (139); *Carambolas ...* (141); *Iambos...* (143); *Pommier des Indes...* (147); *Ambare...* (149); *Datura...* (151); *Vn autre espece de Datura.* (153); *Bangue.* (158); *L'herbe Viue ...* (161); *Herbe Mimosa...* (164); *Pignons de Malaca...* (167); *Charameis...* (169); *Herbe de Malaca.* (171); *Sagarço...* (175). Toutes les autres figg., celles non marquées d'un astérisque, avaient déjà servi pour la 1^{re} édit. de ce recueil (Lyon, 1602), à l'exception de : *Macer de Acofta.* (43), et *Vn autre espece de Datura.* (153), les seules qui soient réellement nouvelles. Deux figg. sont omises : *Noix Muscade de Acofta.*, et *Arbre portant Gyrofiles de Acofta.* (pp. 374 et 388 de l'édition de 1602).

Les figg. de l'ouvrage de Monardes diffèrent aussi

de celles de l'édition de 1602. Celles dont l'énumération suit sont nouvelles : *Rameau de l'Arbre du Guayac.* (49); **Figure de la racine de Chine.* (59); **Sarçapareille de Garcie du Iardin.* (64); *Racine de Mechoacan de Dodonée.* (123); *Petite herbe Soleil de Dodonée à larges feuilles.* (196); *Figure de la Pierre Bezaar, avec celle de la bande charnuë ou elles s'engendrent.* (234); *Pourtraict au vray de la plante qui porte la Cochenille selon les modernes.* (243); *Pourtraict des Boramets de Scythie ou Tartarie.* (253). Les deux figg. marquées d'un astérisque (pp. 59 et 64), se trouvaient déjà aux pp. 246 et 254 de la partie contenant la traduction de l'ouvrage de Garcia da Orta. Indépendamment de la plupart des amateurs de plantes et botanistes mentionnés dans les diverses éditions des œuvres d'Acosta, Monardes et da Orta, de la traduction de Ch. de L'Écluse, Antoine Colin cite, dans ses annotations, ceux qui suivent : *Rā-||bert Dodonee* (Dodoens), *medecin tres-sçauant*, qui lui envoya *les deux especes de noix Fau-fel, le fruiçt du Sycomorē, & Bdellium, & le Fagara de Serapion.* (Dodoens lui envoya ces fruits qu'il avait reçus d'Ant. Corthusius ou Cortusius, de Padoue, *liberalement à cause de l'amitié & familiarité*, qui existait entre eux); Jacq. Gareth le jeune, épicier et pharmacien à Londres; Valère Doreus ou Donreus, pharmacien à Lyon; Nicolas Maronée, médecin à Vérone; Cechin Martinelly, probablement voyageur, car il envoya à Colin des plantes *des parties les plus esloignées des Indes*; Hector Nunez,

médecin portugais à Londres; Barthélemy Vincent, qui dès son ieune aage à exercé la Pharmacie, & qui maintenant est Libraire tres-fameux succedant à la boutique de son pere, qui estoit de mesme profession en ceste ville de Lyon...; Jean Mocquet, Garde du cabinet des singularitez du Roy tres-chrestien Louis treziesme...; Samuel du Mont, nostre intime amy, parfumeur du Roy tres-Chrestie Henry IV. Les 4 parties qui forment ce recueil, et qui ont chacune une pagination spéciale, se rencontrent quelquefois séparément.

1

HISTOIRE notable ... de Christ. Fabri ... et
d'Oliv. Bock ... traduite ... par Guy de Brès
(de Bray).

LEIDEN, Gabr. Perin.

1614.

Histoire notable de la trahison & emprisonnemēt de deux bons & fideles personnages en la ville d'Anuers : c'est affauoir, de Christophle Fabri Ministre de la parole de Dieu en ladite ville, & d'Oliuier Bouck Professeur en la langue Latine en la tres-fameuse & tres-renōmee Vniuersité d'Heydelberch : desquels l'un estant grieuement malade a esté deliuré de ceste miserable captiuité. Et l'autre a esté cruellement meurtri, & offert en sacrifice à Dieu par le feu. Reueuë, corrigee & augmentee pour la seconde fois par son propre Autheur : & depuis traduite de Flamand en François, par Guy de Brés (*sic*) Ministre. Matth. v. Bien-heureux sont ceux qui souffrent persecution pour iustice : car le Royaume des cieux est à eux. Apocal. XIII. Bien-heureux sont les morts qui d'oresenauant meurent au Seigneur.

Anvers : bibl. ville.

A Leyde, Imprimé Nouvellement, Pour
Gabriel Perin, Demourant sur le Delffevliet.
1614.

In-8°, 16 ff. lim., 239 pp. chiff. et 1 p. blanche
à la fin. Annotat. margin. Car. rom.

Les ff. lim. contiennent : titre, au v° duquel trois
pièces en distiques latins (les deux premières sont
celles des éditions néerlandaises; la troisième, un
seul distique, qui remplace la pièce de vers néer-
landais, porte l'en-tête : *Distichon. N.*, et est suivi
d'un distique français signé de la devise : *Arbre
d'Arbriffeau*, qui est celle de Ch. de Navières ou
de Navyère, gentilhomme de la maison du prince
d'Orange); préface : *Av Lecteur Fidele Grace, Paix
Et Misericorde de Dieu le Pere, par son Fils bien-aymé
nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.*, et *Advertisse-
ment.*, daté : *En haste ce 2. de Iuin. 1565.* (Cet aver-
tissement est une traduction, très légèrement mo-
difiée, de la dernière partie de la préface).

Les pp. 1-2 contiennent trois sonnets en français :
1°, *Av Tyran, Qui ayant emprisonné Christophle Fabri
& Oliuier Bouck, en intention de les faire mourir tous
deux, en a neantmoins deliuré l'un & fait brusler
l'autre. Par B. De Loque.* (Bertrand de Loque, con-
troversiste protestant); 2°, *Autre Sonnet sur la con-
stance de Christophle Fabri Martyr.*, signé de la
devise : *Non est mortale quod opto.*; 3°, sonnet, par
Ch. de Navières. Les pp. 3-207 comprennent l'his-
toire et les lettres de Christ. Fabricius et d'Oliv.
Bock; les pp. [208]-219, la requête à la duchesse

de Parme, du 7 nov. 1564; les pp. 220-234, *De la sortie & deliurance d'Olivier Bouck*, et *La Conclusion...* Les pp. 235-239 sont consacrées à une traduction française, en vers, de la chanson : *Summa der historien Fabritij, in een liedeken begrepen ...*, avec l'en-tête : *Sommaire De L'Histoire de C. Fabri Mis En vers François, sur le Chant du 44 Pseu. Or auons nous.*, et dont voici les quatre premiers vers :

*Cite d'Anuers riche & puissante,
De felicité iouïssante,
En Capernaïtes meschans
Nuisent tes rebelles marchans.*

Le livre n'ayant pas de table, il nous a semblé expédient de relever la suite des chapitres et des lettres de la partie principale de l'ouvrage, telle qu'on la rencontre dans le texte néerlandais :

De l'emprisonnement de Christ. Fabricius et d'Oliv. Bock, pp. 5-20; confession de foi, pp. 20-29; autre confession de foi, pp. 30-52; lettre à l'Ancien [Lambrecht, *sydebereider?*], pp. 52-57; lettres (3) à la communauté, pp. 57-79; lettre à Marguerite (la femme qui l'avait trahi), pp. 79-85; lettres de condoléance (3) à sa femme, pp. 85-94; il est attaqué par des esprits libertins, pp. 94-98; les horreurs des couvents, pp. 98-108; lettre à un ministre, pp. 108-117; lettre d'adieu à sa femme, pp. 117-120; lettre d'adieu à son frère et à sa sœur, pp. 121-122; dernière lettre (2 dernières lettres) d'adieu à son collègue, pp. 122-131; réponse de son collègue à cette lettre, pp. 132-138; lettre d'adieu à la communauté,

pp. 138-141; Christophe est condamné, pp. 141-155; [Christophe obsédé], pp. 155-160; lettre de consolation adressée à Christophe par un frère selon l'esprit, pp. 160-163; [après sa condamnation, il est gai et de bonne humeur], pp. 163-171; son collègue lui envoie encore une lettre consolatrice, pp. 171-179; Christophe exhorte son entourage, pp. 179-183; il est conduit à la mort, pp. 183-187; de son martyre et de sa mort, pp. 187-195; de sa vie et de sa conversation, pp. 195-199; exhortation à ses juges, pp. 199-202; exhortation à la ville d'Anvers, pp. 202-207. Les lettres de condoléance adressées au martyr, et qui se trouvent à la fin des éditions néerlandaises, sont supprimées.

Deuxième édition de la traduction française de : *Historie ende gheschiedenisse van ... Christophor[us] Fabrici[us] ... ende Oliveri[us] Bocki[us] ...*, (Anvers ?), 1565. C'est la traduction que G. de Bray fit probablement pendant son séjour à Sedan, en 1565. Selon M^r Ch. Rahlenbeck (*Gui de Brès ...*, Bruxelles, 1878, p. 16), la première édition de l'*Histoire notable* aurait paru en 1565. Nous ne l'avons rencontrée nulle part.

Vendu 75 fr. R. della Faille, Anvers, 1878.

En ce qui concerne Bertrand de Loque, auteur d'un sonnet placé en tête de l'ouvrage que nous venons de décrire, voir : HOEFER, *nouvelle biographie générale*; HAAG, *la France protestante*; G. ALLARD, *biblioth. du Dauphiné*; DU VERDIER, *bibliothèque française*, vol. I, p. 245 (dans LA CROIX

DU MAINE et DU VERDIER, *bibliothèques françaises, nouvelle édition, recue par Rigoley de Juvisy*, Paris, 1772-1773).

On trouve des détails intéressants sur Charles de Navières, poète français aussi médiocre que fécond, dans les ouvrages de Hoefler, de Haag, et de La Croix du Maine, mentionnés ci-dessus. Voir aussi BRUNET, *manuel du libraire*, 5^e édit., IV, col. 25-26; FÉTIS, *biographie universelle des musiciens*, ..., 2^e éd., VI, p. 292.

Mr Hoefler rapporte que Ch. de Navières avait pour devise les trois lettres répétées *p. al. p. al.*, ce qui veut dire : « Prompt à l'un, prêt à l'autre ». Ses sonnets de l'*Histoire notable* ... nous permettent d'établir qu'il avait encore une autre devise : *Arbre d'Arbrisseau*. Il a signé de même une pièce de vers français, en tête de l'ouvrage : *Aur. de PASINO, discours sur plusieurs points de l'architecture de guerre* ..., Anvers, Christ. Plantin, 1579.

HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis
Bruxellæ ...

S. l. ni n. d'impr.

(1523?).

Historia || De Dvobvs Augvstinen||fibus,
ob euangelij doct̄rinā exustis Bru-||xellæ,
die trigesima Iunij. (*sic, au lieu de 1 Julij*) ||
Anno domini || M. D. XXIII. || Articuli
LXII. per eod̄em afferti. || Item. || Pia &
Christiana expostulatio cum quodā, qui
ueri=||tatem, quam professus fuerat, impio-
rum || tyrannide, & horrore mor||tis tandē
abne||gavit. ||

In-8°, sign. a 2-b 5 [b 8], 16 ff. Car. ital.

Le v^o du titre est blanc. Les ff. a 2 et a 3 contiennent une relation de la mort de Henri Voes et de Jean van Essen, datée : *Bruxellæ, sexto Idus Iulij. Anno 1523.* Au sujet de Lambert Thoren il est dit : *Tertius productus non fuit, id quare factum sit, compertum nō habeo. Quidā hunc resipuisse || narrāt : uerū quando ad populum reductus nō fuit publice recantaturus, omnibus id persuaderi non potest. || Quidā suspicantur clām necatum. Ut se res habet, || diu latere non poterit ...* Le r^o du f. a 4 contient un autre récit : *Ex Alia Epistola.*, qui finit comme suit : *Saluta meis uerbis Ioannem Zuuinglium, || & Huttenū.*

Zurich : bibl. ville.

Wolfenbüttel : bibl. duc.

Stuttgart : bibl. roy.

Copenhague : bibl. roy.

Bruxelles : bibl. roy.

*Rebus hic satis exploratis ad nos reuola-||bo, ibi in
hypocaustis omnia commētābimur. Ex Bru-||xella
pridie idus Iulias &c. ||. Les ff. a4 v^o-[a 7] v^o renfer-
ment les 62 *Articoli Asserti || per fratrem Henricum
&c. ||*. Les ff. [a 8]-[b 8] r^o sont consacrés à *Pia Et
Christiana expo=||stulatio cum quodam, qui ueritatem,
quam || professus fuerat, impiorū tyrannide & || mortis
horrore tandem compulsus || est abnegare. ||*. A la fin :
Finis. La dernière p. est blanche.*

L'auteur de cette pièce, attribuée par quelques
bibliographes à Mart. Luther, et par d'autres à
Mart. Heckenhofer ou Reckenhofer, est inconnu.

HISTORIA de duobus Augustinensibus ... exustis
Bruxellæ ...

S. l. ni n. d'impr.:

(1523?).

Historia || De Dvobvs Avgvstinen||fibus.
ob Euangelij doct̄rinā exustis Bru-||xellæ,
die trigesima Iunij. || Anno domini || M. D.
XXIII. || Articuli LXII. per eod̄em afferti. ||
Item. || Pia & Christiana expostulatio cum
quodam, qui ueri||tatem, quam professus
fuerat, impiorum || tyrannide, & horrore
mor||tis tandē abne||gavit. ||

In-8^o, sign. a 2-b 5 [b8], 16 ff. Car. ital.

Réimpression, page par page, de l'édition qui précède, et sortie de la même officine. Elle se reconnaît à la 1^{re} lettre du mot *Euangelij* qui est une majuscule; au mot *quodā* qui est écrit *quodam*, et à un filet qui surmonte le millésime : *M. D. XXIII*. A l'exception de quelques changements dans les abréviations nous n'avons constaté aucune différence.

Les exemplaires de cette pièce qui appartiennent aux bibliothèques de Wolfenbüttel, de Stuttgart et de Copenhague sont de cette édition ou de la précédente.

Munich : bibl. roy.

HISTORIE ende gheschiedenisse... Chr. Fabricij
... ende Oliverij Bockij ...

(ANVERS ?)

1565.

Historie || ende gheschiedenisse van || de
verradelicke gheuangenisse der vro-||mer
ende godfaligher mannen, Christo-||phori
Fabritij dienaer des Goddelicken || woords
binnen Antwerpen, ende Oli-||uerij Bockij
Professeur der Latiinscher || sprake in de
hooghe eñ vermaerde scho-||le van Heydel-
berch, waer van den ee-||nen tot een siecke-
licke ende ellendighe || verlossinghe ghe-
comen is, ende den an-||deren wreedelick
vermoort ende ten || viere op gheoffert. ||
Nv anderwerf verbetert || ende vermeer-
dert. || Matth. v [:10]. || Salich sijne die
veruolghinge liden. ||... Apocal .XIII [:13]. ||
Salich sijn de dooden ... ||

1565. ||

In-8°, 16 ff. lim., 202 [302] ff. chiff., et 1 f. non
chiff. à la fin. Car. goth. et car. ital.

Ff. lim. : titre, au v° duquel deux pièces de vers
latins et une pièce de vers néerlandais en l'hon-
neur de Christ. Fabricius; préface datée : *Met*

Louvain : bibl. univ.

haeflen desen || 20. *Iunij*, 1565. ||, et table. Les pp. chiffr. 1-198 renferment l'histoire et les lettres de Christophe Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 199-210, la requête adressée à Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas, le 7 nov. 1564, et les pp. 210-225, la ... *ontflakinghe ... Oliuerij Bockij.*, et *Besluytinghe deser Historiē*. Les pp. 225-231 contiennent une chanson en l'honneur de Chr. Fabricius : *Summa der Historien* || *Fabritij in een liedeken begrepen*, || ..., qui commence ainsi :

*Antwerpe rijck,
O Keyferlijcke stede ...*

et les pp. 233-202 [302], ... *sommighe trooste-||licke sendbriuen, van diuersche Christelic-||ke personen, aen den vroomē Martelaer Fa-||britium ... gheschreuen ...*, précédés (p. 232) d'une préface spéciale. Le f. non chiffré, à la fin, comprend, au ro, les errata, et le vo est blanc. Le corps principal de l'ouvrage est divisé en chapitres, dont voici les en-têtes d'après la table : *Van de gheuanghenisse Christophorj* || *Fabritij en Oliuerij Bockij.* (pp. 1-17); *Een belidenisse des Ghe-loofs.*, datée du 9 juillet 1564 (pp. 17-26); *Een ander belidenisse des Geloofs.* (pp. 26-48); *Eenen brief aen den Ouderlinck.*¹, daté du 15 juillet 1564 (pp. 31 [48]-52); *Briuen* (3) *aen de Ghemeynte.*, datés du 25, du 26, et du 28 juillet 1564 (pp. 52-73); *Eenen brief aen langhe Margriete* (la femme qui avait trahi

¹ Probablement Lambrecht, *sydebereider*. Voir : P. GÉ-NARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, p. 175.

Fabricius), daté du 30 juillet 1564 (pp. 73-78); *Troostelicke vermaenbrieuē* (3) *aen sine be-||druete huysvrouwe.*, datés du 10 juillet, du 22 août, et du 5 sept. 1564 (pp. 78-87); *Hy wert aengheuoctē ende besprongen || van Libertijnsche gheesten.* (pp. 87-90); *Der Cloosters grouwelicheden.* (pp. 90-99); *Eenē brief aen eē Dienaer des woorts.*, daté du 18 sept. 1564 (pp. 99-107); *Eenē oorlofbrief aen zijn huysvrou.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 108-110); *Oorlofbrief aē ziin broeder eñ suster.*, daté du 28 sept. 1564 (pp. 111-112); *Den laetsten oorlofbrief aen ziin Mede-||hulper inden woorde.*, daté du 29 sept. 1564 (pp. 112-115); [une autre lettre d'adieu à son collègue, datée du 24 sept. 1564] (pp. 116-121), ¹; *Antwoorde ziins Medehulpers op dē laet-||sten oorlofbrief.*, daté du 30 sept. 1564 (pp. 122-128); *Oorlofbrief aen de Ghemeynte.*, daté du 2 oct. 1564 (pp. 128-131); *Christoffel wert verwesen.* (pp. 132 [131]-144). A la p. 132, une erreur typographique a été rectifiée au moyen d'une bande de papier collée sur le mot *schepenē*, qui a été corrigé en *schelmen.*; [*Christoffel wert ghetempteert.*] (pp. 144-149) ²; *Eenen troostbrief van een broeder aen || Christoffel ghesonden.*, daté du mardi 3 oct. 1564 (pp. 149-152); [*Nae dat hy verwesfen vvas heeft hy seer vrolick ende blide ghevveest.*] (pp. 153-161) ³; *Siin Medehulper inden woorde seyndt hē || noch eenen troostbrief.* (pp. 161-170); *Christoffel ver-*

1 Cette lettre n'est pas renseignée dans la table.

2 et 3 Ces chap. ne sont pas indiqués dans la table.

maent een yeghelick. (pp. 170-174); *Christoffel wert ter doot gheleyt.* (pp. 174-177); *Van ziin doot ende opofferinghe.* (pp. 178-186); *Van ziin leuen ende conuersatie.* (pp. 186-189); *Vermaninghe tot den Rechters.* (pp. 190 [189]-192); *Vermaninge aē de stad vā Antwerpē.* (pp. 193-198).

Christophe — quelquefois cité sous le nom de Chrétien — Smit, Smids, de Smedt, Smetius, Marissael ou Mirissael (Maréchal), Faber, mais plus connu sous le nom de Fabricius ou Fabritius, carme brugeois, puis ministre calviniste à Anvers, fut brûlé dans cette ville, le 4 oct. 1564. H.-Q. Janssen (*De kerkhervorming te Brugge*, II, p. 229) donne sa biographie, et indique les auteurs qui en ont fait mention.

Ailleurs (voir : Adrien van VOSSENHOLE, *apologia* ... 1569, et Christ. FABRICIUS, *sommighe seyndtbricue* ...) nous avons démontré que la *Historie ende gheschiedenisse* ... fut, dès son apparition, jugée assez diversement et réputée inexacte, non seulement par les catholiques, mais aussi par les dissidents qui ne partageaient pas les opinions du martyr anversoïis. Les pièces du procès de Fabricius, publiées par M^r P. Génard (*Antwerpsch archievenblad*, IX, pp. 169-273 et 283-285) prouvent du reste que ces appréciations en sens divers étaient fondées. Après avoir nié, le 2 juillet 1564, qu'il eût exercé la charge de ministre calviniste, il avoua le lendemain que réellement il était ministre à Anvers, qu'il avait tenu des prêches en plusieurs lieux et à diverses

époques, qu'il avait baptisé un enfant *inder Schoytstraten*, à Anvers, et qu'il touchait un traitement de sept florins environ par mois, qui lui était payé *by dengen en die dadministratie daeraff hadden* (le consistoire), dont il nomme un des membres, Lambrecht, *sydebereyder*.

A l'époque même de son procès, le bruit avait couru que Fabricius s'était rétracté. La *Historie ende gheschiedenisse* (pp. 16-17) dit à ce sujet, suivant la traduction française : ... *D'auantage on || luy demanda s'il ne vouloit pas bien || ouyr & suiure le bon conseil que les gens || de bien & sauans lui donneroyent. A || quoy il fit respõce qu'il ne vouloit re-||ietter ne mespriser aucun bõ cõseil : mais || que volontiers il s'y vouloit submettre. || A cause de cette respõce, plusieurs des || Seigneurs & Magistrats qui l'interro-|| guoyent & examinoyent, avec encores || plusieurs autres, cõme Prestres, Moynes || & Iesuistes semerent vn bruit entre le || peuple, qu'il auoit renoncé sa foy, & qu'il || desiroit de retourner derechef en son Mo-||nastere, pour recevoir avec le chapperon || & la cappe la Religion qu'il auoit aban-||donnee. || Ce bruit s'espandit en peu de iours bien || loin parmi les villes & villages du pays, || de façon que par ce faux bruit vn grand || scandale fut donné à l'Eglise de Christ || entre le peuple, non sans grand dueil & || tristesse de beaucoup d'hõmes & de fem-||mes craignans Dieu. Mais principale-||ment la facherie & la tristesse tomba sur || Christophle prisonnier, qui luy fut || comme une playe mortelle en son cœur, || & lui faisoit plus grande peine & tour-||ment, que*

sa miserable captiuité & la pe-||santeur de ses liës. Ce faux bruit icy estoit || creu de la plôpart : à cause de quoy plus-||ieurs furent esmeus d'escrire au prison-||nier pour estre plainemēt informez de la || verité. Sur quoy il fit responce que c'esto-||yent mensonges inuētez, & que mesmes il || ne l'auois iamais seulement pense ... (Histoire notable ... de Christophle Fabri ... & d'Oliuier Bouck ..., Leiden 1614, pp. 18-20). Bien que dans les pièces du procès il ne soit pas question d'abjuration, on y lit : *Pro Memoria. Geceleet wesende, seyde inder cappen gesteken te wesen maer XII jaer out wesende ende hadde sake geweest syne vader noch geleeft alsdoen hadde, hy en soude soo jonck inden clooster niet gedaen hebben geweest. Seggende oock, ten selven tyde, dat soo verre hy hem hadde cunnen gewachten van vrouwen, hy en waer tot desen eynde niet gecomen. Begerende oock, ter selver tyt, dat men hem wilden eenen geleerden man by hem seynden om daermede te spreken, begerende sunderlinghe dat men hem eenen wilden bescicken van synder religien (de l'ordre des Carmes), gemerct hy confessant noch geerne het voers. out habyt sach.* (GÉNARD, o. c., IX, p. 176).

En comparant ce qui est dit dans l'*Apologia* d'Adrien van Vossenhole, dans les *Sommighe seyndtbrieuē* (voir : Christ. FABRICIUS — *Sommighe seyndtbrieuē Christophori Smits* ...) et dans les extraits que nous en avons donnés, il semble qu'effectivement la *Historie ende gesciedenisse* ... laisse à désirer, sous le rapport de l'exactitude et de la sincérité.

L'ouvrage ici décrit est attribué par Mr Ch. Rahlenbeck (*Mémoires de Jacq. de Wesenbeke, avec une introduction et des notes, par Ch. Rahlenbeck, Bruxelles, 1859, p. 80, et : L'inquisition et la Réforme en Belgique, [Anvers] Bruxelles, 1857, p. 40*) à Mart. Klein, Micron, ou Microen. Mr Rahlenbeck se trompe, car Micron était mort depuis le 12 sept. 1559. Nous croyons que le livre a pour auteur Georges Wybo, (Sylvanus ou Joris de Vlaming), qui était ministre calviniste à Anvers, pendant les années 1560-1565. Il est vraisemblable que Wybo est le *Medehulper* dont il est question dans les lettres. Ce qui corrobore cet indice, c'est que Wybo a composé cinq chansons qui se rapportent à Christ. Fabricius. Elles se trouvent dans le recueil : Georges WYBO, *gheestelijcke liedekens | ghemaect (ende oock sommighe by een vergaedert) tot slichtinge aller Christ-Ghelouighen ...*, Anvers, Gasp. Troyens, 1582, ff. 23 v^o-30 r^o. Ces chansons commencent comme suit :

- 1^o. *Aenhoort ghy christenen al ghemeyn
Een nieu liedt sal ick singhen ...*
- 2^o. *Aenhoort nu alle te samen
Een druckich liet ick singhen sal ...*
- 3^o. *Alsmen schreef duyst vijfhondert
En vieren sestig jaer ...*
- 4^o. *Des Heeren woort
Elck nu aenhoort ...*
- 5^o. *Hoort toe broeders alle ghemeyn
En laet v van niemant bedrieghen ...*

Dans une lettre de Marguerite de Parme, adressée à Henri de Brederode, et datée de Bruxelles, le 27 janvier 1565, la Gouvernante annonce avoir reçu avis qu'Albert Christiaensz., imprimeur à Vianen, a imprimé et vendu *quelques chansons mauvaises, et entre autres d'ung hérétique dogmatiseur, nommé Fabricius, exécuté, il n'y a pas fort longtemps, en Anvers ...* (*Bulletin du bibliophile belge*, VII, p. 290).

Sur Olivier Bock ou Bouck, né à Alost, † en 1564, voir *Biographie nationale*, Brux., 1868, II, col. 555, (article de M^r Ch. Rahlenbeck); GÉR. BRANDT, *historie der Reformatie*, I, pp. 262-264; P. GÉNARD, *Antwerpsch archievenblad*, IX, pp. 170, 177-186 et 284.

L'édition de *Historie ende gesciedenisse* que nous venons de décrire est la 2^e. De la 1^{re}, publiée en 1564, on ne connaît aucun exemplaire.

HISTORIE ende geschiedenis ... Chr. Fabricij
... ende Oliverij Bockij ...

ANVERS, Gasp. Troyen ou Troyens. 1582.

Historie || ende geschiedenisse vande ver-
raderlicke || geuangenisse der vromer eñ
godfaliger Mannen / || Christophori Fabritij /
Dienaer des Goddelicken || woordts binnen
Antwerpē / ende Oliuerij Bockij / || Profef-
feur der Latijnscher sprake / inde hooghe eñ
|| vermaerde schole van Heydelberch / waer
van den || eenen tot een siecklicke eñ ellen-
dige verloffinge ge=||comen / cñ (*sic*) den
anderen wreedelick vermoordt ende || ten
vyere opgeoffert is. || Nv anderwerf verbetert
ende vermeerderd. || (*Marque typogr. repro-
duite ci-après*).

Matth. V, || ...

T' Hantverpen || Op de Catteveste / in
den Tennen Pot / by Jasper || Troyen / Jnt
Jaer M. D. LXXXJJ. ||

In-8o, 14 ff. lim. et 279 pp. Annotations margi-
nales. Car. goth.

Réimpression de l'édition de 1565.

Brux. : bibl. roy. (Avec l'adresse de G. Troyen).

Anvers : bibl. bn van Havre. (Avec l'adresse de
Nic. Soolmans).

Les ff. lim. renferment le titre, les pièces en vers en latin et en néerlandais, la préface datée : *defen* 20. || *Iunij*, 1565, et la table. Le reste du volume contient l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius ainsi que l'histoire de son compagnon d'infortune (pp. 1-181); puis la requête adressée à la duchesse de Parme, le 7 nov. 1564 (pp. 182-[194]); la ... *ontflakinghe ende* || *verlossinge Oliuerij Bockij.*, et la *Besluytinge* ... (pp. 195-208); la chanson : *Summa Der Hysto-* || *rien Fabritij, in een Liedeken* ... (pp. 209-214); les *Troostlicke sendtbrieu.*, précédés de la préface : *Totten Leser.* || (pp. 215-279). La dernière p. est blanche.

On connaît de cette édition des exemplaires avec l'adresse : Anvers, Math. Mesens, et d'autres avec l'adresse : Anvers, Nic. Soolmans. Il serait difficile de déterminer quel en est le véritable imprimeur. Voici l'adresse de l'édition de Soolmans : *T'Hantverven* || *By Niclaes Soolmans / op onser Vrouwen* || *Kerchof / inden gulden Leeu : Jnt* || *Jaer / M. D. LXXX 77.* || Elle est précédée de la marque typogr. de Soolmans que voici :





Marque typograph. de G. Troyen.

HISTORIE ende gheschiedenisse ... Chr. Fabricij ... ende Oliv. Bockij ...

HAARLEM, Gilles Rooman, pour Corn. Claesz., à Amsterdam. 1593.

Historie ende ghe=||schiedenisse van de verrader=||lijcke ghevanghenisse der vromer ende || godtfaligher Mannen / Christophori Fabritij / Die=||naer des Godtlijcken woordts binnen Antwerpen / ende || Oliverij Bockij / Professeur der Latijnscher sprake / in de || hooge ende vermaerde Schole van Heydelbergh : waer || van den eenen tot een sieckelijcke ende ellendige verloffinge || ghecomen / ende den anderen wreedelijck vermoordt / || ende ten vyere opgheoffert is. || Nu anderwerf verbetert ende vermeerdert. || Matth. 5. || ... (*Marque typographique reproduite ci-après*).

Ghedruckt t'Haerlem by Gillis Rooman : || Ende men vindtse te coope t'Amstelredam / by || Cornelis Claefz. woonende op't Water / by de oude || Brugghe / in't Schrijfboeck. 1593. ||

Nieuwveen : collect. de Mr L.-A. van Langeraad.

In-8°, 248 pp. chiff., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les ff. lim. (pp. [1]-22) contiennent le titre, ayant au v° la table, la préface, datée : *desen 20. Junij / 1565.*, et les pièces de vers latins et néerlandais. Les pp. 23-174 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et d'Oliv. Bock; les pp. 175-180, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 181-191, la ... *ontstakinghe* || ... *Oli=||verij Bockij.* ||, et la *Bestuytinghe* ... Les pp. 192-195 contiennent la chanson, et les pp. 197-248, les *Troostelijcke Sendt-||brieven.* ||, précédés (p. 196) de la préface spéciale.

Coté 70 fr. A. de Decker, Anvers, 1883.



Marque typographique de Gilles Rooman.

HISTORIE ende geschiedenis ... Chr. Fabricij
... ende Oliv. Bockij ...

AMSTERDAM, Jean Evertsz. Cloppenburch.

1611.

Historie ende geschiedenis van de ver-
radelijcke ghevanghenisse der vroomer ende
Godtzaliger mannen / Christophori Fabritij /
Dienaer des Godtlijcken woordts binnen
Antwerpen : ende Olivier Bockij / Profes-
seur der Latijnscher sprake / inde hooghe
ende vermaerde Schoole van Heydelbergh.
Waer van den eenen tot een sieckelijcke
ende ellendighe verlossinghe ghecome /
ende den anderen wredelijck vermoort ende
ten viere opgheoffert is. Nu andervverf
verbetert ende vermeerdt Matthei 5. ...



Anvers : bibl. ville.

Tot Amstelredam. Ggedruckt (*sic*) by Jan Evertsz. Cloppenburch / woonende op't Water inden vergulden Bybel. Anno 1611.

In-8°, 256 pp. chiffr., y compris les lim. Annotations marginales. Car. goth.

Les pp. [1]-28 contiennent les lim. (titre, blanc au v°, préface, datée du 20 juin 1565, une p. blanche et les pièces de vers latins et néerlandais). Les pp. 29-180 renferment l'histoire et les lettres de Chr. Fabricius et l'histoire d'Oliv. Bock; les pp. 181-188, la requête à la duchesse de Parme, et les pp. 189-199, la ... *ontflakinghe ... Oliverij || Bockij. ||*, et la *Besluytinghe ...* Les pp. 220 [200]-220 [202] sont consacrées à la chanson; la p. 203 contient la table, et les pp. 205-256 sont occupées par les *Troostelijcke Sendtbrieven.*, précédés (p. 204) de la préface spéciale.

HISTORIE (dits een seer schoene) van... Theodora.

ANVERS, J. van Ghelen.

1578.

Dits een feer schoene || Historie / van die feer wijfe Maeghet || Theodora vol wijsheden ende wonders nv van nieus || wten Spaenschen in Duytsch || ouerghefet. || (*Fig. sur bois.*)

¶ Gheprint Thantwerpen / op die Lombaerde veste / inden || witten Hafewint by my Jan van Ghelen / ghesworen || boeckprinter der Coninlijcker || Maiesteyt. ||

In-4^o, sans chiffres, avec les sign. Aij - D [Div], 16 ff., car. goth., avec figg. sur bois.

Au v^o du dernier f. la marque typ. de van Ghelen reproduite ci-après.

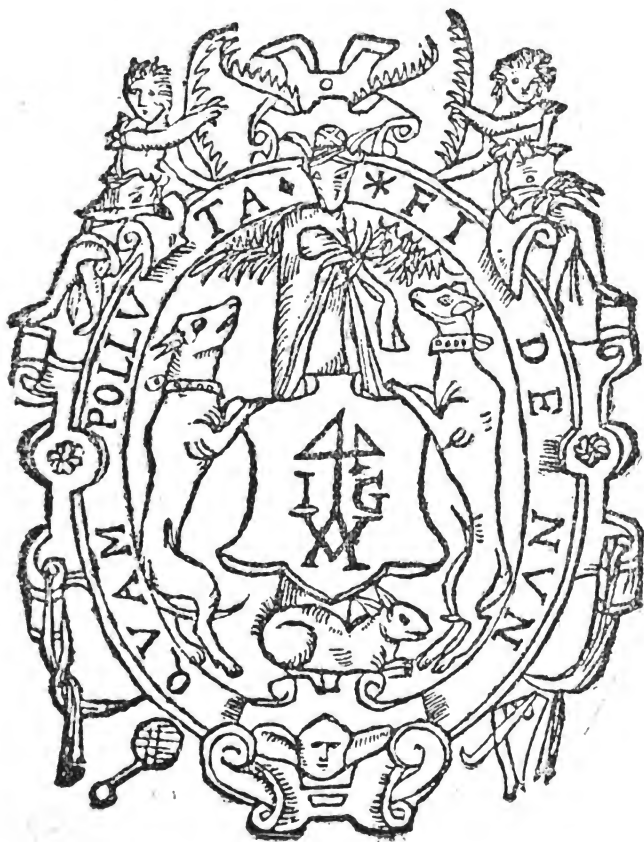
A la fin, au r^o dudernier f. : ¶ *Gheprint Thantwerpen / op die Lombaerde Veste / || inden witten Hafewint / by my Jan van Ghelen. || Anno. M. CCCCC. LXXVJJJJ. ||*

Histoire d'une jeune fille espagnole, nommée Theodora, achetée à Tunis par un riche négociant hongrois, qui lui fit donner une brillante instruction. Quelques années après, le négociant ayant perdu tous ses biens, la jeune Theodora, devenue un véritable puits de science, est présentée au roi Miramolin Almanzor à qui elle est offerte au prix de 10,000 doublons d'or (260,000 francs). Le roi fait venir à sa cour les trois plus savants docteurs de son royaume qui interrogent Theodora. Celle-ci confond les docteurs par les explications merveilleuses qu'elle four-

Exempl. vu chez M^r Olivier, à Brux.

nit sur l'influence des douze signes du zodiaque, sur le temps propice à la saignée, etc. La docte Theodora avait puisé toute sa science dans le *Schae-pers kalengier*.

Traduction de l'*Historia de la donzella Theodor*. La plus ancienne édition espagnole signalée avec date est celle de Saragosse, 1540; mais il y en a d'antérieures.



HOLLANDIAE (illustrium)... ordinum acad.
leidensis.

LEIDEN, Jac. Marcus et Just. van Colster.

1614.

Illustrium Hollandiae & VVestfrisiae Ordinum Alma Academia Leidensis Contenta proxima pagina docebit. (*Armes de Maurice de Nassau*).

Lvgdvni Batavorvm. Apud Iacobum Marci, & Iustum à Colster, Bibliopolas. Anno. cIo. Ioc. xiv.

In-4^o, 28 ff. lim. et 231 pp. Entre les pp. 16 et 17 sont intercalés 4 ff. contenant la biographie de Joannes Holmannus.

Les ff. lim. comprennent la dédicace aux curateurs de l'université et à leur secrétaire Nic. Zeistius, une notice sur la fondation et l'inauguration de l'université de Leiden, des épigrammes par Janus Dousa, les portraits et les biogr. de Guillaume le Taciturne, Maurice de Nassau, Abr. van Almonde, Jo. Banchemius, Paul. Buisius, Corn. de Coninck, Janus Dousa père, Jo. Grotius, Adr. van Mathenes, Corn. vander Myle et Corn. Neostadius, fondateur, protecteur et curateurs de l'université de Leiden, et quelques distiques latins par Dan. Heinsius, et Janus, Hugo et Guil. Grotius.

Le corps de l'ouvrage comprend les biographies des personnes suivantes, la plupart professeurs à

l'univ. de Leiden : Jac. Arminius, Dom. Badius, Julius Beyma, Ger. Bontius, Reinerus Bontius, Ever. Bronchorstius, Car. Clusius, Gul. Coddæus, Gasp. Coolhaas, Petr. Cunæus, Lamb. Danæus, Remb. Dodonæus, Hugo Donellus, Joan. Drusius, Simon Episcopijs, Thom. Erpenius, Gul. Feugueræus, Petr. Forestus, Car. Gallus, Franc. Gomarus, Corn. Grotius, Dan. Heinsius, Jo. et Otho Heurnius, Joan. Holmannus, Gilb. Jacchæus, Franc. Junius, Joan. Lynderhausen, Justus Lipsius, Phil. de Mar-nix, Paulus Merula, Joan. Meursius, Petrus Molineus, Petrus Pauw, Jo. Polyander, Corn. Pynacker, Franc. Raphelengius, Jos.-Justus Scaliger, Rod. et Willebr. Snellius, Corn. Swanenburch, Petreius Tiara, Lucas Trelocatius père et fils, Ger. Tuningius, Corn. et Ever. Vorstius, Bonav. Vulcanius et Adr. Zaravia, plus une épigramme grecque par Jo. Forestus, et quelques pièces de vers latins par I. Anraet, J. Dousa père, Dan. Heinsius, Steph. Helsdingius, Pet. Hogerbeets, Justus Lipsius, Jo. Meursius, J. Reael et Jos. Scaliger. Toutes ces biographies sont accompagnées de portraits, excepté celles de Ger. Bontius, Gulielm. Feugueræus, Car. Gallus, Corn. Grotius, Joannes Holmannus et Adr. Zaravia.

Outre les portraits, le vol. contient quatre autres gravures sur cuivre représentant l'extérieur de l'université de Leiden, la bibliothèque, l'amphithéâtre anatomique et le jardin botanique de la même école. La première est placée, dans les ff. lim., en tête de la notice sur la fondation et l'inauguration

de l'université de Leiden; les trois autres se rencontrent à la fin du vol., accompagnées d'un texte explicatif.

Les armoiries qui se trouvent sur le titre, sont différentes pour quelques exemplaires.

Ce livre, que Paquot attribue à tort à Jean Orlers, est tout simplement une nouvelle édition, avec des additions de la main d'un auteur anonyme, de *Illustris academia lugd.-batava* de 1613, comme nous l'avons démontré dans la description de ce dernier ouvrage. Cependant quelques biographies et portraits de la première édition n'ont pas été reproduits ici; ce sont ceux de Jer. Bastingius, Petr. Bertius, Janus Dousa fils, Hugo Grotius, Adr. Junius, Joan. Keuchlinus et Petr. Scriverius. D'autre part plusieurs des biographies nouvellement ajoutées, n'ont pas été reproduites dans la nouvelle édition que Meursius publia de cet ouvrage, en 1625, sous le titre de *Athenæ batavæ*. Ce sont celles qui se trouvent dans les feuillets liminaires, sauf de Janus Dousa père et de Corn. Neostadius, plus celles de Jul. Beyma, Ger. Bontius, Rein. Bontius, Gasp. Coolhaas, Sim. Episcopius, Corn. Grotius, Joh. Holmannus, Joh. Lynderhausen, Corn. Pynacker, Corn. Swanenburch et Conr. Vorstius.

Plusieurs portraits de cette deuxième édition sont des copies plus ou moins fidèles, en contre-partie, de la première. Les portraits de Gulielmus Coddæus et de Ger. Tuningius n'existent ni dans *Illustris academia* ni dans *Athenæ batavæ*.

HOLOGNE (Grégoire de) ou Holonius.

ANVERS, Jean Bellère. — Gilles Coppens,
de Diest, impr. 1556.

Gregorii Holonii || Leodiensis || Lamber-
tias. || Tragœdia de oppreffione B. Lam-
berti || Traiecten̄ quondā Ecclesiæ, quæ
nunc || Leodium translata est, Episcopi ||
& Martyris gloriosissimi. || Generoso Ado-
lescenti Ioanni Proto-||notario de Berlay-
mont, nunc || primùm dicata & edita. ||
Psal. CL. || Laudate Dominum in Sanctis
eius. ||



Antverpiæ || Apud Ioannem Bellerum, ||
1556. ||

Bruxelles : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

In-8^o, sans chiffres, sign. Aij-Eiiij [E viij], 40 ff., dont le dernier est blanc. Car. ital.

Les ff. [A] r^o-B v^o comprennent le titre, blanc au v^o, deux épîtres dédicatoires datées de Liège, le lendemain des ides d'avril 1556, l'une adressée à Charles, baron de Berlaymont, gouverneur du comté de Namur et chef des finances de Philippe, roi d'Angleterre (bientôt après Philippe II, roi d'Espagne), l'autre adressée à Jean de Berlaymont, fils de Charles, protonotaire apostolique, chanoine de Liège et abbé de Dinant, enfin le prologue, l'argument et la liste des personnages de la tragédie. Le reste du livre est consacré à la *Lambertias*. Au v^o du f. [E vij], la souscription : *Typ. Diesthemii. || XI. Kal. Ivn. || 1556. ||*, suivie d'un fleuron.

Tragédie, en cinq actes et en vers latins. Le sujet est le martyre de saint Lambert, évêque de Maas-tricht, tué pour avoir engagé Pépin d'Herstal à abandonner sa maîtresse Alpaïde ¹. Les personnages sont : Saint Lambert et ses disciples Pierre, Ange et Andolet; Pépin; Alpaïde; Dodon, frère d'Alpaïde; Dryas, comte de la Haute-Hesbaye; son fils Leonides; ses serviteurs Urbius et Agrestio; Bias, vieillard; Leptosceles, valet; Pompilus, économiste; Poppée et Melcharis, suivantes; Thanatodes, Restus et Méles, complices de Dodon, et Mastropus, suborneur.

Il existe des exemplaires de cette tragédie où les

1 Denis Coppée a fait une tragédie sur le même sujet : *Tragedie de S. Lambert ...*, Liège, L. Streel, 1624, in-8^o.

deux premières lignes du titre sont composées en d'autres caractères : *Gregorii Holo=||nii Leodiensis||...*

La *Lambertias* a été publiée en même temps que deux autres tragédies du même auteur, *Laurentias* et *Catharina*. Aussi ces pièces se rencontrent-elles tantôt ensemble, tantôt séparément. Mr H. Helbig, dans sa notice sur les Holonius (*Messenger des sciences historiques*, année 1877, p. 207, et année 1878, p. 120), prétend que, d'après l'auteur même, toutes les trois ont été composées neuf ans avant leur impression, c'est-à-dire en 1547. C'est là une erreur. Le passage sur lequel se base Mr Helbig, se rencontre dans la première dédicace de l'ouvrage décrit, et est conçu en ces termes : *ego solus repræhendar, || qui versus tam incultos, nec annis nouē || pressos in lucē producere non fuerim ve-||ritus ...* Holonius y avoue avoir péché contre l'autorité d'Horace, qui, dans son Art poétique prescrit au fils de Pison de ne publier une œuvre qu'après l'avoir tenue en porte-feuille pendant neuf ans :

*Tu nihil invita dices faciesve Minerva :
Id tibi iudicium est, ea mens : si quid tamen olim
Scripseris, in Metii descendat iudicis aures,
Et patris, et nostras, nonumque prematur in annum,
Membranis intus positis ...*

On ne connaît pas la date précise de la composition de la *Lambertias* et de la *Laurentias*. On sait seulement qu'elles sont les aînées de la *Catharina*. Quant à celle-ci, d'après son épître dédicatoire à Lancelot de Berlaymont, elle n'était achevée que

depuis deux mois lorsqu'elle fut imprimée : *Habebis ergo, quod æta-||tem decet tuam, Catharinam vix natu bime||strem ...*

Les trois tragédies réunies ont été vendues 19 fr., Serrure, 1872; 15 fr., R. della Faille, 1878; 8 fr., Vergauwen, 1880; elles sont cotées 40 fr., Olivier, 1880.

Grégoire Holonius ou de Hologne, appelé parfois à tort Georges Holonius, Halonius ou de Halle, naquit à Liège, vers 1531. Après avoir fait de solides études, il embrassa l'état ecclésiastique. Il professa pendant quelques années à Liège au collège Saint-Barthélemy, où il composa et fit représenter (? 1551-1556) trois tragédies sacrées : *Lambertias*, *Laurentias* et *Catharina*. Charles de Berlaymont, gouverneur du comté de Namur, le choisit vers 1556 comme précepteur pour trois de ses fils, Lancelot, encore enfant, Louis, déjà chanoine de Liège, bien que n'ayant pas plus de quatorze ans, et Jean, qui, tout jeune aussi, portait les titres de protonotaire apostolique, chanoine de Liège et abbé de Dinant. On prétend que Holonius passa avec ses élèves plusieurs années à Louvain, où ses tragédies, imprimées dans le courant de l'année 1556, furent également représentées avec quelque succès. Selon Paquot, il fut reçu, pendant son séjour à Louvain, licencié en théologie, mais n'obtint le doctorat que plus tard, et ailleurs. Cette dernière assertion est confirmée par le fait que, dans les

Fasti academici de Valère André, il n'est pas mentionné sur la liste des *Doctores S. Theologiae ac professores qui supremum hunc titulum adepti Lovanii*.

En 1574, grâce à l'appui de son ancien élève, Louis de Berlaymont, devenu archevêque de Cambrai, Holonius obtint les titres de doyen et chanoine de Saint-Géri dans la même ville. Il suivit le prélat à Mons, lorsque Cambrai fut tombé au pouvoir du duc d'Alençon. Il l'y assista (1584-86) dans le fameux exorcisme de Jeanne Fery, religieuse au couvent des Sœurs-Noires. L'un et l'autre moururent dans cette ville, le chanoine le 16 juin 1594, l'archevêque le 15 février 1596. Holonius fut enterré dans la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, au couvent des Sœurs-Noires, auquel il avait légué tous ses biens.

Voir, sur Grégoire de Hologne et ses œuvres : Valère ANDRÉ, *biblioth. belgica*, édit. in-4^o, p. 263; Franç. SWEERTIUS, *Athenæ belgica*, p. 274; FOPPENS, *biblioth. belgica*, I, p. 338; PAQUOT, *mémoires*, édit. in-8^o, V, p. 263, édit. in-fol., I, p. 510; Corn. LOOS ou Callidius, *ill. Germaniæ scriptorum catalogus*, Mayence, 1581, ff. F. et F 2, art. *Georgius Holonius*; Louis ABRY, *les hommes illustres de la nation liégeoise*, Liège, 1867, p. 42; de VILLENFAGNE, *mélanges pour servir à l'hist. du pays de Liège*, Liège, 1610, p. 87; de BECDELIEVRE, *biographie liégeoise ...*, Liège, 1836, I, p. 212; X. de THEUX, *bibliographie liégeoise*, Bruges, 1885, col. 1315; MESSAGER *des sciences hist.*, année 1877, p. 204, article de H. Helbig; idem, 1877,

p. 455, extrait des mémoriaux du couvent des Sœurs-Noires de Mons et épitaphes de Holonius, notes de Léop. Devillers; idem, 1878, p. 119, article de H. Helbig; BULLETIN *du bibliophile belge*, année 1871, p. 88; LE GLAY, *Cameracum christianum*, Lille, 1849, p. 103; BIOGRAPHIE *nationale*, II, coll. 254 et 266; A.-J. vander AA, *biograph. woordenboek der Nederlanden*, II, p. 134; DISCOURS *admirable et véritable des choses advenues en la ville de Mons à l'endroit d'une religieuse ... possesée et depuis délivrée*, Douai, 1586; *Een wonderlyck ende waerachtich VERHAEL van tghene datter gheschiet is te Berghen in Henegouwe van een religieuse die vanden vyant beseten was*, Louvain, 1588; *Warhafft und gründtlicher BERICHT, ... unerhörter Geschichten, so sich unlangst zu Bergen ... mit einer besessnen, und hernach widererledigten Closterfrawen verlossen*, Munich, 1589.

HOLOGNE (Grégoire de).

ANVERS, Jean Bellère. — Gilles Coppens,
de Diest, impr. 1556.

Gregorii Holonii || Leodiensis || Lavren-
tias. || Tragœdia de Martyrio constan-||
tissimi Leuitæ D. Laurentii, || Romæ sub
Decio passi. || Ad Generosum adolescentem
Lu-||douicum de Berlaymont. ||



Antverpiæ || Apud Ioannem Bellerum. ||
1556. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. Aij-Eij [Eiiij], 36 ff.,
dont le dernier est blanc au v^o. Car. ital.

Les ff. [A] r^o-Aiiij v^o comprennent le titre, blanc
au v^o, l'épître dédicatoire à Louis de Berlaymont,
chanoine de Liège, fils du baron Charles de Berlay-

Bruxelles : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

mont, datée de Liège, le 17 des calendes de mai 1556, le prologue, l'argument et la liste des personnages. Le reste du livre est occupé par la *Laurentias*. A la fin, au r^o du f. [Eiiiij], la souscription : *Typ. Ægidii Diest. || Antwerp. || 8. Id. Ivn. || 1556. ||*

Martyre de saint Laurent, tragédie en cinq actes et en vers latins. Les personnages sont l'empereur Dèce et son fils; Claude, son serviteur; Valérien, préfet du prétoire; Tertulus, serviteur de Valérien; Parthemius, tribun militaire; Simalio, héraut; Perillus, Donax et Sanga, gardes du corps; Hippolyte, geôlier; Xiste, pape, et son diacre Laurent; Stipetus, Pedunius, Hælignus, Nosoponus et Cæculus, mendiants; le dieu Mars et son pontife Martial; Salius, serviteur de Martial, et un chœur de jeunes filles et d'anges.

HOLOGNE (Grégoire de).

STRASBOURG, Nicol. Wyriotus.

1584.

Gregorii Holonii || Leodiensis || Lavrentias. || Tragoedia De Mar=||tyrio Constantissimi || Leuitæ Domini Laurentij, || Romæ sub Decio || pafsi. || Ad Generofum Adolefcentem Ludo=||uicum de Berlaymont. || (*Marque typograph. de Nic. Wyriotus*).

Argentorati || Typis Nicolai Vvyrioti. || 1584. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. A ij-E ij [E iij], 36 ff., dont le dernier est blanc au v^o. Car. ital.

Réimpression, page par page, de l'édition d'Anvers, 1556.

Breslau : bibl. ville.

Berlin : bibl. roy.

Karlsruhe : bibl. gr. duc.

HOLOGNE (Grégoire de) ou Holonius.

ANVERS, Jean Bellère. — Gilles Coppens,
de Diest, impr. 1556.

Gregorii Holonii || Leodiensis || Catha-
rina, || Tragœdia de fortissimo .S. Catha-
rinæ Virginis, Doctoris & || Martyris cer-
tamine. || Ad Generosvm Pvervm || Lan-
celotum de Berlaymont. ||



Antverpiæ || Apud Ioannem Bellerum. ||
1556. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. A ij-E iij [E viij], 40 ff.,
dont le dernier est probablement blanc. Car. ital.

Les ff. [A] ro-A iij v^o comprennent le titre, blanc
au v^o, l'épître dédicatoire : *Gregorius Holonius Gene-
roso Pvero Lanceloto || De Berlaymont, S. P.* ||, datée

Bruxelles : bibl. roy.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

de Liège, le 17 des calendes de mai 1556, le prologue, l'argument et la liste des personnages. Les ff. [Av] r^o-[Evj] v^o sont consacrés à la *Catharina*. Le f. [Eviij] porte une pièce de vers latins : *Sebastiani || Dvphæti Angeli, || Leodiensis, || Ad Librum, ||*, et la souscription : *Typ. Ægidii Diest. || Antverpiæ. || XVI. Kal. Ivl. || 1556. ||*

Martyre de sainte Catherine, tragédie en cinq actes et en vers. Les personnages sont : l'empereur Maxence; Livie, sa femme; Torbelus et Chalepus, ses coureurs; Claudia et Mélite, suivantes de Livie; Ichthybolvs, grand prêtre égyptien; Porphyre, tribun militaire; Pelatis, Nazamon et Baratros, soldats et gardes du corps; Céryx, héraut; Catherine, vierge chrétienne; la nourrice de Catherine; Dæmonicus, Clitus, Typhus, Philologus et Sophander, philosophes, et un chœur de jeunes filles égyptiennes et d'anges.

La dédicace nous apprend que la musique pour les chœurs a été composée par Jean Lætrius, maître de chapelle de l'évêque de Liège, et que la tragédie a été traduite en français par Léonard Falæsius. La musique et la traduction sont restées inédites, selon toute probabilité. Jean Lætrius, le même que Claude Petit-Jan Delatre ou Delâtre, fut dans la suite maître des enfants de chœur de la cathédrale de Verdun. On lui doit, entre autres, la musique des deux recueils suivants : *Chansons à quatre parties nouvellement composez et mises en musique par maistre Jehan de Latre. Premier livre, Louvain, 1552, in-4^o*

obl., et *Sixiesme livre des chansons à quatre parties, nouvellement composez et mises en musicque par maistre Jehan de Latre, maistre de Chapelle du reverendiss. evesque de Liège, etc., convenables tant aux instrumentz comme à la voix*, (Louvain, 1555), in-4°. (Voir : Alph. GOOVAERTS, *hist. et bibliographie de la typographie musicale dans les Pays-Bas*, Anvers, 1880, pp. 34 et 198, et F.-J. FÉTIS, *biographie universelle des musiciens*, supplément par Arthur Pougin, I, p. 249). Quant à Léonard Falæsius ou Falesius, on rencontre aussi ce nom dans : ERASMUS, *catalogi duo operum D. Erasmi ...*, Anvers, 1537, in-8°, au r° du f. O 3., en tête d'une épitaphe en vers latins : *Erasmi Epitaphium per Leonardum Falesium Leodiensem.*

GRÉGOIRE DE HOLOGNE ou HOLONIUS.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

Lambertias. Tragœdia de oppreffione B. Lamberti traiecteñ quondā ecclefiæ ... episcopi & martyris gloriofiffimi ... Anvers, Gilles Coppens, de Diest, pour Jean Bellère, 1556. In-8°.

Lavrentias. Tragœdia de martyrio constantiffimi leuitæ D. Laurentii, Romæ sub Decio paffi ... Anvers, Gilles Coppens, de Diest, pour Jean Bellère, 1556. In-8°.

Idem. Strasbourg, Nic. Wyriotus, 1584. In-8°.

Catharina, tragœdia de fortiffimo .S. Catharinæ virginis, doctõris & martyris certamine ... Anvers, Gilles Coppens, de Diest, pour Jean Bellère, 1556. In-8°.

HONICH (Timon Claesz.) ou Honig.

(AMSTERDAM, Herm. Jansz. Muller), s. d.

Schriftuerlijck || Lied=Boecxken/|| Jnhou-
dende : eenighe nieuwe Liede=||kens/ op
diuerse tijden ghestelt/ door || T. C. Honich. ||



Coloff. 3. || Leert ende vermaent malcan-
deren/ ...

In-8o, 28 ff. chiff. y compris le titre. Car. goth.

Au vo du titre, la dédicace à Robert Roberts. (Le Canu), directeur d'une école de navigation à

Louvain : bibl. univ.

Hoorn, et signée : *Tymon Claesz, Honich.*; à la fin de la dernière p. : *Finis.*

Ce recueil contient 33 chansons, dont 25 sont adressées à des personnes indiquées dans les initiales des lignes ou des couplets, savoir : f. 2 r^o, *Egbert Bertelssoon.*; f. 3 r^o, *Nicolaes Blokemaecker — Tijmon Honich.*; f. 3 v^o, *Peter — Tijmon Nycolazon Honjch.*; f. 4 r^o, *Grjet Pjeters — Tijmen Nycoolazon H(onjch).*; f. 5 v^o, *Geret Ovtgertssoon — Timen.*; f. 6 v^o, *Symen Huybeertzoon — Tijmon Nycolaeszoon Hoenich.*; f. 7 v^o, *Djerijck Jaspersson.*; f. 8 v^o, *Peter Nanjngzoon — Tymen Hoenich.*; f. 9 r^o, *Ente Vrerijckzon.*; f. 10 v^o, *Jan Dierijckzon — Timon Honich.*; f. 11 v^o, *Jacop Dierijckzon.*; f. 12 v^o, *Cornelis Peterzoon (honich).*; f. 13 r^o, *Ael Jansdochter (honichs).*; f. 14 r^o, *Tjmon Nicolaefsoon Honich.*; f. 15 r^o, *Jan Sampeloon.*; f. 15 v^o, *Allert.*; f. 16 r^o, *Sybrant Lammeertzoon Smit — Tijmen Nijcolaefsoon Honich.*; f. 17 r^o, *Volkeert Wilhemzoon.*; f. 18 v^o, *Tjmen Honjch — Volkeert Wilhemzon.*; f. 24 r^o, *Lammeert Jacopzon.*; f. 25 r^o, *Robbert (Robertsz. Le Canu).*; f. 26 r^o, *Jacobes Dierijckzon.*; f. 27 r^o, *Nicolaes Hoonich.*; f. 27 v^o, *Janne.*; f. 28 r^o, *Gjjsbert Rijckzon.*

Toutes ces chansons ont une tendance religieuse mennonite, à l'exception de celle qui commence au v^o du 17^e f. : *Dje fraye Mey is nu in tijt*, chanson dédiée à une femme dont le nom n'est pas cité, mais qui semble être Ael Jansdochter, peut-être l'épouse du poète. Il y a en effet une chanson (r^o du 13^e f.), qui est dédiée à une personne de ce nom, et le mot

honichs qui s'y trouve entre parenthèse fait supposer que c'est bien la femme de T. Honich. Dans la chanson, *D'je fraye Mey ...* (v^o du 17^e et r^o du 18^e f.), l'auteur conjure la personne à laquelle il s'adresse d'accepter ses hommages, et de fermer l'oreille aux sollicitations de ses nombreux adorateurs dont plusieurs n'ont d'autre but que de la séduire :

.
Wilt nu v Lief ontfanghen |
Hy heeft so verren wech en baen |
Nae v met groot verlanghen |
Ghegaen |
Wilt hem alleen aenleuen
En d'ander al begheuen.
Sijn ooch heeft hy op v ghestelt
Met blijfchap bouen maten
Wilt v doch keeren met ghewelt.
Van al die schoontgens praten |
Dees comt met alle weelden aen
Om v niet nae v weerd' t'ontfaen |
Maer ver daer bouen schoone
Te stellen op den troone |
O waerde Venus iongher hert
Laet v dit niet ontraden |
T'is waer hy is int aensien swert
Maer t'beste heeft hy laden |
Die ander die v nae by zijn |
Vertoonen v een schoonder schijn
Eertijts zijn veel bedroghen
Door valsche schijn der loghen

*Veel schats is in zijns vaders huys
Daer sal hy v fluxx voeren |*

.

Malgré des recherches minutieuses, nous n'avons pu trouver aucun renseignement sur Timon Claesz. Honich, dont le nom même n'est cité par aucun de nos biographes. Honich dédia son recueil de chansons à Rob. Roberts. Le Canu, et ce dernier surveilla l'impression d'un autre ouvrage de Honich : *Een grondelijcke verclaringhe : van den echtelijcken staet*, (Amsterdam, Herm. Jansz. Muller, s. d.). D'où l'on doit conclure que ces deux personnages étaient contemporains, amis même, et partageaient les mêmes opinions, au sujet des différences qui divisaient à cette époque les mennonites. Ces chansons paraissent être de la fin du xvi^e siècle, et quelques-unes d'entre elles font supposer que l'auteur était marin. Citons à ce propos le commencement de la chanson qui occupe le f. 13, et qui est dédiée à *Ael Jansdochter (honichs)* :

*Al ver in Ze verwoedich
Lach ick in swaer ghepeys
Mijn hoope was ghespoedich
Nae t'eynde van die reys.
Een saeck quam my te dencken
ÿck cant verhelten niet
Hoe ick best soude schencken
Mijn vriendinne een liet.*

.

Voir la description des ouvrages publiés par Rob. Roberts. LE CANU.

Le *Lied-Boeckken* que nous venons de décrire, est très rare; le seul exemplaire que nous ayons rencontré est celui de la bibliothèque de l'université de Louvain.

HONICH (Timon Claesz.) ou Honig.

(AMSTERDAM, Herm. Jansz. Muller). s. d.

Een || Grondelijcke ver=||claringhe : van den Echtelijcken staet/ || Waer in fo claerlijck : als waerlijck wederfproken || wert/ het grote onverstant eenigher twist-kerc=||ken/ die niet min ongherechtelijck/ als stout=||moedelijck verwerpen/ ende verban- nen || duruen/ al den ghenen die onder haer || buyten haer vergaderinghe || te Echt grijpen. || Mitfgaders oock een aenwijfinghe vant || groote onverstant/ int lichtveerdich Bannen/ || ende Pharizeens mijden/ In twee || Ghespraken ghestelt // door || Tymen Claeffoon Honich. || (*Petit fleuron*). Hebreen. 13. 4. || ... Prouerbiorum. 17. 15. || ...

In-8^o, 50 ff. chiff. y compris le titre, et 2 ff. sans chiff. pour deux tables. Annotat. margin. Car. goth.

Les ff. 1 et 2 contiennent la préface : *Aen Den Goether-||tighen Leser.* ||, signée: T. C. Honich. L'ouvrage renferme 2 dialogues entre Tite et Timothée. Le 1^{er} commence au r^o du f. 4 : ¶ *Ghespraecken van den Echte=||lijcken staet.* ||, et finit au r^o du f. 36. Le 2^e dialogue : *Ghespraecke van den Ban/ ende ||*

Louvain : bibl. univ.

zijn nae volghende mijdinghe. ||, commence au 1^o du f. 37 et finit au v^o du f. 50. Au 1^{er} f. non chiffr., la table du 1^{er} dialogue : *Register vant Trouvven.* || ¶ *Tafel oft Register des Boeckx / || te samen ghestelt / ende ver-gadert door || Robbert Robbertsz.* (Le Canu), *tot voor-deel vande || ondersoeckende Lesers / wt begeerte van || Tymen Claasz. Honich, om dat hy selfs || niet byder hant en was doent ghedruct || worde.* ||. Le 2^e f. non chiffr. contient la table du 2^e dialogue : *Register vant Bannen / mijden / || ende schouwen.* || ; à la fin : *Finis.* ||.

Ces deux dialogues ont trait aux querelles qui divisaient au xv^{ie} siècle, à partir de l'année 1555, les communautés mennonites, et les distinguaient en *Vlamingen* et *Waterlanders* ou *Friesen*, à la suite de quelques innovations introduites dans la discipline ecclésiastique, par ces derniers qui étaient plus formalistes que les *Vlamingen*. Ces innovations comprenaient : 1^o, le *Ban*, excommunication qu'on appliquait à ceux qui étaient convaincus d'hétérodoxie, d'adultère, de luxure, d'ivrognerie, etc. ; 2^o, le *Echtmijdinge*, ou défense de cohabiter faite aux époux dont l'un était excommunié. Cette séparation forcée durait jusqu'à ce que la peine était levée. Il était défendu, non seulement à l'époux ou à l'épouse, mais à tout membre de la communauté, de se mettre à table, ou d'avoir n'importe quelle relation avec l'excommunié ; 3^o, le *Ban voor buitentrouw*, c'est-à-dire l'excommunication appliquée comme peine à tout membre qui épousait un homme ou une femme appartenant à une autre secte, ou à une communauté

mennonite considérée comme hérétique. Dans ce cas, la conversion ou la mort de l'hérétique faisait tomber l'excommunication. Ce dernier règlement donna lieu à d'autres usages singuliers qui bientôt furent considérés comme des articles de foi. Il était notamment défendu de demander une femme en mariage, directement et à l'insu des ministres. Celui qui voulait se marier était obligé de s'adresser à eux et d'indiquer la femme de son choix. Quand les ministres approuvaient l'alliance, ils se chargeaient de la demande en mariage; dans le cas contraire, ils faisaient tous leurs efforts pour la faire échouer; quelquefois même ils proposaient un autre parti. Avant leur union, les futurs conjoints étaient interrogés sur leurs opinions religieuses. On leur parlait ensuite des devoirs de leur nouvel état, et ils devaient prendre l'engagement de part et d'autre de se soumettre aux règlements concernant l'*Echtmijdinge*. (Voir : G. BRAND, *historie der reformatie*, I, pp. 178-185, et les auteurs y cités).

L'ouvrage : *Een grondelijke verclaringhe* est un plaidoyer contre ces institutions. Tim. Claesz. Honich était donc du parti des *Vlamingen*, comme son ami Rob. Roberts. Le Canu, qui s'occupa de l'impression de l'ouvrage en l'absence de l'auteur, et qui prit une part active à ces querelles qui durèrent encore plusieurs années. En 1592 Rob. Roberts. dédia à T. Claesz. Honich un recueil de chansons spirituelles, imprimé à la suite de l'ouvrage : *Onder verbeteringhe, Die verantwoordinghe ... van Robbert Robbertsz. ...*,

(Amsterdam, Herm. Jansz. Muller, 1592). Sur le titre spécial de ce recueil de chansons, il est dit que Rob. Roberts. habite Amsterdam : *op || die Nieuwezijs achter Burch-wal / || by die Lijn-baen Steech / inde || vergulde Leyster / ...*

L'ouvrage : *Een grondelijcke verclaringhe*, n'est pas moins rare que le *Lied-boecxken* du même auteur. Le seul exemplaire connu est celui qui appartient à la bibliothèque de l'université de Louvain.

HOOG (Isaac-Marius-Jacques).

SCHIEDAM, H.-A.-M. Roelants. 1885.

De Martelaren Der Hervorming In Nederland tot 1566 Academisch Proefschrift ter verkrijging van den graad van Doctor In De Godgeleerdheid Aan De Rijks-Universiteit Te Leiden Op Gezag Van Den Rector Magnificus Dr. J. P. N. Land, Hoogleeraar in de Faculteit van Letteren en Wijsbegeerte Voor De Faculteit Te Verdedigen Op Donderdag Den 15^{den} October 1885 des namiddags ten 4 ure Door Isaäc Marius Jacob Hoog Geboren Te Beesd.

Schiedam H. A. M. Roelants 1885.

In-8^o, 8 ff. lim., et 256 pp. chiff.

Ff. lim. : faux-titre, titre et dédicace : *Aan Mijne Ouders.*, préface, datée de Voorschoten, sept. 1885, et table des matières. L'ouvrage comprend une introduction, 7 chapitres et des pièces justificatives.

L'introduction (pp. [1]-10) est consacrée à quelques éclaircissements au sujet du choix du titre et des sources consultées par l'auteur. Les chapitres sont intitulés : I, (pp. [11]-86) : *De Hervormingsgezinden in Nederland. De Inquisiteurs. De Plak-*

Leiden : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.; etc.

katen.; II, (pp. [87]-96) : *Het maatschappelijk leven der Martelaren.*; III, (pp. [97]-124) : *Het geestelijk leven der Martelaren.*; IV, (pp. [125]-135) : *De godsdienstige richting der Martelaren.*; V, (pp. [136]-196) : *De rechtsvervolging tegen de Martelaren.*; VI, (pp. [197]-214) : *De Geschriften der Martelaren.*; VII, (pp. [215]-232) : *Invloed der Martelaren.*

Les pièces justificatives, toutes inédites, occupent les pp. [233]-251. Elles contiennent : I, sentence à charge de Franç. Fredericsz., prononcée à Rotterdam, le 1^r juin 1535; II, sentences ou renseignements concernant : *Guert Willemszoon, Anneke Antheunisd., Stijntje Fansd., Claes Adriaensz. alias Proper, Avicenna Fans, van Delft, Jan Thonisz., Jan Berkhoutsz., Michiel Michielsz. alias Pot, Jacob Tonisz. alias Mosselman, Claes van Amsterdam, kuiper, Pieter Fansz. Proper, Andries, lijndraaijer, Simon Leep, Cornelis Bis, bierdrager, Schoone Foris, Gerrit van Vianen, Claes Diricxsz., schout van Delfshaven, Gerrit de Volder, van Rotterdam, Barend Duyffgens, Jan van Zutphen, Cornelis Forisz., Quirijn zoon van Jan Dries, Jan Bastiaen Fansz. et Jan de cleyschieter*, tous personnages impliqués dans les désordres qui avaient eu lieu à Rotterdam en 1558. (Voir : T. Jansz. van BRAGHT, *martelaars spiegel*, Amsterdam, 1685, II, pp. 191-196); III, *Acte Van Admissie Op Coman Bouwen, Poertjer Ter Delft, Omme Boucken Te Moghen Vercoopen*, daté de La Haye, le 8 janvier 1556; IV, pièces du procès d'un certain *Lyeuyn die Jager*, de Gand, téléobaptiste,

arrêté à Rotterdam. Les pp. [253]-256 contiennent es thèses.

Nous reproduisons la 3^e des pièces justificatives, l'acte d'admission comme libraire, délivré à Coman Bouwens, de Delft, conformément au placard du 30 juin 1546. (Voir : *Ordonnancien, statuten, edicten en placcaerten ... van Vlaendren ...*, Gand, 1639 et suiv., I, pp. 135-141) : « Alsoe coman bouwen, bur-
» gher der stede van delft, den houe van hollant
» by requeste in effecte verthoont hebbende dat hy
» suppliant hem dagelicx es generende met cra-
» mere ende boucken te vercoopen, daer mede zyne
» broot ende cost winnende, dan zoe hem by eenige
» goede luyden geseyt es dat hy tselue nyet en
» vermach te doen sonder consent van desen houe,
» hadde daeromme daer toe gesupliceert verloff
» ende consent, welcke sijne requeste den schout
» der voors. stede ende gerechte aldaer ouerge-
» sonden ende hen geordonneert, opte conditie
» name ende fame vanden suppliant te informeren
» ende den houe met heuren aduyse ouer te seyn-
» den, hadden by hoere missive in date den Ven
» deser maent Januarij geattesteert, den voorsz.
» suppliant te wesen van goede name ende fame,
» nyet suspect van eenige heresie, aduyserende
» mets dien dat men hem zyn versouck soude
» moghen accordeeren. All twelck by den voorsz.
» houe gesien ende gheconsidereert, heeft tvoorsz.
» hoff den voorsz. coman bouwen geadmittert ende
» admitteert tselfde hoff bij desen, omme boucken

» te mogen vercoopen nyet suspect noch bij de
» placcaten vande Co. Mat. verbooden zijnde, daer-
» toe hy zyn behoorlicken eedt gedaen heeft nae
» vermoghen derzelfde placcaten, in handen van
» seeckeren commissaris daer toe bij den voorsz.
» houe geordonneert. Gedaen inden hage den
» VIII^{en} Januarii anno 1556, stilo curie. » (Sixième
livre mémorial de Jean van Dam, aux Archives du
royaume, à La Haye).

Le livre du dr Hoog n'est pas un martyrologe proprement dit. Il ne contient pas l'histoire spéciale des martyrs, mais l'histoire générale de la persécution des partisans de la Réforme dans les Pays-Bas septentrionaux, depuis le commencement jusqu'au 23 août 1566, date à laquelle Marguerite de Parme accorda aux Réformés la liberté de pratiquer leur culte, là où ils l'avaient déjà pratiqué antérieurement plus ou moins en secret. L'auteur fait preuve de beaucoup d'impartialité. Il se garde de confondre les paisibles et modestes Téléobaptistes avec les fougueux Anabaptistes. Au sujet des exécutions, quelquefois horribles, il distingue les sentences arbitraires prononcées par certains juges, des jugements, parfois non moins atroces, rendus en conformité des dispositions des placards ou du droit criminel de l'époque. D'autre part il sépare catégoriquement ceux qui étaient poursuivis simplement pour cause de leurs croyances religieuses, de ceux qui avaient en outre péché contre le droit commun. Enfin il tient compte des faiblesses des martyrs non moins que de leurs vertus.

En examinant la question, très controversée, de savoir si les femmes condamnées à la fosse étaient étranglées avant d'être entièrement couvertes de terre, et à propos de Marion, femme d'Adrien le tailleur, mise à mort à Tournai en 1546, l'auteur dit (p. 190), que l'annotation marginale : *Wijze van vrouwen te delven* (manière d'enterrer les femmes) se trouve pour la première fois dans le martyrologe de van Haemstede publié en 1671. C'est une erreur. Le récit du martyre de Marion se rencontre en premier lieu, mais sans l'annotation marginale en question, dans l'édition de Dordrecht, 1608 (f. 292 v^o), et il a été reproduit, de la même façon, dans les éditions de 1633, 1634, 1643-1644 et 1657 (éd. d'Amsterdam). Un autre récit, également sans l'annotation marginale, figure dans les éditions de 1609 et 1612 (éd. d'Amsterdam); celles de 1612 (Dordrecht) et de 1616 ne contiennent pas d'article sur Marion. La notice du martyrologe de 1608 a reparu dans celui de Dordrecht 1657, soigné par Jean Gysius, qui y a ajouté l'annotation marginale, reproduite ensuite dans toutes les éditions postérieures.

HOOG (Isaac-Marius-Jacques).

SCHIEDAM, H.-A.-M. Roelants. 1885.

De Martelaren Der Hervorming In Nederland tot 1566 Door Dr. I. M. J. Hoog.
Schiedam H. A. M. Roelants 1885.

In-8°, 8 ff. lim., 251 pp. chiff. et 1 p. blanche.
Car. rom.

Ff. lim. : faux-titre, titre et table des matières.
C'est, sous une forme un peu différente, la thèse académique du dr Hoog. La dédicace, la préface et la liste des thèses ont été supprimées.

HOOG (Isaac-Marinus-Jacques).

(LA HAYE, Mart. Nijhoff).

(1887).

Bijzonderheden Aangaande Den Martelaar Arent Dirksz. Vos, Door Dr. I. M. J. Hoog.

In-8°, 4 pp. dont la dernière est blanche. Carrom. Extrait de : ARCHIEF voor Nederlandsche kerkgeschiedenis, onder redactie van J.-G.-R. Acquoy en H.-C. Rogge, La Haye, Mart. Nijhoff, vol. II, pp. 219-221.

Recherches sur la question de savoir si *Mr Arent Vos van Delf, Pastoor van de Lierre*, inventeur (1546) d'un moulin à dessécher les polders (voir : Adr. van der GOES, *register van de saaken van den lande van Hollandt*, 1544-1556, pp. 159 et 168), est le même que *Arent Dirksz. Vos*, curé à De Lier, brûlé à La Haye, le 30 mai 1570, avec Sybr. Jansz., Gaut. Simonsz. et Adr. Jansz. L'auteur répond à cette question affirmativement, avec beaucoup de vraisemblance selon nous.

Amsterdam : coll. du dr Chr. Sepp.

HOOP SCHEFFER (J.-G. de).

(LEEUWARDEN, H. Kuipers). (1870).

Onze martelaarsboeken.

In-8^o, 45 pp. chiff. et 2 pp. blanches.

Extrait de : *Dooftsgezinde bijdragen. Uitgegeven onder redactie van D. Harting en P. Cool. Nieuwe serie*, 3^e année (1870), Leeuwarden, H. Kuipers, 1869. L'auteur y fait, avec l'exactitude et la lucidité qu'on lui reconnaît, l'histoire du martyrologe téléobaptiste, à partir de la première édition de l'*OFFER des Heeren* ([Emden, Nic. Biestkens, de Diest], 1562-1563), jusqu'au *Martelaers Spiegel der wereloose christenen t'zedert A^o 1524*, [par Jacq. OUTERMAN, Josse Govertsz., Jean de Ries, Pierre Jansz. Twisck, Syv. Pietersz. et autres], Haarlem, Jean Passchiersz. van Wesbusch, 1631-[1632].

Une deuxième dissertation du même auteur, qui devait contenir l'histoire du martyrologe de T. Jansz. van Braght, n'a pas paru.

Amsterdam : biblioth. de l'église des Mennonites.

HOTMAN (Jean).

AMSTERDAM, Nic. van Ravesteyn. 1646.

Van de Last en Waerdigheyt eenes Ambassadevrs Door Monfr. de Villiers Hotman. Alle voor 't ghemeene beste, en hun Meesters buyten-lands handelende perfoonen feer dienstigh. Nieuuvelijcks uyt 't Franfch vertaelt. Midtfgaders Vita Politica. Het Burgherlick Leven, Door Simon Stevin. Als mede Een Brief van den Ed. Heer Laurens Reael, uyt Weenen, aen M^r. Ioannes van VValbeek, in Ooft-Indien. (*Fleuron*).

t'Amstelredam, Gedruckt by Nicolaes van Ravesteyn, 1646.

In-12^o, 3 parties.

PREMIÈRE PARTIE : *Van de Last en Waerdigheyt eenes Ambassadevrs ...* Sans titre spécial. 171 pp., chiffrées à partir de la p. 21, et 1 p. blanche. Les 20 premières pp. comprennent le titre général reproduit, une phrase extraite de Xenophon, et les pièces lim. de la 1^{re} partie, savoir : la dédicace de Jean Hotman à Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroi, conseiller intime et secrétaire d'État du roi de France, l'avis : *Aen den Leser.*, la préface :

Leiden : bibl. univ.

Voor-Redenen. et la table des chapitres. Nous ne connaissons pas le titre exact et complet des différentes éditions de l'original français, 1603, in-8°; Paris, 1604, in-8°; Francfort, 1613, in-16°; Dusseldorf, Bern. Basius, 1613, in-12°. Les 3 dernières sont citées sous le titre de : *De la charge & dignité de l'ambassadeur ...* Le nom de l'auteur est Jean Hotman. Voir : HOEFER, *nouv. biogr. générale*, XXV, p. 235; Mart. LIPENIUS, *bibl. realis juridica*, I, p. 808; *Catalogue des livres imprimés de la bibliothèque du roi. Jurisprudence*, I, 2^e partie, p. 52, nos 715, 716 et 717.

DEUXIÈME PARTIE. Titre spécial : *Vita Politica. Het Burgerlyck Leven. Beschreven door Mr. Simon Stevin. In sijn leven Leger-mecter (sic) en Leer-meeſter in de VViſkonſt van vvylen den Doorluchtighſten Hooghghheboren Vorſt Hooghloffelicker memorie, Maurits Prince van Orangien, Grave van Naffauwv, &c. (Fleuron). t'Amſtelredam, By Nicolaes van Ravesteyn, Anno 1646. 67 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes marginales. Les 8 premières pp. contiennent le titre, l'avis : *Goetwillige Leſer.*, la dédicace de Simon Stevin à Godefroid Brasser, bourgmestre de Delft, et le *Kort Begrip*. C'est la réimpression fidèle de la *Vita politica* de Simon Stevin, Delft, 1611.*

TROISIÈME PARTIE. Titre spécial : *Brief Van den VVel-edelen en Geſtrengen Heere Laurens Reael, Ridder en certijdts Gouverneur Generael in Oost-Indien. Geſchreven aen Monſr. Ioannes van Walbeeck; Vyt Weenen in Ooſtenrijck, den 6. September, 1628. (Fleu-*

ron) *t'Amstelredam*, By Nicolaes van Ravesteyn, op de S. Anthonis Marckt, 1646. 69 pp. chiffrées, et 1 f. blanc. Car. rom., car. ital. et car. goth.

La lettre de Laurent Reael (le fils) est adressée à Jean Walbeeck qui se disposait à partir pour les Indes Orientales, au service de la Compagnie. L'auteur y expose à son jeune ami comment il doit se conduire, aussi bien comme chrétien que comme fonctionnaire, supérieur ou subordonné, et quel régime il doit suivre pour résister au climat brûlant de ces contrées. Le texte est entremêlé de beaucoup de citations latines, suivies de la traduction en prose ou en vers néerlandais. Ces vers sont aussi de Reael qui, comme poète, jouissait d'une certaine réputation.

La pièce contient quelques renseignements sur Laurent Reael et Jean van Walbeeck, dans les passages suivants: 1^o (p. 3), *Het is my van herten leet, dat de gheleghentheynt en ramp my overghekomen, niet en hebben toeghelaten uwe aengheboden en bewesen getrouwigheyt t'mywaerts, met eenighe beloninghe te erkennen...* 2^o (pp. 15 et 16), *...ontfiet niet de naem van schaers op u te laden, dat woordt klinckt niet wel op Princen en Heeren, maer in een gemeen man, is het een sonderlinghe deughd. Ick bekenne dat ick het in dit stuck niet wel hebbe waerghenomen, en door groote afkeer van gierigheyt hebbe ick veel versuymt, daer ick sonder quetsinge van gheweten mijn voordeel mede ghedaen soude hebben...* 3^o (p. 17), *Kloeckmoedigheyt en manhaftigheyt hebbe ick inde tijdt onser ghemeener afflicdie ghenoech in u vernomen, soo dat ick V. E.*

fulcks niet grootlijcks en behoefte in te planten ... 4^o (p. 30), Dit stuck (succès dans la guerre) laet ick my voorstaen dat V. E. ten deele vallen sal, om de kennisse die ghy hebt van de wis-konsten die de bouwvlackte van alle krijghs-wesen is, als mede om uwe Studien in 't ghemeen, die een man tot alle groote dinghen bequaem maecken ... 5^o (pp. 60 et 61), ... wat Fransche Historien ghy lesen sult, sullen die ghene u beter raden die wat meer wercks als ick van die Tale hebben ghemaect ...

Reael envoyé en 1628 en Danemark, pour négocier une alliance avec ce pays alors en guerre avec l'empereur d'Allemagne, fit naufrage sur les côtes du Jutland et y tomba entre les mains des Impériaux, qui l'envoyèrent à Vienne comme prisonnier de guerre. C'est pendant son séjour dans cette ville qu'il rédigea le *Brief* décrit plus haut. J. van Walbeek, d'après les passages cités, semble avoir accompagné Reael dans son voyage au Danemark. C'est probablement le même Jean Walbeek d'Amsterdam qui se fit inscrire à l'université de Leiden, le 8 novembre 1619, à l'âge de 18 ans, comme étudiant en philosophie, et le 13 avril 1627, à l'âge de 25 ans, comme étudiant en mathématiques.

Le *Brief* ne figure pas dans le *Biogr. woordenboek* de vander Aa parmi les œuvres de Reael. Peut-être n'est-il pas différent de la pièce mentionnée dans le même dictionnaire, d'après le poète Hooft, sous le titre de : *Raad voor hun, die zich naar Indiën begeven.*

HOUCKAERT (Éloi ou Eligius), Hoeckaert,
van Houcke, Houcarius, Houcharius ou Eucha-
rius Florus.

PARIS, Josse Badius, pour Victor van
Crombrugghe et Gérard Zweemere à
Gand. 1511.

In hoc opusculo contenta || Liuini seu
Leuini archiepiscopi & martyris Gandauo-
rumq; || tutelaribus diuini Vita ab Eligio Hou-
cario Gādauenſi elego car||mine cōscripta ||
Ad eundem cum laudibus supplicatio. ||
Bertulphi confessoris eorundemq; protectoris
vita breuiffi=||me elucidata. || Ad eundem
& commendatio & votum. || In Colletam
virginē longe venerabilē Pęan elegiacus. ||
(*Marque typograph. reproduite ci-après*).

Hęc tibi Gandauī venalis lector opella
est || Magna vbi Victoris bibliotheca patet. ||

In-4^o, 4 ff. lim. et xxiiii ff. chiffrés, dont le
dernier, blanc au vo, porte au ro la souscription :
*Impressa sunt hæc opuscula in ædibus Ascēſianis ||
impęſis Victoris Curuiſpontis vulgo crombrug||ghe &
Gerardi zveemere ad Idus Ianuarii. || M. D. XI.
ſupputatione Romana. ||*. Notes marginales.

La Haye : bibl. roy.

Dublin : bibl. univ.

Les ff. lim. comprennent le titre, une épître de Badius à Antonius Clava, datée de Paris, nones de janvier 1511, la dédicace au même Clava par Éloi Houckaert, datée de Gand, 5 des calendes de décembre 1510, huit pièces de vers latins dont une d'Antonius Holerius (Solerius?), docteur en droit, deux de Badius, une de Jodocus Crana Fornensis (de Furnes?), *Ex gymnasio magistri Ma. Mauri Nonokal'. Iulias*, une de Joannes Lacteus, une de Bertulphus Ledius adressée à Livinus Megangus, et deux autres du même Ledius contre les envieux et les censeurs, enfin les annotations de Badius sur la vie de saint Liévin.

Le corps de l'ouvrage est entièrement en vers. Il comprend la vie de saint Liévin (ff. 1 à xv v^o), *In beatum Liuinum Archiepiscopum Pagan.* || (ff. xv v^o à xvi v^o), *Diui Bertulphi cōfessoris vita Eligii Houcharii clegis ex||plicata.* || (ff. xvii à xviii r^o), *In eundem confessore Elegia* || (ff. xviii v^o à xix r^o), *In diuam virginem colletam...* || *Carmen.* || (ff. xix v^o à xxiii r^o), puis deux pièces en distiques latins (ff. xxiii r^o à xxiiii r^o), l'une de Petrus Reschotus adressée à Houckaert, et l'autre de Houckaert au libraire Victor van Crombrugge.

La première de ces pièces prouve que, dès la fin de 1510, Houckaert était maître d'école à Gand, la seconde, que le livre dont on vient de parler est le premier qu'il fit imprimer.

Dans sa dédicace à Antonius Clava (Colve, de Bruges, conseiller au Conseil de Flandre, mort à

Gand en 1529), Badius déclare que c'est sur les conseils de ce personnage qu'il passa les Alpes, malgré la guerre, pour aller continuer ses études au gymnase de Ferrare.

Eligius Houckaert, Hoeckaert, Houcarius, Houcharius ou Eucharius s'appelait de son vrai nom Éloi van Houcke. Sanderus et Sweertius parlent de Eucharius et de Houcharius comme de deux personnes différentes, l'une traducteur des *Refereynen* d'Anna Byns, l'autre auteur de la vie de St Liévin, de la *Grisellis*, etc. Éloi, né à Gand, était fils de Gilles van Houcke et de Marguerite Cops. Il avait deux frères, Jean et Paul, et une sœur, Élisabeth, mariée à Jean vanden Velde. Éloi étudia au collège de Montaigu à Paris, sous Louis Nunnez Coronel de Ségovie, et y obtint le grade de maître ou docteur en philosophie, l'an 1504. Il embrassa plus tard l'état ecclésiastique.

Déjà à la fin de l'année 1510, il s'adonnait à l'enseignement de la jeunesse. En 1512 ses élèves représentèrent une pièce de théâtre latine, la *Grisellis*, dans la maison ou cour de Ghistele, probablement à Gand. L'année suivante nous le trouvons à la tête d'une école latine au haut du Sablon, *in Monte arenoso*, à l'enseigne de la Rose, vis-à-vis de la cour de Saint-Georges. Cette école devint bientôt un des trois principaux établissements d'instruction de la ville de Gand. Quelques-uns de ses sous-mâîtres, tels que Paschasius Zoutterius,

Georges Cassander et Joannes Lacteus, acquirent une certaine réputation littéraire. Cornelius Jansenius, plus tard premier évêque de Gand, fut un de ses élèves.

Paul Houckaert devait être plus jeune de quelques années que son frère Éloi, car en 1518, à l'époque où il étudiait encore à Paris, celui-ci le recommandait d'un ton assez paternel au gantois Baudouin Hulleus ou van Hulle, professeur de philosophie à l'université de cette ville. Maître d'école comme son aîné, il semble avoir été d'abord l'associé, ensuite le successeur de son frère dans l'établissement du Sablön. Il eut entre autres pour élève le futur historien Marchantius. Nous ignorons s'il est auteur de quelque œuvre littéraire.

Éloi Houckaert mourut en 1544. Quant à Paul, son frère, il est mentionné comme décédé (*wylen*) dans un acte du 18 février 1558, des registres des *vrije huizen, vrije erven* de la ville de Gand.

Éloi Houckaert est encore auteur d'une épitaphe latine en l'honneur d'Érasme, laquelle est insérée dans : *Catalogi duo operum D. Erasmi Roterodami ab ipso conscripti, & digesti...* Anvers, Mart. de Keyserere, 1537, in-8°, f. M.6. r°, et dans : *Epistola quædam D. Erasmi ... Epitaphia nonnulla in eundem*, Gand, 1536, f. b 2 r°. Une épître en latin adressée par lui à Hieronymus Fontanus, carme à Gand, se trouve dans : Joan. HOUDEN, *carmen rithmicon de passione domini*, Gand, P. de Keyserere, 1516, in-8°, f. M ij v°. Enfin deux pièces de vers latins, également de lui,

se rencontrent à la fin (f. 88) d'un traité manuscrit intitulé : *Incipit confessionale compendiosum omniū peccatorum ferme genera et species ac circumstantias complectens. Ex diuersis doctorum scriptis ... collectum et in vnum opusculum redactum, per venerabilem patrem ac dn̄m d. Guilielmum ghoeriū, religiosū ordinis diui Benedicti de obseruantia.* Ce sont deux épitaphes en l'honneur dudit Guill. Ghoerius, l'une de dix, l'autre de trois distiques. Cette dernière gravée, d'après l'en-tête, sur la pierre tumulaire de Ghoerius est conçue comme suit :

*Ista tegit corpus Guilelmi theca ghoeri
 Cui vere eximiū contigit esse virū,
 Namq; reformauit primus deformia in isto
 Cænobio functus munere prepositi,
 Sanctorū octaua hunc vexit super ethera Christi
 Ter centū et septē lustra notante die.*

Prudent van Duyse a publié dans le *Messenger des sciences historiques*, année 1851, p. 508, l'épitaphe suivante d'Éloi Houckaert, qu'il avait rencontrée dans un recueil manuscrit d'anciennes épitaphes des églises de Gand, appartenant aux frères Callion :

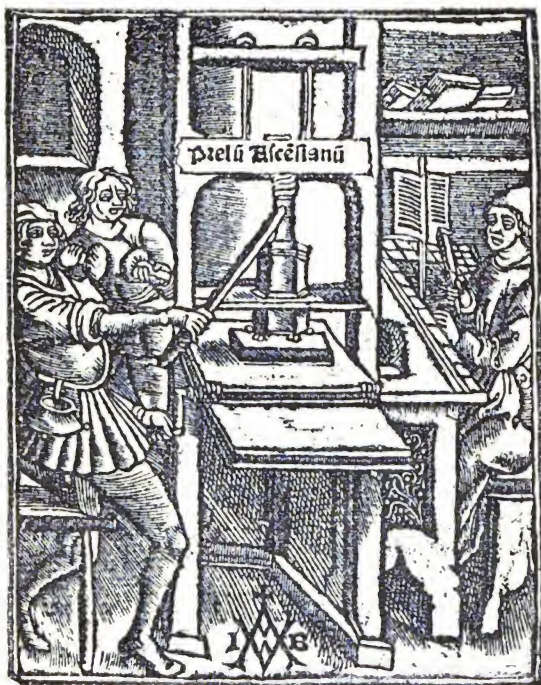
*Consummavi opus hoc, mihi quod, Pater alme, dedisti,
 Ut fieret per me docta iuuenta tua.
 Nunc ad te venio, dum sex mea computat aetas
 Annos atque decem lustra; rude opto dari
 Eligius tuus Houcarius; per secula tecum
 Da veniam, ob nati vulnera quinque tui.
 Tu, qui mors mortis, quae inferna claustra momordit.*

Da nobis vitae dona perennis. Amen.
Et, pia divorum princeps, pia mater Jesu,
Sal vitae, Eligio conciliato Patrem.

Le copiste y avait ajouté une note au sujet de la place qu'occupait cette dalle tumulaire dans l'église St-Bavon : *Primo intrando ad dextram sive meridiem, in primo sacello septem dolorum B. Virginis (alias de Vontcapelle), sub turri in pariete septentrionali juxta altare in aere est epitaphium magistri Eligii Houcarii ludimagistri, in Monte Arenoso, qui obiit 4^a Novembris a^o Domini 1544.*

L'épitaphe prouve qu'Éloi Houckaert mourut à l'âge de 56 ans. Si la note est exacte, il en résulterait qu'il n'avait que 16 ans quand il passa en 1504, à Paris, son examen de maître ès arts.

Voir, sur la vie et les écrits de Houckaert : MARCHANTIUS, *Flandria commentariorum lib. IIII descripta*, Anvers, 1596, p. 118; SANDERUS, *de Gandav. erudit. claris*, p. 41; SWEERTIUS, p. 227; VALÈRE ANDRÉ, éd. in-4^o, p. 201; Bern. DE JONGHE, *ghentsche geschiedenissen*, Gand, 1746, p. 79 et Gand, C.-J. Fernand, s. d., I, p. 129; *Die historie vander goeder vrouwen Griseldis*, Gand, (1849), préface par le dr D.-J. vander Meersch, qui publia ce livre pour la *Maetschappij der vlaemsche bibliophilen*; *Messenger des sciences historiques*, XXV, année 1851, p. 508, et XXVIII, année 1854, p. 334; PIRON, *algem. levensbeschryving*, pp. 167, 172 et 421; WILLEMS, *verhandeling*, I, p. 223.



Marque typograph. de Josse Badius.

HOUCKAERT (Éloi).

(PARIS), Josse Badius, pour Vict. van Crom-
brugghe, libraire à Gand. 1511.

¶ In laudē Saluatoris a morte refurgen-
tis Eli||gii Houcarii Gandauēñ. Carmen. ||

In-4^o, sans chiffres ni réclames, sign. A.-Aiii
[Avi], 6 ff. Sans titre proprement dit. Le dernier f.
est blanc au v^o, et porte au bas du r^o : *Finis.* || *In*
ædibus Ascensianis pro Victore Crom||brugghe Biblio-
pola Gandauensi : || *Nonis Aprilis. MDXI. cal=||culo*
Romanę curiæ. || *Deo sint || gr̄e.* ||

Poème latin en 126 distiques.

Louvain : bibl. univ.

HOUCKAERT (Éloi).

GAND, (Robert de Keyser?), pour Victor
van Crombrughe et Pierre de Keyser.

1513.

¶ In hoc opusculo contenta. ¶ ¶ Tractatus de penitentia/ tersioribus versibus/ q̄ prius fuerat ¶ ab Eligio Houcario concinnatus. ¶ Duodecim articuli fidei singulis distichis elucidati. ¶ Quinq; sensus in tetra-
sticho expressi. ¶ Decem p̄cepta Dñi in carmine Elegiaco exarati ¶ Decem plagę ęgyptiacę in hexasticho. ¶ Septem sacramenta ecclesię. ¶ Septem dona spūsancti (*Spiritus Sancti*) Quattuor virtutes cardinales in carmine ¶ Tres virtutes theologales ¶ Octo beatitudines ¶ Sex peccata in spiritū sanctū ¶ Quattuor peccata clamantia ad deum pro vindicta ¶ Nouem peccata aliena ¶ ¶ Ad zoilū tetra-
stichō ¶ Ad Angelū Nericū carmelitam carmen ¶ De immatura morte magistri Ioānis dullardi nenia Et dialo-
gus carmine heroico compositus ¶ Epitaphium magistri Ioānis dullardi ¶ Liuino Austrico

Louvain : bibl. univ.

medicinę doctori clarissimo & Petro Cęfari ||
 bibliopolę viris q̄optimis carmē || Ad stu-
 diosos mineruę Iacobi nutini epigramma ||
 Ioannis Lactei ad inuidū hexastichon ||
 ¶ Ad Robertū Cęfarē p̄ceptorē colendif-
 simū hexastichon. || Cornelius Grapheus
 alustēsis ad discipulos gregorianę festi-
 uitatis cultores. ||

¶ Venūdantur Gādaui in officina Victoris
 van crōbrugge || iuxta aream diuę Pha-
 raildis : & in officina Petri Cęfaris pro ||
 roftris Gandavenfium. ||

In-4^o, sans chiffres ni réclames, sign. aii-ciii
 [ciii], 16 ff., dont le dernier porte au v^o la sous-
 cription suivante : ¶ *Impressum Gandauī in Lynce*
Anno .1513. .5. Id. Mar. ||

La dédicace, au v^o du titre, porte l'en-tête suivant :
 ¶ *Circunſpectis viris tum moribus tum ſcientia impri-
 mis || cōſpicuis fratri Guidoni croceo (Crocco?) & fratri*
Dioniſio angiano || fratrib⁹ in mera (en flamand Meire,
 une rue de Gand) *Ioannes Lacteus Gandauus ſalutem.* ||.
 Joannes Lacteus y blâme ceux qui détourneront la
 tête avant d'avoir lu le titre du livre, et ceux qui
 condamneront l'ouvrage comme étant en vers, parce
 que, d'après eux, la poésie ne convient pas à des
 sujets religieux.

Recueil de pièces de vers latins, dont on trouve
 l'énumération, divisée en trois groupes, sur le titre

même. Le premier groupe, entièrement de Houckaert, forme une espèce de *libellus penitentialis*. Le deuxième groupe est composé, en grande partie, de pièces en l'honneur de différentes personnes. Deux seulement ne sont pas de Houckaert, à savoir les deux dernières : l'épigramme de Jacobus Nutinus de Gand, et la pièce en trois distiques de Joannes Lacteus, l'auteur de la dédicace, le même qui figure comme maître d'école dans les *Selectiora quædam opuscula* de Baptista Mantuanus, imprimés en 1519, par Pierre de Keysere. Les pièces les plus importantes de ce groupe sont le chant funèbre *Nenia*, sous forme de dialogue, en l'honneur du gantois Jean Dullaert, professeur de philosophie, qui venait de mourir à Paris, et les distiques adressés à Livinus Austricus ou Oosterlynck, médecin, et à Pierre de Keysere, libraire à Gand. Le troisième groupe ne contient que trois pièces. La première est de Houckaert, la seconde de Cornelius Grapheus (de Schryvere?), d'Alost, la troisième, la seule de tout le volume dont il n'est pas fait mention sur le titre, porte l'en-tête suivant : ¶ *Ioannes Canis* (de Hondt ou D'Hondt?) *canonicus phauopinus* || *rei litterarię candidatis*. S. ||

Celle de Houckaert mérite d'être citée en entier :

¶ *Roberto Cęsari Gandauo præceptori
colendissimo Eligius Houcarius. S.*

Quod tua gandauos illustrent præla penates :

Afficis hoc gentem Cęsar honore tuam.

Ipse etenim piliis cum sis dignissimus annis

Das aliis nulla secla abitura die.

*Vnde accepta fero nostrę rudimenta iuuentę /
Atq; robertinis nomina clara notis.*

Le livre ne porte pas de nom d'imprimeur; la souscription, à la fin, indique simplement qu'il est imprimé à Gand en 1513, le 5 des ides de mars, à l'enseigne du Lynx. Nous ne croyons pas qu'il puisse être attribué à Pierre de Keysere, qui paraît n'avoir commencé à imprimer qu'en 1516, et qui est mentionné dans l'adresse au même titre que Victor van Crombrughe, c'est-à-dire comme libraire. Nous ne pouvons nous défendre de l'idée qu'il sort des presses de Robert Cæsar ou de Keysere, à qui la pièce de vers reproduite plus haut est adressée. Ce Robert de Keysere, de Gand, demeurait encore à Paris aux nones de janvier 1512, ainsi qu'il résulte de l'épître dédicatoire et de la souscription de l'*Argonauticon* de C. Valerius Flaccus, imprimé par lui dans cette ville. Aurait-il quitté Paris peu après et serait-il venu s'établir à Gand, à l'enseigne du Lynx? La pièce susdite, quoique peu claire, nous semble très bien se prêter à cette supposition, qui est encore rendue plus vraisemblable par la circonstance que les caractères d'impression de l'*Argonauticon* de Robert de Keysere sont exactement les mêmes que ceux du livre qui nous occupe. Si notre hypothèse se trouvait être fondée, il serait plus que probable qu'il existait un lien de parenté entre ce Robert et Pierre de Keysere susdit, fils de Jean, qui, huit ans plus tard (1521), employa les mêmes caractères pour le *Henrici Bebelii de romanorum magistratibus libellus*.

HOUCKAERT (Éloi).

(PARIS), Josse Badius.

1515.

Eligij houcarij facerdo||tis ludimagistri :
scholasticarum institutionū libellus || emun-
ctus. || In diuam Katharinam pæan elegia-
cus : || In Agnē virginem & martyrem
panegyricus. || Septem gręcorum sapiantum
sententię succinctius ex || Diogene Laertio
excerptę. || (*Marque typogr. reproduite ci-après*).

Vęneunt in ędibus Ascensianis ||

In-4^o, sans chiffres ni réclames, sign. Aii. -ciii.
[cviii.], 24 ff. Le dernier f. est blanc au v^o et porte
au r^o un petit avis de Houckaert à ses élèves, daté :
Ganda=||ui ex ludo nostro literario tertio nonas de-
cembres M||D XIII. ||, et la souscription suivante :
Impressit Ascensus ad Idus Feb. proxime sub||secutas. ||
Au v^o du titre l'épître dédicatoire : *Eligius houcarius*
gandensis Angelo Nericio || Carmelitę Salutem. ||,
datée : ... *ex || vertice montis arenosi quarto nonas*
augusti : anno || hoc .sesquimillesimo decimo quarto. ||

Le *scholasticarum institutionū libellus* occupe les
ff. Aii. r^o à Bviii. r^o, et porte l'en-tête *Institutiones*
Morales. C'est un recueil de pièces de vers latins
ayant chacune deux distiques et dans lesquelles Éloi
Houckaert expose les devoirs des écoliers. Les deux

Louvain : bibl. univ.

pièces les plus intéressantes se trouvent au v^o du f. *biii* et au v^o du f. *bvii*; elles sont conçues comme suit :

Cōmēdatio grisellidis comœdiarū festinissimę (sic) :
Sesquianni mille a christo surgente labarant :

Solq; nitens senum bis remearat iter.

Dum gistellanis grisellis in œdibus acta est.

Egerunt ferulæ subdita turba meæ.

¶ *Gymnasia gandensia celebriora.*

Complures refouet pallas gandensis alumnos :

Hieronymi patris est famigerata domus.

Eminet a bibulis olim mons dictus arenis :

Postq; dionæum sunt loca clara forum.

Il résulte de la première qu'une comédie intitulée *Grisellis* fut représentée dès 1512, par les élèves d'Éloi Houckaert, dans la maison ou la cour (?) de Ghistelles. La seconde nous apprend que, à l'époque de la publication de la pièce que nous décrivons, les établissements d'instruction les plus importants de la ville de Gand, étaient le collège de Saint-Jérôme (les frères Hiéronimites), l'école de Houckaert située au Sablon, et une école située derrière le marché du Vendredi.

Le *pæan elegiacus in diuam Katharinam* occupe une partie du r^o et tout le v^o du f. *Bviii*. Cet hymne, en l'honneur de sainte Catherine, patronne des écoliers, porte à la fin : *In ludo literario montis arenosi apud altam portam || Gandavi lusum hoc epigramma anno dñi millesimo || ccccc. xiii. decimo. kalen. decembres. ||*

Le *panegyricus in Agnen* commence au r^o du f. c. par le titre de départ : *Eligii houcarii In diuam virginem Agnen panegyris sapphica Pro reuerēdo patre | fratre nicolao Orē=||beke Propriore chartusienfis in geraldimonte.* ||

Les *septem gręcorum sapientum sententię*, également en vers, commencent au v^o du f. *cii.*, et finissent au v^o du f. *cvi.* Elles sont suivies (ff. *cvi* v^o à *cvi* v^o) de quatre piéces de vers latins portant respectivement les en-têtes suivants : *In opusculi commendationem Ioannis Lactei* || *carmen elegiacum.* || ; ¶ *Iacobi nutini gaudauensis* (sic) *mineruę* || *militis in detractorem epigramma.* || ; ¶ *Petri* (Fromaldi?) *presbyteri curtracensis mineruę* || *alumni epigramma commendatitium.* || ; et ¶ *Erasmi bracelli aldinardini ad* || *lectores hexastichon.* ||



Marque typograph. de Josse Badius.

HOUCKAERT (Éloi).

ANVERS, Mich. Hillenius, ou van Hooch-
straeten. 1519.

In Hoc Opere Contenta || Grisellis tribus
actibus Scenicis || per Eligiū Euchariū
Ludimagistrum || Gandensem decorata, ||
Mōtis arenosi incolarū lucubratiūculæ || Ad
Magistrū Baldvinvm Hul||leū Gaiopolitanū
Almæ Vniuersitatis || Parrisiensis Reçtorē
dignissimū, missa || Strena cū Epistola. ||

Cum Gratia & Priuilegio Regis || Hispa-
nie. ||

In-4^o, sans chiffres ni réclames, sign. Aij-Nij
[Nvj], 62 ff.; car. rom. Le dernier f. est blanc au
v^o et porte au bas du r^o la souscription : *Impressum
Antuerpiæ Per me Michaelē Hilleniū Hooch-||strata-
nū. In intersignio Rapi. Anno. M. D. XIX.* || Titre
avec encadrement gravé sur bois et portant dans la
partie inférieure les initiales *M H* de Michel Hille-
nius. Initiales gravées sur bois et à fond criblé.

Au v^o du titre et au r^o du f. *Aij*, la dédicace de
Houckaert adressée, en date du 8 des ides de sep-
tembre 1518, à Balduinus Hulleus ou van Hulle de
Gand, maître ès arts libéraux à Paris.

La *Grisellis*, drame en trois actes et en vers,

Louvain : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

commence au ro du f. *Aij*, par le *Prologus*, et finit au vo du f. *Hij* par la déclaration suivante : *Acta Gandavi in Rosa montis arenosi dño Ioanne Samfla||chtio* (sic; pour *Samflachtio*), *Liuvino Gruterio consuli-bus. Adores Arenicole : Mo||dulatores arenicole. Aura bis ter quater inferena : Tandē pro||picia. Auditores pauci sed docti : Animus adorum multus : || Principiū oīm & finis Deus. ||*. Elle est précédée (vo du f. *Aij*) d'un petit avis : *Mons arenosus alumnis suis Salutem. ||*, et de la liste suivante des acteurs, qui tous étaient élèves de l'école latine de l'auteur, Éloi Houckaert : *Liuvinus Bostius Gandēfis... || Frāciscus Lepus* (D'haese?) *Ostēdanº ... || Frāciscus hymānº gādauº ... || Georgius Teyfbardus ... || Iacobº audax* (de Stoute?) *teneramūdanº ... || Ludovicº pileº tornacus ... || Alexāder blācus gādauus ... || Rogerº fremaldº infulanº ... || Ioānes dorpius cortracus ... || Hēricus herous* (de Heldt ou d'Heldt?) *gādēfis ... || Ioēs dūmannus gādenfis ... || Thomas thome filiº cyriacº ... || Ioēs goudanus hesdō-cius ... || Ioānes goffeus bergēfis ... || Daniel fraxineº* (van Essche?) *cortracus... || Gerardus dulcis* (de Soete ou de Zoete?) *gādenfis ... || Nicolaus libardº tornacº ... || Eubal trāstorrētīnº* (van Overbeke?) *gādeñ ... || Liuvinus q̄tius* (Quatius ou Quaedt) *gādenfis ... || Ioēs vallēfis verniacus ... || Richardº thomas ostēdanº ... || Quintinº serenº gādauº ... ||*. Il résulte de cette liste que l'école latine était un établissement assez important pour l'époque, puisqu'il était fréquenté par des jeunes gens de Tournai, de Lille et de différentes parties de la Flandre.

La *Grisellis* est suivie d'une lettre de Houckaert à son ancien élève Joannes Clarolignus, Clarout ou Claerhout, dominicain, d'une lettre d'Antonius Solerius, docteur en droit, à Houckaert, datée de Paris 10 février 1510, de quelques distiques latins du même Solerius, enfin d'une pièce de vers latins avec l'entête : *Ad lectorem candidū*. ||, pièce qui peut être considérée comme la préface de la seconde partie du livre : les *Mōtis arenosī incolarū lucubratiūculæ*. Cette seconde partie occupe les ff. *Ii* vo à *Lij* vo, et comprend les compositions littéraires en prose et en vers des élèves de Houckaert, ainsi qu'une épître de Jean Clarout, datée de Louvain. Voici les noms des élèves-auteurs, avec l'indication, entre parenthèses, de la nature des pièces composées : Livinus Bostius (vers), Henricus Herous (prose et vers), Georgius Thuisbardus (prose), Thomas Helmætdanus (prose), Livinus Quatius (prose et vers), Franciscus Hymanus (vers et prose), Jacobus Audax (prose et vers), Egidius Longetius (prose et vers), Ludovicus Pileus (prose et vers), et Philaretus Montanus (vers). Le f. *Iiiij* contient quelques distiques sur la cloche du beffroi *Roelant*. La troisième partie : *Ad Magistrū Baldwinm Hulleū ... missa Strena cū Epistola*. || occupe les ff. *Lij* vo à *Nij* vo. Elle est suivie (ff. *Niiij* à *Nvj*) de trois pièces de vers latins par Paschasius Zoutterius, maître ès arts et sous-maître à l'école de Houckaert, d'une épître du même à Joannes Hodoardus, son ancien professeur à l'université de Paris, d'une élégie latine par Le-

vinus Linius de Gand, sous-maître à l'école des Anversois : *Ludi Antverpianorum Hypodidasculus*, enfin d'un avis de l'imprimeur, de la liste des *errata* et de la souscription citée plus haut. La *strena* est un poème latin de 356 vers, par Houckaert, l'*epistola* est une longue lettre en prose, adressée par Houckaert, en date du 21 octobre 1518, à Baudouin van Hulle, pour le féliciter de son élection comme recteur de l'université de Paris. D'après cette épître, van Hulle était le neveu, et Joannes Lacteus un disciple distingué de Houckaert. Lacteus, après avoir occupé pendant près de quatre ans les fonctions de sous-maître chez Houckaert, s'était séparé de son chef, pour ériger lui-même une école à Gand. Les termes dans lesquels Houckaert parle de son ancien disciple qui va devenir son rival, sont pleins de générosité et de désintéressement et méritent d'être cités : *Sunt em̄ apud te, & alibi fuerūt preclara adulescētīū || ingenia ad n̄m vnguē leuigata, quæ speran̄t propediē am-||plo ore encomiū n̄m predicaturi : Inter quos arcem obtinuit || quondā discipulus meus energiticus nūc liberaliū artiū pro-||fessor eximius magister Ioānes Lacteus, eo mihi amore iun-||ctus q̄ piladi herestes & damoni pythias fuisse legunt : q̄ apd' || me pbiffime iādudū functus hipodidascali officio, defecit ab || amico suo nō aīe vt spero diuortio sed corporis : qua in re non || vitupero sincerū p̄positū : quippe q̄ holusculo nō contētus re||gibus vtī desideret, & alios illius succi participes efficere, quē ||de pleno copie cornu olim in Ghistellanis edibus exhaustit. || Sit itaq; illi*

nō secus atq; mihi deus defursum respiciens, sint || frugū incrementa, ammonē fertilitas, cœli & terrē benedictio : || Illi em̄ vt amatissimo filio, aīor̄ parēs libēter cedo locū, scho-||lasticos, amicos, & opes : qui integro prope quadriennio me||cū degens plurimos iuuenes ad tornatissimā limā suā elima-||uit. A quo etiā manarūt scripta oppido luculēta & leni seruā-||da cupressō, quæ apud me nulla vnq; obliterabit obliuio : hūc || dignissime rector tanta orationis ambage psequor qd' sciam || eū dñationi tue esse charissimū & vt scires nō inuidere me for||tunis eor̄, q de me optime sunt meriti. ...

Le livre qui nous occupe est un document important pour l'histoire de l'enseignement. Il contient aussi des détails intéressants sur un Gantois très peu connu, Baudouin van Hulle, dont nous avons déjà parlé. M^r le d^r D.-J. vander Meersch et M^r A. Pr. ont rassemblé ces détails et les ont publiés, le premier, dans la préface du livre *Die historie vander goeder vrouwen Griseldis*, imprimé aux frais de la *Maetschappy der vlaemsche bibliophilen*, le second dans le *Messenger des sciences historiques*. 1854, p. 334. Quoique les renseignements fournis par eux concordent en tous points, il nous est impossible de les regarder comme exacts.

Ces deux écrivains n'ayant eu à leur disposition que l'épître dédicatoire de la *Grisellis* et l'extrait donné plus haut, il suffira de citer aussi les passages les plus importants de la dédicace susdite pour mettre le lecteur en état de juger la question par lui-même : *Eligius Houcarius Florus, Balduino Hulleo Egregio ||*

artiū liberalium professori Salutē. || Gesta illa Grisellidis fœminarū patiētissimæ (quæ in || edibus Ghistellanis p̄ solertes aliquot adolescētulos tuo primū studio cātata sunt, auditoribusq; spe-||aculi loco exhibita) nō potui nō in manus resume||re, eadēq; discipulis n̄ris ediscēda cōmittere, partim vt respon||derent votis paucorū id mirifice postulātū, partim vt ad limā||tuā tornati, possent euadere cultiores Qui quo tpe instituēdē || iuuetuti deditus eras cōsuesti nō vanis, futilibusue nugis dis-||cipulorū aures obtūdere, sed p̄ eorū captu demittēs te, salubria || eadēq; optima eis p̄cepta tradere. Ex qbus vnū creberrime || repetitū inculcare solebas, nō esse videlicet Grisellide hac n̄ra || pulchriorē Comœdiā, quæ cū prius rudiusculo q̄si filo vide-||ret cōtexta, feci p̄ ingenioli n̄ri opibus alia mœnia, qbus im-||mēsam tante matrone gloriā interciperē possē : quę si cuipiā || domesticorū externorūve hostiū infirma videbunt, paratus || sum p̄ eorū meliori arbitrio arene calcē addere, & adiuuante || minerua muros erigere stabiliore. ... Tu qdē mi Bal-||duine, si quā aggressi sumus pugnā, arma imprimis ministra-||sti, qd' montē Arenosum tui & ornādi & excolēdi cupidissi-||mū Comœdijs tuis aureis vegetū sp̄ floridūq; cōseruaris. Cu-||ius fœlici auspicio tyrūculi n̄ri p̄ter apologos, epycedia, thre-||nodias, Mimos aliaq; id genus exercitādē virtutis incitabula || egere Veteratorē dolothechen (sic), Grauatomachiā, Alithiā, Ser||giū : & iā octauo Idus Septēbres corā celeberrimo auditorū || conuētū optimo maximoq; fauētē egere delicatā suā & mol-||liculā Grisellida.

Ces différents passages ne permettent pas de conclure

que Hulleus dirigeait une école latine à Ghisteltes près de Bruges, ni qu'il y composa pour ses élèves et y fit représenter le drame ou la comédie *Grisellis* qui, remaniée plus tard par Houckaert, devint la *Grisellis* décrite au commencement de cet article. Le *tuo primum studio cantata* pris isolément pourrait à la rigueur signifier chez Houckaert *composé par vous en vers*, mais les mots qui précèdent : *in edibus Ghistellanis p̄ solertes aliquot adolescētū=* ||los montrent à toute évidence que *cantata* a le sens de récit, et que *tuo studio* doit être traduit : *par vos soins, par votre zèle*. Les mots *tornati* et *cultiores*, du masculin pluriel, ne se rapportent pas au substantif neutre pluriel *gesta*, mais à *discipuli* sous-entendu. La première phrase ne donne donc pas le moindre renseignement sur la paternité de la première rédaction de la *Grisellis*. La troisième phrase tend à faire croire que la *Grisellis* primitive n'était pas de Hulleus, mais de Houckaert. Même en faisant abstraction de l'éloge dont cette comédie est l'objet de la part de Hulleus, et de l'expression *Grisellide hac n̄ra*, il nous semble y voir le langage d'un auteur qui reprend son œuvre, la remet sur le métier et se déclare prêt à le remanier encore pour la rendre digne du sujet. Les phrases obscures qui suivent n'étaient pas faites pour montrer à MM^{rs} vander Meersch et A. Pr. qu'ils avaient fait fausse route. Ceux qui partagent notre manière de voir pourront se demander si les pièces *Veterator dolotechnes* (?), *Gravatomachia*, *Alithia* et *Sergius* sont ou ne sont pas de Hulleus, mais ils

devront reconnaître que la *Grisellis* dont il s'agit, est la seconde rédaction, et que le mot *sua* se rapporte à *tyrunculi nostri* sujet sous-entendu de *egere*.

Parlons maintenant de la prétendue école latine de Ghistelles, localité située entre Bruges, Ostende et Nieuport. Il résulte des passages cités : 1^o que les *ædes Ghistellanæ* étaient le siège d'une école où Joannes Lacteus, ancien disciple et ancien sous-maître de Houckaert, avait reçu une partie de son éducation; 2^o que la rédaction primitive de la *Grisellis* avait été représentée dans ces *ædes Ghistellanæ*. M^r A. Pr. a évidemment tort de traduire *ædes Ghistellanæ* par *village de Ghistelles*. Nous croyons pour notre part que ces mots ne signifient autre chose que maison ou cour de Ghistele, et que cette cour était située à Gand même. Une puissante famille van Ghistele était établie depuis longtemps dans cette ville. Gérard van Ghistele y fut premier échevin de la Keure en 1441, et grand bailli en 1449 et 1451. Josse van Ghistele, le célèbre voyageur, y occupa la première de ces fonctions en 1477, 1480 et 1486, la seconde en 1492 et 1493. Philippe van Ghistele y fut échevin des Parchons en 1502. Une cour de Ghistele, ancienne demeure d'un membre de cette famille, devenue le siège d'une école latine, est donc une chose très naturelle. Mais cette école de la cour de Ghistele, se trouvait-elle sous la direction de Hulleus en 1512, quand la *Grisellis* primitive y fut représentée par les élèves de Houckaert? (Voir la description du

Scholasticarum institutionum libellus). Ce dernier était-il à cette époque simple sous-maître de Hulleus, et s'est-il établi peu après pour son propre compte au *Mons arenosus*, lorsque Hulleus abandonna la ville pour aller à Paris? Ou bien est-ce Houckaert qui avait son établissement à la cour de Ghistele avant de passer au Sablon, et faut-il regarder Hulleus comme un de ses principaux sous-maîtres? Ou bien encore les écoles de la cour de Ghistele et du Sablon existaient-elles en même temps, l'une dirigée par Hulleus, l'autre par Houckaert? Nous nous sommes posé ces questions et bien d'autres encore, sans pouvoir y répondre.

- La lettre de félicitations de Houckaert à Hulleus, mentionnée à plus d'une reprise, porte l'en-tête : *Eligius Eucharis dño Redori Parisiensi Magistro || Balduino Hulleo Gayopolitano Salutem. ||* Mr A. Pr., dans son article sur van Hulle, se demande pourquoi le mot *gayopolitanus* a été employé par Houckaert dans le sens de gantois. Les gantois doivent ce nom à la croyance, généralement répandu au moyen-âge, que leur ville avait été fondée par Caius Julius César. Dans la chronique de Thielrode, rédigée à la fin du XIII^e siècle, on lit à ce sujet : *Anno ab urbe condita .DC. LXXIII. Gayo cesare ac lucio bibulo consulibus Iulio cesari tres provintie cum legionibus .VII. in quinquennium date sunt ... Iste Gayus Iulius construxit nobile castrum et famosum supra Scaldam et Legiam propter decentiam et oportunitatem loci in hyeme quiescendum... Gayus imposuit nomen castro suo a nomine*

suo Gayo Ganda, quod primo appellabatur Odnea.
(Voir le manuscrit original appartenant à la bibliothèque de Gand, ff. 17 v^o, 18 r^o, 112 r^o, etc., les extraits de cette chronique publiés par Aug. van Lokeren, p. 5, et ceux qui sont reproduits dans les *Monumenta German. histor. scriptores*, XXV, p. 560. Ce dernier ouvrage a négligé à tort, croyons nous, la reproduction de la première phrase et les six lignes suivantes que nous avons remplacé par trois points).

Éloi Houckaert, dans son poème *Charilis & Gande* ... *cōmentarius* cite *caiv caligula* comme fondateur de Gand.

[HOUCKAERT (Éloi)].

(ANVERS, Mich. Hillenius, ou Van Hoochstraeten). s. d. (c. 1519).

Svper Conflictv Be||tvle Et Iannvli ||
Catone Ivdice || Trilogvs. ||

In-4^o, 6 ff. non chiffrés.

L'encadrement du titre, gravé sur bois, porte, dans sa partie inférieure, les initiales *M. H.* de l'imprimeur Michel Hillenius; c'est celui qui a été employé pour la *Grisellis*, en 1519.

Le *Trilogvs*, poème dialogué de plus de 200 vers hexamètres, commence, au v^o du titre, par les mots : *Argumentvm || Iannulus inuehitur, respondet Betula, iudex || Destruit amborum mutua probra Cato.* ||. Il est suivi (f. 4 v^o à f. 5 v^o) d'un autre poème de même nature, intitulé : *Inter Morionem Et Morvm || Dialogvs.* ||. Les ff. 5 v^o et 6 r^o comprennent la fin de ce second dialogue, une longue liste des *errata* de la *Grisellis* d'Éloi Houckaert et une épitaphe en vers latins : *Epitaphium || Maximiliani Imperatoris semper Augusti || Eligio Eucharico aucto.* ||. Le f. 6 est blanc au v^o.

Les deux poèmes ne portent pas de nom d'auteur, mais, vu leur caractère et leur style, et la présence des *errata* de la *Grisellis* et de l'épitaphe, nous n'hésitons pas à les attribuer à Éloi Houckaert.

La *Grisellis* parut en 1519. L'opuscule ici décrit doit avoir été publié bientôt après, sinon la liste des *errata* n'aurait eu aucune utilité.

Gand : bibl. univ.

HOUCKAERT (Éloi).

GAND, Pierre de Keyserre.

1519.

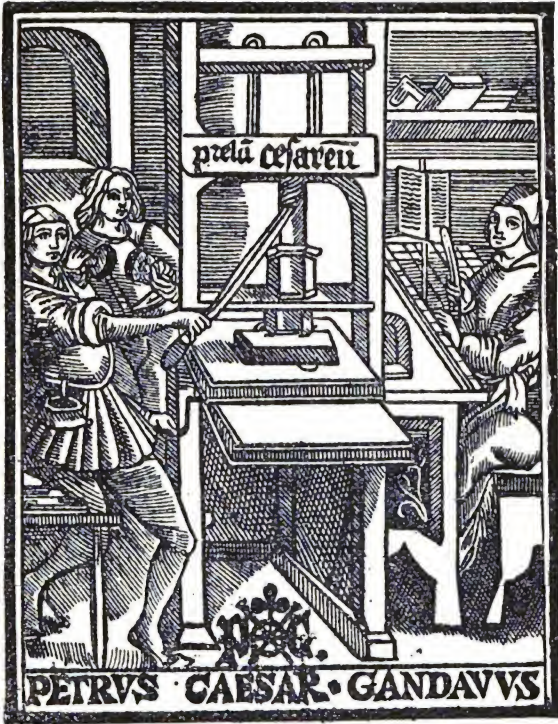
CHARITIS & Gandę super obitu Maximi||
liani Romanorū Regis semp Augusti. || Ob
canonicā Electionē Charoli ex phi||lippo
filio nepotis se vicissim cōsolātiū || Cōmen-
tarius : Auçtore. Eligio Eucha||rio facer-
dote Ludimagistro Arenęmon||tano Gan-
denfi. || (*La pucelle de Gand, marque typogr.*
de P. de Keyserre, reproduite ci-après).

Paschasij Zoutterij Cynopagite ad
librum παρακλῆσις.

CLARā parue liber pperes iūifere lucē
Carthaceo turpe ē deperijffe fitu.
Vade Perichthonio dl'ci comitat⁹ honore
Jnduperatoris laus bñsuada tui
Obuia palladij fumēt te brachia coet⁹
Teq; legēt Lycij Pegafeiq; patres.
Perfi⁹ abscedet Clario dū Laelius aestu
Concitus : Aonia te reparabit ope /
Ergo vade vale Samiā superare fenectam
Te decet : Hesperidum Rhomulidūq; decus
Finis.

Louvain : bibl. des pp. jésuites.

In-4^o, sans chiffres, sign. A.ij-B.ij [B. iv], 8 ff. Notes marginales. Car. rom. et car. goth. A droite et à gauche du titre, une bordure gravée sur bois. Au v^o du titre, une épître dédicatoire : ¶ *Eli. Euchari^o Andree Martino monacho cāberono. S. ||*, datée de Gand, le 4 des calendes de décembre 1519. Le corps de l'ouvrage occupe les ff. A.ij-B. iv r^o; il est suivi (B. iv r^o) de l'avis : ¶ *Act^o fuit iste Dialog^o in aedib^o diui Georgij Anno salutis christiane supra millesim^o || quīgētesimū vndeicesimo octauo kalēdas nouēbres : Dño Rolando Baēstio : Henrico || Camera Cōsulib^o : Actores oēs Arenicole : Gandēses oēs : Joānes Gruteri^o p̄lufit argu||mētū : Gerard^o dulcis recēfuit. Liuin^o siluan^o Gādae : Tubal (ailleurs Eubal) Vltrator rēt^o Charitis p̄||sonā : Philipp^o amicus Leonē. egerūt. ||*, et d'une seconde épître dédicatoire : *Eli. eu. Sacre pagine eximio p̄fessori ī curiā Regishiſpa= (sic) || nia² a ocionib^o : mḡrō Ludouico. Coronelloſegouieñ. (sic) S. ||*, datée de Gand, calendes de décembre 1519. Le v^o du f. B. iv porte trois distiques latins de Paschasius Zoutterius, sous-maître de l'école de Houckaert et la souscription : *Imprimebat Gādauī añ Capitoliiū : Petr^o Cēſar || Bibliopola | mense Decembri. || 1951 (sic, pour 1519) ||*, qui est précédée de la marque typographique suivante :



L'ouvrage de Houckaert que nous venons de décrire, est un dialogue en vers latins entre *Charis* et *Ganda* (la ville de Gand), se consolant mutuellement de la mort de l'empereur Maximilien. L'auteur y chante tour à tour, par la bouche des deux interlocutrices, l'origine de la ville de Gand, la

mort de Maximilien, sa gloire militaire, sa bonté, la célébration de ses funérailles à Gand, le deuil public de cette cité où, durant six semaines, on entendit les cloches sonner trois heures par jour, l'élection de Charles-Quint par les princes d'Allemagne, l'éloge du nouvel empereur, les heureuses suites de son avènement pour les peuples, l'éloge de la ville de Gand qui a vu naître le jeune souverain, les fêtes qui ont été célébrées à l'occasion de cette naissance, la première entrée solennelle à Gand de Charles-Quint en compagnie de son grand-père l'empereur Maximilien, sa seconde entrée lors de son inauguration, son voyage en Espagne pour y prendre possession de ses états, enfin l'avenir brillant que son règne promet à la religion chrétienne.

Les pièces accessoires contiennent différents détails intéressants sur Houckaert. Nous en donnons ici un bref aperçu :

Première dédicace : Le dialogue entre *Charis* et *Ganda*, avant d'être imprimé, fut représenté à la cour de Saint-Georges à Gand, en présence et aux applaudissements de l'élite de la population gantoise. Parmi les spectateurs se trouvaient le conseiller Ant. Colve, ami commun de Houckaert et d'André Martin, Guillaume Gallus (de Waele), chevalier doré, et Cauhenovius (van Coudenhove?) de la famille de Grutere et La Kethulle.

Avis à la fin : La représentation à la cour de Saint-Georges eut lieu le 8 des calendes de novembre 1519. Les auteurs, tous Gantois et élèves de

Houckaert, furent Jean de Grutere prononçant l'*Argumentum*, Gérard Dulcis (de Soete ou Zoete?), Liévin Silvanus (vanden Bossche?) jouant le rôle de Ganda, Tubal Ultratorrentius (van Overbeke?) jouant celui de *Charis*, et Philippe Amicus (de Vriendt?) représentant le Lion.

Deuxième dédicace : Éloi Houckaert fit ses études (*litteria stipendia*) à Paris, au collège de Montaigu sous Louis Coronel de Ségovie. Il y composa des pièces de vers latins pour quelques opuscules de ce professeur, notamment pour ceux qui furent publiés avec la logique et la physique d'Aristote. Deux ans avant l'apparition du livre décrit plus haut, c'est-à-dire en 1517, Igingus Lopysius (Lopez?) et ses neveux logèrent chez Houckaert, pendant tout le temps que Charles, roi d'Espagne (Charles-Quint), séjourna à Gand, et s'y trouvèrent souvent avec Louis Coronel devenu prédicateur du roi, et avec Antoine Coronel, ancien professeur du collège de Montaigu comme son frère.

L'exemplaire de Louvain, le seul que nous connaissions, porte, au bas du titre, l'inscription manuscrite : *Fac. Bauarij ex dono Danielis Cæs. (de Keysere) 1559.*



Marque typogr. de Pierre de Keyser.

HOUCKAERT (Éloi).

PARIS, Jean Gormont.

(1521).

In hoc opere cōtēta. || ☩ Genethliacō Christo Ihesv domino || nostro cauēdum (*sic*) / ex Bucolicis Virgilianis deprom=||ptum / paucis tamē verbis additis atq; trūcatis inter=||locutores magi oriētales Iaspar Melchior Baltazar. || ☩ Precepta aliquot Moralia fane vtilissima cum || Epistola ad Autorē operis. || ☩ Dialogus de moribus Vrbanorum || & Rusticorum. || (*Figure sur bois représentant le Christ en croix*).

☩ Venūdātur Parrhifijs in claufo brunello in domo || Ioannis Gormontij prope Collegium Coque etici || Ad interfignum geminarum Cipparum. ||

In-4^o, sans chiffres ni réclames, sign. Aij - Fiii [Fiiij], 24 ff. Notes marginales; car. goth.

Feuillets A - Aij r^o : titre, préface d'Éloi Houckaert, datée : *Gandauī ex || mōte Arenoso | mēsis septēbris, xxviii. Anno a Natali Christia||no millesimo, quingentesimo, vicesimo.* ||, un hexastichon et deux distiques latins.

Ff. Aij r^o - Ciiij v^o : le *Genethliacon*, grand

Gand : bibl. univ.

poème latin dialogué sur la naissance du Christ. Il porte l'en-tête : *Initium Genethliaci Autore || Eligio Eucharico Gandensi || Ludimagistro .∴. ||*. Les interlocuteurs sont les trois mages, Jaspas, Melchior et Balthasar.

Ff. *Dj* r^o - *Diiij* r^o : les préceptes moraux mentionnés au titre : ... *præcepta aliquot moralia ex introduciōe Ia||cobi Fabri in æthica Aristotelis deprompta.* ||, un extrait de Martial : ¶ *Martialis ad seipsum.* || et une lettre de Joannes Crotius, dominicain, à Houckaert, datée : *Ex cænobio Predicatorum Gandavi .xiii. kalē. Februarii. || Anno dñi .M. d. xx. ||*

Ff. *Diiij* v^o - *Fiiij* r^o : deux pièces de vers latins de Joannes Hoykinus de Bruges, dont une adressée à son précepteur Joannes Campestris, le *Dialogus de moribus Vrbanorum & Rusticorum* de 298 vers, et la déclaration suivante : ¶ *Adus est iste dialogus Gandavi in monte arenoso || bonarum artium emporio domino Guilielmo Gal=||lo (de Wale ou de Waele) equite aurato & domino philippo Catullo (de La Kethulle) Confu||libus. Aegerunt Iacobus Blaferius Gādaus & Eu=||stachius Longhetus Montanus | at Simon Hulādus || neruianus prelufit argumento Anno Christi supra || sesquimellesimum (sic) vigesimo mensis augusti die .xxiii. ||*. Le *Dialogus de moribus Vrbanorum & Rusticorum* est cité par Foppens, p. 259, comme imprimé séparément en 1520. Nous pensons que c'est une erreur.

Ff. *Fiii* v^o - *Fiiii* v^o : lettre de Joannes Tagautius Ausemontanus à Houckaert, datée : *Ex Parisiorū*

gym || *nasio diui Michaelis quod vulgus Scenacq vocitat.*
xii. kalen. || Februarias. ||, une pièce de vers latins
datée du collège Saint-Michel, et portant l'en-tête :
☪ *Ioannes Viuarius Gandensis .F. Guilielmo || Trunco*
Cognato & Præceptori suo .S. ||, enfin une autre pièce
avec l'en-tête : ☪ *Iohannes Soen Torautensis ad inui-*
dum ||.

Le *Genethliacon* est un centon tiré des Bucoliques de Virgile. Dans la préface, Houckaert exprime la crainte qu'on ne le blâme d'avoir fait parler Virgile en chrétien. Joannes Crotius, à qui il avait envoyé le poème et fait part de ses appréhensions, s'étonne, dans sa lettre mentionnée plus haut, que de telles idées aient pu lui venir. Il applaudit à l'entreprise, déclarant que lui et plusieurs membres de son ordre, tels que Simon Gruterus, Guilielmus Lanio (de Vleeschhouwere?) et Jacobus Dessellanus, désirent que le poème soit imprimé, et il engage Houckaert à faire un jour pour l'Énéide ce qu'il a fait pour les Bucoliques.

D'après la lettre à la fin de l'opuscule, la publication du *Genethliacon* et du *Dialogus de moribus Vrbanorum & Rusticorum* est due à Jean Tagaut, probablement professeur au collège Saint-Michel, dit de Sénac, à Paris. Houckaert avait communiqué le manuscrit des deux poèmes à Baudouin van Hulle, professeur à l'université de Paris. Un jour que Tagaut était en visite chez ce dernier, le *Genethliacon* lui tomba entre les mains. Il se mit à le lire avec attention et déclara à van Hulle qu'il en était

charmé. Celui-ci lui remit alors le second poème, en disant que l'une et l'autre pièce étaient d'un *ami* de Flandre. Tagaut ayant aussi beaucoup goûté le *Dialogus* emporta les deux pièces et les fit imprimer, de l'assentiment de van Hulle, et sur les conseils de quelques-uns de ses amis à qui il les avait lues.

Nous avons souligné avec intention le mot *ami*. Ce nom donné par van Hulle à son compatriote, nous fait douter que ces deux personnes fussent de proches parents, comme nous l'avions d'abord inféré du nom de *nepos*, ou neveu, donné par Houckaert à van Hulle dans la lettre de félicitations qui se trouve à la suite de la *Grisellis*.

HOUCKAERT (Éloi).

ANVERS, Guill. Vorsterman.

1529.

☉ Iste Est Pvl||cher & fyncerus libellus, continens in fe plura lœpida (*sic*), & artificio||fa Cantica, plena fcripturis, & doct̄rinis diuerfarum Materiarum || iuxta indicium Regularum fiue Themātū hic in indice fequētiū || Primo, perq̄ bene compofitus in lingua vernacula, ab honeſta & || ingeniofa virgine Anna Bijns Antuerpiana, Et deinde per doct̄if||ſimum virum Eligium Euchariū in lingua latina tranſlatus, Sub=||tili Rhetoriſmo refutans in veritate oēs iſtos errores, & magnas || abuſiones, emergentes ex malediſta Lutheranorum ſecta : q̄ non || ſolum ab omnibus Doct̄oribus & Vniuerſitatibus, ſed etiam ab || Imperiali Maieſtate, iure condemnata eſt. ||

In-8^o obl., ſans chiffres ni réclames, ſign. Aij-iiij [Iviiij], 72 ff. Notes marginales.

Titre avec encadrement gravé ſur bois. A la fin : *Impreſſum Antuerpiæ apud Guilielmum || Vorſterman. Anno. M. D. xxix. || Cum Gratia & Priuilegio. ||*

Les feuillets A r^o et Aij v^o comprennent le titre,

Bruxelles : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

l'index, un acrostiche sur le nom d'Anna Bijns, un distique, une pièce de vers latins : *Ad veros Christiane religionis amatores* || *Carmen.* ||, et le titre du premier *canticum, relatio* ou *refereyn* : *Ad Christum et Mariam matrem, Panegyricum* ||.

Les *relationes*, au nombre de 23, et l'avis : ¶ *Auctor pio lectori.* || occupent les ff. *Aiij* r^o - *Iv* r^o. Chaque *relatio* est divisée en strophes. Les strophes d'une même *relatio* finissent toutes par le même vers ou refrain. La suite de ces 23 refrains et le dernier vers de l'avis susdit forment l'index mentionné plus haut.

Les *relationes* sont suivies (ff. *Iv* v^o - *Iviii* v^o) de deux pièces de vers latins : *Martini Lutheri ovis erraticæ, vt ad pastorem suum redeat, heroico versu contexta Revocatio.* || et ¶ *Iuuenis & Echo interloquuntur* ||, et de la souscription déjà citée.

Traduction du 1^{er} livre des *Refereinen* d'Anna Bijns : *Dit is eē schoon ende suerlijc boeckxkē, inhoudēde veel scoone cōflige referēi||nē* / Anvers, Jacq. van Liesvelt, 1528. Le *Carmen Ad veros Christiane religionis amatores* et les deux pièces venant après les *relationes*, ne sont pas dans l'original.

Sanderus (*de Gandavensibus eruditionis fama claris*, Anvers, 1624, p. 39), cite de cet ouvrage de Houckaert une édition de 1581, ce qui est probablement une erreur.

Vendu 200 fr. R. della Faille, Anvers, 1878, n^o 938.

LISTE SOMMAIRE DES ŒUVRES
D'ELIGIUS OU ÉLOI HOUCKAERT,
HOECKAERT, VAN HOUCKE,
HOUCARIUS, HOUCHARIUS OU EUCHARIUS.

Liuni feu Leuni archiepiscopi & martyris Gandauorumq̄ tutelar̄is diui vita... Ad eundem cum laudibus supplicatio. Bertulphi confessoris eorundemq̄ protectoris vita... Ad eundem & commendatio & votum. In Colletam virginē longe venerabilē p̄an elegiacus. Paris, Josse Badius, pour Victor van Crombrughe & Gér. Zweemere à Gand, 1511. In-4°.

In laudē Saluatoris a morte refurgentis carmen. Paris, Josse Badius, pour Victor van Crombrughe à Gand, 1511. In-4°.

*Idem. Gand, 1519. In-4°. [Valère André, p. 201].

Tractatus de penitentia, tersioribus versibus, q̄ prius fuerat concinnatus. Duodecim articuli fidei singulis distichis elucidati. Quinq̄ sensus in tetrasticho expressi. ... Ad Angelū Nericū carmelitam carmen De immatura morte magistri Ioānis dullardi nenia... Epitaphium magistri Ioānis dullardi Liuno Aufrico medicinę doctori clarissimo & Petro Cęfari bibliopolē viris q̄ optimis carmē... Gand, (Robert de Keysere?), pour Victor van Crombrughe et Pierre de Keysere, 1513. In-4°.

Scholasticarum institutiōnū libellus emunctus. In

- diuam Katharinam pæan elegiacus: In Agnē virginem & martyrem panegyricus. Septem gręcorum sapięntum fęntentię ... (Paris), Josse Badius, 1515. In-4^o.
- Grisellis tribus actibus scęnicis decorata, Mōtis arenosi incolarū lucubratiūculæ Ad magistrū Baldvinvm Hulleū ... missa strena cū epistola. Anvers, Michel Hillenius, 1519. In-4^o.
- Svper conflictv Betvle et Iannvli Catone iudice trilogvs. Anvers, Michel Hillenius, (c. 1519). In-4^o.
- Charitis & Gandę super obitu Maximiliani Romanorū regis ... ob canonicā electiōnē Charoli ex philippo filio nepotis se vicissim cōsolātiū cōmentarius. Gand, Pierre de Keysere, 1519. In-4^o.
- Genethliacō Christo Ihesv domino nostro cauēdum (*sic*) ... Precepta aliquot moralia ... Dialogus de moribus vrbanoꝝ & rusticoꝝ. Paris, Jean Gormont, (1521). In-4^o.
- Iste est pvlcher & syncerus libellus, continens in se plura læpida (*sic*), & artificiosa cantica, ... compositus in lingua vernacula, ab Anna Bijns Antuerpiana, et deinde per ... Eligium Euchariū in lingua latina translatus, subtili rhetorismo refutans ... oēs istos errores, & magnas abusiones, emergentes ex maledicta lutheranorū secta. ... Anvers, Guill. Vorsterman, 1529. In-8^o obl.
- *Idem. 1581. [Sanderus, *de Gandavensibus eruditionis fama claris*. Antv., 1624. In-4^o. p. 39].

HOUËL (W.-H.).

DORDRECHT, P.-K. Braat.

1870.

Vier Pastoors Martelaars, Te 'S Gravenhage Gedood Den 30 Mei 1570, Na Drie Eeuwen In Herinnering Gebragt, Door W. H. Houël, Pred. te Numansdorp. Opgedragen aan de Herv. Gemeenten te Schagen, de Lier, IJsselmonde, Poortugaal en Monster.

Dordrecht, P. K. Braat. 1870.

In-8^o, iv pp. lim. (titre et préface), 74 pp. chiff. et 2 pp. sans chiff. Car. rom.

Histoire du martyr de Sybrand Jansz., curé à Schagen, de Gaut. Simonsz., curé à Poortugaal¹, d'Arn. Dircksz. Vos, curé à De Lier, et d'Adr. Jansz., né à Berckou (Berkenwoude), curé à IJsselmonde, tous étranglés et brûlés, à La Haye, le 30 mai 1570. L'ouvrage est divisé comme suit : *Inleiding*. (pp. [1]-5); *De Vier Pastoors En Hunne Gevangenneming*. (pp. [6]-21); *De Ontwijding*. (pp. [22]-33); *De Marteldood*. (pp. [34]-50); *De Schoone Belijdenis*. (pp. [51]-70), et *Bijlagen*. (pp. [71]-74). La 1^{re} p. non chiff., à la fin, contient la table, et la dernière p. est blanche.

Amsterdam : bibl. univ.

1 Wouter ou Gautier Simonsz., d'abord carme, dans un couvent à Tirlémont, est toujours cité comme ayant été curé à Monster. C'est une erreur, ainsi que le prouve Mr Houël (pp. 8-9 de son ouvrage). Il a été curé à Poortugaal. L'erreur provient de ce qu'après son abjuration du catholicisme, Simonsz. prêcha souvent dans le *Westland*, et plus particulièrement à Monster.

A l'occasion du 300^{me} anniversaire de la mort des quatre curés, célébré le 30 mai 1870, on publia plusieurs monographies consacrées à leur mémoire : R. BENNINK JANSSONIUS, *de marteldood der vier pastoren ...*, Harderwijk, M.-C. Bronsveld; C.-P. KAAKEBEEN, *de driehonderdste verjaardag van den marteldood van Arent Dirkz. Vos*, La Haye, M.-J. Visser, et M. B. v. IJ. [M. BICHON VAN IJSSELMONDE], *herinnering aan een martelaar des geloofs*, La Haye, van Cleef frères.

De toutes ces monographies, celle de M^r W.-H. Houël est la plus complète. Les pièces authentiques que reproduit cet auteur sont : 1^o, pp. 28-30, la lettre adressée par Arn. Dircksz. Vos à ses neveux, Jacques et Walich Pietersz., extraite du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede (édit. d'Amsterdam, 1671, II, f. 431). On y relate, comme particularité, que Arn. Dz. Vos avait emprunté le chapeau de Walich Pietersz., pour comparaître devant ses juges, le 15 mai 1570; 2^o, pp. 37-42, les sentences prononcées contre les quatre curés, extraites de : Jacq. MARCUS, *sententiën en indagingen van den hertog van Alba ...*, Amsterdam, 1735, pp. 384-389; 3^o, pp. 47-50, la chanson relative aux quatre martyrs, par un poète contemporain :

*O Haegh, lustig priëel !
Ghij maket al te veel
Dat ghij Gods uitvercoren
Doot ...*

Cette chanson est extraite du recueil : *Een nieu*

geusen LIEDENBOECKKEN. Elle a été réimprimée dans les *Nederlandsche GESCHIEDZANGEN, naar tijdsorde gerangschikt en toegelicht* (door dr. J. van Vloten), Amsterdam, 1852, I, pp. 380-384, etc.; 4^o, pp. 53-70, la confession de foi des quatre curés, rédigée pendant leur emprisonnement, et publiée pour la 1^{re} fois dans l'édition du martyrologe d'Adr. Cornelisz. van Haemstede, Dordrecht, 1579, pp. 584-594. Dans l'ouvrage que nous décrivons, cette confession de foi est divisée en articles qui correspondent aux divisions indiquées par des annotations marginales dans l'ouvrage de van Haemstede. Voici les en-têtes de ces articles, précédés d'une introduction par Mr W.-H. Houël : *Inleiding.*; *Van De Godheid En Drievuldigheid.*; *Van De Godheid van Christus.*; *Van De Menschheid van Christus.*; *Van Het Ambt van Christus.*; *Van Het Lijden van Christus.*; *De Vrucht van Zijn Lijden.*; *De Begrafenis.*; *De Opstanding.*; *De Hemelvaart.*; *Van Het Laatste Oordeel.*; *Van Den Heiligen Geest.*; *Van De Kerk.*; *Kenteekenen der Kerk.*; *Van Den Doop.*; *Van Het Nachtmaal Des Heeren.*; *Van De Christelijke Tucht.*; *Vermaning Aan De Overheid.* Dans son introduction, l'auteur fait observer qu'à cette époque encore les Réformés flottaient indécis entre les doctrines de Luther et de Calvin. Les quatre curés professaient le calvinisme, et cependant, en certains points de leur confession de foi, ils se rapprochent du luthéranisme. L'auteur déplore que dans cette même confession ils traitent si durement les téléobaptistes ou mennonites, qu'ils appellent *menschen van verdorven verstand*.

Les *Bijlagen* contiennent : 1^o, la description d'un cartel, qui se trouve encore aujourd'hui dans l'église des Réformés, à Schagen, et qui rappelle la mort de l'un des quatre curés, Sybrand Jansz. ; 2^o, la chanson de guerre :

*Slaet opten trommele, van dirredomdeyne,
Slaet opten trommele, van dirredomdoes,*

attribuée à un autre des quatre martyrs, Arn. Dircksz. Vos. (Voir : *Een nieu geusen LIEDEN-BOECKKEN* ; *Nederlandsche GESCHIEDZANGEN*, I, pp. 356-357. Cfr. : *Aanteekeningen* [op den] *eersten bundel*, p. [XIX], et : *Kerkhistorisch ARCHIEF verzameld door N.-C. Kist en W. Moll*, Amsterdam, 1857-1866, III, pp. 132 et 133, note); 3^o, la satire, sous forme de parodie, de l'Oraison dominicale, à l'adresse de Franç. Sonnius, alors évêque de Boisle-Duc, et qui commence ainsi :

*O, bisschop Sonnius, die ten Bosch zijt,
Uwen name is zeer benijt, ...*

Inscription du cartel cité sous le n^o 1 :

Victoria cedit victis.

*Hier (sic, pour Heer ?) Sijbrandt Pastoor was bij
['t Pausdom bemind
Zoo lang als hij nogh leefd' het Pausdom heeft besind,
Maar als hij hoorde Christus riep en hij hoorde Christi
[reden.
Men ving hē in de Zijp men brand' in d'Haegh zÿ leden.
Als 't Pausdō dees moordt aan dees' Martlaer bedreef
Men vijftienhonderd jaer en tienmael seven schreef.
Hij riep u stercke Christ! u volck toch comt ter batē,*

*Twee jaer daarna dees plaets d'afgoderij moest laten.
 Christoffel ¹ raekt in 't vuij, Bel's priester croop in*
[d'hoeck
*Voor afgod Christum selfs, voor beelden Godes boeck,
 Voor Priester, monnick, Paep sach men hier Gods die-*
[naeren
En hoord se Godes woort voor alle man verclaren.

*In mortē Sijbrandi hic quondā
 Pastoris exusti Hagæ Comit.
 Papa quid exustū tu gaudes Martijra Christi
 Sanguinis illius semina sancte vide.
 Scilicet occidis, patiturque Ecclesia caedes,
 Ipsa tamen vincit, tu truculente peris.*

J. Adriaenszoon Vos scripsit anno 1624.

Au-dessous de ce cartel se trouve encore l'inscription qui suit :

*Noch sweert, noch strick, noch felle vlam
 Der waerheyt oijt syn kracht benam.*

Le style et l'orthographe de la plupart des pièces authentiques ont été modernisés.

Deux lettres adressées par la Cour de Hollande au duc d'Albe, et qui concernent Sybrand Jansz. et Gaut. Simonsz., se trouvent dans : *Kerkhistorisch ARCHIEF ...*, II, pp. 266-275. Différentes pièces du procès d'Arn. Dircksz. Vos et de celui d'Adr. Jansz. sont reproduites dans le même ouvrage, III, pp. 123-138 et 237-252.

1 St Christophe, patron de l'église catholique à Schagen.

HOUTE (Soetken, Avezoete ou Zoé vanden).

(AMSTERDAM), Nic. Biestkens.

1579.

Een Testa||ment / ghemaect by || Soetken vanden Houte / het || welcke fy binnen Gendt in Vlaenderen || met den doodt beuefticht heeft / Anno || M. D. LX. den xxvij. Nouembris : Eñ || haren kinderen / Daud / Betken ende || Tanneken / tot een memorie ende voor het alderbeste goet heeft nagela=||ten / als een yeghelijck le=||fen mach. || Met een fchoon Liedeken / dat int eyn=||de defes Testaments ghestelt is / ghe=||maect door de felue vrouwe / Soet=||ken vanden Houte / Maecht || Martha. || Nu op het nieu de aenwijfingen ouer=||fien / ghecorrigeert / verbetert / ende vermeerdert. ||

Ghedruckt by Nicolaes Bieftkens || Anno M. D. LXXJX.

In-16^o, 23 ff. chiff. Notes margin. Car. goth.

Le v^o du titre est blanc. Le *Testament* de Soetken vanden Houte commence au r^o du f. [2], par l'apostrophe : *Jnden name des Heeren.* ||, et finit au v^o du f. 11. A la fin de cette dernière p. commence : *Eene Sendtbrief gheschreuen || wt der liefden.* || qui

Hambourg : bibl. ville.

finit au f. 14 vo, par les mots : *Geschreuen by my Soetken vanden || Houte / v moeder in banden. Geschreuz || met haesten (al beuende van coude) wt || liefden van v lieder allen / Amen.* ||. Suit la dédicace : *Aen mijn Suster Betken.* ||. La fin du vo du f. 14 et le f. 15 contiennent : *Een geestelijck Liedeken / Op || de wijse : Wel hem die in Gods || vreesse staet.* ||, commençant ainsi :

*O Godt ghy zijt mijn Hulper fijn /
Verloft my van de eewige pijn / ...*

Cette chanson se compose de 14 strophes de 4 vers chacune; à la fin : *Fjnjs.* Au f. [16] on lit le titre de départ qui suit : *Een suyuerlijck on=||derwijs en Leere / hoe alle vro=||me Ouders / haer kinderen (na wtwij=||sen der Schriftuere) schuldich en gehou||den zijn te regeren / te castijden / te onder||richtē ende in een vroom duechde=||lijck ende Godtsalich leuen || op te voeden.* ||; puis les textes de la bible : *Pro. 23. b. || ...*, *Prou. 29. b. || ...*, *Prouerb. 19. b. || ...*, *1. Cor. 3. b. || ...*, *Eccle. 7/c. || ...*, *Eccle. 26/b. || ...*, *Deut. 23. b. || ...*, et *Eccle. 30 ||*. Les ff. [17-23] renferment le corps de cette dernière partie, qui commence par l'en-tête : *Kindertucht.* ||, suivi de la dédicace : *Allen Outsten en Medegenen=||ten inden gelooue Christi / sy Genade || en vrede vā God ...* Au vo du f. 23, à la fin : *Fjnjs.* || *M. S. [Menno Symonsz.] || Prou 13/24. ...* Le dernier f. manque à l'exemplaire appartenant à la bibliothèque de la ville de Hambourg, le seul qui nous ait été signalé. Est-il blanc?

Sur la foi du titre, on considère généralement

Soetken vanden Houte comme l'auteur de la chanson qui fait suite à son *Testament*. Cette opinion peut être exacte en ce qui concerne les strophes 1-13; mais nous doutons que la 14^e strophe, d'ailleurs très obscure, soit de sa façon. Qu'on en juge !

*Die dit Liedeken heeft gemaect |
By de blinde leyders is sy geraect |
Sy en brochtense niet geuangen |
Maer quam van haer selfs gegangen.*

Soetken, Avezoete ou Zoé vanden Houte, probablement née à Audenarde vers la fin du xve siècle (elle avait environ 68 ans en 1560), était fille de Gilles et veuve de Guislain de Meulenaere. Il paraît que son mari aussi tomba victime de l'intolérance religieuse, car elle dit dans son *Testament* en s'adressant à ses enfants : *Mijn alderlieffste | al ist dat ons par=||tie v seggen | dat v vader eñ ick diuersch || vā gelooue zijn | en gelooues niet | wāt || hy heeft vā den Doop eñ Menschwer=||dinge Christi de waerheyd beleden | in al || dat hy begrijpen conde | ... eñ zijn || leuen daer voor gelaten, ...* (f. 11 v^o). En 1560, Zoé vanden Houte habitait Gand. Suspecte d'hérésie, elle fut emprisonnée avec trois jeunes filles habitant la même ville et accusées du même crime : Lynken (Catherine) Clays, 20 ans, Lynken van Hecke, fille de Pierre, 25 ans, et Marthe Baerth, 21 ans. (Il est probable que les mots : *Maecht Martha*, qui se trouvent sur le titre, et qui ne sont pas reproduits dans les éditions postérieures, se rapportent à Marthe Baerth). Le 31 juillet

1560, l'inquisiteur, Pierre Titelmans, rendit une sentence aux termes de laquelle elles furent rejetées du sein de la justice spirituelle de l'Église et remises aux mains de la justice laïque, comme hérétiques, impénitentes, obstinées et incorrigibles. Avant de continuer la procédure, les échevins essayèrent, par l'entremise d'ecclésiastiques de différents ordres, de ramener les accusées à d'autres sentiments. Mais ces tentatives échouèrent, et trois d'entre elles, Zoé vanden Houte, Lynken van Hecke et Marthe Baerth furent condamnées à mort par les échevins. Quant à Lynken Clays, elle fut condamnée l'année suivante, avec une autre femme, Tanneken (Antoinette) Delmere.

Les sentences ne nous disent pas quel devait être le genre de mort. Les historiens assurent qu'elles furent brûlées vives, les trois premières le 27 novembre 1560 et les deux dernières le 4 août 1561; mais nous devons remarquer que le *Memorieboek der stad Ghent van 't jaer 1301 tot 1793*, Gand, 1852-54, ne cite pas d'exécutions judiciaires aux dates indiquées. Par contre on y lit (vol. II, p. 312) : *Den xiiij^{en} Nov. (1560) waren binnen 's Gravencasteel gherecht metten zweerde drye vrouwepersoonen, ter causen van de heresyne*, et (même vol., p. 316) : *Den xiv^{en} Augusty (1561) waren in 't Gravencasteel gherecht metten zweerde twee vrouwepersoonen, ter causen van heresyne*. Point de doute que les femmes dont il est question ici ne soient Zoé vanden Houte et ses compagnes : elles périrent donc par le glaive. Reste

à examiner si les dates citées dans le *Memorieboek* sont exactes.

Le *Testament* et le *Sendtbrief* de Zoé vanden Houte se trouvent dans toutes les éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES, et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. JANSZ. TWISK, Syv. PIETERSZ., et autr.], et de T. JANSZ. van BRAGHT. Le *Testament* seul se rencontre encore dans le recueil dont le principal titre porte : *Uyterste wille van een moeder aan haar toekomstende kind, toegeigent aan de volmaaktste huysmoeder*, et qui eut plusieurs éditions.

Voir au sujet de Zoé vanden Houte : J.-B. CANNAERT, *bijdragen tot de kennis van het oude strafregt in Vlaenderen*, 3^e édit., Gand, 1835, pp. 248-267 et 496-498; *Het taelverbond ... onder bestuer van P. Génard en J.-F.-J. Heremans*, année 1854, pp. 225-230 (art. de A.-Angz. Angillis); *Jaarboek van het Willems-Fonds*, année 1878, pp. 112-150 (article de L. de Rijcker : *Een proces voor ketterij, te Gent*); *La Flandre libérale*, n^o du 13 mars 1880.

HOUTE (Soetken vanden) et Anneken van Rotterdam.

DELFT, Alb. Heyndricxz.

1586.

Een Testament / || ghemaect by Soetken van den || Houte / het welcke fy binnen Ghendt in || Vlaenderen metten doot beuefticht heeft / Anno || M. D. eñ LX. den xxvij. Nouembris / Eñ haren || kinderen / Daud / Betken eñ Tanneken tot || een Memorie ende voor het alderbeste || Goedt heeft naghelaten / Als || een yeghelijck leffen mach. || Hier achter noch by ghedruckt / || een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren sone Efaiam bestelt heeft den 14. || Januarij / Anno 1539. Met een schoon Liedeken int eynde van elck Testament || ghestelt / ghemaect door de || selue Vrouwen. || (*Fleuron*).

Tot Delf, || By Aelbrecht Heyndricxz. wonen = || de aent Marct-velt. || Anno 1586. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. Aij-Bv [Bviiij], 16 ff. Car. goth.

Le *Testament* de Soetken vanden Houte occupe le v^o du titre et les pp. suiv. jusqu'à la fin du r^o du

Gand : bibl. univ.

f. B. Au v^o de ce dernier f. commence : *Eenen Sendtbrief gheschreuen || wt der liefden. ||*, lequel finit au v^o du f. *Biiij*. La partie inférieure de cette même p. et le r^o du f. *Biiij* contiennent : *Een gheestelick Liedeken / ...* L'orthographe de cette édition diffère de celle de l'édition d'(Amsterdam), Nic. Biestkens, 1579.

Au v^o du f. *Biiij* commence : *Een Testament dat Anne=||neken (sic) haren sone Esaiam bestelt || heeft / den 14. Januarij / An. 1539. des morghens te 9. || uren ouergeleuert / als sy haer bereyde te steruen || voor den name eñ dat ghetuygenisse Je=||su / ende nam daer mede oorlof || aen haren sone tot Rot=||terdamme. ||*. Ce Testament finit au r^o du f. [*Bvij*]; au v^o, cette prière : *Och heylighe Vader / heylighet den sone uwer dienst=||maget in uwer waerheyt / ende bewaert hem van || den quaden / om ws Naems wille / Heere. ||*. Suit : *Een Liedeken van Anneken van Rotter=||dam ...* de 14 strophes de 6 vers chacune, qui commence ainsi :

*Een groote vreucht ist int ghemeyn /
Dat dOuders haer Kinders cleyn
Jn Gods vreesse opvoeden / ...*

A la fin du r^o du f. [*Bvij*] : *Fjnjs*. La dern. p. est blanche. Cette édition ne contient pas la *Kindertucht*.

Anneken (Jans), ou Anne de Rotterdam, née à Brielle, était l'épouse d'Arent Jansz. de Lind, chirurgien, ou, comme on disait alors, barbier. Pour échapper aux persécutions religieuses qui sévissaient dans

les Pays-Bas, elle s'était réfugiée, avec son mari, en Angleterre. Le désir de conférer avec David Joris, qui habitait alors la ville de Delft, lui fit quitter sa retraite. Voyageant en voiture entre Yselmonde et Rotterdam, elle trahit ses croyances religieuses en chantant une chanson spirituelle. Dénoncée par un de ses compagnons de voyage, elle fut arrêtée et emprisonnée à Rotterdam. Un jugement du 24 décembre 1538 la condamna à être noyée, et l'exécution eut lieu le 23 janvier 1539. Anneken avait alors 28 ou 29 ans.

Son fils Isaïe, celui auquel elle adressa son testament spirituel, fut adopté par un boulanger de Rotterdam, et devint plus tard bourgmestre de cette ville. Parmi ses amis il compta Oldenbarnevelt, qui fut parrain de sa fille; lui-même tint sur les fonts un fils d'Oldenbarnevelt.

Selon la légende, le dénonciateur mourut avant sa victime : s'étant mis en route pour assister au martyre d'Anne, il se noya en passant sur un pont (situé à l'extrémité de l'Oppert près de la Waterpoort) qui s'écroula sous lui.

Le *Testament* d'Anne van Rotterdam est inséré dans les deux premières éditions (1562 et 1567) du recueil intitulé : *Het offer des Heeren ...*, et dans toutes les éditions des martyrologes mennonites de [Jacq. OUTERMAN, Jean de RIES et autr.], de [Jacq. OUTERMAN, P. JANSZ. TWISK, Syv. PIETERSZ. et autr.], et de T. JANSZ. van BRAGHT. Ce dernier auteur publie, dans la 2^e édit. de son *Martelaars*

Spiegel, (Amsterdam, 1685, II, pp. 144-145), d'après une copie de la main d'Isaïe, une lettre d'Anne de Rotterdam adressée à D. I. (vraisemblablement David Joris), en 1538. Le *Testament* et le *Liedeken* se trouvent dans toutes les éditions de *Het offer des Heeren*, postérieures à l'édition de 1567.

HOUTE (Soetken vanden) et Anneken van Rotterdam.

S. l. ni n. d'impr.

1605.

Een Testament gemaect bij Soetken vanden Houte / het welcke zy binnē Gent in Vlaenderen metten doot bevesticht heeft / Anno M. D. LX. den xxviij. Novembris. Ende haren kinderen / David / Betken / ende Tanneken / tot een / Memorie / ende voor het alderbeste Goet heeft na ghelaten. Als een yegelijck lefen mach. Noch eē testament gemaect By Anneken van Rotterdamme : gefonden aen haren Soone Efaïam. Hier achter noch by ghedruckt een schoone Kinder-tucht : hoe alle vrome Ouders haer Kinderen (na uytwijfen der H. Schriftueren) schuldich eñ gehouden zijn te regeeren.

Ghedruckt int Jaer ons Heeren. Anno 1605.

In-8o, sans chiffre., sign. Aij.-Cij. [Civ.], 20 ff. Car. goth.

Dans cette édition l'orthographe est un peu changée et les citations des textes bibliques sont moins nombreuses. A la fin de la chanson de Soetken van-

Louvain : coll. E. van Even.

den Houte (f. Biiij. v^o) : *Ecclesiast.* 7. c. *Hebt ghy sonen | so buychtse ende onderwijft se van haer-luyder Jonckheyt op. Hebt ghi Dochterē | bewaert haer luyde Lichamen | ende en toont v Aensicht niet vrolijck tegen haer.* Le *Kinder-tucht* commence au r^o du f. *B viij*, par l'intitulé : *Eē suyverlijc onderwijs | eē leert hoe alle vrome ouders haer kinderen na (wtwijfē der schriftnerē [sic]) schuldich eē gehoudē zijn te castijdē | te onderrechtē | eē in eē vroom duechdelijc | eē Godt salich leuē op te voedē.* Il se termine au v^o du dernier f. par le mot : *Fjnjs.*

HOUTE (Soetken vanden).

[HAARLEM, Thom. Fonteyn], pour Ar.
Janssens, à GRONINGUE. 1636.

Een Testament, ghemaect by Soetken vanden Houte / 't Welcke fy binnen Gent in Vlaenderen metter doot bevesticht heeft / Anno MD eñ LX. in Novembris / ende hare Kinderen / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie eñ voor het alderbeste goet heeft nae ghelaten / als een yegelijc lefen mach. Noch een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Efaiam bestelt heeft den 24. (*sic, pour 14*) Januarij Anno 1539. Met een Liedekē int eynde van elck testament gestelt. Noch is hier achter by gedruckt / een sçhone Kinder-tucht / hoe alle vroomē Ouders haer Kinderen (nae uytwijfen der H. Schriftnyre [*sic*]) schuldich eñ gehouden zijn te regieren. (*Petit fleuron*).

Gedruct tot Groningen, Jnt Jaer ons Heeren M. DC. XXXVJ.

In-8o, sign. Aij-C2 [C4], 20 ff. sans chiff. Annotat. margin. Car. goth.

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Titre encadré. Au v^o du titre commence le *Testament*, qui finit au r^o du f. B. Le *Sendt-brief* occupe le reste de cette dernière p. et les pp. suivantes jusqu'au f. B3. Les ff. B3 r^o-[B4] r^o sont consacrées au *Liedeken ...*; les ff. [B4] r^o-[B6] v^o, au *Testament* d'Anne de Rotterdam, et le f. [B7] au *Liedeken / van Anneken...* A la fin du f. [B7] v^o, l'en-tête de la *Christelijcke Kinder-tucht*, qui occupe le reste du vol., ff. [B8]-[C4]. L'en-tête du *Testament* d'Anneken est, quant au texte, conforme à celui de l'édition de 1586, mais l'orthographe a été changée, et on y indique par erreur, comme au titre, la date du 24 *Januarij* au lieu du 14 *Januarij*. L'en-tête de la *Kinder-tucht* est conforme, moins l'orthographe, à celui de l'édition de 1605, mais le texte : *Ecclesiast. 7.c. Hebt ghy sonen ...* manque. A la fin de la dernière p. : *Tot Groningen voor Arent Jansens woonende inde Botteringhe strate | in't Block | 1636*. Bien que le titre annonce : *Gedruet tot Groningen*, les caractères et les ornements typographiques prouvent que l'ouvrage est sorti de la même officine que le VALERIUS, *schoolmeester, proba fidei*, 1634, imprimé par Thom. Fonteyn, à Haarlem, pour Zach. Cornelisz., libraire à Hoorn.

HOUTE (Soetken vanden).

HOORN, Mart. Gerbrantsz. — [HAARLEM,
Thom. Fonteyn, impr.?). 1641.

Een Testament, Gemaect by Soetken van den Houte / Het welcke fy binnen Gent in Vlaenderen metter doodt bevesticht heeft / Anno M. D. ende LX. den xxvij. Novembris / eñ hare kinderē / David / Betken eñ Tanneken tot een memorie / ende voor het alderbeste goet heeft na gelaten / als een yghelijck lefen mach. Hier achter noch by ghedruckt een Testament / dat Anneken van Rotterdam haren Sone Efaïam bestelt heeft den 14. Januarij Anno 1539. Met een schoon Liedeken in 't eynde van elck Testament ghestelt / ghemaect door de selve Vrouwen. (*Fleuron*).

Tot Hoorn, By Marten Gerbrantsz. Boeckverkooper / woonende inde Kerck-straet, in't A. B. C. Anno 1641.

In-8^o, sign. Aij-Bv [Bviiij], 16 ff. Annotat. margin. Car. goth.

Cette édition est une réimpression de celle de

Amsterdam : bibl. de l'église des mennonites.

Delft, Alb. Heyndricxz., 1586. Le *Testament* de S. vanden Houte occupe le v^o du titre et les pp. suivantes, jusqu'au f. B r^o. Les ff. B v^o-Bij v^o sont occupés par le *Sendt-brief*, et les ff. Bij v^o-Biiij v^o par le *Liedeken*, adressé par S. vanden Houte à sa sœur Betken ou Élisabeth. Les ff. Biiij v^o-[Bvij] v^o sont consacrés au *Testament* d'Anne de Rotterdam, et les ff. [Bvij] v^o-[Bviiij] v^o au *Liedeken* de cette dernière. A la fin de la dernière p. : *Fjnjs*.

HOUTE (Soetken vanden).

AMSTERDAM, Mich. de Groot.

1679.

Een Testament, Gemaect by Soetken van den Houte, Het welcke fy binnen Gent in Vlaenderen met de doodt bevestigt heeft/ Anno 1560. den 27 November : Ende haren kinderen / David / Betken ende Tanneken tot een memorie / ende voor het alder-beste goed heeft na-gelaten / als een yegelijck leefen magh. Hier is noch by-ghevoeght een Testament, dat Anneken van Rotterdam haren sone Efaiam bestelt heeft / den 14 Januari/ 1539. Met een fraey Liedeken/ in 't eynde van elck Testament ghestelt / gemaect door de selve Vrouwe. (*Petit fleuron*).

t'Amsterdam, By Michiel de Groot, Boeckverkooper op de Nieuwe Dijck / in de groote Bybel / 1679.

In-8^o, sans chiffres, sign. A2-B5 [B8], 16 ff. Car. goth.

Cette édition est conforme à celle de 1586, à part quelques changements dans l'orthographe et dans la distribution des alinea. Les citations des textes

Gand : bibl. univ.

bibliques en marges différent de celles des éditions de 1586 et 1605, et l'intitulé du *Testament* d'Anne de Rotterdam est moins circonstancié. Ici il est conçu en ces termes : *Testament dat Anneken haren sone Esaiam bestelt heeft | den 14 January 1539 | als sy haer bereyde te sterven voor den Name ende ghetuygenisse Jesu | nemende daer mede oorlof aen haren Sone.*

Vendu 5 fr. Serrure, 1873, n° 2173.

HOUTE (Soetken vanden).

S. l. ni n. d'impr.

(15 ??).

Ein Testament / vonn || einer frommen
Gott liebhaberin ge=||macht / Soecken von
Holtz genandt / jren || Kindern zur gedächt-
nufs vnd letze aufs der || Gefångknufs / vor
jren abscheid zûgefchri=||ben hat / vnd sie
müterlich vñ hertzlich / auff || die reine
forcht Gottes vñ erkandtnufs er=||manet /
Wie sie dañ in Flädern in der Statt || Gennt /
vmb der warheit Gottes / das mit || jrem
blüt bezeüget hat / im 1560. Jar / den || 27.
tag Nouembris / jren Kinderen für || das
best vnd hóchste güt hin=||der jr gelaffen. ||
(*Fleuron*). Efaie 59. [: 14-15] || Die war-
heit ist weit hinweg geflogen / vñ || wer sich
von dem bósen zeucht / der || múfs beraubt
werden. ||

In-8^o, sign. Aij-Biiij [Bvj], 14 ff. sans chiffr., et
2 ff. blancs à la fin. Car. goth.

Traduction allemande du *Testament* de Soetken
vanden Houte. Le v^o du titre est blanc. Les ff. Aij
r^o-Biiij r^o renferment le *Testament*, et les ff. Biiij v^o-
[Bvj] v^o, *Ein Sendtbrieff / geschri||ben aufs der Liebe.* ||

Cette traduction ne contient pas la chanson : *Aen
mijn suster Betken ...*, ni le *Testament* d'Anne de
Rotterdam.

Berlin : bibl. roy.

Zürich : bibl. ville.

HOUWAERT (Jean-Baptiste), poète et homme politique, né à Bruxelles 1533, † 1599.

ANVERS, G. Silvius. — Impr. Chr. Plantin.
1578.

Milenus clachte, || Waer inne de groote tyrannye der Romeynen || verhaelt / ende den handel van defen tegen=||woordighen tyt claerlijck ontdect wordt. || Met ghelijcke Clachte, || Vanden Ambaffadeur der Hebreen vermellende hoe || fchadelijck, de tirannighe gouverneurs fijn ||... Ghecomponeert doer Jan Baptista Houwaert / ende || toegheschreven den doorluchtighen Prince || van Oran-gien. ||

S C R I P T A



M I N I

Anno 1578. || T'Antwerpen, || By Willem

Leiden : maatsch. nederl. lett.

La Haye : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Brux. : bibl. roy.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

Gand : bibl. univ.

Silvius Drucker der Co. Majesteyt. || Met
Privilegie voor x. Jaren. ||

In-4^o, 5 ff. lim. (dédicace à Guillaume d'Orange, datée de Brux. 31 déc. 1576), et pièce en vers par Guill. van Haecht, 31 oct. 1578), 153 pp., 1 p. pour le privilège daté du 18 mai 1577 et 1 f. pour la souscription : *Ghedruckt t'Antwerpen by || Christoffel Plantin, Hooft-||drucker der Co. Mat. in t'jaer || ons Heeren 1577. den festen || dach van Nouembre. ||* La dernière p. est blanche. Livre impr. en lettres baltardes de la composition d'A. Tavernier. Au v^o du titre l'écusson du prince d'Orange. Le volume est orné, outre de plusieurs arabesques et cartouches, de 3 grandes figg. sur bois (pp. 1, 53 et 133), gravées par Ant. van Leest; la 1^{re} planche porte son monogramme.

Il existe des exempl. dans lesquels la sign. *Aijj.* qui se trouve sur le 3^e f. des lim., manque. Un de ceux-ci, que possède Mr Alph. Willems, à Bruxelles, présente encore cette particularité que le titre porte le millésime 1577 anciennement changé à la plume en 1578; pour le reste l'impression est exactement la même.

L'adresse du titre a été changée pour un certain nombre d'exemplaires : ces derniers ont la firme de G. Silvius à Leiden.

Le feuillet signé Av (5^e f. des lim.), qui est un carton, manque souvent. Il contient la *conclusie* du poème de van Haecht.

Vend. 75 fr. Serrure, 1872, n° 627.

Le poème *Milenus Clachte* est une paraphrase politique du célèbre apologue le *Paysan du Danube*, d'Antoine de Guevara, rajeuni par Lafontaine. (Voir RUELENS et DE BACKER, *Annales de l'imprim. plantin*, p. 191; REVUE trimestrielle, XXXVIII, p. 87).

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

DORDRECHT, Gasp. Troyen. — Impr. Jacq.
Canin. 1598.

Milenus clachte, || Waer inne de groote tyrannie der Ro=||meynen verhaelt / ende den handel van defen tegen=||woordigen tijt claerlick ontdeect wort. || Met ghelijcke clachte, || Vanden Ambaffadeur der Hebreen vermellende hoe fcha-||delick, de tyrannige Gouverneurs zijn. || d'Antijcke Tafereelen, || Daer in men claerlick gheschildert ende befchreven fiet de godloofe || regieringe der tyrannen, mitfgaders den rechten middel || om d'lant in goeden voorfpoet te gouverneren. || Ghecomponeert door Jan Baptifta Houwaert / ende || toeghefchreven den doorluchtigen Prince || van Orangien. || (*Marque typogr. de Troyen reproduite ci-après*).

Tot Dordrecht. || Ghedruct by Jacob Canin / voor Jafper Troyen / wonen=||de inden vergulden Griffioen by de Wijnbrugge. 1598. ||

In-4^o, 4 ff. lim. (dédicace au prince d'Orange et

La Haye : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

vers de Guill. van Haecht), et 99 pp.; car. goth.
Cette édition n'a pas de gravures sur bois comme
celle de 1578.



HOUWAERT (Jean-Bapt.)

ANVERS, Christ. Plantin. . 1582-83.

Pegasides Pleyn, || Ende || Den Lvst-Hof ||
Der Maeghden : || Begrepen in feshien
amoreufe Poëtelijske stichtende Boecken, ||
uyter maten playfant, ende nootfakelijck
gelesen voor Maegh-||den, ionge Dochters,
ghehoude Vrouwen, VVeduvven, ende ||
Mans perfoonen. || Poëtelyck || Gheinuen-
teert, ende Rhetorijckelijck ghecompo-||
neert, by Iehan Baptista Houwaert, Con-
feillier, || ende Meester Ordinaris van de
Rekeninghen des || Hertoghdoms van Bra-
bant, excellent Poëet. ||



Brux. : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Anvers : bibl. plantin.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

Gand : bibl. univ.

T'Antwerpen, || By Christoffel Plantijn. ||
M. D. LXXXIII. ||

In-4^o, 4 vol., de lvi-591, 688, 679 et 715 pp., plus
2 ff. pour les errata; car. de civilité. Les lim. renf.
le privil., la préface, des vers flam. par l'imprimeur
(Chr. Plantin), Pierre de Coker, Pierre Custodis,
Guill. van Haecht, I. I. V. S., Balthasar Le Mer-
chier, J.-B. Houwaert, J. vander Noot, Jean vanden
Eede, etc.

1^{er} VOL. : (*Den val van die weldighe maeghden*). *Dat
ierste boeck*. pp. 1-159.

*T'Chiraet || Van Die Devghde-||lycke Maeghden. ||
Het tweede boeck*. || pp. 161-294.

*Den Spieghel || Van Die Schoone || Maeghden. ||
Het derde boeck*. || pp. 297-445.

*Den Tresoor || Van D'Eerlicke || Maeghden. ||
Het vierde boeck*. || pp. 449-591.

2^e VOL. : *Den Onschaeck || Van Die Triumphanten ||
Maeghden. || Het vijfde boeck || ... T'Antwerpen, ||
By Christoffel Plantijn, s'Hertoghs drucker. ||
M. D. LXXXII. || pp. 1-183. Au v^o du titre et sur
la p. 3 cinq épigrammes par J. vander Noot.*

*Den Stryt Van || Die Cloecke || Maeghden. ||
Het sefte boeck*. || pp. 185-338.

*Die Manieren || Van Die Gracieuse || Maeghden. ||
Het seuenste boeck*. || pp. 341-507.

*D'Excellentie || Van D'Edele || Maeghden. || Het
achtste boeck*. || pp. 509-688.

3^e VOL. : *Den Druck Van || D'Ongheluckighe || Maegh-
den. || Het neghenste boek. || ... Ghedruckt t' Ant-*

werpen bij Christoffel || *Plantijn*, M. D. LXXXII. || pp. 1-152. Sur les pp. 2 et 3 deux sonnets et deux épigrammes par J. vander Noot.

D'Instructie Van || *Die Vervolghde* || *Maeghden.* || *Het thiende boeck.* || pp. 153 à 337.

Die Vreese Van || *D'Amoreuse* || *Maeghden.* || *Het elfste boeck.* || pp. 341-497.

Die Clachte Van || *Die Bedroghen* || *Dochters.* || *Het twaelfste boeck.* || pp. 501-679.

4^e VOL. : *T'Hovwelyck Van* || *Die Discrete* || *Ionck-Vrouwen.* || *Het derthienste boeck.* || .., *T'antwerpen,* || *By Christoffel Plantijn.* || M. D. LXXXII. || pp. 1-183. Les pp. 2 et 3 renferment une ode de Jean vander Noot.

Die || *Ghetrovwicheyt* || *Van D'Eerbaer Ghe-* || *houde Vrouwen.* || *Het vierthiende boeck.* || pp. 185-371.

Die || *Constantie Van* || *Die Bedroefde* || *Weduwen.* || *Het vijfthienste boeck.* || pp. 373-540.

D'Officie Van || *Die Beleefde* || *Mans.* || *Het sefthienste boeck.* || pp. 541-715.

Chaque partie, qui est datée de 1582 (à l'exception du titre principal daté de 1583), est précédée des armoiries de l'auteur gravées par Abr. de Bruyn et d'une planche gravée par Jean Wierix. Le monogramme du graveur se trouve sur la planche du 3^e livre. Toutes les parties ayant un titre spécial et l'adresse de l'imprimeur, il est arrivé parfois que certaines de celles-ci ont été présentées en vente isolément comme étant des ouvrages complets. La

marque typogr. qui se trouve sur le premier titre est reproduite sur le titre de toutes les autres parties, sauf cependant sur celui des livres 2 et 3 qui portent la marque qui suit :



Mr. A. Willems, à Bruxelles, possède de cette édition, qui est la première, un exempl. sur grand papier dont les planches et les cartouches sont coloriés et rehaussés d'or.

Le *Pegasides pleyn* est un poème de 58,000 vers environ divisés en strophes de onze vers. Il est analysé avec beaucoup de soins par Charles Stallaert, qui a publié dans la *Revue trimestrielle*, vol. XXXIII, pp. 209-242, et vol. XXXVIII, pp. 77-104, une remarquable étude biographique et littéraire sur J.-B. Houwaert.

Vendu 17 flor. Koning; 75 fr. Serrure; 70 fr. Blommaert; 100 fr. R. della Faille.

Voir : RUELENS et DE BACKER, *annales plantin.*, p. 249; ALVIN, *cat. de l'œuvre des Wierix*, p. 329.

HOUWAERT (Jean-Bapt.).

LEIDEN, Jean Jacobsz. Paedts.

1608.

Pegasides Pleyn, Ende Den Lvst-Hof
Der Maeghden : Begrepen in fefthien amo-
reufe Poëtelijcke flichtende Boecken, uyter
maten playfant, ende nootfakelijck ghelefen
voor Maeghden, ionghe Dochters, ghehoude
Vrouwen, Weduwen, ende Mans-perfoonen.
Poëtelijck Gheinventeert, ende Rhetorijcke-
lijck ghecomponeert, by Iehan Baptista
Houwaert, Confeillier, ende Meefter Ordinaris
van de Rekeninghen des Hertoghdoms
van Brabant, excellent Poët.



Tot Leyden, By Ian Paedts Iacobfz.
Anno 1608.

Bruxelles : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ. (Le 2^d vol. seul).

Gand : bibl. univ. (Le 1^{er} vol. seul).

In-80, 2 vol., de xxxix [xl]-845, 464 et 471 pp.
Car. de civilité.

Les lim. contiennent : titre général servant en même temps de titre au 1^{er} livre, sommaire précédé d'une pièce de vers néerlandais, et suivi de deux autres poésies en néerlandais dont la dernière fait acrostiche au nom *Houwaert*, préface, et plusieurs autres pièces de vers néerlandais, par l'imprimeur de la 1^{re} édition (Chr. Plantin), Pierre de Coker, Pierre Custodis (ou Bont, ou de Coster), Guill. van Haecht, I. I. V. S., Balth. Le Merchier, Jean vander Noot, Jean vanden Eede, J.-B. Houwaert, etc. Les livres 5, 9 et 13 contiennent au commencement respectivement 5, 4 et 1 pièces de vers néerlandais par J. vander Noot.

Réimpression de l'édition plantinienne, 1582-1583, sans planches. Le privilège a été omis, et la liste des *errata* est supprimée, les fautes étant corrigées dans le texte. Les titres spéciaux ont la marque suivante de Paedts :



Vendu 40 fr. Serrure, 1872, n° 630.

L'édition au millésime 1611, publiée par Paedts, est la même que celle-ci; les titres seulement ont été renouvelés.

Pour des renseignements biographiques concernant J.-B. Houwaert, signalons un article de M^r Ch. Ruelens qui contient des documents historiques très curieux. Voir : *Le bibliophile belge*, 3^e année, Brux., 1868, pp. 23-37; puis *Historisch genootschap : Kronijk*, 2^e ann., p. 93 (art. de J. van Dam van Noordeloos); même recueil : *Berichten*, I, p. 35 (art. de L.-G. Visscher); *Revue trimestrielle*, vol. xxxiii, pp. 209-242, et vol. xxxviii, pp. 77-104 (art. de Ch. Stallaert).

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LEIDEN, J. Paedts.

1611.

Pegasides Pleyn, Ende Den Lvst-hof Der Maeghden : Begrepen in festhien amoreuse Poëtelijske stichtende Boecken, uyster maten playfant, ende nootfakelijck ghelesen voor Maeghden, ionghe Dochters, ghehoude Vrouwen, Weduwen, ende Mans-perfoonen. Poëtelijck Gheinventeert, ende Rhetorijckelijck ghecomponeert, by Iehan Baptista Hovwaert, Conseillier...



SCRUTA

MINI

Brux. : bibl. roy.

Tot Leyden, By Ian Paedts Iacobsz.
Anno 1611.

In-8°, 2 vol., de xxxix-845, 464 et 471 pp.; car. de civilité. Comprend 16 livres ayant chacun un titre spécial daté de 1611, à l'exception des livres 2, 3 et 4 qui portent le millésime 1609, toujours avec la même adresse. Le 10^e livre porte, par erreur, la date 16011.

Réimpression de l'édition de Plantin, 1582-83, mais sans planches. Les pièces de vers, etc., qui se trouvent dans les ff. lim., sont ici reproduites.

Les titres spéciaux ont tous la marque suivante de Paets :



HOUWAERT (Jean-Bapt.)

DELFT, Adr. Gerritsz., ou Gerritsen.

1614-15.

Pegasides Pleyn. ofte Den Luft-hof der Maechden. In Sefthien Boecken ghecomponeert door Iehan Baptista Houwaert. Verciert met Copere Figueren.

Tot Delft By Adriaen Gerritsen, boeckvercooper aen de Coorn-merct. Anno 1615.

In-8°, 2 vol., de xlvij-867 et 953 pp. (la dernière page chiffrée par erreur 593). Titre gravé par W. Delff.

Chacun des 16 livres dont se compose le poème a un titre spécial avec la date 1614 et la marque qui suit :



Liège : bibl. univ. (Le 1^r vol.)

Gand : bibl. univ. (Le 2^d vol.)

Au v^o du dernier feuillet du 1^r vol. : *Gedruckt Tot Leyden, By Vlderick Cornelisz. ende Ioris Abrahamfsz. Anno 1614.* Les planches sont des copies de celles de Wierix qui se trouvent dans l'édition originale de 1582-83.

De cette édition qui est la réimpression de celle de Leiden, 1611, il y a trois sortes d'exemplaires qui ne diffèrent entre eux que par l'adresse du titre principal et des titres spéciaux :

1^o Avec l'adresse d'Adr. Gerritsen.

2^o Avec l'adresse : *Tot Rotterdam, By Ian van Waesberghe de Ionge opt Steyger, aende Koren Marckt Ann^o 1615.* Les titres spéciaux datés de 1614, portent la marque de van Waesberghe :



3^o Avec l'adresse : *Tot Rotterdam By Ian Leendertfsz Berewout boecvercooper op de Hoochstraet. Anno 1615.*

Vendu 34 fr. (avec l'adresse de Berewout), Serrure, 1872, n^o 631.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

DELFT, Adr. Gerritsz., ou Gerritsen.

1622-23.

Pegasides Pleyn. ofte Den Luft-hof der
Maechden. In Sefthien Boecken ghecompo-
neert door Iehan Baptista Houwaert. Ver-
ciert met Copere Figueren.

Tot Delft By Adriaen Gerritsen, boeck-
vercooper aen de Coorn-merct. Anno 1622.

In-8°, 2 vol., de xl-867 et 953 pp. Titre gravé par
W. Delff. Les 16 parties ont chacune un titre spécial.
Les titres du 2^e vol. sont datés de 1623. Ils portent
tous la marque typogr. suivante :



Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

Les planches sont les mêmes que celles de l'édition de 1614-15.

Il existe de cette édition, qui, comme la précédente, est une réimpression de celle de Leiden, 1611, des exemplaires sur le titre principal desquels le nom de Gerritsz est remplacé par l'adresse : *Tot Rotterdam By Ian van Waesberghe Boeckvercooper aen de Merct Anno 1623*. Les titres spéciaux des diverses parties portent aussi le nom de van Waesberghe, la date de 1622 pour le 1^r vol., et celle de 1623 pour le 2^e vol., et la marque de van Waesberghe :



Vendu 36 fr. (avec l'adresse de Gerritsen), Ser-
rure; 20 fr. (avec l'adresse de van Waesberghe),
R. della Faille.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

ANVERS, Christ. Plantin.

1583.

De Vier Wterste, || Van De doot, || Van
Het oordeel, || Van d'eeuwich Leven, || Van
De pyne der hellen. || Waerinne een ieghe-
lyck (als in eenen claren spiegel) mach sien,
ende leeren, || hoe hy wel ende deughdelyck
leuen, falich steruen, ende in d'eeuwighe
glo-||rie comen fal Schrifteelijck ghe-
inventeert, ende Rhetorijckelijck ghecom-
poneert, by || Iehan Baptista Houwaert
Consiellier... Wilt wel op v uysterste sonden//
achten / || Ghy fult v inder eeuwicheyt van
sonden // wachten. ||



T'Antwerpen, || By Christoffel Plantijn. ||
M. D. LXXXIII. ||

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. lett.

Louvain : bibl. univ.

Brux. : bibl. roy.

Anvers : bibl. plant.

Gand : bibl. univ.

In-4°, 10 ff. lim. et 335 pp., caract. semi-goth.

Les lim. renferment l'extrait du privilège daté d'Anvers le 30 avril 1583, la devise de Houwaert dans un cartouche précédée de 5 vers et suivie d'un acrostiche, le portrait de l'auteur gravé par Wierix (Alvin, *cat. de l'œuvre des Wierix*, n° 1932), les armoiries de Houwaert, des distiques latins par Joan. Bochius, une pièce en vers flam. par Antoine Copens, la dédicace à Olivier vanden Tympel, gouverneur de la ville de Bruxelles, la préface et un sonnet par Jean vander Noot. Au v° du dernier feuillet, dans un cartouche : *Hier eyndet het || stichtende boeck || van de vier || wterste. ||*

Première édition de ce poème composé de 670 strophes de 13 vers chacune.

Vendu 17 fr. Serrure, 1872, n° 635; 24 fr. R. della Faille, 1878, n° 960.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LA HAYE, Alb. Heyndricxszoon. 1598.

De Vier Wterste, || Van De Doot, || Van Het Oordeel. || Van d'Eevwich Leven, || Van De Pyne Der Hellen ||... Schriftuere-lijk geinventeert, ende Rhetorijckelijck gecomponeert, by Iehan Baptista Houvvaert Consiellier... (*Portrait d'Houwaert accompagné de sa devise et de ses armoiries, grav. en taille-douce*).

In s' Graven-Hage, || By Aelbrecht Heyndricxszoon. || Anno 1598. ||

In-4°, 10 ff. lim. et 224 pp.

Réimpression de l'édition d'Anvers, 1583, sans le cartouche gravé, ni le portrait de Houwaert (par Wierix) ni ses armoiries.

Brux. : bibl. royale.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LA HAYE, Hillebr. Jacobsz. van Wouw.

1605.

De Vier Vvterste, Van De Doot, Van Het Oordeel, Van D'Eevvich Leven, Van De Pyne Der Hellen.... Schriftuerelijk gheinventeert, ende Rethorijckelijck ghecomponeert by Iehan Babtista Houvvaert Confiellier... (*Portrait d'Houwaert, sa devise et ses armoiries*).

In S' Graven-Haghe, By Hillebrandt Iacobsz. vvonende aen de merckt. Anno 1605.

In-4^o, 8 ff. lim. et 224 pp.

Réimpression, avec quelques légères modifications, de l'édition de La Haye, 1598. La planche du titre est reproduite, mais gravée sur bois.

Dans un catal. d'Heussner nous trouvons une édition d'Amsterdam, 1605, cotée 18 fr.

Leiden : maatsch. nederl. lett.

Gand : bibl. univ.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LA HAYE, Hillebr. Jacobsz. van Wouw.

1613.

De Vier VVterste, Van De Doot, Van Het Oordeel, Van D'Eevvich Leven, Van De Pyne Der Hellen... Schriftuerelijck gheinventeert, ende Rethorijckelijck ghecomponeert by Iehan Babtista Houvvaert Consiellier... (*Portrait de l'auteur, etc., la même gravure sur bois que celle de l'édition de La Haye 1605*).

In s' Graven-Haghe, By Hillebrandt Iacobfz. vvonende aen de merckt. Anno 1613.

In-4^o, 8 ff. lim. et 224 pp.

Réimpression textuelle de l'édition de 1605 publiée par le même imprimeur.

Vendu 15 fr. Serrure, 1872, n^o 636.

Brux. : bibl. roy.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LEEWARDEN, Abrah. vanden Rade, pour
B. Arents. 1614.

De Vier Wterste, Van de Doot, Van het oordeel, Van d'Eevwich Leven, Van de pyne der Hellen... Schriftuerlijck gheinventeert, ende Rhetorijckelijck ghecomponeert bij Iehan Baptiftâ Houvvaert Conseillier... (*Armoiries de la Frise*).

Ghedruckt Tot Leeuwarden, By Abraham vanden Rade / Boeck-Drucker Ordinaris. Voor Barent Arents Boeck-vercooper.

In-4^o, 8 ff. lim. et 335 pp.; car. de civilité. A la fin : *Ghedruckt Tot Leeuwarden, By Abraham vanden Rade / Boeckdrucker Ordinaris. M. D. C. XÿV.*

Le v^o du dernier feuillet des lim. contient un portrait de J.-B. Houwaert gravé sur bois par Christ. van Sichem.

Vendu 15 fr. Serrure, 1872, n^o 637; 11 fr. R. della Faille, 1878, n^o 961.

Louvain : bibl. univ.

Brux. : bibl. roy.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

AMSTERDAM, Jean Marcusz.

1616.

De Vier VVterste, Van De Doodt, Van Het Oordeel, Van D'Eevwigh Leven, Van De Pyne Der Hellen, ... Schriftuerelijck gheinventeert, ende Rethorijckelijck ghecomponeert by Iehan Baptista Houvvaert, Consiellier... (*Portrait de l'auteur, etc. Gravure en taille-douce, la même que celle qui a servi pour l'édition de 1598*).

Tot Amsterdam, By Ian Marcufz. Boeckvercooper, woonende op de Damfluys, in den Beslaghen Bybel. Anno 1616.

In-4^o, 8 ff. lim. et 224 pp.

Réimpression de l'édit. de 1598, avec quelques modifications dans l'orthographe de certains mots.

Vendu 10 fr. R. della Faille, 1878, n^o 962.

Brux. : bibl. roy.

Die Remedie der || Liefden. || In tlatijne
 beschreuen door den ver=||Maerden (*sic*)
 Poet Ouidius Nafo, ende || Nv In onse
 Nederlansche tale Rhetorijcke=||lijck ouer-
 gefedt / orboorlijck / ende || nootfakelijck
 ghelesen voor || D'amoreuse. || Daer by ghe-
 veught die clachte van ombe=||hoirlijcker
 Minnen, || Midtsgaders den aert van die
 lichte vrouwen. || En die clachte Vulcani
 ouer Venus sijn wijf || 2. Dialogen van don-
 ghestadicheyt der Vrouwen || Met diuersche
 lamentatien vande ghehoonde Minnaers. ||

Met Privilegie. || Tot Brueffele by Jan
 van Brecht / ghe=||zworen Boecprinter der
 feluer || Stadt / woonende indē || Zee=Ridder.
 1583. ||

In-8^o, sans chiffres, sign. A.ij. - Oiiij., 112 ff.; car.
 goth. Au v^o du titre un sonnet *Totte Eersame Lesers*,
 signé de la devise de l'auteur : *Houdt Middelmate*.

M. le prof. Serrure possédait deux exemplaires
 de ce livre rare. L'un a été vendu 42 fr. (n^o 2596 de
 son catal.), et l'autre 90 fr. (n^o 628).

Brux. : bibl. roy.

[HOUWAERT (Jean-Bapt.)].

BRUXELLES, Jean van Brecht. 1583.

Den Handel der || Amoreufheyt. || Begrepen in dry Boecken / inhoudende dry || excellente / conftighe / foet=vloyende / Poeti=||fche fpelen van finnen / van Jupiter en Yo / || met dry behaeghelijcke ende belachelijcke Dia=||logen oft difputatien van minnen / vuyterma||ten ghenoechlijk / luftich / ende plaifant om || lefen / fo wel voor d'amoreufe minnaers || als voor die Edele conftige gheeften. || (*Gravure sur bois : épisode de la fable de Jupiter et d'Io*).

Met Privilegie. || ¶ Tot Brueffele by Jan van Brecht. 1583. ||

In-4^o, sign. A. ij. - R. ij. Les ff. des cahiers *A* et *B* sont numérotés [1]-8, et la signature *R. ij.* se trouve par erreur au v^o du f. *R.* Il est possible qu'il faille encore deux ff. blancs, à la fin. Titre encadré. Car. goth.

Au v^o du titre, une pièce de vers latins composée de 14 distiques : *Nicolaus de Meyere || Ad Iuuentutem.* ||. Le r^o du f. *A. ij.* contient un acrostiche en

Gand : coll. de Mr C. Vijt.

néerlandais, sur le nom de l'auteur : *Iehan Baptista Houwaert*, signé de sa devise : *Houdt Middelmate.*||, et une pièce de vers en néerlandais : *Totten zoilum.*||.

L'ouvrage, écrit sous forme dramatique, est divisé en trois actes, chacun précédé d'un prologue. Le 1^{er} acte occupe les ff. *A. ij. v^o - F. ij. r^o*; le 2^e acte, les ff. *F. ij. v^o - L. iiij. v^o*, et le 3^e, les ff. *M. - [R. ij.] v^o*. Par suite de la conformité des premiers mots du titre, ce livre a jusqu'à présent été considéré comme la 1^{re} édition de : J.-B. HOUWAERT, *den handel der amoreusheyt jnhoudende vier poetische spelen ...*, Rotterdam, J. van Waesberghe, 1621. Il n'en est pas ainsi. Ce dernier recueil est complètement différent. Il ne contient même pas les *spelen van sinnen / van Jupiter en Yo.*

Nic. de Meyere, auteur de la pièce de vers latins : *Ad Iuuentutem*, est probablement celui qui publia : *Epinicivm sev gratulatio ad illvstrissimvm principem Guilielmvm comitem à Nassov, principem Avriacum, &c...*, Anvers, Christ. Plantin, 1582.

Coté 90 fr. cat. Fr. Olivier, à Bruxelles.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

ROTTERDAM, J. van Waesberghe. 1621.

Den handel der Amoureuſheyt Jnhouden-
de Vier Poetiſche Spelen, I. Van Æneas
ende Dido. 2. Narcifſus ende Echo. 3. Mars
ende Venus. 4. Leander ende Hero. Poete-
lijck geinventeert en Rethorijckelijck ghe-
componeert, Door Heer ende Meester Johan
Baptiſta Houwaert.

Tot Rotterdam By Jan van Waefberghe
de Jonge, op de Koren Merct Añ 1621.

In-8º, 4 ff. lim., puis 43 ff. pour le 1^r livre, 76 ff.
pour le 2^e, 57 ff. pour le 3^e et 57 ff. pour le 4^e, (en-
semble 237 ff., dernière sign. Gg2), avec 4 planches
et un titre général gravés. Chaque partie a un titre
ſpécial avec la marque de van Waesberghe repro-
duite ci-après.

Le *Handel der amoureuſheyt*, le commerce de
l'amour, ſe compose de quatre moralités dont les
personnages cités dans le titre forment le ſujet.

Vendu 32 fr. Serrure, 1873, n^o 2597.

La 1^{re} édition, *in dry boecken*, a été imprimée à
Bruxelles, par J. van Brecht, en 1583. In-4º.

Brux. : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. lett.

Amsterdam : académie roy. des sciences.

Gand : bibl. univ.



Marque typogr. de J. van Waesberghe.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

AMSTERDAM, B. Otsz, pour Guill. Stam.

1612.

Den Generalen Loop Der VVerelt, Begrepen in ses vermakelijcke boecken, Het 1. De Wereltlijcke triumphe der Planeten. 2. Den lastighen strijt der Menschen. 3. Den vreeffelijcken camp der doot. 4. De loffelijcke memorie der afflijvighe. 5. Het ghe-luckfalich Palleys der deught. 6. De per-suasie tot de eeuwighe salicheyt. Beschreven door Iehan Baptista Houwaert.



Brux. : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Leiden : maatsch. nederl. letterk.

Amsterdam : académie roy. des sciences.


Gand : bibl. univ.

t'Amstelredam. Gedruckt by Barent Otfz.
Voor Willem Janfz. Stam / Boeck-vercooper
woonende in de Waermoesstraet / op den
hoeck van den Nyfel / inden Hoochduyt-
fchen Bybel / Anno 1612.

In-4^o, 7 ff. lim., puis sign. A - Siiij [Svi], 142 ff.
(ensemble 149 ff.); car. rom. et de civilité.

Les lim. renferment : titre gravé avec le monogramme : HM F (Henri Micker), portrait de J.-B. Houwaert, avis au lecteur en vers, autre avis au lecteur par l'éditeur Guill. Stam, préface signée A. D. C. (Abr. de Coninck), sonnet signé *Bedenckt u tis tijt* (G.-H. van Breughel), dédicace de Stam aux frères Adam et Corneille van Lochorst, pièce en vers avec la devise *Blyft volftandich* (Abr. de Coninck) et sommaire, en vers, du 1^r livre.

Le poème d'Houwaert se termine au r^o du feuillet signé Riiij. Les ff. suivants contiennent un *eer-dicht* en l'honneur d'Houwaert signé I T P. et quatre petites pièces en vers dont la 1^{re} porte la devise *Cedo nulli*.

Au v^o du dernier feuillet, à la fin, un fleuron avec le monogramme de l'imprimeur B. Otsz 

A la plupart des exempl. de cet ouvrage manque la dédicace aux frères van Lochorst. L'avis au lecteur de Stam (sign. *ij des lim.) a été réimprimé pour quelques exemplaires. Dans ceux-ci l'J gothique du 1^r mot a été remplacé par un I fleuronné. Dans les 1^{rs} l'avis est signé *W I Stam* et dans les 2^{ds} *W. I. Stam*. Il n'y a qu'une seule édition de ce livre.

Vendu 24 fr. Serrure; 34 fr. Capron; 15 fr. R. della Faille.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

LEEUWARDEN, A. vanden Rade, pour
J. Lamrinck, à Bolsward, et B. Arents,
à Leeuwarden. 1614.

Parænesis Politica Houwardi. J. B. Hou-
wartes Politijcke Onderwijfinghe Tot dienste
van alle Menfchen, om te gebruijcken Ma-
ticheijt in voorspoet, en Stantvaflicheijt in
Teghenfpoet. Alles constich ,, uijt liefden
jonstich ,, Poëtelijck gevrocht En noijt voor
defen ,, gefien gelefen ,, noch in druck ge-
brocht Van Johan Babtifta Houwart in fyn
leven Confeilier...

Voor Jan Lamrinck van Bolsward. En
Berent Arents van Leeúwarden, Boeck ver-
coopers. Hendrick Micker Fri- scúlp. 1614.

In-4º, 14 ff. lim. (titre gravé par Henri Micker,
d'après un dessin de P. van Harlingen, dédicace et
préface des éditeurs, sommaire du livre, vers néer-
land. de Gabinius Petri, Joan. Hichtummannus,
M. van Schoten et J.-P. Pijnappel, vers latins de
Nic. Mulerius, S. Siccama, Godefr. Sopingius,
Petrus Pappus, Fred. Stellingwerf, etc., et portrait
de l'auteur, copie en contre-partie de celui de Wie-

Brux. : bibl. roy.

Louvain : bibl. univ.

Liége : bibl. univ.

Amst. : académie roy. des sciences.

Gand : bibl. univ.

rix, avec quelques changements), 452 pp. et 2 ff. pour une épigramme latine avec traduction par Joan. Bochius, deux épigrammes flamandes de M.-H. vander Heyden et de J.-P. Pijnappel, et la souscription : *Ghedrukt Tot Leeuwarden, By Abraham vanden Rade | Boeck-Drucker Ordinaris | Anno MDC XÿV. voor Jan Lamrinck van Boolfwaert....*

La Bibl. roy. de Bruxelles possède de cet ouvrage un ex. sur papier fort, et la bibl. de l'université de Louvain un autre ex. qui porte dans la partie inférieure du titre gravé, en car. typogr. : *Tot Leeuwarden, by Abraham vanden Rade, Drucker Ordinaris, 1614.*

Il n'y a qu'une seule édition de ce livre.

Cat. Serrure, 1872, n° 639, 36 fr. et n° 2599, 30 fr.; coté 20 fr. dans le cat. Vyt, janv. 1880.

Voir REVUE trimestrielle, xxxviii, pp. 95-100.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

ANVERS, Chr. Plantin.

1578.

Oratie der Ambaffadeuren || vanden door-
luchtighen Prince || Matthias Aertshertoge
van Oostenrijcke / etc. || Gouverneur van
die Nederlanden : || Verhaelt inden Rijckx-
dach ghehouden tot Wormes, voor || die
Raetsheeren ghedeputeert by die Princen
Electeurs, ende || ander Ambaffadeurs ende
Ghecommitteerde van t'heylich || Roomfche
Rijcke, in t' iaer ons Heeren M. D.
LXXVIII. || den feuenften dach van Meye. ||
Rhetorijckelick in ons Nederlantfche tale
ouerghestelt, door Iean || Baptista Hovwaert,
Conseillier, ende Meester || vanden Reke-
ningen ons Heeren des Conincx in Brabant. ||
(*Marque typ. de Plantin reproduite ci-après*).

T'Antwerpen, || Ghedruct bij Christoffel
Plantijn, Drucker der Co. Ma^{teyt}. || in t'iaer
M. D. LXXVIII. ||

In-4^o, 87 pp. et 3 pp. non cotées; car. de civil.
d'A. Tavernier. Les 8 premières pages, consacrées
aux liminaires, renferment des vers en acrostiches,

Brux. : bibl. royale.

Gand : bibl. univ.

les armes d'Espagne dans une bordure en style renaissance, un poème en 4 strophes par Jean vanden Eede et une belle planche gravée sur bois par Antoine van Leest représentant Phil. de Marnix prononçant sa harangue à la diète de Worms. Les 3 pp. non chiffrées, à la fin, contiennent, dans un cartouche, un huitain en acrostiches, le privil. du 29 avril 1578, et la souscription dans un encadrement gravé sur bois : *Ghedruckt t'Antwerpen by || Christoffel Plantijn hoofd-||drucker der Con. Maiesteyt, || in t'iaer ons Heeren 1579. ||*

Traduction en vers de l'*Oraison des ambassadeurs recitée en la Diette tenue à Worms*, par Phil. de Marnix de Ste Aldegonde. Le poème comprend 156 strophes de 11 vers chacune.

Un ex. de ce livre assez rare, relié avec le *Milenus clachte* du même auteur, a été porté à 80 fr. à la vente R. della Faille, Anvers, 1878, n° 959.



HOUWAERT (Jean-Bapt.)

ANVERS, Chr. Plantin.

1579.

Sommiere beschrijvinghe || vāde trium-
phelijcke Incomst vanden || doorluchtighen
ende hooghgheboren Aertf-hertoge || Mat-
thias / binnen de Princelijcke stadt van
Bruffele, || in t'iaer ons Heeren M. D.
LXXVJJJ. || den xvij dach Januarij. ||
Midtsgaders die tanneelen, poincten, figu-
ren ende specta-||culen, die inde voorseyde
incompste (ter eeren van sijne || doorluch-
ticheyt) zijn verthoont ghevveest, met meer
an-||der faken, die doen ter tijt gheschiet
zijn. || Gheinventeert ende ghecomponeert
deur Iean baptista || hovwaert, Consiellier
ende Meester vanden Reke-||ninghen ons
Heeren des Coninckx in Brabant. || (*Marque
typogr. de Plantin reproduite ci-après*).

t'Antwerpen, || Ghedruct by Christoffel
Plantijn, Drucker der Co. Ma^{teyt}. || in t'iaer
M. D. LXXIX. ||

In-4°, 174 pp., avec 32 figg. sur bois dans le texte
qui est impr. en divers caractères. La pagination est

Brux. : bibl. roy.

La Haye : bibl. roy.

Anvers : bibl. plantin.

Liège : bibl. univ.

Gand : bibl. univ.

fautive : les chiffres 145-148 et 157-160 sont omis; la p. 161 est chiffrée sur quelques exemplaires, tandis que sur d'autres elle ne l'est pas. La dédicace à l'archiduc Mathias, précédée de ses armoiries, est datée de Bruxelles 1^r mai 1578. Les inscriptions des figg. emblématiques sont entourées de cartouches élégants et variés.

L'ouvrage, en prose et en vers, se terminait primitivement à la page numérotée 155 : *Epitaphie van Scipio*, avec approbation du 21 oct. [15]78. Le cahier L (pp. 161-174), qui contient un dialogue en vers entre Annius et Leucius, a été imprimé plus tard. L'approb. pour cette partie supplémentaire est du 19 déc. 1579.

A la page 131 commence, en caract. de civilité :
... *Het || tafelspel, dwelck begrijpt het vonnisse vā Minos || op het gheschil oft questie, tusschen dē grooten || Alexander, Hannibal van Carthago, ende Scipio || den Romeyn. ||*

D'après Ch. Ruelens, *Annales Plantin.*, p. 208, les gravures sur bois qui ornent ce beau livre sont l'œuvre d'Antoine van Leest. Les bois sont conservés au musée Plantin. L'estampe avec les portraits de Mathias et du prince d'Orange, dont parle le même bibliographe, n'appartient pas au livre. Elle a été ajoutée par van Hulthem à son exemplaire (n^o 26531 de son catal.)

Vendu 61 fr. Ruggieri, Paris, 1873, n^o 1055.

Voir : *REVUE trimestrielle*, xxxviii, pp. 90-93.



Marque typogr. de Chr. Plantin.

Declaratie van die trium=phante In-
compst vandē Doorluch=tighen ende
Hoogheboren Prince van Oraingnien / ||
binnen die Princelijcke Stadt van Bruffele/
geschiet || in t'iaer ons Heeren / Duyfent /
vijfhondert / achtentse=uentich / den ach-
thiensten Septembris. || Beschreuen / ende
ghecomponeert / door Jehan || Baptista Hou-
waert / Confiellier / en Meester || Ordinaris
vande Rekeninghen ons Heeren || des Co-
ninx in Brabant. ||



Brux. : bibl. roy.

Leiden : bibl. univ.

Anvers : bibl. plantin.

T'Antwerpen, || Ghedruct, by Christoffel
Plantijn / || Drucker der Co. Ma^{teyt}. || M. D.
LXXIX. ||

In-4^o, 157 pp.; car. goth., ital., etc.

Ce livre remarquable est illustré de 15 gravures sur bois qui occupent les pp. 18, 20, 22, 24, 26, 29, 32, 35, 38, 40, 42, 44, 47, 49 et 52. Celle de la p. 35, Arion sur le Dauphin, est chiffrée par erreur VII au lieu de VIII. Les planches IX et XI portent le monogramme d'Antoine van Leest. Les inscriptions rapportées dans le texte sont entourées de bordures très variées.

Le musée Plantin a conservé les bois de l'entrée du prince d'Orange.

Vendu 105 fr. Serrure; 75 fr. (renseigné avec la fausse date 1597) R. della Faille.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

BRUXELLES, J. van Brecht.

1583.

Die clachte / ende trooft / || van Belgica. ||
Vermellende in wat allendich lijden / ver-
driet / || ende Catyuicheydt / dit Nederlant
geuallen || is / ende doer wat middel (foo wij
hopen) || tselue sal vertrooft ende verlost
wor=||den / feer playfant / ende lustich || om
lesen. || Poetelijck gheinventeert, ende Rhe-
torijckelijck ghe-||componeert, den Iersten
Februarij. 1582. || by Iehan Babtista. Hou-
waert consiel-||lier, ende Meester ordinaris
van || die rekeninghen in Bra-||bant, teghen
die || compste van || zijn Al-||teffe. ||

Ghedruckt tot Brueeffele By Jan van
Brecht || ghezworen Boeck-printer der sel-
uer Stadt woo=||nende inden Zee-Ridder.
M. D. || LXXXJJJ. ||

In-4^o, sans chiffres, sign. A ij. - D. ij., 14 ff.; car-
goth. Au v^o du titre et sur la page suiv. une dédi-
cace en vers au duc d'Anjou.

Poème en 70 strophes de 9 vers chacune.

Au v^o du dernier feuillet la marque typogr. de van
Brecht qui suit :

Brux. : coll. A. Willems.



Marque typogr. de J. van Brecht.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

BRUXELLES, J. Mommaert.

1593.

Hovwaerts || Moralisatie || Op De Coemst
Vanden || hooghgheboren, machtighen, ||
eñ feer doorluchtighen || Vorst Ernesto : ||
Des Koomfchen (*sic*) Keyfers Broeder, ||
Aertfhertoghe van Oostenrijck, || Hertoge
van Bourgundien, Stiers, || Carinthen, Crain,
eñ wirtenberch, || Graue van Habfborch, ||
Thyrol, &c. ||

Tot Brvessel, || By Ian Mommaert, ||
M. D. XCIII. ||

In-4°, sans chiffres, sign. A2-C3 [C4], 12 ff.; car.
de civilité; titre entouré d'un bel encadrement gravé
sur bois.

Poème en 66 strophes de 8 vers chacune. A la fin :
*Actum te cleyen Venegien by de Princelijcke stadt van
Brueffel. 1593. || Gheuifiteert by H. Ian de Brouwvere
Prochiaen van S. Niclaes, tot Brueffel. ||*

La plupart des exempl: de cette pièce portent la
date de 1594. Le chiffre I a été ajouté postérieure-
ment au millésime du titre.

Vendu 20 fr. Serrure, 1872, n° 1525; 13 fr. (avec
le *Willecomme* du même auteur), Ruggieri, 1873,
n° 1062.

Brux. : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

HOUWAERT (Jean-Bapt.)

BRUXELLES, J. Mommaert.

1593.

Den Willecomme. || En Congratvlatie ||
Vanden Hooghgeboren, || machtighen, ende
feer || doorluchtighen Vorst || Ernesto : ||
Des Roomfchen Keyfers Broeder, || Aertf-
hertoghe van Oostenrijck, || Hertoge van
Bourgundien, Stiers, || Carinthen, Crain,
eñ wirtenberch, || Graue van Habfborch, ||
Thyrol, &c. ||

Tot Brvessel, || By Ian Mommaert, ||
M. D. XCIII. || Met Privilegie. ||

In-4^o, sans chiffres, dernière sign. Biiij., 8 ff. en tout. (Le 3^e f. est signé par erreur A5.). Les 4 premiers ff. sont impr. en car. de civilité et les 4 derniers en car. rom. Au v^o du titre une pièce de vers en acrostiches est précédée des armoiries de Houwaert. Le titre est entouré d'une large bordure en style renaissance gravée sur bois. (Cette bordure a été employée la même année pour la *Moralisatie* de Houwaert).

Poème en 28 strophes de 11 vers chacune.

Des exemplaires de cette pièce portent sur le titre le millésime *M. D. XCIII*. Dans ceux-ci les armoiries de Houwaert, au v^o du titre, suivent le huitain au lieu de le précéder. Nous n'avons constaté aucune autre différence.

Vendu 19 fr. Serrure, 1872, n^o 1524.

Brux. : bibl. roy.

Gand : bibl. univ.

JEAN-BAPT. HOUWAERT.

LISTE SOMMAIRE ET PROVISOIRE DE SES ŒUVRES.

Goddelycke utile instructie.

- *1562. Anvers, Jean de Laet. (VANDER AA, *biogr. woordenb.*, VI, p. 416).
*1582. In-4°.

Retrogatie incarnatie.

- *1563. Anvers. In-4°. (VANDER AA; Cat. Roelofs, p. 28, n° 499).
Nous doutons que cet ouvrage et le précédent soient de J.-B. Houwaert; peut-être sont ils du franciscain Hermes Houwaert.

Milenus clachte...

- 1577-1578. Anvers, Guill. Silvius. — Chr. Plantin, impr. In-4°.
Il existe de cette édition des exemplaires avec l'adresse de Guill. Silvius, à Leiden.
*1577. Dordrecht. In-4°. (VANDER AA).
1598. Dordrecht, Gasp. Troyen. — Jean Canin, impr. In-4°.

Les ouvrages marqués d'un astérisque sont ceux que nous avons trouvés cités, mais dont nous n'avons rencontré aucun exemplaire. Plusieurs de ces ouvrages ou éditions n'existent probablement pas.

- *1613. Haarlem, J.-P. Houwaert. In-8°. (Cat. Ser-
rure, n° 2598).

—
*Oratie der ambassadeuren van ... Matthias
aertshertoge van Oostenrijcke ... inden rijckx-
dach ghehouden tot Wormes ... rhetorijckelick
in ons nederlantfche tale ouerghestelt.*

- 1578-1579. Anvers, Christ. Plantin. In-4°.

—
Annius en Lucius. (???)

- *1579. Anvers, Chr. Plantin. (VANDER AA).

—
*Sommare beschrijvinghe vāde triumphelijcke
jncomst vanden ... aertf-hertoge Matthias,
binnen ... Brussele ...*

1579. Anvers, Chr. Plantin. In-4°.

—
*Declaratie van die triumphante jncompst
vandē ... prince van Oraingnien, binnen ...
Brussele ...*

1579. Anvers, Chr. Plantin. In-4°.

—
Den generalen loop der vverelt...

1612. Amsterdam, Bern. Otsz., pour Guill. Stam.
In-4°.

Pegasides pleyn...

1582-1583. Anvers, Chr. Plantin. In-4^o, 4 vol.

1608. Leiden, Jean Paedts. In-8^o, 2 vol.

1611. Leiden, Jean Paedts. In-8^o, 2 vol.

C'est la même édition que celle qui précède, avec un titre renouvelé.

1614-1615. Delft, Adr. Gerritsen. — Ulr. Cornelisz. et Georges Abrahamsz., impr. In-8^o, 2 vol.

Il existe de cette édition des exemplaires avec l'adresse : *Rotterdam, Jean van Waesberghe*, et d'autres avec l'adresse : *Rotterdam, Jean Leendertsz. Berewout*.

1622-1623. Delft, Adr. Gerritsen. In-8^o, 2 vol.

Il existe des exemplaires avec l'adresse : *Rotterdam, Jean van Waesberghe*.

*1684. Anvers. (VANDER AA).

—
Den handel der amoreusheyt...

*1583. Bruxelles. In-4^o. (VANDER AA).

1621. Rotterdam, Jean van Waesberghe. In-8^o.

—
Die remedie der liefden...

1583. Bruxelles, Jean van Brecht. In-8^o.

—
Die clachte, ende trooft, van Belgica...

1583. Bruxelles, Jean van Brecht. In-4^o.

De vier wterste...

1583. Anvers, Christ. Plantin. In-4^o.
1598. La Haye, Alb. Heyndricxszoon. In-4^o.
1605. La Haye, Hillebr. Jacobsz. van Wouw. In-4^o.
*1605. Amsterdam. In-4^o. (Cat. Heussner).
1613. La Haye, Hillebr. Jacobsz. van Wouw. In-4^o.
*1614. La Haye (avec notes). In-4^o. (J. VAN ABCOUDE, *aanhangsel ... op het naamregister van nederduytsche boeken ...* Leiden, 1745, p. 101).
1614. Leeuwarden, Abrah. vanden Rade, pour B. Arents. In-4^o.
1616. Amsterdam, Jean Marcusz. In-4^o.

Des extraits de cet ouvrage se trouvent à la suite de : Gasp. COOLHAES, *summa ende bekentenisse christelijcker leer der predicanten, die in O.-Vriesl., omtrent tachtentich (sic) jaren voorleden, opentlijk ... gheleert hebben ... Met noch een schoone bekentenisse ... by Johan Baptista HOUWAERT ... beschr. in zijn boeck van De vier wtersten ...* A^o 1603. In-4^o. (Voir : H.-C. ROGGE, *bibliotheek der remonstrantsche geschriften*, p. 15); et dans le livre suivant : Wibr. MICHIELS, *schriftuurlicke rymen, leerende hoe een christen mensche hem teegen des bedrieghlijken weerelts ende vleesche aenlockende lusten ... zal wapenen ende draghen, getogen uyte 4 wterste ... door ... J. B. H. in 't kort vervaet ende in deesen ordre gestelt...* A^o 1616. (VANDER AA).

*Moralisatie op de coemst van ... Ernesto...
van Oostenrijck...*

1593. Bruxelles, Jean Mommaert. In-4^o.

1594. Bruxelles, Jean Mommaert. In-4^o.

C'est l'édition précédente avec un autre millésime.

*Den willecomme en congratulatie van ...
Ernesto ... van Oostenrijck...*

1593. Bruxelles, Jean Mommaert. In-4^o.

1594. Bruxelles, Jean Mommaert. In-4^o.

C'est l'édition précédente avec un autre millésime.

Parænesis Politica. Politijcke onderwijfinghe...

*1606. (Catal. Roelofs, p. 28, n^o 500).

1614. Leeuwarden, Abrah. vanden Rade. In-4^o.

Il existe des exemplaires avec l'adresse :
*Pour Jean Lamrinck, à Bolswart, et Bern.
Arents, à Leeuwarden.*

L'Houwelyck van die discrete jonck-vrouwen
et le poème *Die constantie* cités par Van
Abcoude et Jöcher, sont des parties isolées du
Pegasides pleyen. Le poème : *Den val ende
op-stand van... David*, mentionné par vander
Aa, n'est pas de J.-B. Houwaert, mais de
Josse Harduyn.

On trouve une pièce en vers de J.-B. Houwaert dans le *Striit des gemoets* de Phil. Numan, Brux., 1590 (p. 5). Un court extrait du *Pegasides pleyn* a été inséré dans le *Nederlandsch liedeboek*, La Haye et Leiden, 1850-51. Dans les *Poemata* de Jean Bochius (édit. de Francfort, 1614, p. 170) se rencontre une pièce en 7 distiques latins adressée à J.-B. Houwaert.

HOYOIS (Philippe).

BRUXELLES, Gabriel et Lecomte. 1882.

Guy De Brès Réformateur et Martyr
Montois Du XVI^{me} Siècle Vingt Et Un Son-
nets Par Philippe Hoyois.

Gabriel et Lecomte Imprimeurs Éditeurs
165, rue Belliard, 165 Bruxelles 1882.

In-16^o, 27 pp. chiff., y compris les lim., 1 p.
blanche, 1 p. non chiff., et 3 pp. blanches à la fin.
Car. rom.

Ff. lim. : titre; dédicace de l'auteur à M^r Trip
van Zoutlandt, pasteur réformé à Hattem; lettre des
éditeurs-imprimeurs, datée de Bruxelles, le 1^{er} jan-
vier 1882; préface de l'auteur, datée de Sprimont,
le 1^{er} janvier 1882.

Les pp. 7-27 renferment les 21 sonnets, intitulés :
*Guy de Brès (1522-1567) La Belgique Au XVI^e siècle; Un
Ministre et Réformateur Fidèle Entre Tous; Une
prière de la pieuse mère de Guy de Brès (1521); En-
fance de Guy de Brès; Coup d'œil général sur sa vie
et son œuvre; Evangélisation officieuse A Mons Et
Dans Ses Environs (1542-1547); Séjour et consécrati-
on En Angleterre (1547-1553); Pastorat à Lille
(1553-1556); Voyage à Francfort-sur-Mein (1556-
1557); Séjour secret à Gand et mission en France
(1557-1559); Voyage en Suisse (1559-1560); Mariage*

Gand : bibl. univ.

et maison (1560). (Mr L.-A. van Langeraad [*Guido de Bray ...*, Zierikzee, 1884, p. 25] fait observer que de Bray était probablement déjà marié en 1559); *Pastorat à Tournai* (1560-1562); *Cinq ans à Sedan Comme Chapelain De Henri Robert De La Marck* [duc de Bouillon] (1562-1566); *Vocation de la part de l'Eglise d'Anvers* (1566); *Pastorat à Valenciennes* (1566-1567); *La Brunain et la potence* (1567); *Guy de Brès dans le ciel*; *Un orage au pied de la potence Ou Signe Du Courroux Céleste*; *Eloge de Guy de Brès*; *Le biographe de Guy de Brès A Ses Bienveillants Lecteurs*. La page non chiffr. à la fin, contient la table.

Dans sa préface, Ph. Hoyois, pasteur évangélique à Sprimont (Liège), nous apprend qu'il a composé ses sonnets après avoir écrit une biographie de Guy de Bray. Si la vente de ses vers lui procure quelque bénéfice, comme il l'espère, il fera imprimer la biographie de son héros. Cet espoir ne s'est pas réalisé.

HUBER (Rodolphe).

ZÜRICH, Jean-Henri Hamberger, pour
Jean-Guill. Simler. 1664.

Apophtegmata Martyrum, Das ist /
Denckwürdige Reden / welche die heiligen
Mártyrer vom jahr 1415. bis auf 1573.
aufs des heiligen Geistes trieb / in wáhren-
der ihrer Gefángnuß / vnd bey vollziehung
des vber sie gefálten Tod-urtheils / zur
erbawung der Kirchen / stárkung vnfers
Glaubens / vnd vberzeug- vnd beschámung
der Feinden der warheit herfür gebracht
haben : Wie folche D. Paulus Crocius in
seinem groffen Martyr-Buch verzeichnet.
Kúrtzlich aufgezogen vnd zusámen getra-
gen Durch M. Rudolph Huber / Diener am
Wort Gottes zu Schaffhausen.

Getruckt zu Zúrich / Bey Johann Hein-
rich Hamberger / in verlag Joh. Wilhelm
Simlers / Buchh. M DC LXIV.

In-8^o, 8 ff. lim., 343 pp. chiff., 31 pp. non
chiff. et 1 f. blanc à la fin. Car. goth.

Ff. lim. : frontispice, titre, dédicace de l'auteur

Fribourg-en-Brisgau : bibl. univ.

à Alexandre Huber et Henri Stockarn, ministres luthériens à Schaffhouse, datée de la même ville, le 8 mars 1664, et préface. Le frontispice, gravure en taille-douce signée : *Conrad Meijer f.*, représente des scènes de supplices; dans la partie supérieure, des anges tendent des couronnes aux martyrs. Le titre gravé est conçu comme suit : *Apophthegmata Martyrum, oder Denkwürdige Reden der H: Mártijrer (sic) vom 1415. bis aufs 1573. jahr. Aufs D. P. Crocii grossen Martijrbuch (sic), aufs gezogen, durch M. Rüdolf Hüber, Diener am H. W. Gottes, zu Schaffhausen. Zürich, Bei (sic) Johann Wilhem (sic) Simler, Zu finden.* Les pp. non chiffr. renferment les tables : *Das I. Register Der Nammen der jenigen Martyrern | deren Histori in diesem Buch begriffen.; Das II. Register. Von denen stucken | welche in diesem Buch verhandelt vnd erklärt werden., et III. Register Der Ohrten heiliger Schrift | so von den heiligen Mátyrern eintweders angezogen | oder umb etwas erklärt vnd appliciert worden.* A la fin de la dernière table, les *errata*.

L'ouvrage est un extrait de : Paul CROCIVS, *das grosse Martyr-buch ...*, dont on connaît plusieurs éditions. Il contient entre autres, des apophthegmes ou paroles mémorables d'un assez grand nombre de martyrs néerlandais, dont les noms figurent dans notre liste des MARTYRS *protestants néerlandais* sous les nos suivants : 5, 28, 52, 57, 73, 93, 97, 118, 119, 123, 135, 152, 159, 162, 163, 166, 168, 171, 187, 199, 220, 224, 234, 235, 264, 274, 277, 297, 298,

304, 317, 322, 346, 364, 379, 399, 410, 428, 449,
450, 509, 516, 550, 554-556, 567, 572, 575, 584-
586, 610, 613, 630, 674, 684, 686, 689, 691, 707,
723, 728, 769, 770, 773, 785, 788, 789, 795, 805,
821, 824 et 836.

